

THE INVESTIGATION INTO THE WORLD ENERGY GRID

# THE ENERGY GRID

HARMONIC 695

THE PULSE OF THE UNIVERSE



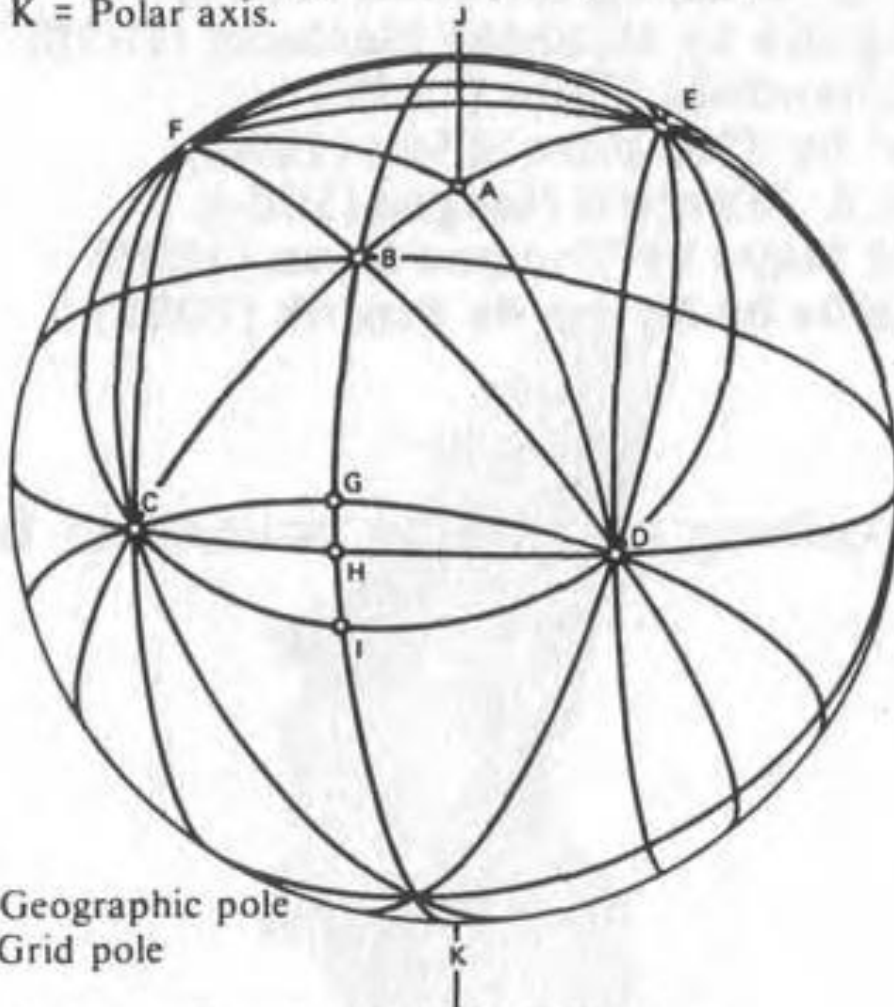
BRUCE L. CATHIE

## DIAGRAM 1

Showing relationship of grid structure to the geographic poles. Each of the two grids has a similar pattern, the interaction of which sets up a third resultant grid. The poles of the three grids are positioned at three different latitudes and longitudes.

C, D, E, F = Corner aerial positions of grid polar square. Similar to aerial discovered by the survey ship *Eltanin*.

J — K = Polar axis.



A = Geographic pole

B = Grid pole

Distance C — G — D = 3600 minutes of arc.

Distance C — H — D = 3418.6069 minutes of arc.

Distance C — I — D = 3643.2 minutes of arc

$$(3600 - 3418.6069) = 181.39308$$

$$(181.39308 \times 4) = 725.57233$$

$$\sqrt{725.57233} = 26.93645 = 2693645 \text{ harmonic.}$$

## Diagramme I

Montrant la relation entre la structure de la grille et les poles géographiques. Chacune des deux grilles possède le même schéma, l'interaction de chacune crée une grille résultante. Les poles des trois grilles sont positionnés à trois différentes latitudes et longitudes.

C, D, E, F = Positions aériennes d'angle du carré polaire de la grille. Similaire à l'antenne découverte par le navire de recherche Eltanin.

J - K = Axe polaire.

## NOTE DE L'AUTEUR

CE LIVRE EST UNE COMBINAISON RÉVISÉE DE MES deuxième et troisième livres, "Harmonic 695, l'OVNI et l'Anti-Gravité" et, "Le Pouls de l'Univers, Harmonic 288". Le contenu a été actualisé en fonction de ma Connaissance actuelle.

Pour ce faire, j'ai supprimé une petite quantité de matériel que je crois maintenant être inexact ou couvert sous une forme plus compréhensible dans mes travaux ultérieurs; j'ai corrigé ou ajouté le matériel nécessaire pour expliquer mes théories aussi clairement que possible.

Je me rends compte que je ne peux pas être correct à cent pour cent à tout moment dans mes spéculations, mais si un certain progrès est fait dans de nouveaux concepts, alors je suis plus que satisfait. Un avenir fantastique nous attend si nous parvenons à percer les secrets qui sous-tendent la structure de base de l'univers.

## REMERCIEMENTS

Pour les citations de documents publiés reproduites dans le texte et les illustrations de ce livre, je suis redevable aux personnes suivantes:

Définitions:

Britannica World Standard Dictionary.

The New Zealand Scientific and Space Research Organization, Auckland.

Behind the Flying Saucers, par Frank Scully, Holt, Rinehart and Winston, Inc, New York.

The City of Revelation, par John Mitchell. Garnstone Press Ltd, Londres.

John Tunstall: article dans The Times, Londres, Juillet 1969.

The Great Pyramid: Its Divine Message (La Grande Pyramide: son Message Divin), par D. Davidson et. Aldersmith. William Rider and Son Ltd.

The Pyramid and its Relationship to Biocosmic Energy (La Pyramide et sa Relation à l'Énergie Biocosmique) par G. Patrick Flanagan.

Physics, 1<sup>ère</sup> Partie par Robert Resnick et David Halliday. John Wiley and Sons Ltd, New York et Londres.

Flying Saucers Have Landed (Les Soucoupes Volantes Ont Atterri) par Desmond Leslie et George Adamski. Werner Laurie, Londres.

The Story of the Laser (L'histoire du Laser) par John Carroll. The Scientific Book Club, Londres.

A Beam of Light (Un Rayon de Lumière) par Gaston Burridge. Rosicrucian Digest, Mars 1961.

The Secret of Life (Le Secret de la Vie) par G. Lakhovsky. Health Science Press, Sussex.

The Changing Universe (L'Univers en Mutation) par John Pfeiffer, Londres.

New Home for America's Domsday Radio: New Scientist. 16 Août 1973.

Cast the Bush par Len Beadell. The Griffon Press, Rigby Ltd.

Le Marshall Cavendish Dictionary of Medecine, Marshall Cavendish.

Antarctic Base for N-Testing" par Gilbert Sedbon, Sunday Herald, Lckland, 7 Octobre 1973.

PRO Bulletin: Mars/Avril 1973.

The Prodigal Genius par John J. O'Neill. Neville Spearman, Londres.

Pyramids Versus Space Age (Pyramides vs Ère Spatiale), par John Tunstall. The Times. Londres, 26 Juillet 1969.

Proceedings", Volume 10, 1974, N° 6 par George W. Van Tassel, Rocca Valley, Californie.

Je remercie également mon collègue Mr Donald Offwood pour l'autorisation de produire son rapport "On an Investigation into Electroculture 1972, 1973".

Bruce Leonard Cathie

## TABLE DES MATIÈRES

Préface .....	08
Définition des Termes .....	09
Introduction .....	11
1. Les Domaines d'Investigation Ramifiés. ....	15
2. Mathématiques de la Grille Planétaire. ....	29
3. Les Équations Unifiées .....	47
4. D'autres Preuves de la Grille d'OVNI .....	57
5. Les Mystérieuses Antennes. ....	63
6. Les Scientifiques et les OVNI .....	70
7. Valeurs Mathématiques d'Intérêt .....	83
8. Le Champ Magnétique Terrestre. ....	95
9. Pythagore et la Grille .....	99
10. Les Cartes des Anciens .....	103
11. Russes et Allemands Découvrent Un Système de Grille Planétaire .....	106
12. Tesla -- Le Génie Oublié .....	112
13. Communication Spatiale. ....	130
14. Où Sont Passés Tous les Aviateurs. ....	137
15. Personnes Sur Lesquelles Nous Aimerions En Savoir Plus. ....	144
16. Le Secret de la Vie .....	154
17. Les Harmoniques des Humains .....	173
18. Bâisseurs en Pierre. ....	178
19. De l'Alpha à l'Omega. ....	187
20. Il y a Quelque Chose Dans l'Air. ....	197
21. Ooparts et Oopths .....	210
22. Vaisseau Spatial ou Piquet d'Arpentage ? .....	217
23. Le Ruapehu Fait Éruption. ....	223
24. Le Stonehenge Australien. ....	226
25. L'Organisation d'un Miracle. ....	236
26. Le Petit Homme de Mystère .....	245
27. Fragments .....	252
28. Schéma Coïncidant des Puits de Pétrole .....	256
29. Réveille-toi Terre .....	260

## LISTE DES DIAGRAMMES

Numéro:	Page
1. Formation de la matière et de l'anti-matière.	26
2. Montrant la relation entre la structure de la Grille et les pôles géographiques	41
3. Montrant la relation entre un carré polaire de la Grille et le pôle géographique.	44
4. Montrant la relation des carrés polaires de la Grille A, B et C.	45
5. Montrant que tous les corps sphériques ont une affinité harmonique avec la réciproque harmonique de la vitesse de la lumière	85
6. Les harmoniques d'un Décagone.	90
7. Centre de projection probable de la carte Piri Re'is	101
8. Système de la Grille Planétaire découvert par les Russes	106
9. Site de l'émetteur de Tesla	123
10. La relation géométrique de l'antenne souterraine proposée aux harmoniques de la Grille	129
11. Structure Théorique de la Grille de l'antenne souterraine proposée	130
12. Trajectoire de vol estimée de cinq avions Avenger au moment de la disparition.	136
13. Montrant les dimensions de l'antenne terrestre de "Deland".	148
14. Montrant le type de boucle de fil d'antenne pour améliorer la croissance des plantes.	154
15. La géométrie de la molécule d'ADN.	167
16. L'émetteur OMEGA de base.	178
17. La relation entre l'explosion de Tunguska à la section Polaire de la Grille des OVNI.	208
18. Localisation du site de la Bombe Atomique: Australie.	218
19. La fabrication d'un Miracle.	231
20. La position géométrique du Coral Castle.	236
21. Coral Castle et la Grille Planétaire.	237



## LISTE DES TABLEAUX

Numéro :	Page
1. Montrant le schéma de croissance des plantes tests.	149
2. Montrant l'augmentation moyenne de la hauteur des plantes tests.	155
3. Montrant la croissance et la hauteur des plantes tests. Rangée "A".	158
4. Montrant la croissance et la hauteur des plantes tests. Rangée "B".	159
5. Montrant la croissance et la hauteur des plantes tests. Rangée "C".	160
6. Montrant la croissance et la hauteur des plantes tests. Rangée "D".	161
7. Montrant la comparaison des boucles d'antennes gauche et droite	162

## PHOTOCOPIE

Numéro :	Page
1. Objet de type antenne photographié par le navire de recherche "ELTANIN"	26
2. Prédiction des Essais Atomiques	60
3. Photos montrant des dalles taillées sur le site de la "Plate-forme de Stonehenge"	222
4. Copie de la lettre de l'ingénieur en chef; Ministre des Travaux Publics	245

## LISTE DES CARTES

Numéro.	Page
1. Observations D'OVNI dans la région de Hawke's Bay	24
2. Montrant la trajectoire d'un OVNI depuis le Port de Kaipara à l'Île d'Urville	35
3. Carte Originale de la Grille au-dessus de la Nouvelle-Zélande.	38
4. Section de la Grille "A" au-dessus de la région d'Auckland	74
5. Section de la Grille au-dessus de la Ville d'Auckland montrant les positions de l'activité OVNI	80
6. Trajectoire de vol estimée et prévue de cinq avions Avenger.	136
7. Site du Lac Pearson pour la station OMEGA	181
8. Position de la station OMEGA proposée sur la carte de la Grille.	185
9. Montrant la trajectoire de la Météorite de Tunguska.	207
10. Montrant la position du "Native Stonehenge"	220
11. EMU : Site d'essai de la Bombe Atomique	221
12. Montrant le chemin de l'EXODE.	229
13. Schéma coïncidant des puits de pétrole.	244

## PRÉFACE

L'UNIVERS EST UNE INTELLIGENCE VIVANTE, SES BATTEMENTS DE CŒUR RÉSONNENT AU CENTRE DES galaxies et chuchotent dans le noyau des atomes. Avec les formes-ondes spiralées de sa propre essence, il crée à partir de ses profondeurs infinies la matière qui constitue toutes les substances physiques, vivantes ou inanimées. Elle était, elle est et elle sera toujours intemporelle.

Nous sommes créés par cette intelligence à partir de la même myriade de formes-ondes qui entrelacent les profondeurs de l'espace, reliant toutes choses. Nous ne faisons qu'un avec elle. Pour toute vérité et sagesse, regardez à l'intérieur de vous, car nous sommes une masse scintillante d'étoiles et de mondes miniatures, avec des mers émeraudes et des rivages sablonneux, qui à leur tour servent de foyer à l'intelligence.

## DÉFINITION DES TERMES

Harmonie, harmonique, etc., tels que définis par le Britannica World Standard Dictionary :

1. HARMONIE: état d'ordre, d'accord ou de complétude dans les relations des choses ou des parties d'un tout entre elles.

2. HARMONIQUE: Qui produit, se caractérise par, ou se rapporte à l'harmonie.

(a) MUSIQUE: Se rapporte à un ton dont le taux de vibration est un multiple exact d'un ton primaire donné.

(b) MATHÉMATIQUE: Dérivé de, ou originellement suggéré par, les relations numériques entre les vibrations des harmonies musicales, ou harmoniques, d'un même ton fondamental: Fonctions harmoniques.

(c) PHYSIQUE: Toute composante d'une quantité périodique, qui est un multiple entier de la fréquence fondamentale. Dans ce livre, nous discutons des harmonies fondamentales des fréquences vibratoires qui forment les éléments constitutifs de notre univers immédiat et de l'anti-univers théorique que les scientifiques modernes ont postulé comme existant comme miroir du nôtre. Nous pensons que l'ensemble de la réalité physique qui nous est tangible est formé à partir des harmonies géométriques de base, ou harmoniques, des vitesses angulaires, ou formes-ondes de lumière. À partir de ces harmonies de base, ou formes-ondes résonnantes, des myriades d'autres ondes sont créées et s'amalgament en résonance sympathique, les unes avec les autres, formant ainsi les structures physiques. Einstein a déclaré que la structure géométrique de l'espace-temps détermine les processus physiques.

Nous pensons que l'espace et le temps se manifestent à partir des harmonies géométriques des mouvements ondulatoires de la lumière. L'harmonique fondamentale de la lumière en termes géométriques est une vitesse angulaire de 144.000 minutes d'arc par seconde de grille. Il y a 97.200 secondes de grille pour une révolution de la terre.

L'harmonique réciproque de la lumière, ou  $1/144.000$ , étant 694444, se répétant. On a découvert que pour calculer les valeurs des formes-ondes harmoniques qui ont une résonance sympathique, il était possible de ne pas tenir compte des zéros à droite ou à gauche des nombres entiers et d'extraire les valeurs directement des tables mathématiques. L'harmonique 69444 se réfère donc à la réciproque géométrique de la lumière qui, en théorie, constitue l'élément de base de l'anti-univers, ou région de réalité négative.

8. ANTI-MATIÈRE: Forme hypothétique de matière dans laquelle toutes les particules constitutives, comme les protons, les électrons, etc., sont supposées porter des charges opposées à celles associées aux particules correspondantes de l'univers connu.

4. ANTI-GRAVITÉ: Dans l'univers connu, toute la matière physique a une attraction gravitationnelle commune ou une tendance à fusionner ensemble. Comme le mot lui-même le suggère, un corps sous l'influence de champs antigravitationnels serait repoussé ou aurait tendance à s'éloigner de la matière physique normale.

Des recherches ultérieures ont permis de constater que l'harmonique de la vitesse de la lumière varie en fonction de la distance géométrique par rapport au centre de la terre. La valeur à différents niveaux, du centre à la bordure de l'atmosphère, est démontrée dans mon quatrième livre, "The Bridge To Infinity, Harmonic 371244".

## INTRODUCTION

RÉVEILLE-TOI TERRE ! LES SIGNAUX ONT ÉTÉ REÇUS. D'abord, en 1927, par les expérimentateurs Américains Taylor et Young, à partir de distances apparentes de 2.900 à 10.000 kms. Halls, un ingénieur, a rapporté à Carl Stormer d'Oslo que des échos d'un délai de 3 secondes avaient été entendus à Eindhoven, en Hollande. Le 11 Octobre 1928, Carl Stormer, avec Halls, aidé par Van der Pol qui transmettait depuis Eindhoven, a capté des échos de 3 secondes sur 31,4 mètres, qui se sont transformés en échos variant de 3 à 15 secondes. Les impulsions du signal ont été transmises à intervalles de 20 secondes. Les échos ont été reçus dans la séquence de délai suivante: 8, 11-15, 8, 13, 3, 8, 8, 8-12, 15, 13, 8, 8. Dans deux cas, les échos ont été entendus à 4 secondes d'intervalle.

Le consensus était le suivant : les signaux disaient -- "Me voici dans l'orbite de votre Lune".

Et personne n'a voulu écouter.

Plus de vingt ans se sont écoulés depuis que j'ai présenté le manuscrit de mon premier livre, HARMONIC 33, pour publication. J'y relatais les résultats -- jusqu'à l'époque -- de mes recherches sur le mystère des objets volants non identifiés.

Parmi d'autres faits intéressants, j'avais découvert des preuves de l'existence d'un système planétaire de grille énergétique et j'étais loin de me douter que j'avais ouvert une voie d'investigation qui allait m'attirer l'attention des agences de renseignement de plusieurs grands pays du monde. Il est vite devenu évident que j'avais découvert quelque chose que de nombreux groupes de pouvoir mondiaux préféraient ne pas divulguer au grand public. Au fil du temps, il a été admis que la grille planétaire existait, mais on a considéré qu'il n'était pas encore temps d'admettre ouvertement l'existence d'une source d'énergie presque gratuite. L'énergie est synonyme de puissance à plus d'un titre.

Au fur et à mesure de l'avancement de mes travaux, j'ai trouvé des preuves plus que suffisantes pour me convaincre que le public n'est pas informé des découvertes scientifiques les plus fantastiques et les plus avancées de l'histoire de l'homme. Après quarante ans d'observations, les scientifiques et les agences gouvernementales essaient toujours de convaincre le public que les objets volants non identifiés sont le fruit de l'imagination. J'affirme, sans le moindre doute, que le public se fait avoir. Les OVNI existent bel et bien; ce sont des machines anti-gravité interdimensionnelles.

Je crois que beaucoup de ces machines nous rendent visite depuis l'espace, mais un grand nombre d'entre elles sont des machines produites par nos propres scientifiques

sur Terre. Les secrets de l'anti-gravité et de la production d'énergie libre sont connus dans les cercles scientifiques de haut niveau et ils sont prêts à tout pour nous cacher cette connaissance.

De nombreuses raisons pourraient être invoquées pour justifier cette suppression, mais je pense que l'une des principales est la crainte des conséquences financières qu'aurait la diffusion complète d'une technologie aussi avancée sur l'économie mondiale. Ce serait certainement un problème, mais plus on laisse les choses telles qu'elles sont, plus le problème sera grand.

Quelles que soient les raisons, nous avons le droit de connaître la vérité et c'est à chacun d'entre nous d'exiger que la vérité soit donnée.

Chaque jour, quelque part dans le monde, il y a des observations vérifiées d'OVNI. Alors que les sceptiques continuent d'affirmer que des circonstances normales telles que les gaz de marais, les myodésopsies, le lever et le coucher de Vénus, ou le clignotement des phares de voiture sur des bancs de nuages bas, expliquent les observations d'OVNI, ils ne disent rien du nombre croissant de rapports radar qui indiquent que des objets physiques, pas toujours visibles à l'œil nu, continuent de fréquenter notre espace aérien. Des véhicules dans le ciel apparaissent à des observateurs situés aux quatre coins du monde; ils effectuent des manœuvres complexes, puis disparaissent de la vue; ou bien ils quittent la zone à une vitesse fantastique, laissant derrière eux perplexité, excitation, confusion ou peur pure et simple.

La semaine dernière, un incident a fait la une des journaux du monde entier. L'événement s'est produit aux premières heures du matin du 20 Janvier 1988, à environ 40 kms à l'Ouest de Mundrabilla, près de la frontière Ouest Australienne.

Fay Knowles et ses trois fils, Patrick (24 ans), Sean (21 ans) et Wayne (18 ans), ont vu un objet lumineux ressemblant à un œuf géant dans un coquetier, poursuivre un camion et une voiture qui roulaient dans la direction opposée, avant de tourner et de planer au-dessus de leur propre véhicule. Ils ont dit que l'objet avait soulevé la voiture de la route, l'avait secouée assez violemment, l'avait fait tourner dans la direction opposée, puis l'avait fait redescendre avec une telle pression qu'un des pneus avait éclaté. Les investigateurs du crime de Port Lincoln ont examiné la voiture, qui était recouverte d'une substance ressemblant à de la cendre, et ont envoyé des échantillons de l'intérieur et de l'extérieur à Adélaïde pour un examen médico-légal.

Il a été signalé qu'un incident similaire avait impliqué un policier aux États-Unis il y a quelques années.

Les explications de l'événement ont été plus bizarres que l'histoire elle-même. Un universitaire a déclaré qu'il pourrait avoir été causé par une météorite carbonée, "qui

pouvait faire ce genre de chose". Je me demande combien de temps encore le public acceptera des absurdités aussi évidentes.

Tant qu'il y aura des activités inexplicables dans les cieux et au sol et tant que mes théories actuelles continueront d'être soutenues par des faits et des rapports provenant de nombreuses régions du monde, je ne serai pas satisfait tant que je ne pourrai pas m'approcher de près de l'un des véhicules, l'examiner en détail et, si possible, communiquer avec l'un des êtres qui le contrôlent.

La connaissance que je possède maintenant est bien supérieure à celle que j'avais lorsque je préparais mes premiers travaux. Beaucoup de choses se sont produites qui ont tendu à confirmer mes calculs et mes théories de base. De plus, l'écart d'acceptabilité se réduit constamment; des milliers de personnes qui n'avaient jamais réfléchi sérieusement aux OVNI se tournent soudainement vers tous les documents de référence disponibles à la recherche d'une lueur de vérité.

Au cours de mes nombreuses années de recherche, j'ai découvert un ensemble considérable de preuves indiquant l'existence de projets menés dans le monde entier et ayant un lien direct avec les OVNI. De ces preuves, la conclusion logique est que des scientifiques et des ingénieurs en électronique de haut niveau ont un contact et une communication directs avec les OVNI.

Je pense également qu'il est très probable qu'une base Lunaire ait déjà été établie par nos propres scientifiques. La technologie avancée leur donnerait cette capacité. Lorsque le programme de fusées a été arrêté il y a quelques années, c'était probablement parce qu'il était obsolète.

À mesure que je faisais mes découvertes -- l'existence d'un vaste réseau électrique, les dispositifs conçus pour établir la communication entre certains groupes sur cette planète et les OVNI -- je me suis fait un devoir d'en informer les parties intéressées au sein du gouvernement, m'attendant pleinement à ce qu'elles soient rejetées comme farfelues, ou du moins à ce qu'on me dise de cesser mes activités. À ma grande surprise, on m'a encouragé à les poursuivre et à publier toutes les informations que je découvrirais. C'est peut-être la première fois qu'un gouvernement autorise un civil à poursuivre sans restriction des recherches sur le phénomène OVNI.

Entre autres choses, j'ai découvert une série d'équations géométriques harmoniques qui, lorsqu'elles sont mises en pratique, provoquent des réactions dans l'espace-temps.

Lors de la série d'essais d'explosions nucléaires effectués par les Français sur l'île de Mururoa, dans le Pacifique, en 1968, le chef d'un service gouvernemental m'a demandé de fournir une liste de dates d'explosions précalculées. Dans mes publications précédentes, j'avais indiqué comment les facteurs géométriques déterminaient toute possibilité d'explosion ou de réaction nucléaire. J'ai fourni les dates, comme demandé,



et plus tard j'ai été informé que mes calculs avaient été transmis d'Auckland aux chefs de quatre autres départements gouvernementaux avant que les tests réels soient effectués. Mes calculs se sont avérés corrects. Cette information se trouve maintenant dans les dossiers des autorités gouvernementales concernées.

Si elles ne sont pas déjà au courant, des événements de cet ordre devront tôt ou tard attirer l'attention des organisations scientifiques internationales. Un jour, les scientifiques ne pourront plus tourner le dos aux préceptes de base de la vraie science. Ils devront examiner toutes les preuves de manière impartiale avant d'arriver à leurs conclusions -- et au lieu de n'offrir que du ridicule, ils mèneront une enquête mondiale complète sur tous les phénomènes liés aux OVNI et au système énergétique de la grille planétaire. Les faits ne peuvent pas être ignorés éternellement, même s'il est évident pour toutes les personnes qui réfléchissent qu'il existe des intérêts qui préféreraient que le monde soit maintenu dans l'ignorance et dans une indifférence cultivée aussi longtemps que possible.

Mes recherches m'ont conduit sur de nombreux chemins de traverse, qui ne sont pas tous d'une grande importance ou d'un grand intérêt pour d'autres que moi. La charge de travail de mes études s'est énormément accrue; et pourtant, il y a des faits, ainsi que des hypothèses, qui me semblent devoir être portés à la connaissance du public de toute urgence.

Vous trouverez certains de ces renseignements dans les pages suivantes de cet ouvrage actualisé.

# I

## LES DOMAINES D'INVESTIGATION RAMIFIÉS

QU'ARRIVE-T-IL AUX IDÉES CLASSIQUES de la recherche scientifique? J'ai toujours pensé que l'attitude fondamentale à l'égard de toute recherche scientifique devait être exempte de préjugés. Le scientifique, ai-je compris, était la personne qui recueillait toutes les données disponibles sur le sujet de son étude, les pesait et les interprétait, et parvenait à certaines conclusions à son sujet sans préjugés et sans idées préconçues.

Aujourd'hui, la Science est montée sur un piédestal. Un nouveau dieu est apparu; ses grands prêtres mènent les rituels, avec des réacteurs nucléaires, des fusées pour aller sur la Lune, des tubes cathodiques et des faisceaux laser. Et leur territoire est sacro-saint; les profanes n'y ont pas accès.

Une lettre adressée à un journal d'Auckland et signée par Robert Adams, président de l'Institut des Ingénieurs Électriciens et Électroniciens des États-Unis, section Nouvelle-Zélande, se référant au projet d'installation d'une station Omega, déclare avec une suprême satisfaction: "Il n'appartient pas aux profanes de faire des commentaires sur de telles installations".<sup>1</sup>

À mesure que les nations les plus avancées ouvrent la voie à la technocratie, il devient de plus en plus évident que les profanes du monde n'auront pas plus leur mot à dire dans les affaires de cette planète que les esclaves du Pharaon. Il y a déjà des indications claires que l'Establishment scientifique dans un certain nombre de pays est capable de fonctionner, et de mener des activités avec des fonds gouvernementaux sans avoir à rendre scrupuleusement compte au gouvernement ou aux citoyens de ce que sont ces activités. Il y a une activité ouverte et manifeste dans certaines directions, mais il y a lieu de soupçonner qu'elle cache souvent une activité intérieure et secrète -- une activité dans laquelle le gouvernement et le peuple n'ont pas voix au chapitre. Déjà, les scientifiques parlent entre eux dans un langage qui n'est plus du domaine public. Désespérés par l'état confus des affaires du monde, se seraient-ils regroupés dans un ordre monastique des temps modernes, dans le but de prendre entièrement en charge les affaires de la terre?

Il existe une masse énorme de données qui n'ont jamais été expliquées de manière satisfaisante, dans toutes les branches de toute science reconnue; l'infatigable Charles Fort appelait cet ensemble de données les "damnées" -- damnées par la science parce

---

<sup>1</sup> New Zealand Herald, 17 January, 1969

qu'elles ne s'intègrent nulle part et que, pour préserver le statu quo de l'Establishment scientifique, elles doivent être rejetées et ignorées.

Les OVNI font partie de la catégorie des "damnées". Jamais auparavant l'intérêt du public n'a été aussi grand pour les soucoupes volantes, les lumières et objets aériens étranges, les atterrissages rapportés, les objets sous-marins non identifiés, les voix extraterrestres ne parlant aucune langue terrestre connue sur les bandes radio basse fréquence, les explosions inexpliquées qui coïncident très souvent avec des observations d'OVNI, et une foule de phénomènes connexes. Il n'existe aucune science capable d'intégrer toutes ces données et d'offrir une explication cohérente. Reconnaître ce que des millions de profanes dans le monde savent déjà, à savoir que les OVNI existent, entraînerait un bouleversement complet de l'Establishment scientifique. Les faits sont tous là, regardant la science aveugle en face. Mais les faits sont inacceptables; par conséquent, les OVNI n'existent pas.

Il n'y a rien de nouveau dans cette attitude; la seule chose nouvelle est que l'Establishment lui-même a changé. À l'époque médiévale, "l'Establishment" signifiait les familles régnantes d'Europe, en Occident; la connaissance alors accumulée et explorée par des personnes connues sous le nom de "sorcières" et "alchimistes" était contraire aux théories acceptées sur la réalité. La peine encourue par ces chercheurs de vérité était souvent une mort lente.

Aujourd'hui, la science est sur le trône, mais rien d'autre n'a changé. Les données inconfortables sont toujours rejetées et classées quelque part, au mieux comme des "curiosités".

En examinant ses données, avec une attitude claire et impartiale, le vrai chercheur doit rejeter correctement toutes celles qui ne sont manifestement pas exemptes d'exactitude douteuse; mais après tout ce tri, s'il reste une seule donnée qui ne peut être ignorée, il est évidemment de son devoir d'y faire face.

Il est bien connu que les OVNI ne sont rien d'autre que des "hallucinations", mais même si l'on tient compte de toutes les erreurs d'observation humaines, involontaires ou non, il reste l'implacable preuve scientifique et impersonnelle du radar à prendre en compte.

Le radar n'est pas sujet aux hallucinations. Il enregistre la présence d'objets solides, établit leurs schémas de déplacement, suit leur vol. La station radar d'Auckland à Mangere n'est qu'une station parmi des milliers d'autres dans le monde qui enregistrent habituellement la présence dans le ciel d'objets mobiles non identifiés -- se déplaçant trop rapidement pour être expliqués comme étant des oiseaux ou des avions et se déplaçant selon des schémas de vol impossibles pour tout type de vaisseau terrestre. À de nombreuses reprises, le contrôle radar a dirigé des avions en approche

vers des zones proches où des objets sont "vus" par le radar; souvent, les pilotes n'ont rien pu détecter de visible. Pendant qu'ils cherchent l'objet, le radar suit la recherche; le "blip" de l'objet invisible est observé sur l'écran radar; il joue à saute-mouton avec l'avion qui le cherche, monte et descend comme un yo-yo, ou se détourne et part à une vitesse fantastique. Inexplicable, oui -- selon notre compréhension actuelle. Mais ce type de preuve doit-il être rejeté, ignoré ou mis de côté pour "référence future"? Il semblerait que oui.

En Janvier 1969, l'Université de Colorado a publié un rapport sur une enquête sur les OVNI, approuvé par un groupe de "scientifiques de premier plan" réuni par la National Academy of Science.

"Notre conclusion générale", selon ce rapport volumineux, "est que rien n'est venu de l'étude des OVNI au cours des vingt et une dernières années qui ait ajouté à la connaissance scientifique". Il s'agit bien entendu d'un double langage: le rapport ne nie pas catégoriquement l'existence des OVNI, mais admet simplement publiquement que la science n'a pas réussi à appréhender ce phénomène mondial.

Le groupe de scientifiques a noté que le rapport concède un reste "d'épisodes déroutants".

Sur la base aérienne de Lakenheath, en Angleterre, utilisée à la fois par l'USAF et la RAF en 1956, les opérateurs radar au sol ont détecté "une ou plusieurs" cibles se déplaçant apparemment à des vitesses pouvant atteindre 2000 ou 4000 mph, bien qu'il n'y ait pas eu de bangs soniques. Elles effectuaient des virages à angle droit à une vitesse de 322 kms par heure" (une manœuvre impossible pour un engin terrestre).

Deux chasseurs de la RAF ont été envoyés, et l'un d'eux a obtenu un verrouillage radar sur la cible. Mais l'objet, quel qu'il soit, tournait autour de la queue du chasseur et y est resté malgré toutes les tentatives d'évitement. L'avion a finalement dû atterrir pour faire le plein, et le personnel au sol a vu "un ou plusieurs objets blancs se déplaçant rapidement".

Ce n'est là qu'un exemple parmi d'autres de résidus inexplicables qui refusent catégoriquement d'être classés dans un quelconque sac de connaissance. Le rapport cite cinquante-neuf cas "d'intérêt particulier sur plusieurs centaines" qui ont été examinés.

Mr William Ryan (Démocrate, New York), membre du Congrès à Washington, qui est aussi la voix du National Investigations Committee on Aerial Phenomena (NICAP), qui compte environ 10.000 membres dans une quarantaine de pays, a déclaré à la Chambre des Représentants:

Un programme Fédéral de surveillance des OVNI devrait être mis en place. Les OVNI ne peuvent pas être oubliés, et les observations signalées persisteront".

Et la NICAP a ajouté une autre bombe: elle a affirmé avoir la preuve que l'équipe d'enquête du Colorado n'avait jamais eu l'intention d'étudier les OVNI de manière objective, mais avait intentionnellement intégré ses données dans un rapport négatif.

En lisant tout cela, je me suis inévitablement souvenu d'un document en ma possession. Il s'agit de la copie d'une directive destinée aux enquêteurs de l'USAF sur les rapports sur les OVNI; elle est signée par le Général Curtis LeMay, qui était à l'époque de sa publication le chef de l'USAF. En fait, elle indique aux officiers chargés d'enquêter sur les rapports au sujet des OVNI comment dénigrer ces rapports, comment les minimiser et offrir des explications logiques pour divers phénomènes. Il ne suggère pas que les observations d'OVNI doivent être considérées comme dignes d'une étude plus approfondie.

Je m'interroge: les scientifiques peuvent-ils vraiment être aussi creux qu'ils le paraissent? S'imaginent-ils vraiment que les profanes tant méprisés du monde entier se contenteront de hausser les épaules et d'un voile de gaz de marais?

Je me demande s'il ne se pourrait pas que les scientifiques aient déjà l'explication complète sur les OVNI et que, pour des raisons qui ne sont pas encore claires, ils gardent délibérément ce savoir comme un secret jalousement gardé dans leurs propres rangs fermés?

Aussi incroyable que cela puisse paraître, cela semble être la vérité. J'ai accumulé une quantité considérable de preuves qui suggèrent fortement que les scientifiques d'un certain nombre de pays non seulement savent beaucoup de choses sur les OVNI, mais savent aussi comment rester en contact avec eux. Je pense que ces contacts ont déjà donné lieu à un échange considérable d'informations. Je crois que l'Establishment est passé par une phase de choc, équivalente à un traumatisme sévère, à mesure que une nouvelle connaissance était révélée, et qu'il n'y a pas une seule science, pas une seule grande industrie, qui puisse rester non affectée par ce que les scientifiques ont déjà appris. Les programmes de fusées de l'Union Soviétique et des États-Unis, les systèmes de transport du monde, les autorités chargées de l'alimentation en énergie et tous les types d'industries imaginables seraient rendus obsolètes si un nouveau système d'énergie insoupçonné et pourtant universellement disponible devenait disponible. Je crois que la Terre est sur le point d'avoir accès à cette source d'énergie.

Je ne suis ni un fan naïf de fantaisie, ni un prosélyte d'une marque de foi particulière. Je suis tout à fait d'accord avec les auteurs Français Louis Pauwels et Jacques Bergior, en ce sens que je déclare: il n'est pas nécessaire de tout croire; il est seulement nécessaire de tout regarder, de tout étudier et de tout examiner; d'explorer avec un esprit

impartial, sans sectarisme; de passer au crible les preuves et les faits connus, et d'en tirer certaines conclusions provisoires qui ne sont pas le produit de notions préconçues. J'espère qu'au moins un grand nombre de lecteurs ressentiront la même chose.

Le chemin vers une équation a commencé par la découverte de l'existence sur ce globe d'une grille universelle dont les lignes entrecroisées correspondent aux lignes de vol des apparitions vérifiées d'OVNI. Il serait bon ici de récapituler brièvement les théories et les calculs concernant la nature de cette grille.

Tout d'abord, on a découvert un schéma géométrique de l'activité des OVNI qui indique un but précis dans la présence des OVNI à la surface de notre planète. Après avoir établi le schéma de la grille, l'étape suivante a consisté à le décomposer en coordonnées mathématiques. Cette opération a permis de découvrir que toutes les valeurs représentées dans la grille avaient des relations harmoniques directes avec la vitesse de la lumière, la gravité et la masse terrestre.

Une fois que ces relations sont devenues claires, il a été possible de théoriser sur la méthode de propulsion employée par les OVNI. Il semblerait qu'en créant un déséquilibre harmonique des forces gravitationnelles, les OVNI soient capables de se repositionner dans l'espace-temps; c'est-à-dire que l'OVNI se déplace d'un point à un autre afin de rétablir l'équilibre des forces causées par les géométries spatio-temporelles. J'espère que la signification de ce concept deviendra complètement claire au fur et à mesure que nous avancerons.

La réflexion menée jusqu'à présent a suivi de manière rationnelle les théories d'Einstein qui affirment, en partie, que les relations géométriques de l'espace et du temps contrôlent tous les processus physiques.

Mes découvertes m'ont amené à conclure, en outre, que l'activité volcanique, les perturbations atomiques (détonations de bombes nucléaires) et les tremblements de terre pouvaient tous être liés à la structure de la grille, une bombe atomique étant un dispositif géométrique spatio-temporel, et les volcans et les tremblements de terre se produisant sur des points géométriques du système de grille, en raison de perturbations en ces points.

Une corrélation de tous ces différents phénomènes m'a amené à conclure que tous les changements majeurs d'état physique, où que ce soit dans le monde, sont provoqués par les interactions harmoniques de ces manifestations que nous appelons: lumière, gravité, masse et forces électriques et magnétiques.

La manipulation contrôlée de ces facteurs de résonance permettrait, selon mon hypothèse, de déplacer une masse d'un point à un autre de l'espace-temps (c'est-à-dire, pour l'œil d'un observateur théorique, de façon instantanée); ou de changer la

forme de la masse en un état plus ou moins tangible. La contraction ou l'expansion du temps pourrait également être contrôlée par les mêmes manipulations de pulsations harmoniques ou de résonances, puisque le temps a une relation directe avec la vitesse de la lumière. La "vitesse de la lumière", comme nous l'appelons, n'est pas une constante, contrairement à toutes les déclarations de l'Establishment scientifique. En théorie, car cela reste à démontrer, il n'y a pas de limite à la vitesse de la lumière.

Le concept de relativité existe depuis longtemps; il a atteint son expression la plus claire entre les mains d'Albert Einstein. Aujourd'hui, l'étude des OVNI peut nous montrer certaines des applications pratiques de cette théorie.

On croit généralement qu'Einstein a expressément déclaré que la vitesse de la lumière était un absolu, et que rien ne pouvait exister au-delà de cette vitesse. Le biologiste Ivan T. Sanderson affirme dans un livre récent (*Uninvited Visitors*, 1968) que peu avant sa mort, Einstein a nié avoir fait une telle déclaration: "Ce qu'il a dit, c'est qu'autour de 300.000 kms par seconde, la masse deviendrait infinie -- que votre derrière deviendrait votre devant, et que le temps (tel que nous le concevons) s'arrêterait -- en d'autres termes, il n'y a aucune raison, théorique ou autre, pour que cette vitesse particulière ne puisse être dépassée".

Il existe également une croyance largement répandue, peut-être délibérément encouragée, selon laquelle le travail d'Einstein sur sa "théorie du champ unifié" n'avait pas atteint son stade final lorsque sa mort a laissé ce travail encore à développer à d'autres brillants esprits. Mais Sanderson affirme que le Dr B. Russell a déclaré en privé qu'Einstein avait achevé sa théorie avant sa mort. Il existe des preuves qui suggèrent que le Dr Russell pourrait avoir raison.

En 1945, des expériences secrètes ont été menées au milieu du Pacifique par des scientifiques Américains. Un champ de force unifié a été créé, et un navire de la Marine Américaine, avec un équipage complet, a été amené à disparaître. Ivan Sanderson et d'autres ont apporté d'autres preuves détaillées dans leurs propres livres.

Au cours des derniers mois, j'ai trouvé des preuves qui suggèrent fortement que le concept de champ unifié a été incorporé dans le système de grille des OVNI, dans un sens harmonique. En doublant les valeurs de C, ou de la lumière, dans l'équation harmonique du champ unifié basée sur la célèbre équation d'Einstein ( $E = MC^2$ ), un effet gravitationnel devient possible. Mais je laisserai l'explication complète de ceci à un autre endroit.

Dans Harmonic 33, je me suis efforcé d'établir que les équivalents harmoniques de la lumière, de la gravité, de la masse, etc., sont intégrés dans le système de grille planétaire des OVNI en tant qu'unités géométriques ou angulaires, et sont exprimés en minutes d'arc. Certaines de ces valeurs sont les suivantes:



Vitesse de l'harmonique de la lumière: 1439

Harmonique de l'anti-vitesse de la lumière: 695

Harmoniques associées au champ magnétique terrestre: 2545,5 et 3930.

Harmonique de la masse terrestre: 1703

On a également constaté que les valeurs logarithmiques et radianes ainsi que les valeurs trigonométriques s'accordaient harmonieusement avec le schéma géométrique du système.

À l'époque, mes calculs n'étaient effectués qu'avec une précision à quatre chiffres, principalement parce que cela me permettait d'effectuer mes calculs plus facilement. De toute façon, mes tables logarithmiques ne vont que jusqu'à quatre chiffres et il m'aurait fallu de nombreux mois de travail supplémentaire pour trouver toutes les corrélations si j'avais dû travailler avec des harmoniques à sept ou huit chiffres, par exemple.

Mais au cours des derniers mois, grâce à la réception de nombreuses nouvelles informations qui me sont parvenues, comme je l'expliquerai plus tard, j'ai effectivement étendu mes harmoniques à cinq chiffres. J'ai alors trouvé une équation de champ unifié harmonique.

J'ai découvert que le schéma principal de type treillis de la grille était constitué de zones de 30 minutes d'arc orientées approximativement Nord-Sud ( $006^\circ$  exact) et de 30 minutes d'arc approximativement Est-Ouest ( $276^\circ$  exact). Par la suite, j'ai découvert que ces zones sont encore divisibles en seize zones plus petites, mesurant 7,5 par 7,5 minutes d'arc. Remarque:

À toutes fins utiles, l'orientation du système a été fixée à  $006$  degrés exacts, conformément à la précision de la grille tracée sur mes cartes originales. Des travaux informatiques récents permettent d'envisager que l'orientation réelle pourrait être de:  $5,90165$  degrés.

La réciproque harmonique de cette valeur est de  $0,169444$ . Cela créerait une relation harmonique directe avec la masse, comme cela a été découvert lors de recherches ultérieures.

De récentes observations radar et visuelles vérifiées d'OVNI, ainsi qu'un grand nombre de preuves mises en évidence dans la seule région de la Nouvelle-Zélande, ont vérifié l'existence de la grille dans le schéma. Je l'ai décrite sans l'ombre d'un doute raisonnable.



De plus, la création d'un réseau complexe de stations radio habitées dans la structure du système de grille des OVNI prouve non seulement que le système existe, mais aussi que nos experts techniques en ont une connaissance, une compréhension, et à travers lui, une communication directe avec les OVNI eux-mêmes.

Incroyable? Dans le cadre de la pensée conventionnelle, et à la lumière des concepts que nous avons été conditionnés à accepter comme les pierres angulaires de ce que nous appelons par euphémisme la réalité, mes déclarations peuvent effectivement sembler incroyables. Je n'ai pas l'intention de laisser mes déclarations incroyables planer en l'air, pour ainsi dire.

Dans ce livre, je vais présenter une variété de preuves, de faits et d'hypothèses. J'espère répondre au moins à certaines des questions importantes qui se posent, et j'espère indiquer la voie que d'autres investigateurs, peut-être infiniment plus compétents que moi, pourront suivre dans la recherche de la vérité.

En attendant, je dois à ce stade offrir quelques preuves aux sceptiques que la grille existe réellement.

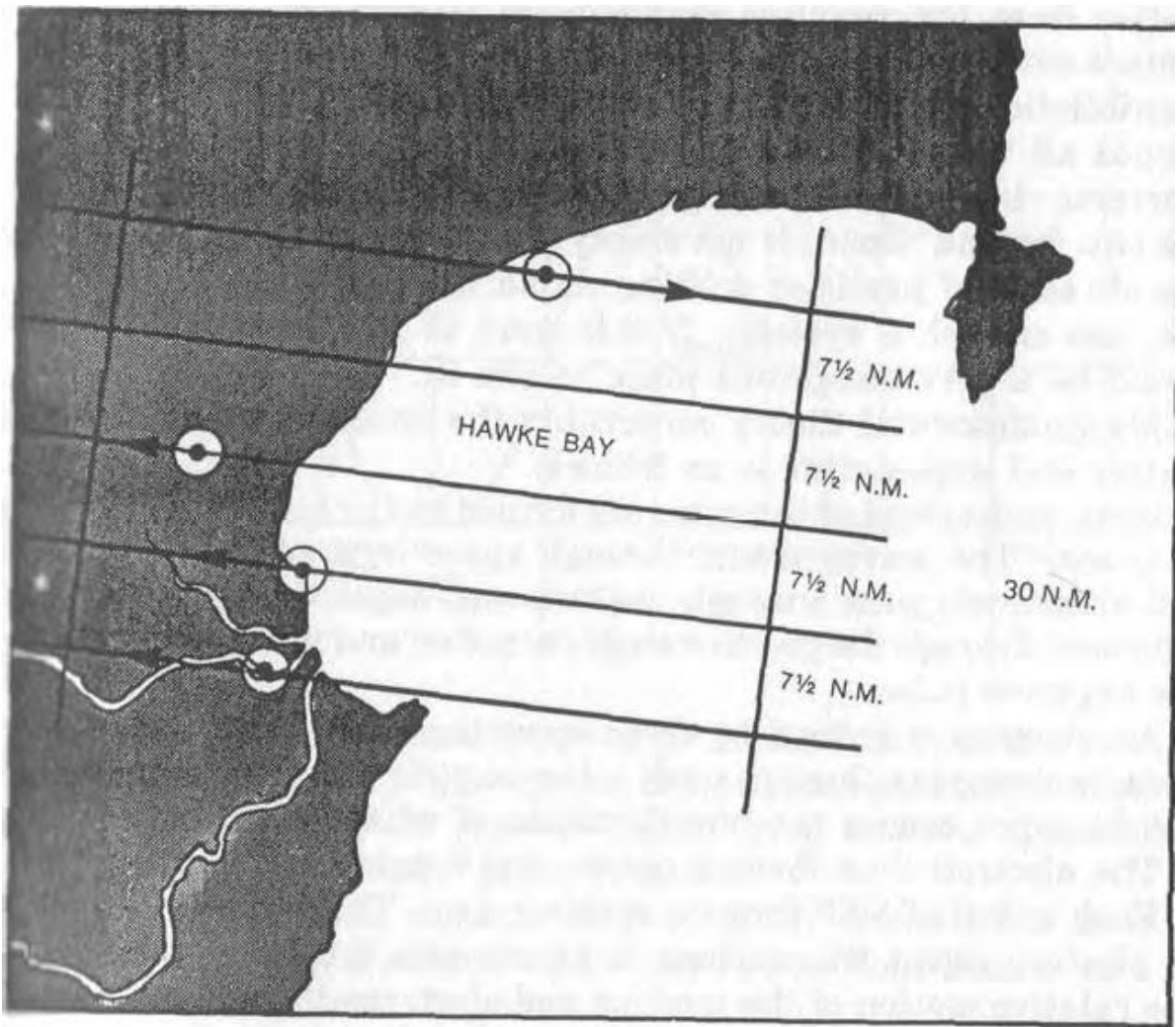
Je suis convaincu qu'il existe un ensemble écrasant de preuves qui fournissent toutes les preuves nécessaires, et qui établissent que les radiations harmoniques qui en émanent provoquent à leur tour certains effets physiques dans des localités spécifiques. De plus, les activités des scientifiques dans certains domaines clés indiquent qu'il y a une activité fébrile, soutenue par le gouvernement ou autre, en rapport avec la recherche sur la structure de base et le caractère de la grille.

Mon système de grille, dessiné sur une carte de la Nouvelle-Zélande, a été achevé en 1965. Au fur et à mesure que des rapports d'observation vérifiés me parvenaient, je reportais sur cette carte les positions précises des observations et, à ma grande surprise, j'ai constaté que les positions des OVNI se situaient invariablement avec une étrange précision sur les lignes de longitude ou de latitude de la grille -- jamais dans les espaces intermédiaires.

En Septembre 1967, quatre observations précises d'OVNI ont été signalées à quelques minutes d'intervalle dans la région de Hawke's Bay (Carte 1). Il ne s'agissait pas d'observations isolées, mais de quatre, toutes dans un court laps de temps et dans une zone relativement petite.

Lorsque j'ai reporté la position de ces quatre observations vérifiées sur la carte de la grille, j'ai constaté qu'elles se situaient exactement sur quatre lignes parallèles de latitude de la grille. L'une d'elles se trouvait au-dessus de la ville de Napier, une autre au Nord-Ouest, une autre au Nord-Est et une dernière au Sud-Est. Comme je l'ai dit à un journaliste d'Auckland à l'époque: "Les observations de Hawke's Bay fournissent les preuves les plus impressionnantes à ce jour pour soutenir ma théorie de la grille".

## CARTE 1



Une partie de la grille superposée à la région de Hawke's Bay où des observations d'OVNI ont été signalées. Les quatre observations (cerclées) coïncident parfaitement avec les lignes de la grille qui avait été établies trois ans auparavant sur la base d'observations confirmées dans toute la Nouvelle-Zélande.

L'OVNI, ou les OVNI, par ailleurs, ont été vus le 3 Septembre, 1967 par des habitants de Hastings, Pakowhai, Wairoa et Esk Valley.

Ai-je, d'une manière ou d'une autre, utilisé la perception extrasensorielle lorsque j'ai construit la carte de la grille trois ans plus tôt, en prédisant, pour ainsi dire, au moyen de lignes sur une carte, l'endroit exact où les observations futures seraient faites?

Les scientifiques nous disent que, théoriquement, il devrait y avoir une région de matière négative dans l'univers. Il s'agirait d'une réalité négative constituée de matière

composée d'anti-protons, d'anti-électrons et d'anti-neutrons, etc. Si une particule de matière de la réalité négative devait dériver et entrer en contact avec une particule de notre réalité positive, il y aurait annihilation instantanée des deux particules. Une explosion atomique Cosmique. Tout cela semble très bien et créerait une sorte de symétrie dans l'Univers, mais ils n'expliquent jamais où se trouve la frontière entre les deux régions. L'espace n'est pas vide, comme la plupart des gens l'imaginent. Il y a toutes sortes de particules qui dérivent dans l'espace et qui pourraient allumer la mèche d'un tel système. Si c'était le cas, je pense que l'Univers serait un endroit très dangereux à vivre.

Ma théorie fondamentale concernant la formation des particules de matière et d'antimatière est la suivante:

Premièrement, la matière et l'antimatière sont formées par les mêmes mouvements d'ondes dans l'espace. Les ondes voyagent à travers l'espace dans un mouvement en spirale, et passent alternativement par des stades positifs et négatifs. La matière est formée par le stade ou l'impulsion positive, et l'antimatière par l'impulsion négative.

Un électron est formé par trois mouvements d'ondes en spirale dans l'espace. Ces ondes se croisent à 90°. Le point d'intersection dans l'espace provoque la manifestation de ce que nous appelons électrons.

L'électron ainsi formé effectue un mouvement en spirale.

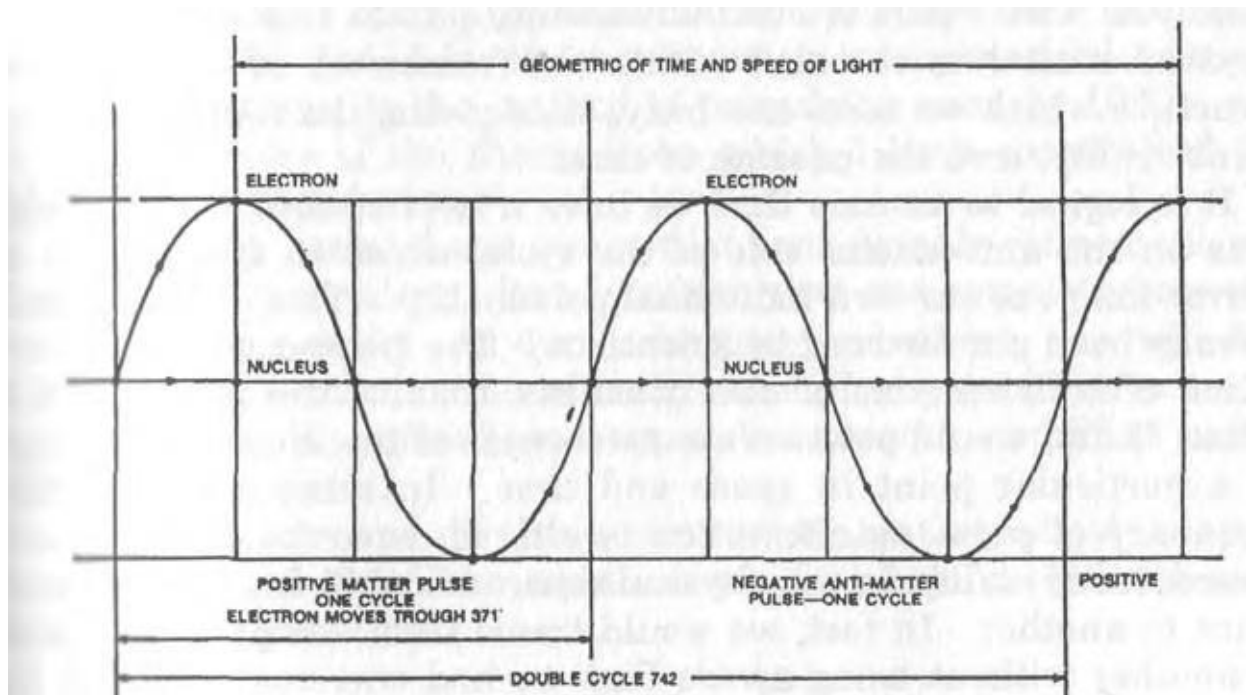
Chaque spirale de 360° forme une seule impulsion. Le mouvement circulaire d'un électron autour du noyau d'un atome est donc une illusion. Le mouvement relatif du noyau et des électrons dans l'espace donne l'illusion d'un mouvement circulaire. La période de formation de l'antimatière est totalement indétectable, car il est évident que toute la matière physique se manifeste au même rythme d'impulsion, y compris les instruments ou détecteurs utilisés pour sonder les structures atomiques.

La période ou le taux de fréquence entre chaque impulsion de matière physique crée la mesure que nous appelons le temps, ainsi que la vitesse de la lumière, à la position particulière dans l'espace dont nous sommes conscients, à tout moment donné. (Voir Diagramme 1). Remarque:

Des recherches récentes ont indiqué que l'électron pourrait se déplacer sur 371,27665 degrés. Ceci étant le rayon multiplié par 3,24, que j'appelle Pi spiral. L'harmonique de 37127665 serait une valeur réciproque de celle dérivée des équations unifiées. (26934) environ.

Si l'on augmente ou diminue le taux de fréquence des impulsions positives et négatives, le temps et la vitesse de la lumière varient en proportion directe.

## DIAGRAMME 1



Formation de matière et d'antimatière dans des cycles alternatifs positifs et négatifs. Le taux de fréquence entre chaque impulsion de matière physique détermine le taux d'écoulement du temps, et la vitesse de la lumière, en tout point particulier de l'espace.

La trajectoire du noyau dans l'espace serait également une spirale, mais par souci de simplicité, elle a été représentée par une ligne droite dans ce diagramme.

Ce concept expliquerait le temps comme étant géométrique, comme Einstein l'a théorisé.

On peut faire une analogie approximative de l'existence physique en se référant à une bande de film cinématographique. Chaque cadre ou image statique de la bande de film peut être assimilé à une impulsion unique de l'existence physique. La séparation entre une image et la suivante représente une impulsion d'antimatière. Lorsqu'on regarde la bande complète, chaque image est considérée comme une image statique et, en un sens, en comparant deux de ces images statiques -- disons une à chaque extrémité de la bande -- on peut voir simultanément le passé et le futur. Cependant, lorsque le film passe dans un projecteur, nous obtenons l'illusion du mouvement et du passage du temps. Les divisions entre les images statiques ne sont pas détectées par nos sens en raison de la fréquence, ou vitesse, de chaque projection sur l'écran de cinéma. Mais en accélérant ou en ralentissant le projecteur, nous pouvons modifier le rythme apparent des actions montrées par le film.

Pour poursuivre cette analogie: notre conscience est le projecteur. La partie consciente "Je suis" de notre individualité passe d'une impulsion de matière physique à une autre dans le cadre de la structure physique que nous appelons notre corps, donnant ainsi l'illusion d'une réalité constante et du passage du temps.

Il est logique de supposer que nous avons un courant jumeau de conscience du côté de l'anti-matière du cycle, qui crée en fait une image miroir de notre propre personnalité. (Ce postulat a déjà été avancé par des scientifiques). La fréquence de manifestation des deux courants de conscience, c'est-à-dire le plus et le moins "Je suis", positionnerait notre conscience de l'illusion de la réalité à un point particulier de l'espace et du temps. En d'autres termes, si la fréquence de manifestation de l'impulsion est modifiée, même de manière fractionnée, notre conscience de la réalité, au sens physique, se déplacera d'un point spatial à un autre. En fait, nous voyagerions d'un point de l'espace à un autre sans avoir conscience d'avoir parcouru une distance au sens physique du terme. Il s'agirait d'un voyage dans l'espace au sens propre du terme.

Examinons une autre analogie: nous pouvons considérer un simple ressort en spirale comme représentant le mouvement ondulatoire d'un électron dans l'espace. Chaque seconde spirale de 360° du ressort représente le trajet de l'électron dans la matière physique, tandis que l'inverse s'applique à l'antimatière.

La théorie décrite ci-dessus explique pourquoi la lumière a été décrite comme étant causée à la fois par un mouvement ondulatoire et par une impulsion. Les deux explications sont correctes.

Une impulsion de lumière se manifeste lorsque le niveau d'énergie de la structure atomique est modifié par des influences extérieures (théorie de Max Planck). Dans le plan physique, l'électron de la structure atomique semble sauter de son orbite. Selon ma conviction, l'électron ne saute pas d'orbite. Mais c'est l'illusion que nous obtenons, car nous ne sommes pas équipés pour percevoir le parcours de l'électron pendant le cycle de l'antimatière. Ce qu'il se passe en réalité, c'est que le rayon du mouvement en spirale est augmenté ou diminué afin d'absorber ou de libérer l'énergie communiquée à la structure atomique ou retirée de celle-ci. Si l'énergie est transmise, l'électron doit étendre son orbite afin de maintenir l'équilibre du système, et vice versa. La lumière, ou toute autre énergie rayonnante supérieure ou inférieure à la fréquence de la lumière, se manifeste donc par des changements indétectables du rayon du mouvement en spirale de l'électron pendant le cycle de l'antimatière.

Si cette hypothèse est correcte, le déplacement d'un point de l'espace à un autre point, quelle que soit la distance apparente -- en d'autres termes, le véritable voyage dans l'espace -- est tout à fait réalisable. En manipulant le taux de fréquence du cycle



matière-antimatière, le temps et la vitesse de la lumière peuvent être modifiés en proportion directe de toute valeur désirée.

C'est, je crois, la méthode de propulsion utilisée par les OVNI, et c'est le cœur de la théorie sur laquelle j'ai construit le système de grille universel des OVNI.

C'est la base. Je suis conscient qu'un raffinement considérable devra être entrepris. Mais je crois que le concept final sera assez simple. À mesure que notre technocratie progresse, vous constaterez en examinant de nombreux exemples (les circuits imprimés, par exemple) que les équipements et les appareils se simplifient au lieu de se complexifier.

Et maintenant, pour terminer cette section de mes théories mathématiques, un mot ou deux sur l'équation qui, selon moi, provoquera une réaction dans l'espace-temps.

$$\frac{1}{2545.56} = \left(2C + \sqrt{\frac{1}{2C}}\right) (2C)^2$$

L'équation classique d'Einstein y est contenue, mais le facteur vitesse de la lumière, C, a été doublé. De plus:

$$\left(C + \sqrt{\frac{1}{C}}\right)$$

est égale à M, ou au volume ou à la masse de tout corps unitaire dans l'espace.

En calculant le diamètre d'une masse sphérique quelconque et la vitesse de sa rotation, on devrait pouvoir déterminer la valeur de la vitesse de la lumière, du temps et des accélérations de la gravité. Si le volume des corps irréguliers peut être déterminé, les autres valeurs peuvent également l'être par le calcul du volume sphérique équivalent.

Il existe un corollaire: la vitesse linéaire de la lumière en tout point particulier de l'espace détermine le volume du corps précipité en ce point. Par conséquent, par rapport aux valeurs terrestres de la lumière, une vitesse moindre déterminera des masses plus petites, et des vitesses plus grandes détermineront des masses plus grandes -- comme celle de Jupiter, par exemple. L'accélération angulaire de la lumière restera constante.

Corollaire: pour tout corps unitaire, une fois précipité, alors le taux de rotation, ou tour, et son volume détermineront directement son taux d'accélération dans l'espace (c'est-à-dire son mouvement dans l'espace par rapport aux autres corps). Ce

mouvement maintiendra un équilibre constant de l'accélération angulaire de la lumière au point de l'espace dans lequel le corps peut se trouver à tout instant.

Si ces théories vous semblent complexes et abstruses, soyez indulgents. Elles sont présentées ici comme un moyen d'établir les bases d'autres théories qui seront étayées par des preuves.

## LES MATHÉMATIQUES DE LA GRILLE PLANÉTAIRE

MON INTÉRÊT POUR L'ACTIVITÉ OVNI croissante dans la région de la Nouvelle-Zélande m'a amené à découvrir que la surface du monde était sillonnée d'un réseau complexe de lignes de grille énergétique. J'ai commencé mes recherches en 1965.

D'une manière générale, j'étais convaincu que les OVNI étaient activement engagés dans une étude de la terre pour une raison bien précise. Je sentais que leurs visites n'étaient pas aléatoires, qu'ils ne faisaient pas simplement du tourisme. Un certain nombre d'investigateurs à travers le monde étaient arrivés à la conclusion que les observations commençaient à former un schéma. À cette époque, cependant, ce schéma était si complexe qu'il défiait toute définition ou solution. La corrélation des observations a permis d'identifier de petits tronçons de piste, et certaines soucoupes ont été vues se déplaçant le long de ces pistes. Certaines d'entre elles avaient survolé certains endroits à intervalles réguliers. Mais ces morceaux de pistes étaient tellement dispersés à la surface de notre planète qu'il était impossible de les assembler dans un semblant d'ordre.

J'étais certain que si l'on pouvait trouver un schéma global et le tracer, il serait possible d'établir la raison de l'activité OVNI. Je considérais que le schéma serait géométrique si ces choses étaient contrôlées intelligemment, et que si d'une manière ou d'une autre je pouvais trouver la clé d'une section, alors je pourrais résoudre le reste par duplication et déduction. J'avais observé un certain nombre d'objets non identifiés dans le ciel sur une période de plusieurs années, et en corrélant deux d'entre eux avec d'autres données, j'ai finalement pu construire un système de grille qui couvrait le monde entier.

L'une de ces observations a eu lieu en 1956. J'étais copilote d'un DC3 et j'effectuais un vol entre Auckland et Paraparaumu. Il était environ 18 heures, les conditions étaient calmes, et la visibilité était illimitée. Nous étions juste au Sud de Waverley à 2134 m lorsque j'ai vu cet objet à une altitude extrêmement élevée à l'Est. J'ai attiré l'attention du Capitaine et ensemble nous l'avons regardé se déplacer dans une trajectoire incurvée d'Est en Ouest sur notre trajectoire jusqu'à ce qu'il disparaisse dans un flash de lumière à environ 3050 m dans la région de l'Île d'Urville. Il semblait traverser la Nouvelle-Zélande dans les environs, ou légèrement au Nord, du Détroit de Cook, et il était si grand que deux traînées, semblables à des traînées de vapeur, ont été vues s'étendant de chaque côté de son disque vert pâle.



À peu près à mi-chemin du Détroit, un petit objet s'est détaché du corps parent et a chuté verticalement jusqu'à disparaître. On aurait dit que le disque principal était à une température si élevée qu'un globule s'en était échappé. J'y ai réfléchi plus tard et j'ai décidé que si c'était le cas, le petit objet aurait également une trajectoire incurvée dans la direction du corps parent. Mais ce n'était pas le cas ; il s'est détaché et est tombé verticalement vers le bas à grande vitesse. Il ne pouvait y avoir qu'une seule réponse à cette action: le petit corps devait être contrôlé.

Des calculs ultérieurs ont prouvé que cet OVNI avait un diamètre de 457 à 610 m. Le lendemain, un article paru dans un journal de Nelson décrit une explosion à haute altitude au Nord de la ville. L'onde de choc a brisé les vitres de quelques serres locales.

L'autre observation a eu lieu le 12 Mars 1965. C'était la meilleure et la plus intéressante de toutes, et à partir de ce moment-là, mes investigations se sont poursuivies à toute vitesse jusqu'à ce qu'elles aboutissent à mes découvertes actuelles.

Je m'étais toujours attendu à voir des OVNI dans le ciel, et c'est là que mon attention était généralement concentrée. Lorsque je volais, j'étais alerte et prêt à analyser tout objet aperçu depuis l'avion. Je ne m'attendais pas à voir une soucoupe atterrir à mes pieds et jusqu'à présent, cela ne s'est jamais produit. Cette observation était cependant différente de toutes les autres car je l'ai observée couchée sous trente pieds (9,14 m) d'eau.

Il était prévu que j'effectue un vol de positionnement de Whenuapai, le principal aéroport d'Auckland à l'époque, à Kaitaia. Le départ était prévu à 11 heures et comme il n'y avait pas de passagers et que la météo était parfaite, j'ai décidé de voler à vue jusqu'à Kaitaia en longeant la côte Ouest. Un officier du département des opérations était à bord et c'était une bonne occasion de lui montrer une partie du pays accidenté au Nord. (Je dois souligner que les règles du trafic aérien ont été strictement respectées pendant le vol).

En quittant Whenuapai, j'ai grimpé pour dégager la zone et en approchant de l'extrémité Sud du Port de Kaipara, juste au Nord de Helensville, j'ai baissé d'altitude pour mieux voir ce qu'il se trouvait sur la trajectoire de vol. La marée dans le Port était bien basse, et l'eau au-dessus des vasières et des estuaires était assez peu profonde.

Je suppose que nous étions à environ un tiers de la traversée du Port lorsque j'ai aperçu ce que j'ai pris pour une baleine gris-blanc échouée. J'ai viré légèrement à bâbord, pour survoler plus directement l'objet et obtenir une meilleure vue.

Je suppose qu'un pilote prend l'habitude de garder ses émotions pour lui. Autant que je m'en souviens, je n'ai donné aucun signe de surprise, et je n'ai rien dit en regardant vers le bas. Ma "baleine" était bel et bien un poisson métallique. Je le voyais très clairement, et je cite les notes que j'ai prises par la suite.

- A. L'objet était parfaitement profilé et de forme symétrique.
- B. Il n'avait pas de surfaces de contrôle externes ni de protubérances.
- C. L'objet semblait métallique, et l'on pouvait imaginer une trappe sur le dessus, de forme aérodynamique. Elle n'était pas tout à fait à mi-chemin du corps, mesurée à partir de la proue.
- D. Il était posé sur le fond de l'estuaire et se dirigeait vers le Sud, comme le suggère sa forme aérodynamique.
- E. La forme n'était pas celle d'un sous-marin normal et il n'y avait pas de superstructure.
- F. J'ai estimé sa longueur à 30,5 m, avec un diamètre de 4,5 m dans sa partie la plus large.
- G. L'objet reposait dans un maximum de 9,2 m d'eau claire. Le fond du port était visible et l'embarcation était clairement définie.

Les enquêtes menées par la marine ont confirmé qu'il n'aurait pas été possible pour un sous-marin normal de se trouver dans cette position particulière, en raison de la configuration du port et du littoral.

L'ingénieur en chef du Ministère des Travaux Publics d'Auckland a vérifié cet endroit du port avec un sondeur en Septembre 1969. Il m'a informé par la suite qu'un trou avait été détecté dans le fond du port, d'une largeur d'environ un huitième de mile (plus ou moins 200 m) et d'une profondeur de plus de 30,5 m, ce qui, à mon avis, indique qu'une activité avait été menée à cet endroit environ cinq ans auparavant. (Voir la photocopie du rapport -- page 246).

J'ai eu une autre clé du puzzle en Avril 1965. Ma femme a vu une annonce dans le journal local cherchant des membres pour une organisation UFOLOGIQUE appelée New Zealand Scientific and Space Research. J'ai contacté cette organisation et découvert qu'une grande quantité d'informations avait été compilée de manière très efficace. Le matériel avait été collecté dans vingt-cinq pays différents sur une période de douze ans. J'ai été invité à étudier ces informations à loisir.

Parmi cette masse de données, j'ai découvert les rapports d'un OVNI qui avait été vu à partir de plusieurs localités différentes dans les deux îles de la Nouvelle-Zélande le 26 Mars 1965. Les habitants de Napier, New Plymouth, Palmerston North, Wanganui, Feilding et Otaki Forks dans l'île du Nord; Nelson Coast Road, Blenheim et Westport (Cape Foulwind) dans l'île du Sud, avaient tous signalé des observations.

Il a été décidé que j'essaierais de tracer la trajectoire de cet OVNI. À partir de la quantité considérable d'informations disponibles, j'ai découvert que la variation maximale de l'heure des observations dans toutes les régions était de 15 minutes. La plupart des rapports indiquaient l'heure de 21H45. Cela prouve que l'objet devait être très grand et à haute altitude pendant la plus grande partie de sa trajectoire.

Voici une brève description de chaque observation, tirée des rapports originaux.

### **1. New Plymouth**

Vers 21H40, Mr A. Nixon est sorti de chez lui pour mettre dehors les bouteilles de lait. Il avait une vue dégagée sur la mer au Nord. Une lueur est d'abord apparue à l'horizon et, en la regardant, il a vu une lumière qui s'approchait lentement. Puis elle s'est rapprochée à grande vitesse, éclairant les nuages d'une lueur rouge en les traversant. Lorsqu'elle est passée au-dessus de lui dans un coin de ciel clair, l'objet était clairement défini. Il était d'un blanc éclatant, en forme de boule avec un bord argenté. Après être passé au-dessus de lui, l'arrière a émis une lueur rouge. Il a filé vers l'Ouest du Mont Egmont et a disparu. Selon Mr Nixon, "ses cheveux se sont dressés sur la tête".

### **2. Napier**

Un résident a vu un objet brillant traverser le ciel à 21H45. Il était visible au Nord-Ouest et a changé de couleur, passant du blanc au vert vif, puis au rouge vif avant de disparaître derrière des arbres.

### **3. Wanganui**

Entre 21H30 et 22H00, Mr M. F. C. Grotenhuis regardait par la fenêtre lorsqu'il a vu un éclair semblable à un coup de foudre. Il a ensuite observé une boule de feu qui semblait tomber vers le Sud. Elle a commencé comme une lumière blanche brillante, s'est transformée en bleu verdâtre, puis en un rouge grésillant avant de disparaître comme une étoile filante. Le ciel était clair à ce moment-là.

### **4. Feilding**

Alors qu'elle montait une colline à vélo, Mlle Ralda Campbell a entendu un bruit de frottement. Il a été suivi d'une lumière bleu-blanc aveuglante, semblable à un éclair en nappe. Toute la zone était éclairée par cette lumière, puis elle a vu une énorme boule orange qui "ressemblait à une assiette". La boule semblait émaner du bord gauche de la lumière bleu-blanc. Après quelques secondes, elle a explosé et trois boules orange, semblables à des balles de tennis et très denses, sont apparues au bord droit et ont disparu.

Mlle Campbell a déclaré que les trois petites boules semblaient émerger de la plus grande boule au moment où celle-ci disparaissait. La trajectoire apparente était du Nord-Est au Sud-Ouest.

### **5. Palmerston North**

Une femme a vu un objet dans le ciel vers 21H30. Il était d'un vert vif avec une longue queue en forme de comète sortant d'un centre orange foncé. Il est descendu et a disparu de la vue derrière un bâtiment voisin.

### **6. Otaki Forks**

Ceci est une position dans la chaîne de montagnes Tararua. Alors qu'ils faisaient du trekking dans la région, cinq scouts aventuriers ont vu une énorme boule de lumière blanc bleuté dans le ciel à 21H45. Elle était entourée de ce qui ressemblait à des éclairs en nappe. L'observation a été brève; la boule semblait être immobile et apparemment très éloignée vers l'Ouest, et avait environ la moitié de la taille d'une pleine lune. L'un des éclaireurs, Mr Parnell, a déclaré que plus tard, la taille de l'objet a été calculée de manière trigonométrique par le groupe et que le diamètre obtenu était d'environ 610 m.

### **7. Nelson**

Au-dessus des vasières de Tasman Bay, un habitant a vu un flash très brillant dans le ciel. Immédiatement après, trois boules vertes brillantes sont descendues à un angle de 45°. Il était 21H45 (un préteur sur gage volant?).

### **8. Nelson Coast Road**

À 21H45, un habitant de Nelson conduisant en direction de Wakapuaka a vu une grosse boule blanche avec un feu arrière bleuté monter comme en plein jour. Elle a ensuite éclaté en une pluie de particules brillantes.

### **9. Westport**

Mr L. H. Keay, un fermier, a vu un objet brillant dans le ciel. Il était bien plus brillant que la lune, et illuminait le ciel d'une lumière blanche vive qui est passé au vert, puis au rouge. Il a apparemment chuté vers l'Est. L'heure était "quelque part autour de 10 heures".

### **10. Blenheim**

Mr. et Mme Bell et leur fille Linda, Margaret White, et beaucoup d'autres personnes, ont vu une grande boule de lumière verte qui semblait exploser au-dessus de leurs têtes. Une petite boule aux couleurs vives s'est détachée et a filé vers l'Est. Il est 21H45. Mme M. Christensen a observé une boule verte, de la taille d'une balle de

cricket. Elle descendait régulièrement du ciel, semblait être très proche et de couleur terne. Heure, 22H15.

Il n'y a rien de très significatif ou d'original dans ces récits, et ils suivent le modèle de nombreuses autres observations. Cependant, à partir de la masse de détails fournis par tant de personnes différentes sur une zone aussi étendue, il a été possible de tracer la trajectoire de l'objet avec une précision raisonnable. J'ai commencé à travailler sur une carte de tracé de Mercator, et après plusieurs heures passées à vérifier les rapports les uns par rapport aux autres et à calculer les altitudes et les trajectoires possibles, j'ai estimé avoir suffisamment affiné le tracé pour dessiner la trajectoire finale de l'objet ou des objets. Le résultat est illustré sur la Carte 2.

La trajectoire commence à environ soixante-dix milles nautiques au Nord de l'embouchure de New Plymouth, passe juste à l'Ouest du Mont Egmont et se termine à l'île d'Urville. Lorsqu'il a été vu pour la première fois, son altitude était d'environ 9.145 m, et il a suivi une trajectoire de vol jusqu'à environ 3050 m lorsqu'il a disparu.

Quelque temps après ces observations, le 26 Mars 1965, j'ai réexaminé le tracé que j'avais fait. Je ne trouvais aucune faille dans mon raisonnement, mais j'avais besoin de plus d'informations. Comme je devais le découvrir à plusieurs reprises par la suite, les indices étaient assez évidents, mais je n'étais pas suffisamment expert pour en saisir la signification. En fait, cette première piste devait être le point de départ de toute une série de découvertes dont je n'ai pas encore trouvé la fin.

J'ai longtemps étudié ce tracé avant de me rendre compte que la piste semblait être alignée avec la position où j'avais vu l'objet sous-marin non identifié, ou OSNI, le 12 Mars 1965. En prolongeant la ligne en arrière, j'ai constaté qu'elle était alignée avec les observations du 26 Mars. J'étais certain qu'il devait y avoir un lien -- mais le prouver était une autre affaire.

J'ai vérifié à nouveau mes fichiers de rapports et j'ai découvert que le 2 Mars, des pêcheurs, juste au Nord de la côte à New Plymouth, avaient vu un grand objet plonger dans la mer et disparaître. Ils ont pensé qu'il s'agissait d'un avion et ont signalé l'incident aux autorités compétentes, mais aucun avion ou personnel n'a été porté disparu. J'ai vérifié cette position sur la carte et j'ai constaté qu'elle correspondait également au tracé établi. Cela avait-il un rapport avec l'OSNI du 12 Mars, et les deux observations pouvaient-elles être celles du même objet, vu deux fois en dix jours? Serait-il en train de remonter lentement cette piste pour réaliser un projet sur le fond marin? J'ai mis de côté cette idée pour m'y référer plus tard et j'ai poursuivi mes recherches.

C'est quelques jours plus tard que je me suis souvenu de l'OVNI que j'avais vu en 1956. Cet objet était similaire et, ce qui est le plus significatif, les deux objets avaient

apparemment voyagé à 90° l'un par rapport à l'autre, et avaient fini dans le même grand éclair lumineux dans la région de l'île d'Urville.

Si ces objets n'étaient pas contrôlés, comment pouvait-on expliquer de telles coïncidences? Aucun météore ou autre phénomène naturel ne pourrait effectuer par coïncidence des manœuvres similaires, voyager à 90° l'un par rapport à l'autre, et décider tous deux de mettre fin à leur existence au même point de l'espace, à neuf ans d'intervalle. De plus, dans les deux cas, on avait vu des objets émerger des corps parents. Était-ce une preuve irréfutable qu'il s'agissait de véhicules contrôlés par l'intelligence.

J'ai reporté sur la carte la trajectoire de l'OVNI de 1956 à 90° de la ligne Nord-Sud. Je me suis rendu compte que je n'avais aucune preuve définitive qu'elles étaient exactement à 90° l'une de l'autre ou que la trajectoire de 1956 n'était pas à quelques kilomètres au Nord ou au Sud de cette position -- mais il fallait bien partir de quelque part, et je supposerais que cette position était correcte jusqu'à ce que d'autres éléments me prouvent le contraire.

Deux lignes à 90° ne signifient pas grand-chose en soi. Si j'en trouvais plusieurs à 90°, j'aurais peut-être quelque chose -- une grille peut-être? Ces deux lignes le laissaient supposer, et je pensais que si je pouvais résoudre le système de mesure, j'avais deux lignes de base toutes prêtes sur lesquelles travailler.

Une fois de plus, j'ai consulté les dossiers sur les OVNI et j'ai découvert qu'un Français du nom d'Aimé Michel étudiait les OVNI depuis plusieurs années et avait trouvé de petites sections de pistes dans diverses régions d'Europe. Des soucoupes avaient été vues en vol stationnaire à divers endroits le long de ces pistes, et Mr Michel avait observé que la distance moyenne entre ces points était de 54,43 kilomètres. En soi, ce n'était qu'un petit grain d'information mais, comme un pistolet de départ, il m'a fait repartir.

En utilisant le Port de Kaipara comme point de départ, j'ai marqué les intervalles de 54,43 kilomètres le long de la piste que j'avais trouvée. J'ai été déçu lorsque je n'ai pas réussi à obtenir une distribution uniforme des positions jusqu'au point de disparition de l'île D'Urville. J'ai vérifié et revérifié, mais rien ne fonctionnait. J'ai dormi sur le problème, et à un moment donné pendant la nuit, l'inspiration a remonté la flamme; une fois de plus, la lumière est devenue brillante.

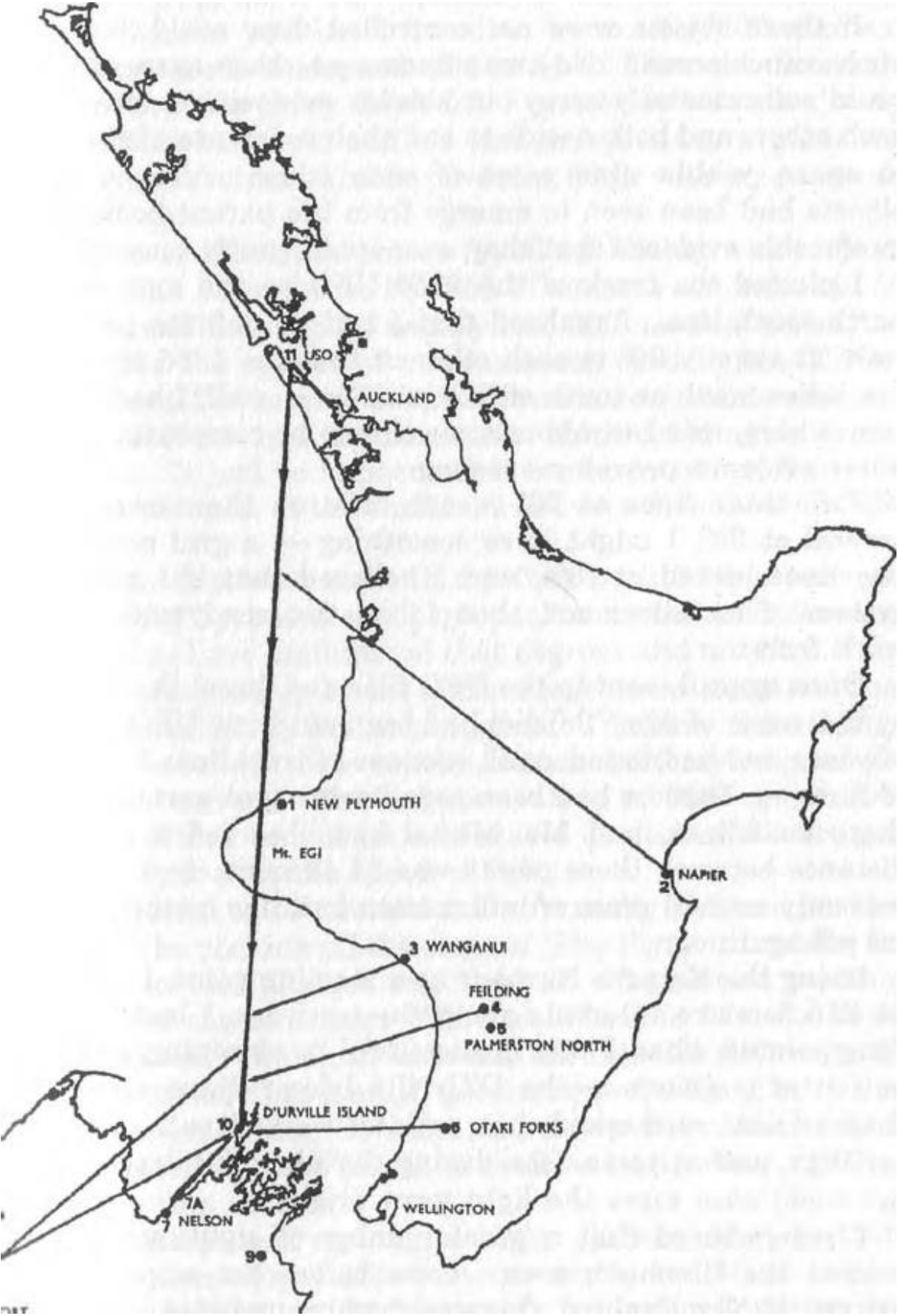
Je me suis souvenu qu'un grand nombre d'observations avaient eu lieu dans la région de Blenheim. Même avant l'arrivée des avions ordinaires en Nouvelle-Zélande, cette région avait été visitée par des OVNI. J'avais lu des articles à ce sujet dans de vieux journaux locaux, et de nombreuses observations récentes suggéraient à nouveau que cette région avait quelque chose de spécial.

J'ai donc sorti ma carte et j'ai prolongé la piste jusqu'à ce qu'elle coupe une coordonnée à 90° de la ville de Blenheim. La distance entre ce point et la position de Kaipara était d'exactement 300 milles nautiques (555 kms). Jusqu'ici tout va bien. J'ai quitté les intervalles de 54,43 kilomètres et j'ai juré. La chose ne collait toujours pas! La frustration a toujours été mon compagnon dans cette affaire, et nous avons eu beaucoup, beaucoup de disputes! Parfois, il s'agissait d'une longue bataille d'esprit... un petit coup sur mon ordinateur et c'était reparti.

La distance de 54,43 kilomètres trouvée par Michel n'était qu'une estimation moyenne. J'ai découvert que 55,5955 kilomètres étaient égaux à 30 milles nautiques, et que cela se divisait exactement en 300 milles nautiques, dix fois. Est-ce le système de mesure utilisé par les OVNI? Il n'y a bien sûr aucune preuve, mais cela semble être une hypothèse raisonnable. Une minute d'arc est une mesure qui pourrait s'appliquer à tout l'univers. Il se trouve qu'une minute d'arc, depuis le centre de la terre, sous-tend, à la surface, ce que nous appelons un mille nautique. Ainsi soit-il.....



CARTE 2



Montrant la trajectoire de l'OVNI du Port de Kaipara à l'Île de D'Urville. 21



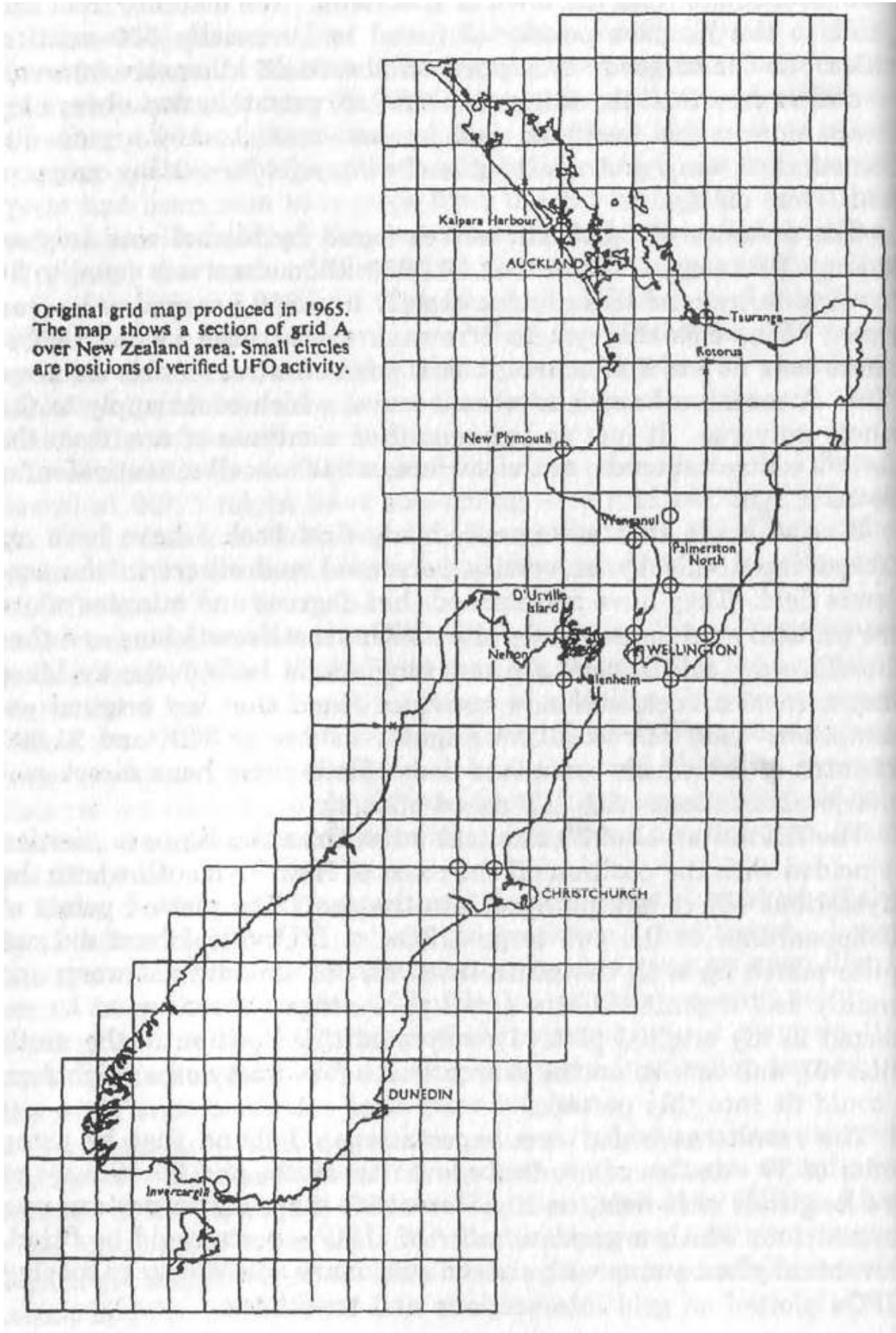
Depuis que j'ai fait cette déclaration dans mon premier livre, j'ai été attaqué à plusieurs reprises par le personnel universitaire et d'autres personnes du milieu académique. Ils ont soutenu que les degrés et les minutes d'arc sont des valeurs arbitraires établies par les anciens mathématiciens et que, par conséquent, mes calculs sont dénués de sens. Je crois que les preuves présentées dans ce livre vont maintenant les convaincre que mes hypothèses initiales étaient correctes. Les valeurs angulaires de  $360^\circ$  et 21.600 minutes d'arc qui constituent un cercle complet ont des associations géométriques directes avec la vitesse de la lumière.

Le cinquième intervalle de 30 milles nautiques à partir de la position de Kaipara coïncidait avec la position au large de New Plymouth où l'objet mystérieux avait plongé dans la mer. Les points tracés de la disparition des deux grands OVNI à l'île de D'Urville ne correspondaient pas tout à fait au neuvième intervalle, mais cela ne m'a pas inquiété outre mesure car je m'attendais à un petit pourcentage d'erreur dans mon tracé original. J'ai réajusté cette position sur le neuvième intervalle, et j'ai poursuivi la recherche pour voir combien d'autres observations je pouvais faire correspondre à ce schéma.

Les résultats ont dépassé mes attentes. J'ai découvert qu'en utilisant des unités de 30 minutes d'arc de latitude Nord-Sud, et de 30 minutes d'arc de longitude Est-Ouest, sur ma carte de Mercator, un schéma de grille était formé dans lequel un grand nombre de rapports d'OVNI pouvaient être insérés. J'ai finalement obtenu une carte avec seize OVNI stationnaires et dix-sept OVNI en mouvement tracés sur les intersections et les lignes de la grille.

Après m'être assuré que mon raisonnement et mes tracés n'étaient pas faux, j'ai considéré que j'avais une bonne preuve que la Nouvelle-Zélande, peut-être d'autres pays, et probablement le monde entier, étaient systématiquement couverts par un certain type de système de grille (voir Carte 3). J'ai découvert par la suite que le treillis de la grille pouvait être divisé davantage. Il est maintenant évident que les lignes de la grille du système principal sont espacées de 7,5 minutes d'arc Nord-Sud et Est-Ouest. L'importance de cet élément se révélera par rapport au reste des calculs effectués dans ce livre. Il y a 21.600 minutes d'arc dans un cercle, et quand on divise ce nombre par 7,5, on obtient une valeur de 2880. Le treillis de la grille est donc accordé de manière harmonique à deux fois la vitesse de la lumière (288), comme nous le verrons dans d'autres sections.

CARTE 3



Il s'est avéré que j'avais trouvé une section d'un schéma de grille géométrique dans la région de la Nouvelle-Zélande. Je devais maintenant élaborer une théorie de construction pour le monde entier. Je pourrais alors éventuellement y intégrer la section Néo-Zélandaise.

En dessinant une série de schémas sur une petite balle en plastique, j'ai finalement trouvé un système qui pouvait servir de point de départ à une recherche globale. (Le schéma de base est illustré dans le Diagramme 2).

J'étais sûr d'être sur la bonne voie, mais je devais maintenant superposer ce schéma sur le globe terrestre. Il était essentiel que je trouve un point quelque part sur la terre sur lequel orienter le schéma géométrique. Je suis finalement tombé sur une nouvelle qui m'a donné un indice très important sur la façon de procéder.

Le 29 Août 1964, le navire de recherche Américain Eltanin effectuait un balayage des fonds marins au large de la côte Sud-Américaine. Une série de photographies sous-marines de la zone était prise à l'aide d'un appareil photo attaché à un long câble. Le développement de ces photos réserve une surprise. Sur l'un des points, on pouvait voir, avec des détails merveilleux, un objet de type antenne émergeant d'un fond marin par ailleurs sans relief.

L'objet semblait être métallique et de construction parfaitement symétrique. L'ensemble était composé de six barres transversales principales avec de petites extrémités en forme de boutons et une petite barre transversale au sommet. Chaque croix semblait être placée à un angle de  $15^\circ$  par rapport aux autres, et l'ensemble du système mesurait environ 2 pieds de haut. La position où cet objet a été trouvé a été donnée comme étant à la latitude  $59^\circ 08'$  Sud, longitude  $105^\circ$  Ouest.

Comme ce morceau de ferraille était situé à une profondeur de 4115 m sous la surface, j'étais certain qu'aucun ingénieur humain ne l'avait placé là.

Objet de type antenne photographié par le navire de recherche 'Eltanin'.

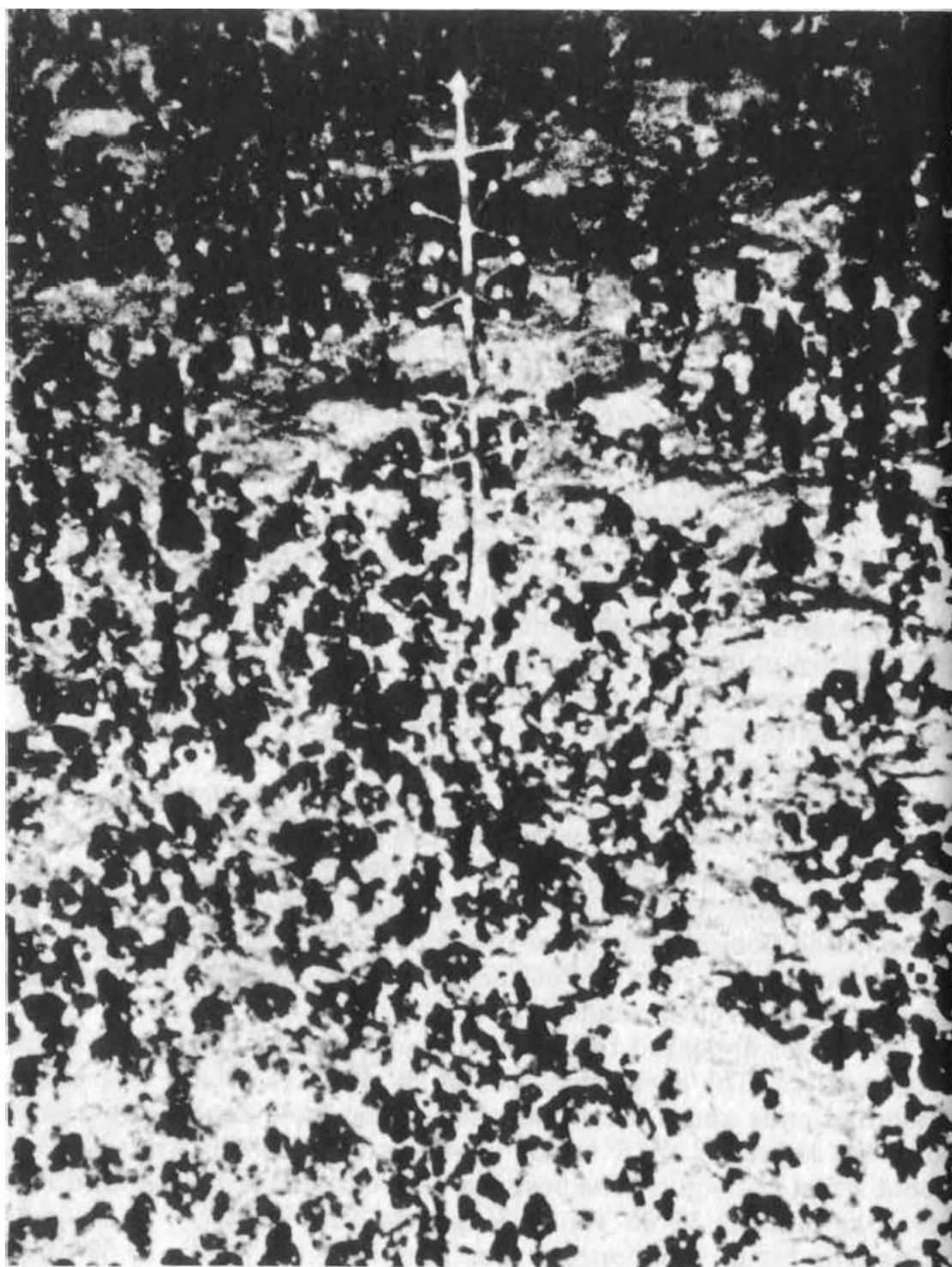
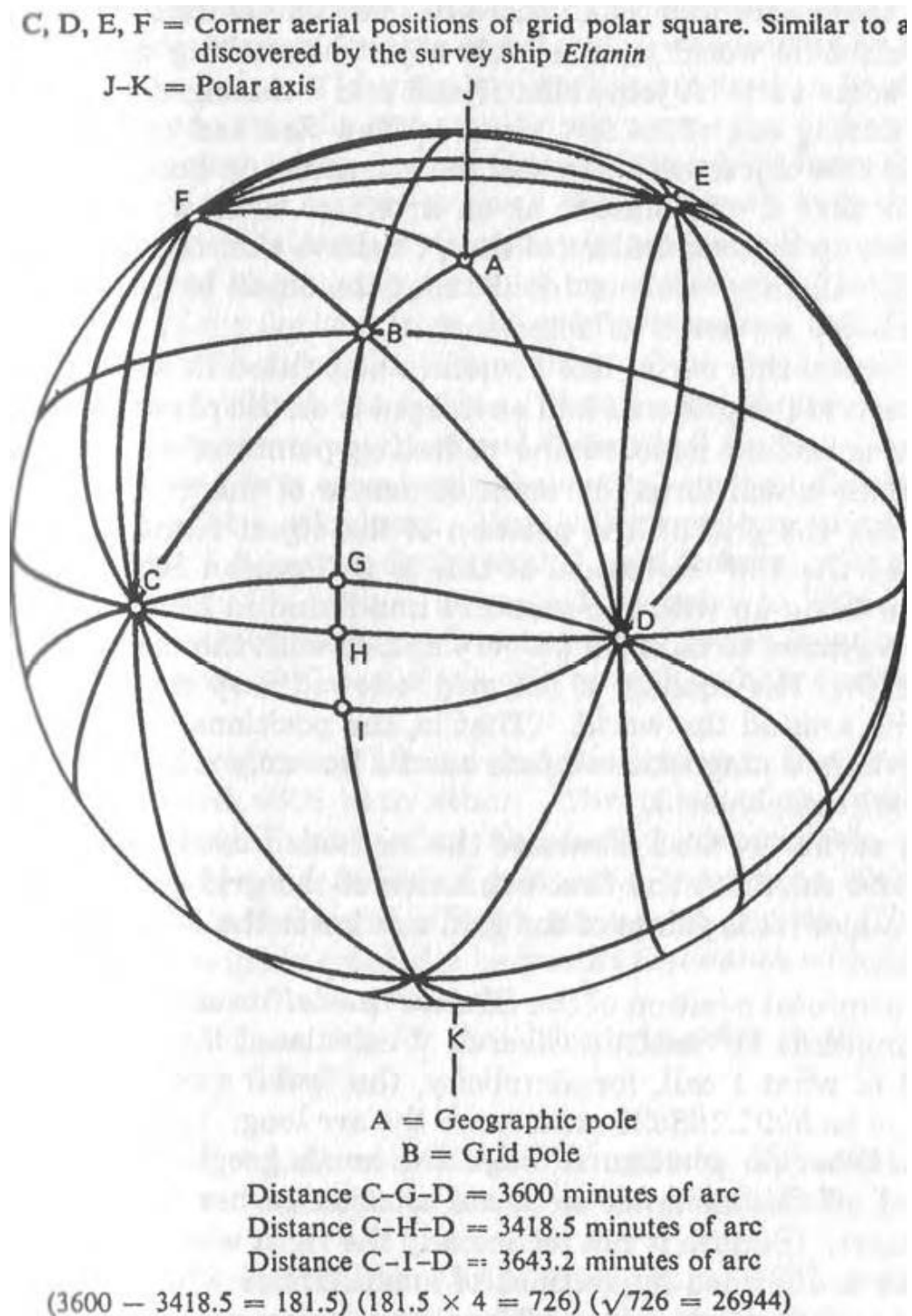




DIAGRAMME 2

Montrant la relation entre la structure de la grille et les pôles géographiques. Chacune des deux grilles présente un schéma similaire, dont l'interaction crée une troisième grille résultante. Les pôles des trois grilles sont positionnés à trois latitudes et longitudes différentes.



Les scientifiques sont peut-être capables de descendre à ces profondeurs dans des bathysphères spécialement construites, mais je ne pense pas qu'ils puissent travailler aussi profondément sur un problème d'ingénierie de précision. Au vu de mes précédentes observations dans le Port de Kaipara, j'étais prêt à accepter que l'objet de type antenne avait été placé là par un objet sous-marin non identifié, ou OSNI.

Depuis que cette photo a été prise, le monde scientifique a tenté avec détermination d'identifier cet objet comme n'étant rien de plus qu'une sorte de plante. Un ami journaliste et moi-même avons réussi à visiter l'Eltanin lors de l'une de ses rares visites en Nouvelle-Zélande et lorsque nous avons discuté de cet objet avec certains des scientifiques à bord, ils nous ont répondu qu'il était classé comme un artefact. C'était avant le grand battage médiatique mais, indépendamment de cela, je crois que les preuves mathématiques montreront sans aucun doute que l'objet est artificiel, et très probablement une sorte d'antenne.

La forme de cette structure ressemblant à une antenne correspondait également au schéma général de la grille tel que je l'avais envisagé sur la balle en plastique. Les six barres transversales principales représentaient les points de rayonnement de six ou douze grands cercles qui forment la structure principale de la grille.

J'ai centré la grille sur la position de l'objet trouvé par l'Eltanin, et la réciproque à 180° de celui-ci se trouve en Sibérie Russe, alignant le tout avec la section que j'avais trouvée en Nouvelle-Zélande. J'ai trouvé que le système était très proche du champ magnétique de la terre. L'équateur de la grille suivait de très près la ligne de déclivité zéro autour du monde. (C'est-à-dire les positions à la surface de la terre où l'aiguille d'une boussole magnétique n'a qu'une composante horizontale et aucune composante verticale).

Dans mes travaux précédents, j'ai discuté des méthodes que j'ai utilisées pour aligner le système et calculer les premières estimations de la position des pôles de la grille, ainsi que les principaux points focaux de la grille, similaires au placement de "l'antenne" d'Eltanin.

La position réciproque de "l'antenne" d'Eltanin se situe à 59° 08' de latitude Nord et 75° de longitude Est, en Sibérie. J'ai calculé la longueur de la diagonale de ce que j'appelle, pour simplifier, le "carré de la grille polaire" et j'ai trouvé qu'elle était de 5091,168825 minutes d'arc. J'ai tracé une piste depuis la position Sibérienne jusqu'au pôle géographique Nord et j'ai mesuré cette distance pour localiser un autre angle "aérien" du carré polaire. (Carré n'est pas techniquement le bon mot à utiliser car les quatre côtés sont formés par des sections de petits cercles qui sont dans des plans différents les uns des autres. Lorsque les zones du "carré polaire" sont transférées de la surface de la sphère terrestre sur un plan plat tel qu'une carte, un carré parfait est formé avec des côtés de 3600 minutes de long et des diagonales de 5091,168825 minutes d'arc).

Dans mes deux premiers livres, j'ai déclaré, par erreur, que les côtés des "carrés polaires" étaient formés par des sections de GRANDS cercles de 3600 minutes d'arc, au lieu de PETITS cercles. La distance des grands cercles entre ces points est en fait de 3.418,5 minutes d'arc, ce qui est très déroutant pour tout investigateur qui tente de reconstruire la grille. Je présente mes excuses à mes lecteurs pour cette erreur, qui est due au fait que je n'avais pas accès à des calculatrices lors de mes premières recherches. Dans la grille, il y a en fait deux segments de petit cercle et un segment de grand cercle reliant chacun des points qui forment les carrés polaires. Chacun de ces segments a une trajectoire différente sur la terre et il est nécessaire de faire des calculs complexes pour déterminer la longueur réelle. Bien que j'aie utilisé le mauvais terme dans mes publications antérieures, les calculs réels dérivés du système de grille ne sont en rien modifiés et résistent toujours à l'épreuve du temps. Au cours des dernières années, j'ai légèrement affiné les valeurs que j'ai démontrées précédemment, dérivées d'un mélange d'études pratiques et théoriques. J'ai maintenant mis en place ce que je considère comme un système complètement théorique, découvert en travaillant entièrement à la calculatrice. Le temps prouvera à quel point mes calculs sont justes. Je ne doute pas que je, et d'autres, continuerai à perfectionner le système à mesure que d'autres faits apparaîtront.

Une fois que j'ai établi cette première ligne de base, il m'a été assez facile de construire le squelette principal de la grille sur toute la surface de la terre.

À mesure que mon travail avançait, j'ai découvert qu'il y avait en fait deux grilles similaires, imbriquées l'une dans l'autre. Les pôles des grilles étaient espacés à des distances différentes du pôle géométrique Nord, et cette disposition créait une série d'harmoniques géométriques directement liées à la vitesse de la lumière, à la masse et à la gravité. L'interaction des deux grilles a créé une résonance harmonique qui, à son tour, a formé une troisième grille résultante.

La position théorique des trois pôles de la grille dans l'hémisphère Nord est la suivante:

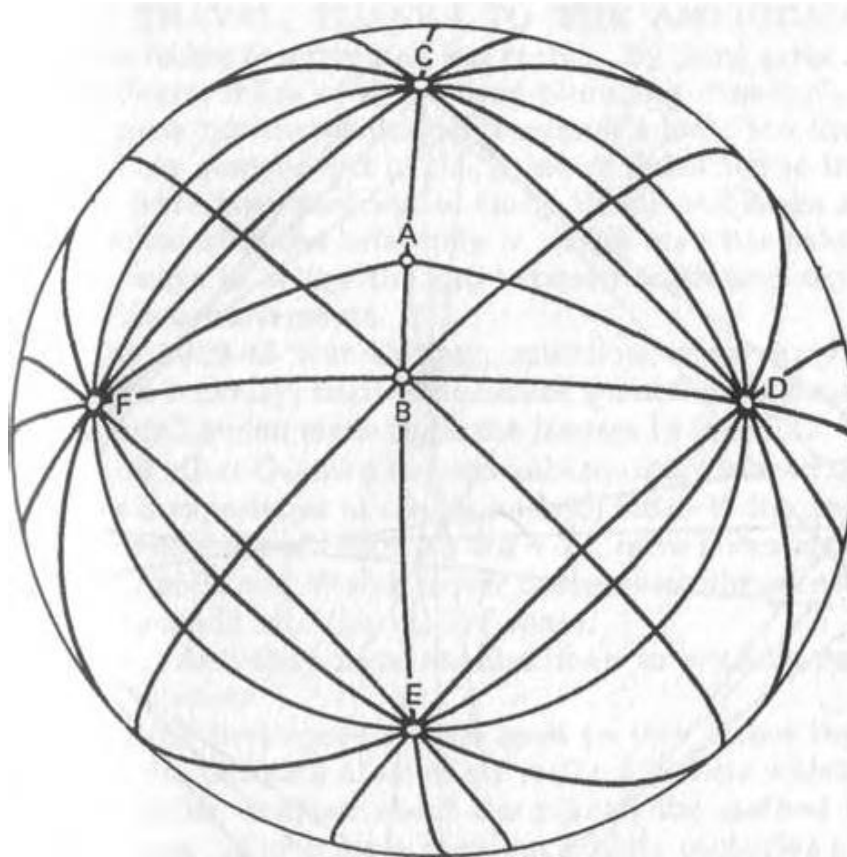
Pôle de grille "A" = Latitude  $72,4266^\circ$ /longitude  $90^\circ$  Ouest 1054,4 minutes d'arc du pôle Nord.

Pôle de grille "B" = Latitude  $78,4266^\circ$ /longitude  $105^\circ$  Ouest 694,4 minutes d'arc à partir du pôle Nord.

Pôle de grille "C" résultant = Latitude  $75,6^\circ$ /longitude  $97,5^\circ$  Ouest 864 minutes d'arc du pôle Nord. Les positions réciproques donneront des valeurs similaires pour l'hémisphère Sud.

### DIAGRAMME 3

Montrant la relation entre un carré polaire de la grille et le pôle géographique. Chaque grille présente un schéma similaire. Le pôle de chaque grille est placé à une latitude et une longitude différentes.



A = Geographic pole  
 B = Grid pole

C  
 D  
 E  
 F  
 |  
 = Corner aerial positions of grid polar square

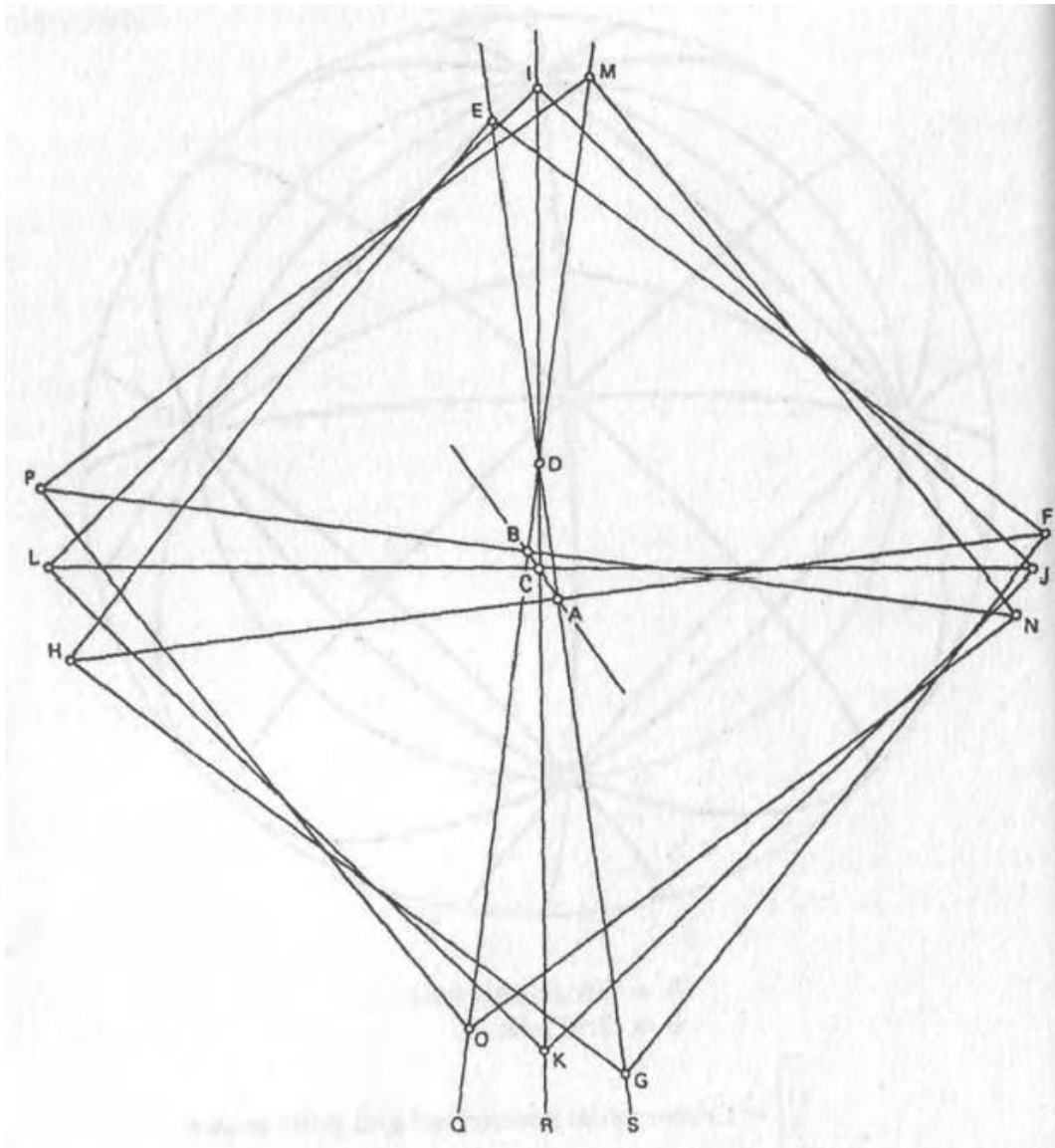
B-C  
 B-D  
 B-E  
 B-F  
 |  
 = 2545.584412 minutes of arc

A-B Grid "A" = 1054.4 minutes of arc  
 A-B Grid "B" = 694.4 minutes of arc  
 A-B Grid "C" = 864 minutes of arc (resultant grid)



DIAGRAMME 4

Montrant la relation entre les carrés polaires A, B et C de la grille. Les carrés polaires sont orientés dans des positions réciproques autour des pôles géographiques Nord et Sud.



A: Grid pole "A": 1054.4 minutes of arc from geographic pole  
 B: Grid pole "B": 694.4 minutes of arc from geographic pole  
 C: Grid pole "C": 864 minutes of arc from geographic pole

D: North geographic pole  
 E, F, G, H: Polar square "A"  
 I, J, K, L: Polar square "C"  
 M, N, O, P: Polar square "B"

Q: Longitude 105° 00' west  
 R: Longitude 97.5° west  
 S: Longitude 90° west

## LES ÉQUATIONS UNIFIÉES

LES VOYAGES DANS L'ESPACE, GRÂCE AUX PROGRAMMES DE FUSÉE AMÉRICAINS ET RUSSES, sont une réalité. En utilisant de grandes masses de matériel, des kilomètres de câbles et de plomberie, la loi du mouvement de Newton et une chance non négligeable de débutant, le premier homme sur la lune est sorti des pages de Jules Verne pour entrer dans son histoire. Des sondes ont été envoyées pour étudier Vénus et Mars de près. Si l'on considère le peu de temps écoulé depuis que l'homme s'intéresse sérieusement aux moyens de combler le fossé entre la terre et le ciel, ces réalisations sont remarquables.

Pendant la guerre de 1939-45, des scientifiques Allemands ont mené des expériences en matière de fuséologie; l'expérience acquise en dirigeant des doodlebugs (missiles V 1) vers Londres a fait d'eux les leaders dans ce domaine; Werner von Braun et d'autres experts Allemands ont ensuite transmis leurs connaissances et expérience à d'autres personnes des deux côtés du Rideau de Fer. Ces Modèles T de fusée, les V-2, ont donné naissance aux unités de puissance sophistiquées Apollo et Vostok qui propulsent des charges utiles relativement petites dans le vide spatial.

Ils fonctionnent. Et ils ont permis à l'homme de s'aventurer loin de sa propre planète.

Pourtant, avant que le premier véhicule spatial construit sur cette planète ne pousse son museau au-delà de l'ultime atome d'air de l'enveloppe qui s'accroche à notre planète comme une enveloppe de survie, la méthode était déjà dépassée. Elle était peut-être dépassée depuis des siècles. En tant que moyen de propulsion, les fusées sont obsolètes -- aussi obsolètes comme méthode de propulsion que la fronde l'est en tant qu'arme. Dans les deux cas, la force brute est le critère; dans les deux cas, la loi des rendements décroissants est la règle du jeu. À mesure que la puissance du moteur principal augmente, la taille et le coût du système deviennent de moins en moins pratiques, et la charge utile finit par ne plus donner un rendement suffisant par rapport à l'effort déployé pour la déplacer dans l'espace. Une fusée a permis à l'humanité de faire le premier pas essentiel; mais il est évident, si l'on s'arrête pour y réfléchir, que la propulsion par fusée ne peut être la réponse à l'exploration des systèmes stellaires qui entourent notre galaxie.

Même si nous pouvions un jour atteindre des vitesses proches de celle de la lumière elle-même, nous ne pourrions jamais espérer nous aventurer loin du système solaire en une seule vie. Les distances sont immenses; des fusées de la taille d'une petite ville

seraient nécessaires pour que plusieurs générations puissent vivre leur vie pendant le voyage dans l'espace afin qu'il y ait des colons pour les destinations lointaines.

Cela pourrait être possible. Ce ne serait pas très pratique. En tant que thème pour les auteurs de science-fiction, il a été une source abondante d'histoires.

J'ai eu la première idée de ce que pourrait être un véritable voyage dans l'espace lorsque j'ai découvert les premiers indices qui m'ont conduit à la grille des OVNI qui quadrillent notre planète. J'ai publié mes découvertes et j'ai espéré que quelqu'un ayant une connaissance scientifique plus poussées que la mienne continuerait à partir de ce point -- et découvrirait finalement tous les secrets enfermés dans le système.

J'étais conscient que mes calculs n'étaient pas précisément exacts -- au sens mathématique strict -- mais je voyais que le système était basé sur des géométries spatio-temporelles, et il y avait au moins le meilleur support possible pour cela, rien de moins que les théories d'Einstein.

Quelque part, je le savais, le système contenait un indice de la vérité du champ unifié qui, a-t-il postulé, imprègne toute l'existence. Je ne savais pas à l'époque que cet indice avait déjà été trouvé par des scientifiques qui étaient bien en avance sur moi dans le jeu. Je sais maintenant qu'ils devaient avoir compris quelque chose au système de grille depuis des années. Ils savaient que les idées d'Einstein sur le champ unifié étaient correctes. Qui plus est, pendant de nombreuses années, ils ont mené des recherches approfondies sur les applications pratiques du concept mathématique contenu dans cette théorie.

Je crois, et à juste titre, que les faits complets sont connus d'au moins certains scientifiques depuis de nombreuses années.

Le fait même que des équipements scientifiques fabriqués par l'homme aient été intégrés au système de grille des OVNI, que j'ai présenté comme une théorie il y a des années, prouve qu'au moins certaines personnes avaient une connaissance préalable de la grille et de son fonctionnement. Il leur a fallu des années pour construire le réseau de stations qui existe aujourd'hui. Mais en ce qui les concerne, eux ou leurs maîtres, nous n'avons pas le droit de savoir.

La seule façon de traverser les vastes distances de l'espace est de posséder les moyens de manipuler, ou d'altérer, la structure même de l'espace; d'altérer la matrice géométrique de l'espace-temps, qui nous donne l'illusion de la forme et de la distance. La méthode pour y parvenir réside dans la modification des fréquences contrôlant les cycles matière-antimatière qui régissent notre conscience ou notre perception de la position dans la structure espace-temps. Le temps lui-même est une géométrie, comme l'a postulé Einstein; si le temps peut être modifié, alors l'univers entier attend que nous venions en explorer les coins et recoins.

En un clin d'œil, nous pourrions franchir des distances colossales, car la distance est une illusion. La seule chose qui sépare les lieux dans l'espace est le temps. S'il était possible de se déplacer d'une position à une autre dans l'espace, en un temps infiniment petit, ou "temps zéro", alors les deux positions coexisteraient, selon notre conscience. En accélérant la géométrie du temps, nous pourrions rapprocher des lieux éloignés. C'est le secret des OVNI -- ils voyagent en modifiant les dimensions spatiales qui les entourent et en se repositionnant dans l'espace-temps.

Au moment où j'avais terminé mon premier livre, je ne me rendais pas compte à quel point j'avais été proche de cette vérité. La réponse me regardait littéralement dans les pages de mon propre ouvrage pendant près de trois ans, avant que la visite d'un étranger ne la mette à ma portée.

Un an après la publication du livre, j'ai reçu un appel téléphonique d'un homme qui venait d'arriver d'Angleterre en Nouvelle-Zélande. Il m'a expliqué qu'il était vendeur de textiles et qu'il ne serait là que pour quelques jours, pour affaires. Il a dit qu'il avait entendu parler de mes recherches et a insisté pour me voir. Il a dit qu'il avait très peu de connaissance sur les OVNI, mais qu'il aimerait me parler de mes théories. Pourrait-il venir chez moi pour une visite?

Ce soir-là, j'étais occupé par mes propres affaires; je n'avais pas envie de recevoir un étranger, mais j'ai fini par accepter de le voir.

Il est arrivé dans une voiture de location et a tout de suite commencé à me poser des questions sur mes activités et mes recherches. Il est vite devenu évident qu'il en savait beaucoup plus sur le sujet des OVNI qu'il n'était prêt à l'admettre, et il était assez exigeant pour obtenir des réponses à ses questions. Il avait un air de tension nerveuse alors qu'il parcourait les pages de mes calculs; puis il a voulu savoir où je conservais toutes mes données, et si beaucoup de gens étaient au courant de mes études.

Je ne cache rien des découvertes que je fais, et je lui ai montré tout ce qu'il a demandé à voir. Finalement, il a insisté sur le fait qu'il y avait quelque chose que je ne lui avais pas montré -- une équation qui liait tous mes calculs. Surpris, je lui ai dit que je ne connaissais pas une telle équation; son expression était éloquentement d'incrédulité.

Au fil de la discussion, je l'ai informé qu'il y avait probablement d'autres personnes qui pensaient comme lui -- que j'avais une telle équation dans ma manche, car j'étais surveillé et, à plusieurs reprises, ma voiture avait été suivie. J'ai ajouté que, puisqu'il était venu chez moi, il aurait probablement de la compagnie indésirable sur le chemin du retour en ville. La personne qui me surveillait, lui ai-je dit, penserait probablement qu'il s'agissait d'un contact à l'étranger et s'intéresserait donc à ses déplacements.

Je dois admettre que je lui ai raconté cette petite histoire intrigante pour voir quelle serait sa réaction. J'ai été fasciné de voir sa nervosité apparente augmenter, et dans une

certaine agitation, il a décidé qu'il était temps de partir. Son départ a été précipité; je ne l'ai ni vu ni entendu parler de lui depuis.

Pendant les deux ou trois jours suivants, je me suis retrouvé à ressasser ses questions. Plus j'y réfléchissais, plus j'étais convaincu que l'étranger en savait beaucoup plus sur mes calculs que je n'en savais moi-même. Y avait-il là quelque chose qu'il pouvait voir - - mais que j'avais manqué? S'il y avait une équation enfouie quelque part dans mes calculs, il fallait que je la trouve.

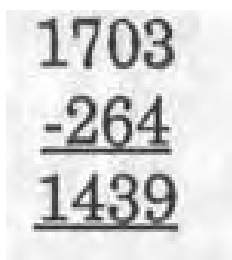
En retravaillant les mathématiques, j'ai finalement décidé de me concentrer spécifiquement sur trois valeurs harmoniques qui semblaient avoir une relation étroite entre elles. Auparavant, j'avais montré ce lien, et j'avais sincèrement souligné que je ne savais pas pourquoi cette relation existait. Ce sont ces valeurs harmoniques qui ont maintenant retenu toute mon attention :

1703 -- C'est l'harmonique à quatre chiffres de 170.300.000.000, qui est l'expression en minutes d'arc cubiques de la masse ou du volume de la planète Terre et de son atmosphère environnante.

1439 -- Une harmonique à quatre chiffres de 143.900 minutes d'arc par seconde de grille, représentant la vitesse de la lumière en valeurs de grille.

2640 -- Ce chiffre, exprimé en minutes d'arc, est intégré dans la partie polaire de la structure de la grille comme une coordonnée géométrique.

J'ai constaté que lorsque je faisais correspondre ces valeurs de façon harmonique, les résultats étaient les suivants. Les zéros du côté droit peuvent être ignorés dans cette forme de calcul harmonique:


$$\begin{array}{r} 1703 \\ -264 \\ \hline 1439 \end{array}$$

En d'autres termes, la différence entre l'harmonique de la masse et l'harmonique de la lumière est l'harmonique de 264 (ou 2640). Il était maintenant évident qu'en effectuant des calculs plus précis, il serait possible de découvrir à quoi se référait le chiffre 2640.

Après plusieurs heures de travail, voici ce que j'ai vu sur mon papier:

17025 masse terrestre harmonique

-2636 harmonique inconnu

14389

En vérifiant les tables mathématiques à cinq chiffres, j'ai découvert à ma grande surprise que 2,6363 est la racine carrée de 6,95 (d'après les tables de racine carrée de 1 à 10). Dans les calculs harmoniques de ce type, les décimales ainsi que les zéros à droite d'un chiffre peuvent être ignorés; on peut donc dire que la racine carrée de 695 était 26,36. Je pouvais maintenant percevoir les premières étapes nécessaires à la résolution de l'équation insaisissable. J'avais depuis longtemps établi que 695 est la réciproque harmonique de la vitesse de la lumière, soit 1/1439. Les calculs étaient maintenant suffisamment précis pour que les valeurs algébriques puissent être substituées -- bien qu'un ordinateur soit évidemment nécessaire pour résoudre les vraies valeurs avec une extrême précision.

17025 (masse terrestre)

-2636 (racine carrée de la réciproque de la vitesse de la lumière)

14389 (vitesse de la lumière)

Si C = la vitesse de la lumière, et M = la masse

Alors

$$\left( C + \sqrt{\frac{1}{C}} \right) = M$$

J'avais enfin la première partie d'une équation de champ unifié en valeurs harmoniques. Pour passer à l'étape suivante, je devais d'abord revenir à la théorie Einsteinienne, en particulier à la célèbre équation  $E=MC^2$ , où E est l'énergie, M la masse et C la vitesse de la lumière.

Einstein a déclaré que la matière physique n'était rien de plus qu'un champ de force concentré. Ce que nous appelons substance physique est en réalité une concentration intangible de formes-ondes. Différentes combinaisons et structures d'ondes s'unissent pour former les myriades de produits chimiques et d'éléments qui réagissent à leur tour les uns avec les autres pour former des substances physiques. Les différentes formes-ondes de la matière nous paraissent solides parce que nous sommes constitués de formes-ondes similaires qui résonnent dans une gamme de fréquences clairement définie -- et qui contrôlent les processus physiques de notre monde limité.

Einstein pensait que M, la valeur de la masse dans l'équation, pourrait éventuellement être supprimée et remplacée par une valeur qui exprimerait le physique sous la forme d'énergie pure. En d'autres termes, en remplaçant M, on obtiendrait une équation de



champ unifiée qui exprimerait en termes mathématiques l'ensemble de l'existence -- cet univers et tout ce qu'il contient. Comme je l'ai déjà dit, il semble qu'avant sa mort, Einstein ait effectivement produit cette équation. J'ignore quels étaient les termes mathématiques qu'il a utilisés, mais je n'ai pu m'empêcher de me demander quels résultats je pourrais obtenir si j'abordais le problème du point de vue des mathématiques harmoniques. Si l'on pouvait trouver une équation qui ait une affinité harmonique avec toute substance, une équation qui présente un facteur de résonance accordé à la matière elle-même, alors le problème serait peut-être résolu.

Einstein soutenait que le M de son équation pouvait être remplacé par un terme désignant la forme-onde. J'avais maintenant trouvé un substitut pour M en termes de forme-onde de lumière. L'étape évidente, pour moi, était donc de remplacer le M d'Einstein par les valeurs de C, trouvées à partir de la grille OVNI. Voici les résultats que j'ai obtenus :

<b>Einstein:</b>	$E = MC^2$
<b>UFO grid:</b>	$M = \left( C + \sqrt{\frac{1}{C}} \right)$
<b>Therefore:</b>	$E = \left( C + \sqrt{\frac{1}{C}} \right) C^2$

en termes de lumière -- ou de pure forme-onde électromagnétique -- la clé de l'univers, de l'existence tout entière; du visible et de l'invisible, de la forme, des solides, des liquides, des gaz, des étoiles et du noir de l'espace lui-même, tous constitués d'ondes-lumières visibles et invisibles. Toute la création est lumière; c'était la réponse qui était à ma portée depuis quatre ans.

Il fallait maintenant vérifier la validité de l'équation; pour ce faire, j'avais besoin d'un ordinateur et de l'aide d'un expert en mathématiques pures.

Un jeune homme qui avait assisté à l'une de mes conférences s'est dit prêt à mettre un petit ordinateur à mon service et un de ses amis, un excellent mathématicien qui possédait un ordinateur plus grand, était prêt à le programmer de manière harmonieuse pour m'aider si j'en avais besoin. J'ai été très sensible à ces deux offres et les calculs qui ont suivi ont prouvé que l'équation initiale était valide. Tout au long de mes recherches, j'ai toujours été à la limite de ma connaissance, toujours frustré par la lenteur de mes progrès. J'ai toujours pu voir beaucoup plus loin que ce que mes capacités techniques me permettaient de faire.



Dans mes publications précédentes, j'avais déclaré que je croyais que la valeur de 2545,58, la distance géométrique en minutes d'arc, des pôles de la grille aux positions aériennes des angles principaux, dans les carrés polaires de la grille, était une harmonique de l'accélération de la gravité. Je sais maintenant que son hypothèse était incorrecte et que la véritable valeur de l'harmonique de l'accélération de la gravité est dérivée de la vitesse de la lumière.

La diagonale du "carré polaire" de 5091,168825 unités peut être décomposée en une série de valeurs :

$$5091,168824/2 = 2545,584412$$

$$2545,5844122 = 6480000$$

Le nombre 648 est un facteur harmonique de grande importance, comme nous le démontrerons dans d'autres sections de ce livre. Les nombreux autres facteurs harmoniques centrés sur les positions aériennes d'angle du "carré polaire" forment une série d'associations mathématiques complexes, que nous laissons à ceux qui souhaitent effectuer leurs propres recherches.

La réciproque de 2545,58, arrondie à une précision à quatre chiffres, a été donnée comme une harmonique de 3930, (maintenant corrigée à 3928371). Lorsque j'ai fait ma découverte initiale des équations unifiées, on pensait que l'harmonique de 3930 était celle de l'anti-gravité. On sait maintenant que cette valeur est liée au champ magnétique terrestre. Bien que je les aie nommées à tort, les valeurs réelles ont résisté à l'épreuve du temps et s'inscrivent toujours dans les équations telles qu'elles ont été démontrées à l'origine.

Les équations harmoniques sont celles à partir desquelles une bombe atomique est développée. En établissant les dérivées de l'équation sous forme géométrique, les mouvements relatifs des formes-ondes inhérentes à la matière sont réduits à zéro, et la substance matérielle est reconvertie en énergie pure.

En inversant le processus, la substance physique sous n'importe quelle forme désirée pourrait être produite à partir d'énergie pure.

Bien que les applications pratiques de cette dernière possibilité soient encore loin dans l'avenir, nous sommes néanmoins au moins capables, maintenant, de détruire la matière. Comme je l'ai déjà dit ailleurs, les scientifiques peuvent faire un bang à partir d'une bombe, mais ils sont encore incapables de remettre le bang dans la bouteille.

Bien que j'aie été beaucoup plus satisfait des progrès accomplis lorsque je suis arrivé à ce point de mes calculs, il manquait encore quelques réponses importantes. Jusque-là, les équations expliquaient le fonctionnement d'un dispositif explosif nucléaire, mais elles n'avaient toujours pas livré les secrets de la propulsion des OVNI. La grille des

OVNI a sans doute été construite sur la base de l'équation, mais un OVNI ne se désintègre pas lorsqu'il se déplace dans les champs de résonance du système. Il devait y avoir une extension de l'équation, que j'avais manquée jusqu'à présent, qui produirait les harmoniques nécessaires au mouvement dans l'espace-temps. Mais je me sentais proche de la solution, et j'étais déterminé à la trouver.

D'après mon expérience, lorsqu'on se trouve dans une impasse, il est préférable de mettre son travail de côté pour un temps et de se reposer. Pendant les semaines qui ont suivi, j'ai délibérément oublié tout ce qui avait un rapport, même lointain, avec les OVNI. Mais un soir, de façon inattendue, une idée a germé dans mon esprit. Pourquoi ne traiter que des valeurs uniques de C ?

La clé a été tournée et une série de portes se sont ouvertes, l'une après l'autre, pour révéler les secrets de l'espace et du temps.

Dans la zone polaire de la grille OVNI, les valeurs géométriques de certaines coordonnées semblent être doublées.

Les diagrammes des "carrés polaires", comme je les ai appelés, incorporent deux fois la valeur de 2545,56.

Dans le carré polaire de la grille qui en résulte, l'harmonique réciproque de la vitesse de la lumière de 695 est incorporée dans une harmonique de 2695. Ces coordonnées sont les mêmes depuis les positions aériennes des angles jusqu'aux pôles géographiques. Il semble que le facteur 2 précédant le 695 serve à doubler harmoniquement la réciproque de la vitesse de la lumière.

J'ai pensé qu'une façon de vérifier cette idée était d'augmenter les valeurs de C dans mon équation, et d'observer le changement d'harmonique de E. En quelques heures de poursuite de cette ligne de pensée, j'ai pu dire: "J'ai trouvé quelque chose d'extrêmement intéressant".

Il est apparu qu'il suffisait de doubler la valeur de C. Une fois que j'ai fait cela, il a été possible de produire deux équations différentes en utilisant les tables relatives à la partie racine carrée de l'équation. Les résultats différaient selon que l'on utilisait les racines carrées 1-10 ou 10-100. Dans l'équation N° 1, j'ai trouvé que l'harmonique résultante était: 3926991712050.

C'était la valeur calculée par l'ordinateur après que nous ayons introduit l'équation, et corrigée progressivement d'un côté à l'autre de l'équation. Je n'étais que trop conscient que mes calculs n'étaient que d'une précision "presque suffisante" jusqu'à ce point, et qu'ils n'avaient été suffisants que pour former une base générale pour les théories que j'avais développées. En fait, une précision à quatre chiffres est loin d'être suffisante, comme tout scientifique pur et dur en conviendra. En introduisant les harmoniques de

part et d'autre de l'équation et en corrigeant progressivement, on est finalement arrivé à une valeur à 12 chiffres.

Cette harmonique n'est pas encore tout à fait exacte; de plus gros ordinateurs seront nécessaires pour poursuivre la correction jusqu'à la précision ultime. Néanmoins, le résultat est maintenant "assez bon" en ce qui me concerne, et il peut au moins inciter un scientifique de nature indépendante à poursuivre ses propres recherches.

J'avais montré précédemment que l'harmonique à quatre chiffres de 3930 (arrondi à quatre chiffres) était la réciproque proche de 2545,58. D'un point de vue pratique, les valeurs étaient suffisamment proches pour démontrer ce que j'essayais d'établir. J'ai donc considéré que l'harmonique de 392699171205, obtenue en doublant la composante C de l'équation, indiquait également une réciproque de la valeur de 2545,58 trouvée dans les zones de carrés polaires de la grille. Avec de légères corrections, l'équation pouvait maintenant être exprimée ainsi:

$$\frac{1}{2545.56} = \left(2C + \sqrt{\frac{1}{2C}}\right) (2C)^2$$

La deuxième équation est obtenue en utilisant la racine carrée des tables 10-100. Cette équation est la suivante:

$$2695 = \sqrt{\left(2C + \sqrt{\frac{1}{2C}}\right) (2C)^2}$$

$$\begin{aligned}
&= \sqrt{\left(28777620 + \sqrt{\frac{1}{28777620}}\right) 28777620^2} \\
&= \sqrt{\left(28777620 + \sqrt{34749200}\right) 82815141} \\
&= \sqrt{\left(28777620 + 58948452\right) 82815141} \\
&= \sqrt{\left(87726072\right) 82815141} \\
&= \sqrt{72650470} \\
&= 26953
\end{aligned}$$

L'harmonique de la vitesse de la lumière précise à quatre chiffres est égale à 1439, comme je l'ai dit ailleurs. La valeur utilisée dans ce calcul selon la vérification informatique plus précise est égale à 1438881. Comme je l'ai déjà dit, la vraie valeur ne pourra être obtenue que par l'utilisation d'ordinateurs hautement sophistiqués.

Une autre piste possible pour les lecteurs mathématiciens est le fait que la tangente naturelle de  $36^\circ$  est 72654. Le carré de 26953 de l'équation est 726504, ce qui est très proche.

Le fait qu'il suffise de doubler l'harmonique de la lumière pour obtenir des champs d'anti-lumière doit être mis en relation avec les cycles de matière et d'antimatière des mondes physique et non physique. Si les deux champs, plus et moins, sont imbriqués, comme je l'ai postulé, et que la matière et l'antimatière se manifestent par des impulsions alternées, alors un double cycle doit se produire entre chaque impulsion de matière et d'antimatière. L'impulsion d'antimatière ne peut pas être perçue par nous, pour des raisons assez évidentes; mais lors du calcul de l'interaction de fréquence entre les deux, les deux cycles doivent être pris en compte.

En accélérant ou en ralentissant la fréquence de C entre les deux cycles, un déplacement de l'espace-temps doit se produire.

## D'AUTRES PREUVES DE LA GRILLE DES OVNI

ET MAINTENANT, EXAMINONS QUELQUES PREUVES DE L'EXISTENCE DE LA GRILLE PLANÉTAIRE QUI EST UTILISÉE PAR LES OVNI, soit pour leur propulsion, soit pour leur navigation, soit pour les deux.

Au début de l'année 1968, j'ai été contacté par le copilote d'un Viscount de la National Airways Corporation. Il avait un récit intéressant à me faire:

La veille, il avait été membre de l'équipage d'un Viscount volant de Wellington vers le Nord jusqu'à Auckland. Entre New Plymouth et Auckland, alors que l'avion se trouvait à 5791 m, le contrôle du trafic aérien a demandé à l'appareil de se dérouter légèrement à droite de sa trajectoire. Les opérateurs radar de l'aéroport d'Auckland avaient sur leur écran trois objets stationnaires, espacés à intervalles réguliers le long de la côte Ouest entre Raglan et New Plymouth.

Le Viscount a été dirigé vers ces positions par le contrôle radar, et l'équipage a été invité à balayer la zone, pour vérifier si les objets à l'origine des blips radar étaient visibles à l'œil nu.

La manœuvre a été exécutée avec précision, mais l'équipage n'a rien vu d'inhabituel dans le ciel. Bien que la présentation des objets sur l'écran radar ait été claire et prononcée, les opérateurs, au vu du rapport négatif de l'équipage, se sont préparés à classer l'incident. Et soudain, les blips ont disparu, éliminant de toute façon le problème.

Jusqu'au jour suivant, où je me suis présenté dans la salle des radars avec ma carte de la grille sous le bras.

J'ai discuté de l'incident avec l'équipe radar, et l'un d'entre eux a alors reporté sur le tableau d'affichage les positions des trois objets inconnus sur la carte radar. Lorsque ces positions ont été comparées à ma carte de la grille, il est apparu immédiatement que les OVNI étaient espacés le long de l'une des lignes Nord-Sud qui longent la côte, et que les intervalles entre les OVNI étaient de trente milles nautiques et de quinze milles nautiques -- un espacement qui coïncidait avec les lignes de piste orientées Est-Ouest sur la grille.

Il est clair que nos visiteurs étaient de nouveau actifs; un projet quelconque était en cours sur cette section du système qui occupait leur attention lorsqu'ils avaient été dérangés par l'approche du Viscount.

Récemment, j'ai été en mesure de corrélérer cet incident particulier avec d'autres activités humaines au large de la Nouvelle-Zélande, ce qui suggère fortement que nos scientifiques à la bouche fermée sont non seulement conscients de l'existence réelle de visiteurs extraterrestres, mais qu'ils travaillent en étroite collaboration avec eux. Nous reviendrons sur ce point plus tard.

Aujourd'hui, ma vieille carte originale de la grille, que j'ai réalisée en 1965, montre des signes d'usure, mais elle m'aide toujours à prouver à toute personne intéressée que la grille n'est pas un mythe, ni quelque chose que j'ai inventé pour embrouiller un public déjà déconcerté. Il est impossible que j'aie pu prédire la position de ces trois points sur l'écran radar d'un aéroport, bien avant qu'ils n'apparaissent; pourtant, à moins que la carte de la grille soit précise et fiable, c'est la seule explication possible. Au moins un de mes détracteurs a balayé mes travaux d'un revers de main amusant et méprisant: "Eh bien, on peut tout prouver avec des chiffres!". Prévoir l'avenir par des chiffres et des lignes est peut-être possible ou non, mais je n'ai ni la formation, ni la connaissance, ni la compréhension pour tenter ce genre de chose. Et je suis à peu près sûr de ne pas avoir la seconde vue; c'est bien dommage !

Un autre incident qui s'est produit plus tard en 1968 a surpris la communauté des pilotes. La RNZAF<sup>2</sup> était dans le coup, mais comme c'est le cas avec les forces aériennes dans d'autres parties du monde, les autorités ont rapidement étouffé l'affaire. Le couvercle a été refermé sur la boîte de Pandore, qui doit être bien pleine maintenant; elle s'ouvre de plus en plus régulièrement, à la grande angoisse de ceux qui voudraient que le public considère toute cette affaire d'OVNI comme un conte de fées moderne.

Un Orion de l'Armée de l'Air effectuait une mission d'exercice de routine au large de la côte Ouest de l'Île du Nord de la Nouvelle-Zélande, un après-midi nuageux, lorsque l'équipage a été alerté par le contrôle radar. Un objet non identifié se déplaçait à la vitesse tranquille d'environ quarante nœuds (74 km/h) du Nord au Sud à 48 kms environ de la côte. On a demandé à l'Orion de vérifier cet intrus, et il a été dirigé vers une trajectoire d'interception. En se rapprochant de l'objet, le radar avant de l'Orion s'est verrouillé sur le visiteur, mais aucun objet solide n'était visible pour quiconque à bord. Selon mes informations, l'objet a ensuite perdu de l'altitude et l'Orion l'a suivi. L'équipage a alors signalé qu'un tourbillon était visible à la surface de la mer. Peut-être l'objet, quel qu'il soit, avait-il plongé dans l'océan et s'était-il échappé en forme de sous-marin.

Vous pouvez être sûrs que ce n'est pas la dernière fois que des OVNI sont repérés par radar dans notre ciel. Environ une fois par mois, un membre d'équipage me contacte et m'informe d'une nouvelle observation d'OVNI dans la région de la Nouvelle-Zélande.

---

<sup>2</sup> Royal New Zealand Air Force



Si tous ces membres d'équipage sont fous, alors nos compagnies aériennes sont un moyen de transport assez précaire pour le public non averti.

Comment se fait-il qu'aucun des rapports qui me parviennent ne soit publié dans les journaux? La réponse est la suivante: les journaux ne les reçoivent jamais. Les membres du personnel navigant sont, dans l'ensemble, une race conservatrice et ils protègent jalousement leur image de groupe sain d'esprit et équilibré, qui se consacre uniquement à la tâche de voler "de manière sûre et rapide", comme l'indique le code de réglementation. Jusqu'à présent, j'ai été l'une des rares personnes insensées dans l'aviation commerciale à prendre des risques et à rendre public ce que j'ai vu, théorisé et entendu.

Peut-être que dans un avenir proche, d'autres personnes de ma profession viendront soutenir mes déclarations; il y en a beaucoup qui croient, comme moi, que la vérité est plus importante que la plupart des critères artificiels dont nous nous encombrons dans notre société dite civilisée.

Les essais nucléaires sont toujours d'actualité et permettent de vérifier parfaitement les calculs harmoniques que j'ai décrits précédemment. Les Français ont à nouveau été actifs sur l'Île de Mururoa en 1968, et m'ont donné une nouvelle occasion de faire quelques prédictions sur les dates possibles d'explosion d'un dispositif nucléaire.

Pour ma propre satisfaction, j'ai passé une soirée à calculer toutes les combinaisons possibles de valeurs harmoniques nécessaires à la détonation d'une bombe nucléaire, pour couvrir toute la période des essais.

J'étais tout à fait conscient que je n'avais pas encore découvert toutes les harmoniques impliquées, mais en effectuant des contrôles constants sur les activités des scientifiques concernés, j'espérais qu'avec le temps, la plupart des secrets seraient finalement révélés. Je ne pense pas que beaucoup d'experts apprécient ma curiosité constante, mais je crois que si le public est constamment menacé d'anéantissement, il a au moins le droit de savoir comment les mécanismes de l'opération seront mis en œuvre. Plus nous en savons, plus de chances avons-nous d'empêcher ces idiots de faire exploser notre planète pour l'éternité. Quelques semaines après avoir rangé mes calculs, j'ai été invité à présenter une conférence sur les OVNI à la Royal Aeronautical Society d'Auckland. Juste avant la conférence, j'ai été invité à dîner par le président et le secrétaire de la société. Au cours du repas, la conversation a porté sur mes théories concernant les essais de bombes nucléaires. Comme il fallait s'y attendre, le président était enclin à être sceptique quant à mes méthodes de calcul, et il m'a demandé tout naturellement quand la prochaine bombe Française exploserait. Je lui ai répondu que je pariais sur le 25 du mois, soit dans une quinzaine de jours; la conversation est ensuite passée à des sujets plus terre à terre.



La conférence, présentée devant un public nombreux, a été bien accueillie, et la discussion sur la bombe a été oubliée.

Le 25 du mois, la paix de l'Île de Mururoa a été brisée et les échos de l'explosion nucléaire Française ont retenti dans le monde entier. C'était une autre victoire personnelle à inscrire à mon actif.

Cet après-midi-là, mon téléphone a sonné. C'était le président de la Royal Aeronautical Society. Pourrais-je venir en ville pour discuter, et pourrais-je donner d'autres dates de tests pour couvrir le reste de la série Française actuelle?

C'est ce que j'ai fait. Les dates que j'ai fournies se sont avérées exactes, avec en point d'orgue l'explosion de la bombe à hydrogène Française. D'autres essais ont été annulés lorsque le Président de Gaulle a découvert que les banquiers Français avaient une année difficile. Il fallait choisir entre le pain et les bombes, et le pain a gagné.

J'avais prouvé mon point de vue selon lequel les dates des essais nucléaires pouvaient être prédites avec précision sur la base de calculs harmoniques. Le président de la Société, qui est aussi le chef d'un département gouvernemental, m'a donné une copie des notes qu'il avait prises sur certaines de mes prédictions. Il m'a dit que celles-ci avaient été transmises aux responsables d'autres départements.

Ce mémo est présenté dans la photocopie N° 1. Elle montre que ma prédiction pour l'essai de la bombe à hydrogène était très proche. Pour le moment, j'étais assez satisfait de cette très petite erreur. J'aurais été satisfait si j'avais eu plusieurs heures d'avance.

Le magazine Newsweek a rapporté: "Forage pour les futurs essais nucléaires -- L'essai souterrain d'une 'arme nucléaire avancée' réalisé la semaine dernière à Pahute Mesa, au Nord de Las Vegas, laisse présager des explosions encore plus importantes. La commission de l'énergie atomique a foré plusieurs trous tubés de 1,6 km de profondeur dans le Centre du Nevada, à 161 kms au Nord du site d'essai actuel. Elle a passé d'autres contrats pour la construction de quatre trous d'essai à une profondeur de 1,8 km sur Amchitka, la quatrième île à partir de la fin de la chaîne des Aléoutiennes. Il faut un an et demi pour forer ces trous et les exploiter au fond. En fait, l'AEC accumule des trous dans le sol pour répondre aux besoins de tests futurs".

PHOTOCOPIE 2

PHOTOCOPIE DE PRÉDICTIONS SUR LA BOMBE ATOMIQUE

Photocopie de prévisions d'essais atomiques devant être effectués par des scientifiques Français sur l'Île de Mururoa, dans le Pacifique, en 1968, écrite à la main et pré-datée par le chef d'un département gouvernemental de la ville d'Auckland, en Nouvelle-Zélande. L'heure réelle indiquée est celle de la bombe à hydrogène. J'ai été informé que cette note a été transmise à quatre autres départements gouvernementaux avant la date du test.

*Capit Calhoun Predictions  
French A Bomb Tests*

---

*Explosions can only occur  
at the following approximate  
times (within an hour or two)*

	<i>Sent.</i>	
<i>1968 Sept</i>	<i>08 22 50</i>	
<i>ACTUAL</i>	<i>08 19 00</i>	
<i>"</i>	<i>23 15 50</i>	
<i>"</i>	<i>28 21 00</i>	<i>28 11 00</i>
<i>Oct.</i>	<i>06 15 15</i>	<i>06 05 15</i>

*If any explosions (H Bomb)  
between above dates, they  
must occur on one or more  
of them.*

*METEOROLOGICAL OFFICE  
Department of Civil Aviation  
- 5 SEP 1968  
AUCKLAND*

De récentes listes informatiques des positions géométriques des nombreux essais atomiques effectués sur le site d'essai du Nevada montrent qu'un grand nombre d'entre eux ont été déclenchés sur des positions qui chevauchent une latitude de 37,1195° Nord. Cela créerait une harmonique réciproque de 2694, une valeur moyenne liée aux équations unifiées découvertes dans mes recherches.

Dans mes publications précédentes, j'ai indiqué qu'une valeur de masse avait peut-être été utilisée pour les tests des Îles Aléoutiennes. Maintenant que je dispose d'ordinateurs pour travailler, je crois qu'un ensemble plus précis de valeurs peut être démontré, ce qui permettrait aux harmoniques géométriques, requises pour une détonation réussie, d'être remplies.

Une position de 51° 25' 10,85" Nord/179° 24' 00" Est, sur l'extrémité Sud-Est de l'île serait idéale comme site de test.

La distance orthodromique de ce point à la longitude 180°, à la même latitude, est de:

1347 secondes d'arc; ce qui est une demi-harmonique de 2694; la valeur moyenne dérivée des équations unifiées.

La circonférence du parallèle de latitude 51° 25' 10,85" est de:

13470 minutes d'arc, ou milles nautiques, par rapport à l'équateur. Il s'agit là encore d'une demi-harmonique de 2694 (équation unifiée).

D'autres harmoniques associées à cette position et au pôle de grille "B" au Nord sont liées à la gravitation. Ceci sera expliqué plus en détail dans des travaux ultérieurs.

Pour information, le site d'essai de l'Île de Bikini et d'Eniwetok se trouve à 11° 35' de latitude Nord, ce qui équivaut à 695 minutes d'arc. Ce chiffre, 695, est l'harmonique de la réciproque de la vitesse de la lumière, soit 1/1439. L'Île Johnson est à 169,5° de longitude Ouest. Remarque:

Des recherches ultérieures ont permis de découvrir que la vitesse de la lumière n'est pas une constante à la surface de la terre. Elle varie en fonction de l'accélération de la gravité. Cela entraîne à son tour une légère variation des valeurs dérivées des équations unifiées. Ceci sera expliqué plus en détail dans de futures publications.

## LES MYSTÉRIEUSES ANTENNES

PAR UN MATIN BRÛLANT DE FÉVRIER 1968, j'ai reçu des informations qui allaient déclencher une toute nouvelle chaîne d'investigation -- et qui allaient m'amener à un certain nombre de découvertes si surprenantes que, même aujourd'hui, il est difficile de comprendre toutes leurs implications.

En tant que théorie, l'anti-gravité semble très bien. Il est vrai qu'elle rendrait obsolètes du jour au lendemain des moyens de transport aussi archaïques que les trains, les voitures, les avions et les vaisseaux spatiaux propulsés par des fusées; il est vrai qu'elle révolutionnerait notre réflexion sur les ressources en pétrole et l'ingénierie de base.

Mais supposons que la théorie ne soit pas seulement correcte mais qu'elle soit appliquée aujourd'hui -- supposons qu'un grand nombre de personnes soient pleinement conscientes de l'existence de la grille OVNI et de son puissant potentiel en tant que source d'énergie qui pourrait être exploitée par la technologie terrestre; supposons, en fait, que des équipements aient été installés dans de nombreuses parties du monde, même ici, dans la tranquille Nouvelle-Zélande où rien de bouleversant ne semble jamais se produire -- alors cela ne signifierait-il pas qu'en fait l'anti-gravité est virtuellement à notre portée?

Un groupe de collègues pilotes et moi-même avions fini de préparer nos plans achetés pour le premier vol de la journée, et nous bavardions lorsqu'un copilote est venu me voir pour me dire qu'il avait remarqué un étrange mât aérien sur le chemin de l'aérodrome. Il s'agissait, selon lui, d'une propriété privée, mais sa forme était si inhabituelle et son apparence si coûteuse qu'elle avait attiré son attention. Comme beaucoup d'autres membres de l'équipage, ce pilote avait montré un intérêt considérable pour mes recherches sur les OVNI et avait pris l'habitude de noter toute activité inhabituelle dans le pays qui pouvait facilement avoir un rapport avec mes recherches. De par leur formation et leur expérience, les pilotes sont de bons observateurs et sont généralement capables de faire des rapports précis, factuels et impartiaux. En fait, je suis grandement redevable aux pilotes et aux équipages d'aéronefs en tant que groupe pour une aide considérable et de nombreuses pistes fascinantes. Beaucoup de personnes présentes ce matin de Février étaient au courant de mes soupçons concernant certaines stations de transmission radio inhabituelles qui se développaient autour de la Nouvelle-Zélande. Mais cette fois encore, je n'avais aucune preuve que ces stations étaient autre chose que ce qu'elles prétendaient être; ce qui avait principalement stimulé mes soupçons n'était guère plus qu'une rumeur

occasionnelle, et la dérobage des officiels lorsque des questions pointues leur étaient posées.

Le copilote s'est demandé si le mât qu'il avait vu, avec son réseau d'antennes de forme étrange perché au sommet, pouvait avoir un lien avec les preuves que je recherchais. Il m'a fait un croquis du mât, et j'ai immédiatement senti une familiarité dans le modèle du matériel. Certes, ce n'était qu'un croquis sommaire; le copilote, quelles que soient ses vertus, n'est pas un artiste. Mais le croquis qu'il a fait de la vue latérale du mât présentait une similitude marquée avec les schémas polaires du système de grille des OVNI. Cela m'a beaucoup intrigué et j'ai eu l'intuition qu'un examen plus approfondi de cette antenne pourrait fournir une clé pour déverrouiller une autre section de la boîte de Pandore avec laquelle j'étais devenu impliqué.

Ce soir-là, j'ai contacté mon ami journaliste Peter Temm et nous avons convenu de nous rencontrer le lendemain. Armés d'un appareil photo équipé d'un téléobjectif, nous avons prévu de nous rendre en voiture dans la zone en question et d'obtenir discrètement quelques gros plans de l'antenne pour les examiner de plus près à notre guise.

Quelques jours plus tard, nous avons examiné une série de dix photos bien agrandies qui montraient l'antenne et la maison à laquelle elle était reliée. L'antenne avait la forme d'un cube, avec chaque côté d'environ 2,75 m de long. Les supports des fils formant la forme de la boîte partaient d'un point central. Ils étaient au nombre de huit, chaque support individuel se terminant à un angle de la boîte. L'antenne était soutenue, à partir du point central de la forme de boîte, au sommet d'un mât en acier en treillis que nous avons estimé à environ 9,15 m de haut.

Une vérification a révélé que, selon les réglementations de la Poste, ce dispositif coûteux et élaboré n'était rien de plus sinistre qu'une antenne de radio amateur érigée par le propriétaire pour communiquer avec des centaines d'autres radioamateurs compétents techniquement dispersés dans le monde.

Peut-être bien. Nous avons même découvert qu'il existait un nom technique pour la forme générale de l'antenne sur les photos -- aucun d'entre nous n'étant informé sur la radio amateur, c'était une nouvelle. Mais d'une manière ou d'une autre, l'engin avait un aspect lisse et sophistiqué qui lui donnait un air de quelque chose de plus que le genre d'appareils pour radioamateurs que l'on peut voir presque partout. Les radioamateurs sont des gens enthousiastes et inventifs qui savent monter et démonter leurs propres antennes, mais ils ne dépensent généralement pas beaucoup d'argent pour le mât. Dans ce pays, du moins, une longueur de fil tendue à partir d'un mât en bois est plutôt la norme. Parfois, l'opérateur amateur dispose de quelques dipôles au sommet de son mât à des fins directionnelles, mais celui-ci avait un aspect résolument professionnel.

J'ai décidé de vérifier un peu plus loin et, pour commencer, j'ai commencé à reporter la position de l'antenne sur ma carte de la grille d'Auckland pour voir si des corrélations apparaissaient.

Au début, rien d'inhabituel ne s'est présenté; il ne semblait pas y avoir de lien entre le site de l'antenne et le système de grille. Mais quelque chose me turlupinait. J'avais le sentiment très fort qu'il y avait une correction et qu'une recherche approfondie des faits et des chiffres la ferait apparaître.

À ce point j'ai décidé de tracer les coordonnées des différentes positions d'activité connue des OVNI, déjà reportées sur une carte d'Auckland. Les résultats ont été immédiatement intéressants. Une ligne tracée à partir d'une position où un grand OVNI en forme de disque avait été observé en train de planer au-dessus d'Inverary Road, à Epsom, et du point où une explosion inexplicable s'était produite dans Rutland Street, à Auckland, quelque onze ans auparavant, passait directement par l'emplacement de l'antenne de North Shore. Ce n'était pas du tout concluant, mais cela suggérait une piste possible. J'ai fait part de ma découverte à Peter, et nous avons convenu que la prochaine étape consisterait à rechercher dans la région d'Auckland des antennes similaires, à reporter leurs positions sur la carte, puis à rechercher à nouveau des corrélations de données. Entre-temps, j'ai commencé à faire savoir à certains de mes associés et collègues pilotes que nous étions à la recherche d'antennes, et je leur ai demandé de garder l'œil ouvert.

Au cours des quatre mois suivants, j'ai passé mes journées de congé à parcourir la région d'Auckland à la recherche de tout ce qui pouvait être inhabituel en termes de mâts et d'antennes. Les résultats ont dépassé toutes les attentes. Un nombre étonnamment élevé d'antennes étranges ont été repérées; reportées sur la carte d'Auckland, elles montraient clairement qu'il ne s'agissait pas seulement de postes d'écoute de radioamateurs -- bien que dans chaque cas, elles aient été répertoriées comme appartenant à des stations de radioamateurs dans l'annuaire officiel des radioamateurs. Il était clair que les antennes spécialisées étaient installées en ligne droite les unes par rapport aux autres -- et qui plus est, elles se fondaient dans la grille des OVNI établie au-dessus de la région d'Auckland.

À ce stade, j'ai été confronté à la conclusion évidente qu'un groupe d'experts en électronique en savait beaucoup plus que moi sur le système de grille et que, de plus, ces connaissances devaient être en leur possession depuis plusieurs années. Nous avons découvert que certaines des antennes étaient situées sur les sites actuels depuis plusieurs années.

Lorsque j'ai pris conscience de ces implications, le choc a été rude: la grille n'était plus une simple possibilité théorique. C'était un fait certain, et un fait connu d'un nombre indéfini mais clairement important de personnes depuis un certain temps. J'avais



l'impression que des équipements électroniques étaient intégrés au réseau et que des expériences à grande échelle étaient menées ou contrôlées. Mais dans quel but? Et qui étaient "ils"? Nous ne pouvons pas encore répondre à ces deux questions. Cependant, nous allons présenter certaines de nos spéculations et nous espérons que les lecteurs apporteront d'autres informations qui aideront à résoudre le mystère.

Il existait une autre méthode par laquelle nous pouvions prouver de manière concluante que les stations radio dites amateurs étaient établies sur certaines positions géométriques à des fins autres que l'expérimentation privée ou la simple communication. En étudiant le schéma géométrique qui s'est dégagé d'un tracé minutieux de tous les sites d'antennes connus, il devrait être possible de prédire où d'autres antennes étranges apparaîtraient. Si le schéma était bon, si notre raisonnement était bon, nous devrions être en mesure de l'étendre, un peu comme le problème type "série" parfois présenté dans les tests d'intelligence, et déclarer que, par conséquent, une autre antenne devrait être située ici, là, ou là-bas -- ou sur la carte.

Si, par contre, les positions étaient liées à la grille par pure coïncidence, s'il n'y avait en fait aucune connexion, et si les antennes étaient de véritables stations de radioamateurs dispersées dans un ordre plus ou moins aléatoire dans la campagne, une telle prédiction ne serait tout simplement pas valable.

Un Vendredi soir, j'ai passé quelques heures à étudier le réseau d'antennes et j'ai calculé diverses coordonnées à partir de leurs positions. Lorsque j'ai trouvé ce qui me semblait être la position la plus probable pour une antenne que nous n'avions pas encore découverte, j'ai appelé Peter et nous avons convenu d'un rendez-vous le lendemain après-midi.

Sur un plan de ville ordinaire, nous avons tracé au crayon l'emplacement probable d'une antenne étrange. Puis, munis d'un appareil photo, nous sommes partis à la chasse.

C'était le premier grand test. J'étais raisonnablement convaincu que nous trouverions une antenne là où je l'avais tracée sur la carte, mais en même temps, j'étais terriblement conscient que je pouvais aussi lamentablement échouer. J'avais encore été obligé de supposer certaines relations géométriques en rapport avec le système; celui qui avait planifié le réseau d'antennes évident connaissait déjà avec certitude toutes les relations impliquées, alors que je devais tâtonner dans un dédale de calculs pour les théoriser. Je n'étais pas certain, non plus, de la façon dont Peter réagissait à mes théories. Nous ne travaillions pas ensemble depuis longtemps, et jusqu'à présent, il avait simplement dû me croire sur parole pour de nombreux aspects de mes recherches. Mais si la présente excursion s'avérait fructueuse, le plus grand bénéfice pour nous deux pourrait être un renforcement de la confiance.



Nous nous sommes approchés de la rue que j'avais encerclée sur le plan, et nous avons tourné au coin.

Et c'était là.

J'étais à la fois soulagé et excité. Peter semblait tranquillement surpris.

L'antenne devant nous, et que nous avons photographiée, était un complexe bidirectionnel de composants directionnels. Les coordonnées de plusieurs autres positions d'antennes passaient par ce point depuis différentes directions.

Mon tracé avait été précis à une trentaine de mètres près, ce qui, compte tenu de la qualité des cartes topographiques que j'utilise, était assez proche de la précision. Nous avons trouvé un endroit d'où nous pouvions prendre des photos pour ajouter à notre pile croissante de preuves picturales de l'existence d'un réseau d'antennes, et nous sommes rentrés chez nous.

Il restait une mince possibilité que la découverte d'une antenne presque exactement à l'endroit que j'avais prédit ait été le fruit du hasard; je savais que ce n'était pas le fruit du hasard; mais en même temps, nous reconnaissons le fait que les sceptiques feraient cette affirmation. Cependant, peu de temps après, et à deux occasions différentes, j'ai été en mesure de procéder de la même manière pour deux autres antennes -- d'abord, en indiquant sur la carte où elles devaient se trouver, conformément au schéma qui se dessinait et à mes théories sur les facteurs impliqués dans la localisation des mâts étranges; puis, à l'aide d'un plan des rues et d'une voiture, en les localisant précisément dans ces positions.

En toute honnêteté, je dois également admettre qu'à deux occasions, j'ai fait chou blanc. L'un de ces endroits, où j'étais certain de trouver un mât, est maintenant gardé en observation par certains de nos assistants; je crois qu'il y a une forte possibilité qu'une antenne apparaisse un jour à cet endroit. Un développement, que nous avons prévu, a été que les responsables de ces antennes sont au courant de nos activités et, sachant probablement que nous avons l'endroit sous surveillance, ils peuvent être peu disposés à construire un mât jusqu'à ce qu'il devienne impératif pour le réseau dans son ensemble d'en avoir un à cet endroit.

Nous n'avons jamais hésité à faire savoir aux gens ce que nous faisons dans nos recherches et dans nos conclusions. Dès qu'une nouvelle preuve est apparue, nous l'avons transmise par le canal qui, selon nous, est exploité par "eux". Il n'y a rien de secret, de confidentiel ou de sournois dans notre investigation. Le gouvernement Néo-Zélandais a été tenu au courant de mes conclusions, à la fois par correspondance et par des rapports écrits adressés directement au Premier Ministre. Nous avons pris soin de transmettre chaque maillon de la chaîne de preuves au personnel clé afin qu'il ne soit

jamais possible de suggérer que notre investigation est, d'une manière ou d'une autre, "subversive".

Notre objectif a toujours été de mettre en lumière les faits afin que, par le simple poids des preuves, quelqu'un de haut placé, quelque part, tôt ou tard, soit obligé d'admettre au public que non seulement les OVNI existent, mais que le système de grille sur lequel ils opèrent est également un fait établi. Et jusqu'à ce que cela se produise, notre travail doit continuer. S'il devait arriver que l'on m'arrête, il y a beaucoup d'autres personnes qui possèdent maintenant la connaissance qui leur permettra de poursuivre l'investigation, avec ou sans l'approbation officielle. Les informations que nous avons patiemment recueillies au cours de plusieurs années ont été diffusées et j'ai personnellement formé d'autres personnes afin qu'elles puissent continuer si cela s'avère nécessaire. Plusieurs journalistes, dont certains correspondants d'organisations étrangères, sont également tenus informés de nos progrès, et il sera désormais impossible de cacher la vérité plus longtemps.

Lorsque l'aveu sera enfin fait, lorsqu'il sera affirmé que les gaz de marais, la montée et la descente de Vénus et toutes les autres inepties débitées par les scientifiques dociles et moins dociles qui semblent avoir oublié les premiers principes de la science pour "expliquer" les observations d'OVNI, ne sont pas l'alpha et l'oméga du phénomène OVNI, alors notre investigation ralentira. Nos objectifs auront été atteints.

Notre recherche d'antennes s'est poursuivie tout au long des mois, jusqu'à aujourd'hui, et toujours le mâât étrange est attiré à notre attention. On peut les voir dans toute la Nouvelle-Zélande, et nous savons qu'ils existent aussi à l'étranger grâce à des rapports provenant d'aussi loin que l'Australie, la France et l'Amérique. Dans ce pays, nous les avons découverts d'Invercargill jusqu'au Nord d'Auckland.

Les plus nombreuses sont celles qui ont la forme de boîtes. Mais d'autres présentent de légères variations. Une variété est un type allongé qui ressemble à l'armature d'un cerf-volant cellulaire -- probablement pour des raisons de direction plus efficace. Certains ont une sphère en métal très poli placée dans la forme de boîte. Pour une raison quelconque, ces sphères, qui sont assez grandes, émettent des éclairs de lumière, observables à plusieurs kilomètres de distance par beau temps. Ce type d'appareil est facilement visible dans l'air -- jusqu'à une distance de quinze miles. Nous ne savons pas encore si la lumière est réfléchiée par une surface prismatique ou émise par les sphères elles-mêmes.

Nous ne savons pas ce qu'est cette sphère, ni ce qu'elle fait. Une explication possible a été proposée par le directeur d'une entreprise de fabrication d'équipements scientifiques aux États-Unis: "Les éléments saillants en forme d'aiguille sur la boule sont des sondes verticales unidirectionnelles. Dans la boule, un transducteur, ou un directeur de préamplificateur à transistors, dirige tout signal provenant du dessus de

l'antenne principale vers son bas, et ce signal est ensuite relayé d'une tour d'antenne à la suivante jusqu'à une base principale d'opérations du récepteur. Cela empêcherait donc toute réception accidentelle du signal d'un OVNI, etc., d'être capté par n'importe quel poste de radio réglé sur la bonne fréquence... Je préfère penser que la petite boule au sommet du récepteur reçoit à une longueur d'onde (fréquence) beaucoup plus élevée, puis que le circuit transistorisé de la boule, agissant comme un convertisseur, réduit le signal reçu à une fréquence plus basse, et qu'il est ensuite transporté d'une tour à l'autre jusqu'à ce qu'il atteigne sa station de réception d'origine".

Un autre indice de connexion entre les étranges antennes et les OVNI est le fait que l'antenne de grille située sous la mer au large de l'Amérique du Sud, photographiée en 1964 par le navire de recherche Américain Eltanin, a des objets en forme de boule aux extrémités de ses antennes; de plus, on a observé que les antennes protubérantes des OVNI avaient également des extrémités en forme de boule.

L'autre type principal d'antenne qui semble être intégré au réseau consiste en un mât en acier en treillis similaire, avec des éléments d'antenne d'apparence lourde soutenus horizontalement à son sommet. Certains petits mâts du système ressemblent davantage à des antennes de télévision ordinaires. Le schéma produit sur une carte par le repérage des antennes est complexe, surtout lorsqu'il est placé sur une carte qui comprend également la grille des OVNI. Après une étude approfondie du réseau, il devient évident que les antennes artificielles ont été construites dans le réseau OVNI dans un but précis, et apparemment avec une pleine conscience de l'existence du réseau OVNI. Un certain nombre de régions de Nouvelle-Zélande où l'activité OVNI a été prononcée sont également des régions où les antennes sont présentes.

À mesure que notre investigation avançait, une masse d'informations s'est accumulée à partir du réseau d'antennes, et j'ai pu vérifier nombre de mes propres théories en les confrontant. La découverte que "ils" avaient placé leur équipement dans des positions géométriques spécifiques m'a donné des indices qui m'ont conduit à de nouvelles découvertes. "Ils sont maintenant au courant et j'imagine que je ne suis pas très populaire auprès d'eux -- d'abord pour être tombé sur le réseau d'antennes et ensuite pour ne pas avoir eu la décence de le taire.

La découverte des antennes et nos conclusions sur leur fonction, ainsi que les nouvelles découvertes que nous avons faites grâce à notre compréhension de leur positionnement, ont donné lieu à un jeu du chat et de la souris qui a parfois été tout sauf un jeu. Les chapitres suivants aborderont ces questions en détail.

## LES SCIENTIFIQUES ET LES OVNI

LA DÉCOUVERTE D'UN RÉSEAU DE STATIONS DE TRANSMISSION ARTIFICIELLES autour de notre ville, décrite dans le chapitre précédent, a été le fait tangible le plus surprenant que nous ayons rencontré dans nos recherches sur les OVNI. Nous avons découvert que la ville d'Auckland et ses environs étaient reliés aux émetteurs par de nombreux alignements géométriques. Une enquête plus approfondie suggère très fortement que le schéma est encore incomplet -- et que d'autres stations doivent encore être ajoutées au système.

Des mois se sont écoulés avant que nous puissions déterminer les positions de toutes les stations indiquées sur les cartes d'étude et, à ce stade, nous avons considéré qu'il y avait suffisamment de preuves pour prouver que des expériences secrètes étaient menées. Nous avons également décidé qu'il était maintenant nécessaire de porter à l'attention du public tous les faits établis jusqu'à présent, et de compléter les détails du réseau d'antennes au fur et à mesure que de nouvelles antennes supplémentaires étaient portées à notre connaissance. Sur la base des informations contenues dans ce chapitre, certains lecteurs souhaiteront peut-être mener leurs propres recherches sur le système d'antennes. Si tel est le cas, nous serions certainement intéressés de connaître les résultats.

À mesure que chaque antenne était découverte, sa position précise était reportée sur la même carte de la grille d'Auckland et des districts environnants que j'avais utilisée pour établir les positions que j'avais utilisées lorsque j'avais établi les positions de l'activité des OVNI, publiée dans mon premier livre. La question était de savoir s'il existait une corrélation entre les positions d'activité connue des OVNI et l'emplacement des antennes de transmission. N'oubliez pas que les positions des OVNI avaient été établies plusieurs années avant nos recherches sur les antennes.

Il est rapidement apparu qu'il existait des liens entre les positions des OVNI et les emplacements des antennes découverts plus récemment. Des lignes droites tracées à travers différentes combinaisons de positions d'antennes ont produit des schémas géométriques définis qui étaient clairement liés aux positions des OVNI.

Après une analyse plus approfondie de ces schémas, il est apparu que lorsque la construction d'une station artificielle n'était pas possible pour des raisons topographiques, un OVNI avait pu être amené pour mettre -- ou faire exploser -- une antenne ou un dispositif similaire en position. L'une de ces positions était, selon nous, au milieu d'une usine de Rosebank Road dans la banlieue d'Auckland, à Avondale.

Une autre de ces positions se trouvait, à notre avis, près de l'angle de Rutland Street, dans le centre de la ville. Si cette hypothèse est correcte, on est naturellement amené à conclure que les scientifiques étaient bien conscients à l'avance que certains endroits seraient soumis à des dommages importants en raison de l'implantation de dispositifs antennes.

Nous ne contestons pas que des recherches du type de celles qui sont entreprises dans le secret et qui concernent à la fois les OVNI et les antennes puissent être essentielles au progrès de l'humanité. Mais c'est le secret qui, à notre avis, est mauvais. De plus, les dangers inhérents à la présence d'antennes dans des zones urbaines très fréquentées doivent être évidents. Si les règles de la géométrie (et les concepts impliqués sont ceux de la géométrie) obligent les responsables à construire des appareils de nature dangereuse dans des zones densément peuplées, les citoyens de ces zones ont certainement le droit d'être informés -- et d'être avertis des conséquences possibles des expériences qui seront menées. Si les instigateurs de la recherche sont également des représentants d'un pays étranger, ce que nous pensons être le cas, c'est une raison de plus pour que la nature du travail expérimental soit rendue publique.

Un scientifique m'a dit très clairement que le réseau d'antennes n'est pas sous le contrôle du gouvernement Néo-Zélandais. Je trouve les implications de cette déclaration plutôt inquiétantes. Est-il possible que la Nouvelle-Zélande, l'un des derniers sanctuaires de paix sur cette planète, soit manipulée par un groupe de pouvoir opérant en dehors des limites normales du contrôle démocratique? Je crois qu'il est fort possible que ce soit le cas et qu'aucun gouvernement, petit ou grand, ne soit capable de contrôler ses activités.

La connaissance que possède déjà le groupe peut être si avancée que ceux qui détiennent les secrets peuvent être en mesure de dicter une action selon leurs propres termes, en particulier si un levier politique est appliqué en même temps, par les canaux gouvernementaux normaux.

Mon informateur m'a laissé entendre que c'était effectivement le cas et que la Nouvelle-Zélande serait privée de certaines aides étrangères si notre gouvernement refusait de permettre aux scientifiques étrangers de poursuivre leurs activités sur notre territoire.

Nous pensons que ce prix est trop élevé. Si nos relations avec les intérêts étrangers ne sont pas menées ouvertement et honnêtement, il vaudrait mieux que ces travaux ne se déroulent pas chez nous. Qui parmi nous, où que ce soit dans le monde, a le droit de décider qui doit et qui ne doit pas avoir accès à la connaissance technique avancée -- ou à n'importe quelle connaissance, d'ailleurs?

La supériorité technologique n'est dangereuse que lorsqu'elle est détenue par un petit groupe. L'histoire montre que des groupes de cette nature ont, dans le passé, invariablement utilisé leur connaissance supérieure à des fins autres que le bien de l'humanité tout entière, pour finalement se détruire et détruire avec eux un grand nombre de leurs semblables. La bombe atomique offre un excellent exemple de la folie du secret dans le domaine des technologies avancées. Je sais avec certitude que mes théories concernant la bombe se sont avérées exactes. La bombe est, en résumé, un dispositif géométrique qui ne peut être déclenché qu'en accord avec les lois inviolables de la géométrie. La bombe est déclenchée par la manipulation des mouvements relatifs des particules atomiques enfermées dans son enveloppe, et ceci ne peut être effectué qu'en plaçant la bombe sur, sous ou au-dessus d'un point géométrique spécifique lié à la surface de la terre, à un moment spécifique. Les mouvements relatifs de la terre et du soleil, à cet instant, provoquent la perturbation des particules instables d'uranium, de plutonium, de cobalt ou de toute autre matière instable utilisée pour déclencher l'explosion. Tous les essais de dispositifs nucléaires effectués depuis la Seconde Guerre Mondiale ont été conçus pour découvrir toutes les combinaisons géométriques possibles pour la détonation de l'atome.

En raison du secret imposé à cet ensemble de connaissance avancée, toutes les grandes puissances ont procédé frénétiquement à des essais expérimentaux dans le but de suivre, voire de devancer, les puissances rivales -- dans la crainte que l'une ou l'autre ne finisse par prendre le dessus. Les ordinateurs de chaque nation concernée sont alimentés par ces informations afin de pouvoir calculer à l'avance où et quand un dispositif nucléaire pourrait être déclenché. De cette manière, la spirale de l'insécurité et de la méfiance s'est accélérée jusqu'à ce que, à l'heure actuelle, le monde soit devenu une maison de fous dont nous sommes les occupants. Si l'on ne fait rien, si l'on ne met pas en place un système de mise en commun de toute la connaissance, nous finirons, comme tant d'autres civilisations, par vouloir anéantir la race.

Si chaque individu intelligent avait eu libre accès à ces secrets immédiatement après la guerre, le seul poids de l'opinion publique aurait pu suffire à empêcher le jeu insensé qui se joue actuellement dans le monde entier au nom de la sécurité nationale. Il est certain qu'au moins, les freins auraient été appliqués pour ralentir notre fuite en avant, vers l'éternité.

La nature géométrique de la bombe rend une guerre nucléaire complètement illogique -- et cela explique peut-être la concentration actuelle de la recherche aux États-Unis, en Angleterre, en Suisse et ailleurs sur les techniques de guerre bactériologique et chimique.

Pourquoi une guerre nucléaire est-elle illogique?



Prenons un exemple: si la Russie, disons, lançait un missile pour tenter de démolir New York, les Américains auraient su des mois à l'avance qu'à tel ou tel moment, la ville aurait été une cible nucléaire potentielle. Leurs ordinateurs le leur auraient dit. Naturellement, toutes les défenses auraient été mises en alerte pour ce point cible unique jusqu'à ce que la période de danger soit passée. Si un missile parvenait à passer à travers le système de défense et que New York était incinérée, l'Amérique voudrait des représailles immédiates. Mais, une fois encore, en raison des géométries solaires impliquées, cela ne serait pas possible à n'importe quel moment pour n'importe quelle cible Soviétique spécifique. Cela pourrait prendre des heures, des jours ou des semaines pour qu'une cible majeure en Russie corresponde aux géométries harmoniques de la position du soleil afin qu'un missile puisse être lancé avec succès vers ce point avec la certitude de sa détonation. Et c'est ainsi que les choses s'éterniseraient, mois après mois.

C'est pour cette raison même qu'il est devenu nécessaire d'armer les sous-marins d'armes nucléaires et de dispositifs de lancement afin qu'ils puissent parcourir les océans en secret et se positionner de manière à pouvoir lancer des missiles nucléaires sur des cibles ennemies au moment opportun.

Pendant ce temps, ceux qui, au sommet, avaient déclenché cette guerre insensée, et ceux qui contrôlaient les deux camps, sauraient clairement, et bien à l'avance, où se trouveraient les zones de danger. Ils s'assureraient eux-mêmes d'être à des centaines de kilomètres de là jusqu'à ce que les périodes de danger soient passées. La population en général, vous pouvez en être sûr, serait parfaitement ignorante des explosions imminentes.

Un jeu encore plus dangereux et complexe a maintenant été initié par le même groupe. La connaissance obtenue grâce à la bombe ont ouvert une porte sur les secrets de l'anti-gravité; si l'un ou l'autre groupe obtient la suprématie dans ce domaine, il pourrait, s'il le souhaite, diriger le monde.

Car les OVNI sont réels. Ce sont des machines anti-gravité. Quelqu'un a une connaissance avancée à leur sujet. Maintenant, nous aimerions avoir accès à la vérité, toute la vérité, et avoir une voix démocratique dans le contrôle de notre propre destin.

Mon informateur a déclaré que son groupe n'était pas concerné par les questions morales. Ses représentants sont ici pour effectuer un certain travail et c'est uniquement cette tâche qui les intéresse. Il n'est ni juste ni bon, a-t-il déclaré, que le public ait une telle connaissance.

J'ai répondu que je faisais partie du public, que j'étais un homme libre dans ce que je croyais être un pays libre et que, grâce à mes propres ressources, j'avais pu découvrir une quantité considérable d'informations sur les activités des personnes en question.

Je me demande souvent combien de soucis, combien d'années de dur labeur, j'aurais pu m'épargner si seulement il m'avait été possible d'étudier toutes les données pertinentes dans des publications techniques librement accessibles.

N'est-ce pas le droit de tous les citoyens libres d'avoir accès à la technologie de l'avenir? Je suis fermement convaincu que nous avons tous ce droit -- l'alternative est de finir comme les chiens de Pavlov, où nous pourrions tous être forcés d'obéir à la volonté d'un nouveau type de maître.

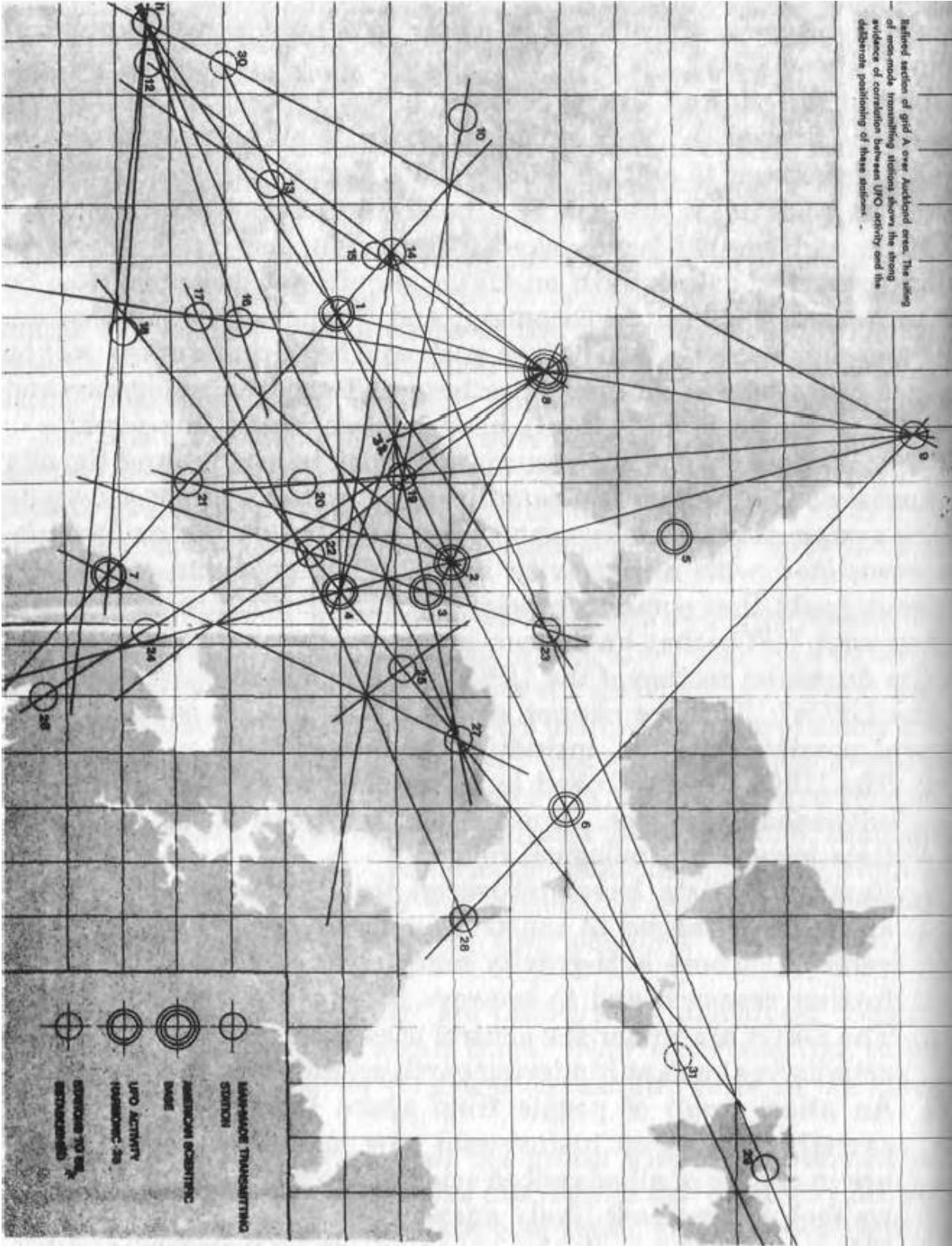
À maintes reprises, j'ai demandé qu'on me donne une seule bonne raison morale pour laquelle les données connues sur les OVNI ne devraient pas être publiées. Jusqu'à présent, aucune raison ne m'a été donnée, et je crois qu'il n'en existe aucune. Les investigations de nature privée telles que je les ai entreprises seront poursuivies. Je crois fermement que d'autres personnes, avec plus d'intelligence et plus de capacités techniques que moi, poursuivront ce travail.

Pour examiner de plus près le réseau d'antennes dans et autour de la ville d'Auckland: l'image est complexe, mais une étude prolongée du système révèle de nombreuses connexions avec les harmoniques géométriques associées aux phénomènes d'anti-gravité et d'OVNI. Elle montre sans aucun doute que certains techniciens ont au moins une communication directe avec les OVNI qui ont été actifs sur les positions indiquées sur la section d'Auckland de la grille OVNI. Qui contrôle réellement les OVNI? Nous ne pouvons pas encore le déterminer, mais il y a plusieurs réponses possibles, notamment les suivantes:

1. Les OVNI sont contrôlés par des extraterrestres très avancés sur le plan scientifique. Ces extraterrestres enseignent à nos scientifiques de nouveaux domaines technologiques.
2. Les scientifiques terriens ont découvert les secrets de l'anti-gravité et ont réussi à construire un petit nombre de véhicules de type OVNI. Ces machines anti-gravité sont maintenant utilisées pour faire avancer la recherche et améliorer leurs techniques scientifiques.
3. Les OVNI sont sous le contrôle d'extraterrestres, et leur activité a pour but de gêner les scientifiques terriens dans leurs recherches.
4. Un groupe d'extraterrestres venus de l'espace a vécu secrètement parmi nous tout au long de l'histoire et contrôle maintenant le monde. Ils sont en charge de toutes les expériences scientifiques avancées. (Il s'agit, selon nous, de la réponse la moins probable).
5. D'autres possibilités dont nous ne sommes pas encore conscients.

Nous ne savons pas, pas plus que vous, quelle réponse est la vraie. Mais nous ne tarderons peut-être pas à la découvrir.

CARTE 4



Un étranger occupant un poste élevé dans l'un des ministères du gouvernement m'a dit que les responsables de "l'expérience" m'empêcheraient de publier ce livre. "Le groupe", m'a-t-on dit, "est tout-puissant, et vous ne pouvez pas le battre". J'ai répondu que j'étais pleinement conscient du pouvoir exercé par le "groupe", ainsi que de ma propre insignifiance relative.

L'histoire montre qu'à d'autres époques, des hommes "insignifiants" ont réussi à bouleverser les plans de groupes puissants, et avec de la persévérance et de la chance, je pourrais peut-être faire de même -- parce que je suis convaincu que le "groupe", qui garde étroitement des secrets qui devraient être librement accessibles à tous, est moralement maléfique.

Une étude de la carte d'Auckland montrera qu'il s'agit d'une reproduction exacte de la carte de la grille publiée dans mon précédent livre. Le treillis de la grille couvre des zones d'une minute d'arc carré.

Les positions 1 à 6 sont celles de l'activité des OVNI qui ont été tracées précédemment. Ce sont, plus en détail:

1. L'usine de Rosebank Road a été démolie par une explosion inexplicée. Un OVNI a été signalé au-dessus de la scène avant que l'explosion se produise.
2. Explosion inexplicée à l'angle de Rutland Street, ville d'Auckland.
3. OVNI observé en vol stationnaire près du Musée, domaine d'Auckland.
4. OVNI observé en vol stationnaire derrière une maison à Inverary Road, Epsom, dans la banlieue d'Auckland.
5. Lac Pupuke, Rive Nord, point au-dessus duquel un OVNI a été observé.
6. Un objet a été vu entrant dans l'eau depuis l'air à cet endroit.
7. J'ai été informé par le chef d'un département gouvernemental à Auckland qu'un OVNI avait été vu en train de planer au-dessus de ce point.
8. C'est la position d'une base où travaille le personnel de l'une des nations les plus puissantes de la planète. Ce fait a été porté à mon attention pour la première fois lors d'une visite à l'Université de Victoria, à Wellington, en 1969. J'avais présenté une conférence aux étudiants. Après la conférence, qui couvrait certains aspects du système de grille des OVNI, je montrais une copie de la carte de la grille d'Auckland à l'attaché de l'air Américain, qui avait demandé à être présent incognito, et au rédacteur en chef de Salient, le journal des étudiants de l'université.

L'étudiant m'a demandé ce que je savais de la base Américaine sur la Rive Nord, à Kauri Point.

Surpris, j'ai demandé: "Quelle base?" Il a répondu: "Vous devez savoir de quelle base je parle; vous l'avez tracée sur votre carte".

Je lui ai répondu, en toute sincérité, que je n'avais pas connaissance d'une telle base. Le point de la carte de la grille auquel il se référait était celui où j'avais reporté les coordonnées du croisement à Kauri Point; il a insisté sur le fait que je devais connaître la base pour l'avoir reportée avec autant de précision. J'ai expliqué que je n'étais absolument pas conscient de la signification de cette position, et que je savais seulement que certaines lignes reliant d'autres stations se croisaient à cet endroit. J'avais remis à plus tard l'étude de cette position.

En réfléchissant à cette conversation quelques jours plus tard, il m'est apparu que j'avais probablement été "piégé" d'une certaine manière par l'invitation à donner une conférence à l'Université de Victoria; toutefois, cette conclusion n'était peut-être pas tendre envers les étudiants concernés. Quoi qu'il en soit, la visite valait bien le temps et l'effort, puisqu'au moins j'avais obtenu un indice sur une base établie sur la rive Nord d'Auckland.

Depuis lors, j'ai découvert que la base existe bel et bien -- et que très peu de personnes dans cette ville de plus d'un demi-million d'habitants sont au courant. Un technicien électronique Néo-Zélandais m'a contacté, par exemple, et il s'est avéré être une personne ayant accès à la base.

Il était très intéressé par ce que je faisais et ce que je savais. "Ne savez-vous pas ce qui arrive aux gens qui en savent trop?" m'a-t-il prévenu. Quelque peu décontenancé, j'ai pris la peine de lui expliquer qu'au cas où il m'arriverait quelque chose de fâcheux, j'avais pris la précaution de faire, et de mettre en lieu sûr, plusieurs copies d'une longue liste de noms de personnes impliquées dans "l'expérience", et qu'elles pourraient être embarrassées par les inévitables questions qui suivraient une mésaventure à mon égard. Sa question m'a donné quelque inquiétude, mais je me sentais assez certain que le "groupe" se rendrait compte que me mettre hors d'état de nuire ne ferait qu'attirer l'attention sur eux.

J'ai tracé un cercle autour de la position de la base de Kauri Point sur la carte et, plus tard, par curiosité, j'ai mesuré la distance en minutes d'arc (milles nautiques) jusqu'à un autre établissement mystérieux dont le personnel est Américain: la base RNZAF de Woodbourne, près de Blenheim, dans l'Île du Sud.

La distance tracée était juste à 288 minutes d'arc, par rapport à la précision de la carte à laquelle j'avais accès à l'époque. Il semblait que les deux bases étaient positionnées de cette manière dans le but de mettre en place une géométrie harmonique relative au double de la vitesse de la lumière. Mon intérêt s'est immédiatement focalisé et je crois



depuis lors qu'il existe une connexion géométrique précise entre les deux stations qui permet l'expérimentation électronique.

Récemment, j'ai effectué une série de calculs plus précis, par ordinateur, concernant ces deux points et j'ai trouvé des preuves beaucoup plus convaincantes d'un lien géométrique. Je disposais d'un plus grand nombre de données mathématiques, recueillies au fil des ans, et j'ai découvert que ce qui semble évident n'est pas toujours la bonne réponse.

L'un des faits intéressants que j'avais découvert était que je pouvais déplacer les valeurs harmoniques vers le haut ou le bas de l'échelle en multipliant ou en divisant par 6 ou 60. Nous utilisons normalement des degrés, des minutes ou des secondes dans la mesure de l'arc, par rapport à la surface de la Terre, mais les longueurs d'onde géométriques équivalentes peuvent être augmentées ou diminuées, en dessous ou au-dessus de ces valeurs normales. En fait, les longueurs d'onde au-dessus peuvent être réduites un nombre infini de fois pour créer des transmissions à très haute fréquence.

J'ai appliqué cet exercice à la distance calculée entre les deux stations, comme suit:

Distance entre les stations:

Distance -- 284,9006 minutes d'arc (milles nautiques).

Multiplié par 6: neuf fois.

2,871149

La racine carrée de l'harmonique 2871140 est égale à:

harmonique 1694444.

Le déplacement latitudinal entre les deux stations a été calculé comme étant de:

4,706666 degrés.

Ce qui équivaut à

16944 secondes d'arc. (harmonique).

La longitude de Kauri Point est égale à:

174° 42'

Si nous soustrayons 90° de cette valeur pour déterminer la position de Kauri Point dans le secteur approprié de 90°, nous avons:

84° 42'



Ce qui équivaut à  $84,7^\circ$

Ce qui est une demi-harmonie de:

169,4 (harmonique)

Je ne suis pas sûr de la précision de cette valeur, pour une application pratique, mais il a été constaté que cette harmonique particulière (169444) a un lien direct avec la communication, en particulier la communication spatiale. Voir le dernier chapitre: Réveille-Toi Terre (Wake Up Earth).

La circonférence de la latitude qui passe par la position de Woodbourne est de 269,53 degrés, par rapport à l'équateur, ce qui pourrait être associé aux valeurs harmoniques dérivées des équations unifiées.

Tout porte à croire que des positions géométriques calculées avec une grande précision ont été utilisées à des fins d'expérimentation scientifique extrêmement poussée. Si tel est le cas, la Nouvelle-Zélande occupe une position très stratégique à la surface de la Terre.

Un autre facteur intéressant est que les coordonnées géométriques reliant la station de Kauri Point aux points où les explosions massives s'étaient produites (Rosebank Road et Rutland Street, respectivement 1 et 2 sur la carte) étaient égales. En d'autres termes, la ligne entre les deux points d'explosion était la ligne de base d'un triangle isocèle dont le sommet était la position de Kauri Point.

J'ai vérifié la longueur de la ligne de base et constaté que la distance entre les deux explosions était de 288 secondes d'arc, soit deux fois l'harmonique de la vitesse de la lumière, sous réserve de la précision du tracé.

De plus, si le triangle isocèle ainsi formé devait être bissecté (ce qui est indiqué par la ligne 8 - 32 sur la carte), alors la coordonnée 8 - 32 était égale à la coordonnée 32 - 4. La position 4 est celle d'un OVNI observé en vol stationnaire derrière une maison d'Inverary Road, Epsom (observation vérifiée). Serait-ce une nouvelle coïncidence? J'ai du mal à le croire. L'angle formé par 1 - 8 et 2, est égal à 288.000 secondes d'arc, sous réserve de la précision du tracé, qui est aussi une harmonique de deux fois la vitesse de la lumière.

J'ai récemment étudié à nouveau ce schéma, assez longuement, et à nouveau, sous réserve de l'exactitude du tracé. Je pense que les coordonnées géométriques suivantes sont intégrées au système.

Un rayon dont le centre est en position 8, et passant par les positions 1 et 2 aurait une longueur de 231,48147 secondes d'arc. Si nous multiplions cette valeur par 6 pour

décaler l'harmonique vers le haut de l'échelle, nous obtenons l'harmonique 13888,888. C'est le double de l'harmonique 6944,444, qui est l'inverse de la vitesse de la lumière.

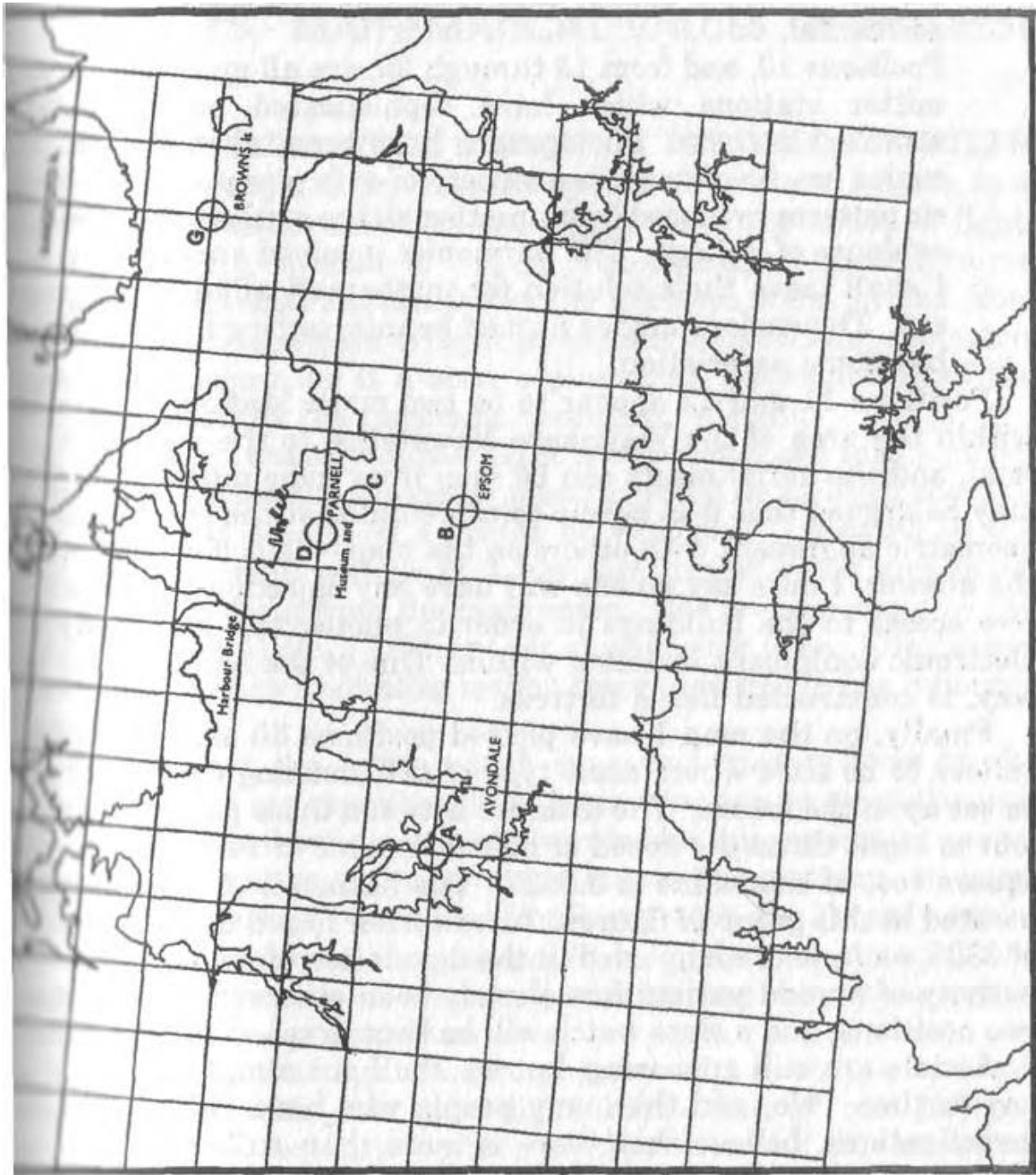
La circonférence d'un cercle formé par ce rayon serait de 1454,441 secondes d'arc (relatif). Si nous multiplions cette valeur par  $6 \times 6 \times 6$ , nous obtenons la valeur 314159,27, qui est l'harmonique directe de Pi, soit 3,1415927. Tout à fait remarquable.

9. C'est ici que nous avons découvert la première antenne du réseau, comme décrit au Chapitre 3. C'est à partir de ce point que toute l'investigation sur les antennes a commencé. Le premier alignement géométrique que nous avons trouvé était 9-2-4, 2 et 4 étant deux positions d'OVNI précédemment tracées. Les autres coordonnées du 9 sont: 9-30-11, 9-8-16-17, et 9-6-28. Il semblerait donc que ces alignements ne soient pas simplement accidentels.

Les positions 10, et de 13 à 29, sont toutes des stations de transmission artificielles auxquelles sont attachés des systèmes d'antennes sophistiqués. Des photographies ont été prises de chacune d'entre elles, et des copies sont classées dans un dossier dans divers endroits sûrs. Les schémas géométriques produits en connectant toutes les stations montrent une preuve évidente de connexion. Les harmoniques impliquées sont complexes, et je laisserai leur solution aux lecteurs enclins aux mathématiques. Les différents angles formés par les lignes qui se croisent ont également une association harmonique.

Les positions 11 et 12 semblent être deux stations importantes. Elles se situent dans la zone des Monts Waitakere, à l'Ouest d'Auckland, et les mâts d'antennes sont visibles à plusieurs kilomètres de distance. On pourrait arguer que c'est une pure coïncidence que les stations soient alignées géométriquement avec d'autres sur la carte -- mais si la coïncidence est la réponse, j'ose dire que personne n'aura d'objection à ce que j'aie libre accès aux bâtiments pour photographier et étudier l'équipement électronique qui y est installé. L'un des bâtiments, d'ailleurs, est construit comme une forteresse.

CARTE 5



Montre une section affinée de la grille A au-dessus de la ville d'Auckland, en Nouvelle-Zélande. Les cercles indiquent les positions de l'activité OVNI. Voir la carte de la grille montrant les positions des stations de transmission artificielles. (Carte originale publiée dans Harmonic 33).

Enfin, j'ai reporté sur la carte les positions 30 et 31, que je pense être des sites où un certain type d'équipement de transmission sera installé à l'avenir. La distance entre ces points est équivalente à huit fois la vitesse de l'harmonique de la lumière de 1439, ou 8C. La racine carrée de cette valeur est 3,3927. L'harmonique de 3927 est incorporée dans ce groupe de chiffres. J'ai découvert précédemment qu'une harmonique de 3393 était l'une des nombreuses valeurs utilisées dans la détonation d'une bombe atomique. Une activité d'une variété étrange a déjà été observée autour de ces deux positions, et une surveillance étroite sera exercée pour voir ce qu'il se passe. Des antennes continuent d'apparaître, mais nous ne compliquerons pas davantage la carte. Nous, et les nombreuses personnes qui nous ont aidés dans nos investigations, pensons qu'il y a déjà plus que suffisamment de preuves ici pour soutenir notre demande d'une enquête complète et ouverte sur l'ensemble du système qui, bien sûr, n'est pas limité à Auckland mais est répandu dans toute la Nouvelle-Zélande.

Qui est en charge de "l'expérience"? D'où viennent les fonds nécessaires? Quelle est l'intention de ceux qui contrôlent le système, lorsque le travail sera terminé et que toutes les réponses seront connues? Nous raconteront-ils alors toute l'histoire sur les OVNI? Franchement, j'en doute.

13393 est le terme 33927 corrigé à quatre chiffres.

## VALEURS MATHÉMATIQUES D'INTÉRÊT

DANS MES TRAVAUX ANTÉRIEURS, J'AI MONTRÉ LES DIFFÉRENTES ÉTAPES de mes recherches qui m'ont finalement conduit à une équation unifiée basée sur l'harmonique de la vitesse de la lumière et l'équation d'Einstein  $E = MC^2$ . L'équation m'a indiqué que toutes les substances physiques de l'univers étaient formées à partir des fréquences harmoniques de la lumière dans diverses formes géométriques imbriquées. Toute matière, qu'il s'agisse d'une étoile, d'une planète ou de la structure d'un atome, est formée par la résonance harmonique de la lumière. Une analogie très approximative de la façon dont la lumière est individualisée en une substance physique à partir de la matrice universelle, serait de comparer l'univers à un vaste océan. Si un vortex ou un tourbillon est créé dans l'océan, c'est qu'une petite partie de celui-ci a été transformée en quelque chose de très différent de la masse principale. La zone entourée par le sommet fonctionne selon un ensemble différent de lois géométriques. Le changement d'état est causé par un mouvement en spirale imprimé par l'influence de ses forces.

Je crois que les forces qui provoquent la formation d'un vortex dans la matrice de l'univers se manifestent par l'interaction entre l'univers et l'anti-univers. En d'autres termes, l'interaction, ou pulsation, entre la matière et l'antimatière provoque la création, ou la dissociation, de la substance. Cette idée est conforme à la théorie de "l'état stationnaire" de l'univers. De nombreux scientifiques pensent que la matière est continuellement créée et détruite, ce qui maintient une réserve constante de matière dans l'univers physique.

Est-il possible que les harmoniques réciproques de lumière de l'anti-univers interagissent avec les harmoniques de lumière pure de notre univers physique pour former des résonances qui créent de la matière? Si c'est le cas, nous devons rechercher l'harmonique de la lumière réciproque de 6944 dans la structure géométrique de la formation de la masse sphérique dans toutes les parties de l'univers. Si cela s'applique à la plus grande planète ou étoile, cela doit également s'appliquer à la structure sphérique de l'atome.

La valeur géométrique ou universelle par laquelle nous pouvons mesurer les corps sphériques, quelle que soit leur taille, est la mesure angulaire. Dans tous les cas, le facteur constant pour la circonférence est de 360 degrés, soit 21.600 minutes d'arc. En ce qui concerne la terre, nous appelons la distance à la surface d'une minute d'arc un mille nautique, mais la distance physique réelle varie naturellement avec la taille du corps.

Si nous considérons que le diamètre de tous les corps sphériques est également mesuré en unités de valeurs d'arc, égales à celles de la surface, nous constatons que la valeur constante du diamètre est de 6875,493542. On pourrait l'appeler le diamètre harmonique de tous les corps sphériques. Pour faire naître ce corps à partir de la matrice universelle, une action tourbillonnaire doit être initiée et le corps doit être construit à partir de particules fondamentales. Nous devrions nous attendre à une sorte de stade gazeux raréfié à la périphérie du corps, puis à une structure atomique plus dense, jusqu'à ce qu'un corps solide se manifeste et devienne beaucoup plus dense vers son centre.

Nous voyons donc que dans notre recherche de l'harmonique réciproque de la lumière qui crée réellement le corps sphérique, nous ne devons pas seulement considérer le corps solide lui-même, mais aussi l'enveloppe gazeuse ou atomique raréfiée qui l'entoure, car elle a aussi une masse.

Si nous prenons l'exemple de la Terre, nous constatons que de nombreuses couches différentes s'étendent à partir de la surface, se raréfiant de plus en plus avec l'altitude. Tout d'abord, la troposphère, où se concentrent les trois quarts de la masse de toute l'enveloppe. Elle se compose de 78% d'azote, 21% d'oxygène, 0,9% d'argon, 0,3% de dioxyde de carbone, avec des traces de plusieurs autres gaz et de copieuses quantités de vapeur d'eau. Viennent ensuite la stratosphère et la mésosphère, qui s'étendent jusqu'à environ 80 kms. La stratosphère est constituée en partie d'ozone ou d'oxygène lourd formé par des décharges électriques, ou de forts rayons ultraviolets, traversant l'oxygène ordinaire. À environ 80 kms, jusqu'à 563-965 kms, se trouve l'ionosphère, où les rayons X et ultraviolets du soleil ionisent l'air raréfié. Cela produit des atomes et des molécules chargés électriquement, ainsi que des électrons non attachés. Cette zone ne contient que 0,001%, en poids, de l'atmosphère. La couche la plus externe est l'exosphère, où se trouvent les particules subatomiques, ainsi qu'une couche de 1448 kms d'hélium finement dispersé, entourée d'une couche d'hydrogène qui s'étend sur 6437 kms dans l'espace. Les atomes sont si éloignés les uns des autres dans cette zone qu'ils n'entrent que très rarement en collision, ce qui donne une idée de la densité.

Comme on peut le voir, si ma théorie est correcte, l'hydrogène est le premier type de matière à se manifester à partir de la substance universelle, puis les gaz plus lourds près de la surface de la terre, et enfin la matière solide de la terre elle-même.

Le diamètre harmonique géométrique de la terre pourrait alors être étendu pour englober la masse principale de l'enveloppe atmosphérique environnante pour voir si la réciproque harmonique de la lumière est évidente.

Si nous ajoutons l'équivalent harmonique de 6875,493542, à savoir 68,7593542, au diamètre pour englober l'atmosphère, nous obtenons



6875,493542

68,75493542

6944,24847742

Comme 6944 est la réciproque harmonique de la vitesse de la lumière dans l'espace libre, il semble possible que les corps sphériques soient en fait formés par une sorte de résonance tourbillonnaire qui provoque la précipitation de la matière. Les premiers stades de la formation sont les gaz raréfiés; puis, à mesure que la vibration harmonique s'intensifie au point de correspondre à celle de la réciproque de la lumière, les substances plus denses s'accumulent. Enfin, à certaines valeurs harmoniques, des substances solides apparaissent. S'il en est ainsi, alors, dans ma théorie, tout corps spatial doit être entouré d'une sorte d'enveloppe gazeuse ou ionique. J'imagine que dans le cas des planètes, le type d'enveloppe gazeuse dépendrait du rayon orbital par rapport au soleil ou à l'étoile centrale. Les valeurs orbitales créeraient des harmoniques secondaires qui modifieraient la composition géométrique de l'atmosphère environnante.

Il s'ensuit que toutes les planètes de l'univers qui ont une taille et un rayon orbital similaires à ceux de la Terre auraient le même type d'atmosphère et d'autres caractéristiques. En conséquence, il doit y avoir des millions de planètes qui pourraient être habitables pour l'homme. Le rapport entre le diamètre d'une planète et la hauteur de la partie principale de son atmosphère serait de 200:1.

Peu après la publication de mon deuxième livre, j'ai reçu la visite d'un Australien qui m'a transmis des informations sur la géométrie des lignes droites et courbes. C'était un homme d'une grande intensité et je ne connais toujours pas la raison de sa visite, ni les relations qu'il a dans son pays, mais les informations qu'il m'a transmises étaient très intéressantes.

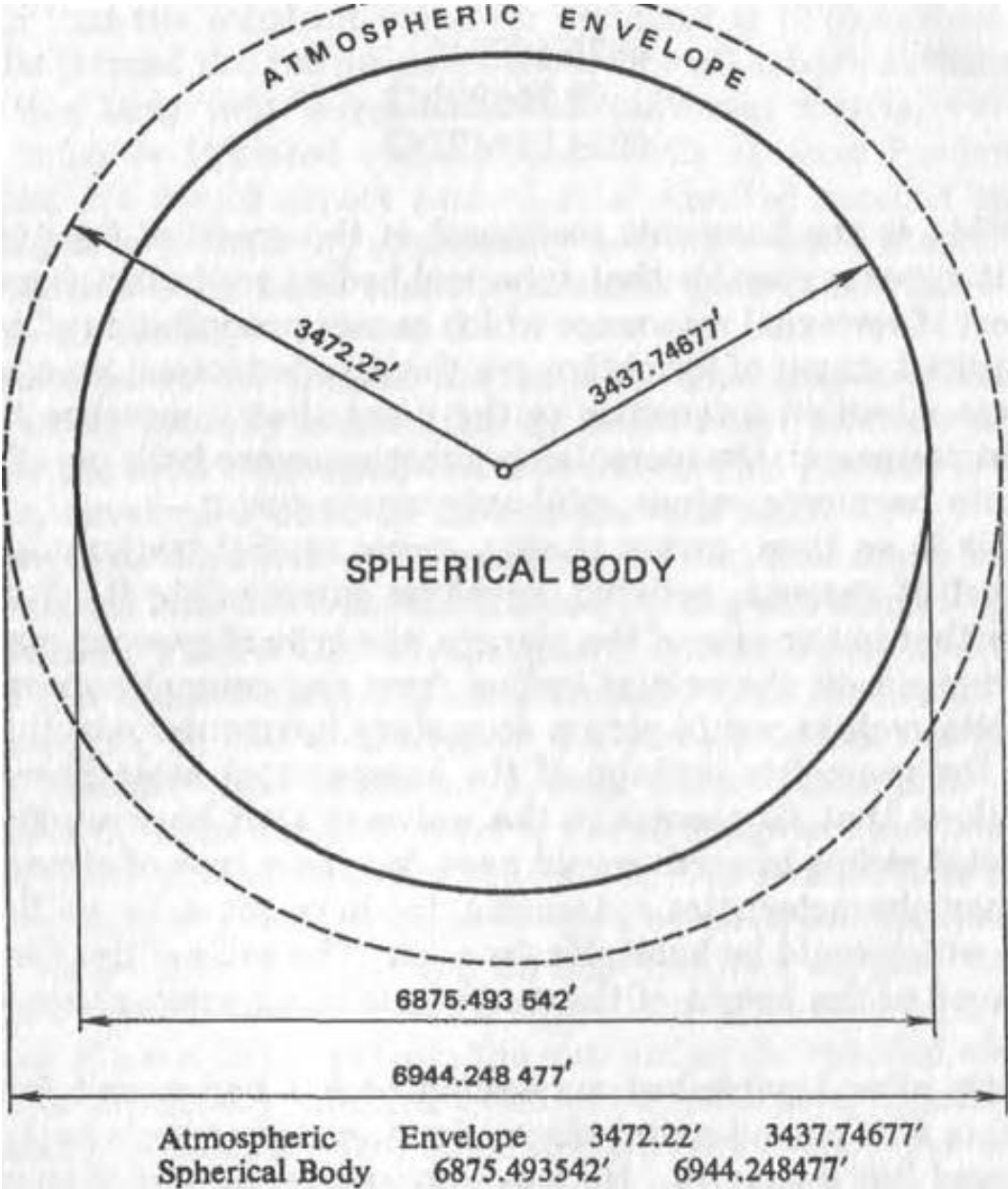
Il m'a laissé un certain nombre de notes, en me disant que je pouvais les utiliser comme bon me semblait. Il est possible que je puisse utiliser ces données dans une recherche future, mais je n'en citerai qu'une petite partie ici:

La géométrie des lignes droites et courbes; le globe et le disque. En choisissant une seule unité de mesure universelle, nous sommes en mesure de convertir directement les unités de longueur en angles de géométrie et inversement. Si l'on prend la terre comme globe, on constate qu'elle a une circonférence de 21.600 minutes d'arc (ou milles nautiques) et un diamètre de 6875,493 minutes d'arc. Cette théorie stipule que chaque globe a un disque équivalent qui lui est égal. La meilleure façon d'imaginer ce disque équivalent est de le comparer à un globe qui aurait été placé dans une presse géante et écrasé à plat au niveau de l'équateur.

Ce qui nous intéresse, c'est le rapport entre les dimensions du globe (rayon, diamètre, circonférence, etc.) et celles de son disque équivalent. On constate que le diamètre du disque est égal à la moitié de la circonférence du globe, et que la circonférence du disque est égale à la moitié de pi fois celle de la circonférence du globe.

DIAGRAMME 5

Montrant que tous les corps sphériques ont une affinité harmonique avec la réciproque harmonique de la vitesse de la lumière.



Harmonique de la vitesse de la lumière = 144/réciproque de l'harmonique = 6944. En mesure géométrique, la circonférence de tous les corps sphériques est de 360 degrés, soit 21.600 minutes d'arc. Le diamètre de tous les corps sphériques, dans les mêmes unités de minutes d'arc, peut être exprimé comme une constante de 6875,493542 minutes d'arc. Si cette valeur est ensuite considérée comme une harmonique, et prolongée par l'harmonique équivalente de 68,75493542, la valeur résultante devient 6944,248477; la réciproque de la lumière. L'application de ce diamètre harmonique à tous les corps planétaires dans l'espace permettrait de tenir compte de la masse de la planète et de l'atmosphère environnante. La constante de 6875,493542 minutes d'arc pour le diamètre, et une constante de 34,377468 minutes d'arc pour la hauteur de l'atmosphère au-dessus du niveau de la surface. (En gros, 39,5 milles terrestres. Cela s'étendrait à la mésosphère si on l'appliquait à l'atmosphère de la Terre. Au-dessus de ce niveau, on trouve l'ionosphère et l'exosphère).

En tant que globe, la circonférence = 40.003 kms (21.600 milles nautiques).

En tant que disque, le diamètre = 20.001 kms (10800 milles nautiques).

En tant que disque, la circonférence = 62086,87 kms (33929,2 milles nautiques).

La circonférence d'un disque est égale à 1,5707963 fois la circonférence d'un globe, soit la moitié de pi.

C'est un fait très intéressant car mon visiteur dit que la grille terrestre, telle que je l'ai découverte, semble être basée sur la possibilité qu'une géométrie passe à une autre géométrie. L'idée que la gravité est une force semble être une erreur. En réalité, elle semble être simplement un état de tension, ou un rapport entre les deux géométries. J'ai découvert lors de mes précédentes recherches que cette harmonique géométrique de 33929,2 était l'un des facteurs de positionnement et de détonation d'un engin atomique.

Examinons ensuite la mesure elle-même. Nous sommes amenés à croire que tous les systèmes de mesure, tels qu'ils sont utilisés aujourd'hui, sont des valeurs purement arbitraires établies par l'homme lui-même et qu'il s'agit donc d'une manière assez désordonnée de trouver les quantités ou les dimensions des choses. Les mesures Britanniques, par exemple, étaient censées être un fouillis de morceaux liés aux dimensions de l'homme lui-même. Le pouce était un dix-huitième de coudée, de la largeur d'un pouce. La coudée était mesurée de la pointe du coude à l'extrémité tendue du majeur. Le pied représentait environ deux tiers de coudée, quatre paumes, douze pouces ou seize doigts. Le nombre était la largeur du milieu du majeur.

Le mile méridien était de 4000 coudées. Je ne sais pas exactement d'où viennent toutes ces idées, mais je les trouve assez ridicules, même si elles sont enseignées dans nos écoles aujourd'hui. Combien d'êtres humains, pris au hasard, se conformeraient à ces dimensions particulières? Nous aurions des bâtiments à l'allure particulière dans nos villes si nous standardisions les mesures de construction en fonction des citoyens minces, gros, petits ou grands qui y vivent.

Je considère qu'il existe des preuves qui suggèrent que les mesures Britanniques étaient à l'origine basées sur des concepts géométriques. Si cela peut être prouvé, il s'ensuit que cette méthode de mesure pourrait être utilisée dans un sens universel, pour harmoniser les structures avec la loi naturelle. Les premières indications à ce sujet sont visibles dans les facteurs de conception de la Grande Pyramide.

Un pouce pyramidal, ou pouce géodésique, est égal à 1,0011 pouce Britannique. Se pourrait-il que dans les temps anciens, le pouce pyramidal et le pouce Britannique étaient égaux l'un à l'autre et qu'ils étaient en quelque sorte issus d'une valeur géométrique associée à l'harmonique de la lumière de 144? Si c'est le cas, alors nos ancêtres étaient scientifiquement avancés à un degré bien plus élevé que ce que nous leur accordons.

En 1635, l'auteur de *Sea-Man's Practice*, Richard Norwood, utilisant un sextant<sup>3</sup> de plus de cinq pieds de rayon, a observé le soleil en deux points distants de 9149 chaînes et a trouvé une valeur de 69,5 milles terrestres pour un degré de latitude. En 1671, l'astronome Français Jean Picard, au moyen de la trigonométrie, a pu obtenir une valeur assez précise de 69,1 milles terrestres.<sup>4</sup> Newton s'est servi de cette valeur pour compléter sa théorie générale de la gravitation.

Le chiffre généralement retenu pour la circonférence de la terre à l'équateur est de 25000 milles terrestres. Si nous divisons ce chiffre par 360 pour trouver le nombre de milles dans un degré, la réponse est 69,444. En prenant tout le reste en considération, je suis sûr que ce n'est pas une simple coïncidence. La valeur de 69444 est évidemment la réciproque de l'harmonique de la vitesse de la lumière.

---

<sup>3</sup> Un **sextant** est un instrument de navigation à réflexion servant à mesurer la distance angulaire entre deux points aussi bien verticalement qu'horizontalement. Il est utilisé principalement pour faire le point hors de vue de terre en relevant la hauteur angulaire d'un astre au-dessus de l'horizon. Un usage courant du sextant est de relever la hauteur angulaire du soleil à midi, ce qui permet de déterminer la latitude du point de l'observation à l'aide d'une table de déclinaison du soleil.

<sup>4</sup> Le **mille terrestre international** (symbole: **mi**) ou mille Anglo-Américain, souvent appelé **mile**, est une unité de longueur utilisée notamment aux États-Unis, au Royaume-Uni et dans divers pays du Commonwealth, valant **1609,344 mètres**. Il fait partie du système d'unités impériales. À noter qu'au Canada, on préfère à "mile" le mot Français original "mille".

Une étude sérieuse des origines des normes de mesure Britanniques pourrait être d'un intérêt extrême et il est possible que nombre de nos livres d'histoire doivent être réécrits en conséquence.

La mesure d'un pied géodésique, égale à une six-millième partie d'une minute d'arc terrestre, qui est égale à un pied de grille, a été proposée au début de 1700 par Cassini. Si cette norme avait été acceptée, elle aurait été égale au pied de la Grèce antique, qui correspondait au cinq-sixième d'un remen.<sup>5</sup> Le Parthénon a été aménagé selon cette unité.

Le mètre Français peut être considéré comme une méthode de mesure scientifique assez proche. L'étalon correspondait à une dix-millionième partie de la longueur d'un quadrant du méridien mesuré à travers Paris. Cette valeur a été établie avec une certaine précision en 1798 et équivaut à 39,37 pouces Britanniques. Comme les mesures Britanniques semblent elles-mêmes fondées sur un équivalent géodésique, cette valeur de 39,37 pourrait être proche de l'équivalent harmonique du champ magnétique terrestre résultant. Les systèmes Britannique et métrique pourraient probablement être complémentaires l'un de l'autre.

Une autre mesure ancienne intéressante est le mètre mégalithique de 2,72 pieds Britanniques, découvert par A. Thorn. On considère que cette unité est d'origine Égyptienne car elle se trouve dans le canon géométrique des mesures Égyptiennes. John Mitchell dans son livre *The City of Revelation* met en évidence un autre point en rapport avec cette unité: "Dans le monde entier, les unités traditionnelles de longueur, de surface, de poids et de capacité sont liées les unes aux autres et proviennent d'UN CANON ORIGINAL DE COSMOLOGIE. Deux de ces unités sont le mile Anglais et l'unité qui ne survit plus qu'en Orient sous le nom de "pu" de l'Indochine, dont la valeur est donnée à la page 358 du *Modern Metrology* de L. D'Aguilar Jackson comme étant de 2,72727 miles, la fraction se répétant. Sans connaissance préalable de cette unité, son existence antérieure en Grande-Bretagne a été déduite par M. J. F. Neal de son analyse des intervalles entre les anciens sites sacrés, qui l'a appelée le "mile mégalithique" parce que son rapport au mile était pratiquement le même que celui du yard mégalithique au pied.

Il y a 14.400 pieds dans un mile mégalithique.

Il fait également remarquer que le rapport entre les dimensions de la terre et de la lune est de 10:2,72727. Le point clé ici est qu'un mile mégalithique est égal à 14.400 pieds Britanniques. Une fois encore, nous avons l'harmonie de la vitesse de la lumière, 1440, liée à la mesure Britannique. Il existe également des indications mathématiques selon lesquelles l'unité pourrait être liée d'une manière ou d'une autre à la fonction

---

<sup>5</sup> Une unité de mesure de longueur de l'Égypte ancienne.

exponentielle "e", qui vaut 2,7182818. Les mathématiciens pourraient se pencher sur cette question et obtenir des résultats intéressants. S'il peut être prouvé que la mesure Anglaise était la seule forme de calcul qui était harmonieusement associée à la structure de l'univers et à la mesure géodésique, alors un crime de grande ampleur serait commis si ce système était perdu pour le monde. À l'heure actuelle, la pression est forte pour imposer le système métrique à tous les pays et si cela est finalement accompli, le véritable système de mesure sera caché et ne pourra être utilisé que par les initiés.

Je crois qu'un nouveau système pourrait être conçu en combinant les mesures géodésiques et métriques. Le pouce et le pied géodésiques standards pourraient être conservés et incorporés dans un système de mesure dont la base serait de 10. Une unité de base pourrait être de 120 pieds géodésiques, ce qui permettrait de tenir compte des harmoniques de dix et de douze. L'unité serait de 1440 pouces de long, ce qui donnerait l'harmonique directe de la lumière. Une autre possibilité serait d'utiliser une unité de base de 1,2 pouce géodésique, dont dix équivaldraient à un pied géodésique.

Une figure géométrique qui indique également une relation remarquable entre l'harmonique de la lumière, le cercle et un système basé sur des multiples de 10, est le décagone (voir le diagramme). Si un décagone, ou figure à dix côtés, est inscrit dans un cercle, les angles sous-tendus sont équivalents à  $144^\circ$  (l'harmonique de la lumière). Les angles entre le côté et le rayon du cercle à chaque intersection sont tous de  $72^\circ$ , soit la moitié de l'harmonique de la lumière.

Un autre fait curieux glané dans mes livres de géométrie est que si le côté A d'un décagone régulier, inscrit dans un cercle de rayon R est disposé le long de ce rayon, ce dernier sera divisé en section d'or (un rapport de 1:1,618, que l'on retrouve dans la structure de nombreux bâtiments anciens). Nos ancêtres devaient bien savoir quelque chose !

La prochaine figure intéressante à examiner est la spirale. Quand on y réfléchit bien, il n'existe pas de véritable mouvement circulaire en un point quelconque de l'univers. Cela est dû au mouvement relatif de tous les corps physiques dans l'espace. Bien que nous puissions décrire un cercle parfait par rapport à notre position sur terre, l'instrument utilisé pour décrire un tel cercle effectuerait en fait une trajectoire en spirale par rapport à l'univers dans son ensemble. Lorsque nous pensons à tous les différents mouvements auxquels nous sommes soumis, nous réalisons qu'il est pratiquement impossible de calculer le chemin emprunté par un corps physique lorsqu'il se déplace d'une position spatiale à une autre. Par exemple, nous devrions prendre en compte le mouvement réel par rapport à la terre, la rotation de la terre, le mouvement de la terre autour du soleil, le mouvement du soleil au sein de notre galaxie, le mouvement galactique et ainsi de suite.

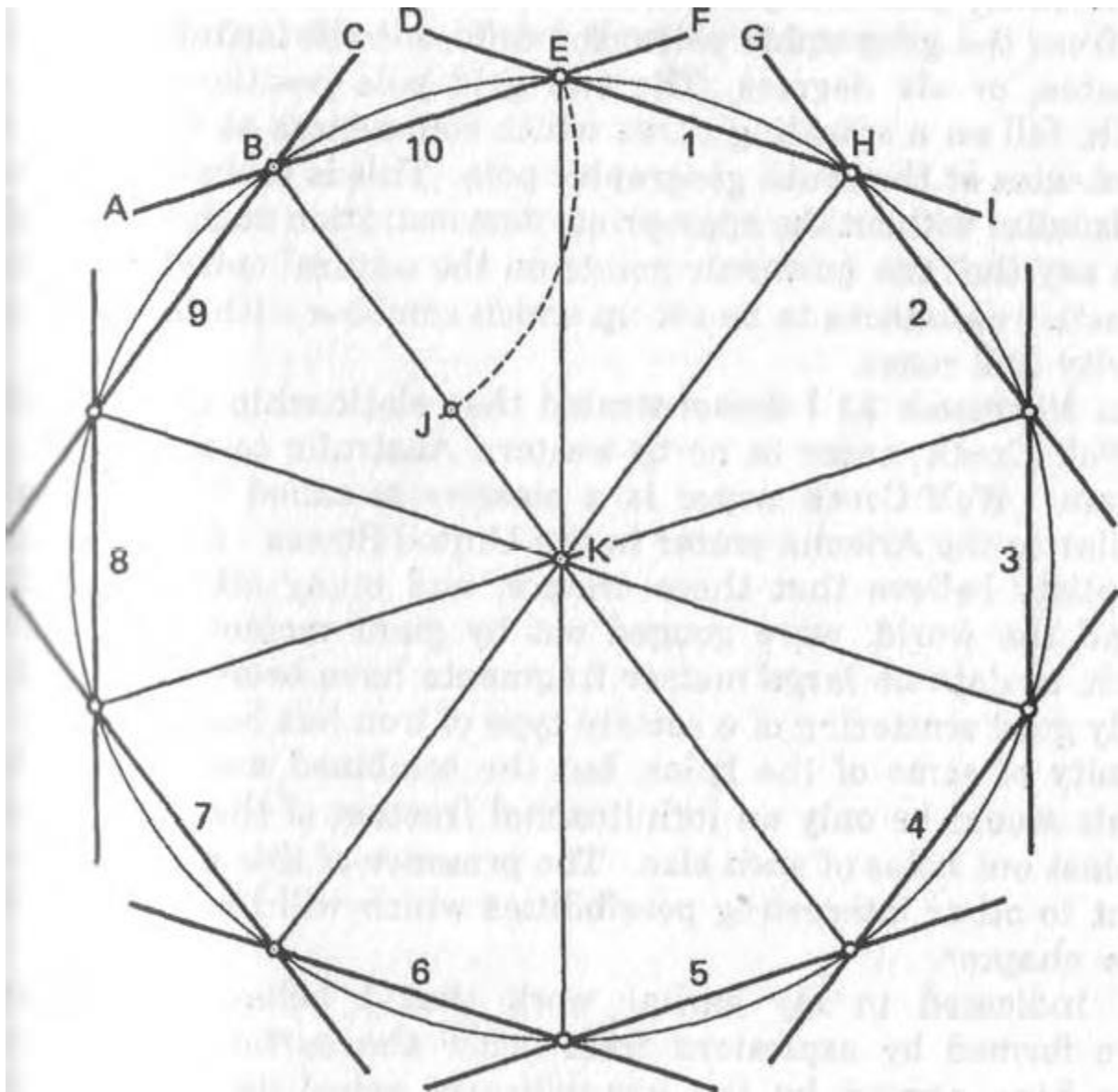


De toutes les recherches que j'ai effectuées jusqu'à présent, je suis arrivé à la conclusion que, pendant la formation de la matière, les formes-ondes à partir desquelles la substance physique se manifeste se déplacent sur des trajectoires en spirale de  $371,2766^\circ$  cycles. Ces cycles établissent une impulsion de résonance qui crée une réaction harmonique réciproque aux équations unifiées qui régissent notre réalité. La valeur de pi en relation avec le rayon du mouvement en spirale est difficile à calculer en raison du mouvement multidimensionnel. Mais je crois que la valeur est de 3,24; la valeur de deux pi, qui pourrait permettre le double cycle de la matière et de l'antimatière, serait alors de 6,48. La racine carrée de ce chiffre est 2,545584412, ce qui est harmoniquement équivalent à la valeur intégrée dans la section carrée polaire du système de grille planétaire.

Le système de grille planétaire lui-même est établi en harmonie avec le mouvement naturel en spirale des formes-ondes dans la substance physique. Les pôles principaux des deux systèmes de grille imbriqués sur la surface de la terre sont placés à des intervalles sur la spirale naturelle qui coïncident avec les harmoniques de la réciproque de la lumière.

## DIAGRAMME 6

### LES HARMONIQUES D'UN DÉCAGONE



Le décagone, ou figure à dix côtés, indique une relation directe entre la lumière, le cercle, la puissance harmonique de 10 et le nombre d'or de 1,618. Les angles sous-tendus A-B-C, D-E-F, G-H-I, etc., sont chacun égaux à  $144^\circ$ , ce qui donne une relation directe avec l'harmonique de la vitesse de la lumière. Chaque angle intérieur K-B-E, K-E-B, K-E-H, K-H-E, etc., est égal à  $72^\circ$ , soit la moitié de l'harmonique de la vitesse de la lumière. Si l'on dispose le côté d'un décagone régulier inscrit dans un cercle le long du rayon, le rayon sera divisé en nombre d'or. Cela est illustré dans le diagramme par la séparation de la face B-E le long du rayon B-K. Le rayon est alors divisé dans le rapport 1:1,618.

Les pôles Nord et Sud d'une grille sont décalés de 694,4 minutes d'arc par rapport aux pôles géographiques Nord et Sud. Les pôles de la deuxième grille imbriquée sont décalés de 1054,4 minutes d'arc par rapport aux pôles géographiques: la différence de latitude est de 360 minutes, soit six degrés. Les deux positions des pôles de la grille, Nord et Sud, se situent sur une courbe en spirale qui commence au Nord et se termine au pôle géographique Sud. Ceci est probablement très difficile à visualiser sans les modèles de démonstration appropriés, mais il suffit de dire que les points harmoniques de la spirale naturelle provoquent l'établissement de résonances sympathiques<sup>6</sup> qui se combinent avec celles de la lumière, de la gravité et de la masse.

Dans Harmonic 33, j'ai démontré la relation entre la position du cratère de Wolf Creek, dans le Nord-Ouest de l'Australie, et le système de grille planétaire. Le cratère Wolf Creek est un énorme cratère dit "météorique", semblable au cratère de l'Arizona aux États-Unis. Bien que de nombreux scientifiques pensent que ces cratères, et bien d'autres semblables dans le monde, ont été creusés par des météores géants qui ont frappé la terre, aucun fragment de météore de grande taille n'a été découvert à ce jour. Une assez bonne dispersion d'un certain type de fer a été trouvée à proximité de certains des trous, mais la masse combinée des fragments ne représenterait qu'une fraction infinitésimale de la masse nécessaire pour creuser des trous de cette taille. La présence de ce fer pur pourrait indiquer d'autres possibilités intéressantes qui seront discutées dans un chapitre ultérieur.

J'ai indiqué dans mes travaux précédents que je pensais que les cratères avaient été formés par des explosions provenant de sous la surface. Cela aurait été causé par l'instabilité des géométries en spirale dans le système de grille. Cela aurait pu être provoqué par une interférence avec le système dans un passé antique, sur la base de connaissances scientifiques avancées. Toutes les preuves compilées à l'époque moderne indiquent qu'il y a onze à douze mille ans, une catastrophe majeure s'est produite et a causé une dévastation mondiale. Certaines de ces preuves indiquent très clairement que des explosions de type atomique se sont produites à divers endroits de la surface de la terre. Une guerre ancienne peut-être? Ou bien les scientifiques de l'époque sont-ils allés trop loin et ont-ils réalisé des expériences sur la structure de la matière, sans avoir le contrôle total des effets qui en résultent?

J'ai dit dans mon premier ouvrage que "les champs de force de la grille ont été naturellement déformés lorsque cela s'est produit et des tensions se sont installées dans diverses parties du système. Au fur et à mesure que la terre se déplaçait dans l'espace, divers points de ces zones de tension se sont alignés géométriquement par rapport au système solaire dans son ensemble; la section  $MC^2$  de la formule de la grille

---

<sup>6</sup> La résonance sympathique ou vibration sympathique est un phénomène harmonique dans lequel une corde passive ou un corps vibratoire répond à des vibrations externes auxquelles il a une ressemblance harmonique. L'exemple classique est démontré avec deux diapasons accordés de manière similaire.

a peut-être été remplie et une explosion a eu lieu, avec les résultats dévastateurs que l'on connaît".

## LE CHAMP MAGNÉTIQUE TERRESTRE

LE PREMIER LIVRE QUE J'AI LU SUR LE SUJET DES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIÉS s'intitulait *Behind The Flying Saucers*, de Frank Scully, un journaliste Américain. C'était au début des années 50 et les informations factuelles qu'il contenait m'ont beaucoup impressionné. Il y a quelques années, j'ai prêté mon précieux exemplaire à quelqu'un et je ne l'ai jamais récupéré -- le sort de nombreux livres dans les premières années de mes recherches. La semaine dernière, j'ai eu la chance d'obtenir un petit exemplaire en papier d'un très bon ami aux États-Unis et, en le relisant, je suis tombé sur des informations qui prennent tout leur sens maintenant que j'ai eu plusieurs années de recherche pour corréler les données.

Selon Scully, un groupe de scientifiques Américains a mené un programme intensif pendant la Seconde Guerre Mondiale pour étudier le magnétisme et toutes les branches connexes de la science. La plupart de la connaissance acquise n'a jamais été rendue publique, et il semble que ce groupe relativement restreint soit maintenant si avancé dans le domaine de l'électromagnétisme qu'il pourrait bien appliquer la connaissance à la construction de véhicules de type antigravité. Scully affirme également que les forces destructrices d'électromagnétisme ont été maîtrisées dans le domaine de l'armement.

Ce sont ses commentaires sur les champs magnétiques de la Terre qui m'ont le plus intéressé. De toute évidence, un dispositif appelé magnétron a été inventé par un physicien du nom d'Albert Wallace Hull, né en Avril 1880. Cette invention a été mise en évidence en 1928 lorsqu'on a découvert que les magnétrons à anodes fendues pouvaient générer des fréquences très élevées.

Citation de Scully.

Depuis lors, le magnétron a eu de nombreuses applications importantes. Il repose sur le fait que les électrons peuvent être ordonnés dans leur trajectoire par un aimant. Dans les tubes électroniques ordinaires, le flux d'électrons des filaments vers la plaque est régulé par la charge de la grille. Dans le magnétron, il n'y a pas de grille, mais le tube se trouve dans un champ magnétique. Lorsque l'intensité du champ augmente, il arrive un stade où les électrons sont rebouclés dans le filament et n'atteignent jamais la plaque. À ce point critique, une légère variation du champ produit un grand changement dans le courant transporté par le tube.

Le magnétron est particulièrement précieux pour produire des oscillations à haute fréquence utilisées pour générer des ondes ultra-courtes. Le magnétron est un tube à

diode ou thermoïonique comportant une cathode axiale étrange entourée d'une anode cylindrique. Son utilisation en tant qu'instrument de prospection magnétique découle du fait qu'en présence d'un champ magnétique, les électrons ne se déplacent pas régulièrement de la cathode à l'anode; au lieu de cela, ils tournent en spirale autour de la cathode selon des trajectoires circulaires, et après avoir atteint une intensité de champ magnétique critique, les électrons retournent à la cathode sans atteindre l'anode. À cette intensité de champ, le courant de la plaque chute brusquement. La procédure d'utilisation de l'instrument consiste à diminuer la tension de la plaque sur la diode jusqu'à atteindre la tension à laquelle le courant chute rapidement. La tension de la plaque à laquelle cela se produit est liée à l'intensité de champ critique  $H$  par la relation  $H = 6/7200 \text{ V/R}$ , où "R" est le rayon de l'anode.

Cette équation est intéressante dans le cadre de mes propres recherches car la valeur de  $6/7200$  est égale à  $0,000833333$ . Le carré de ce nombre est égal à  $0,00000694444$ , ou l'harmonique de la réciproque de la vitesse de la lumière).

Dans la pratique, on utilise une procédure de compensation dans laquelle le champ à mesurer est annulé par un champ connu produit par un agencement de bobines. Le magnétron est affecté par la composante du champ terrestre qui est parallèle à son axe. L'instrument peut théoriquement être utilisé pour mesurer n'importe quelle composante du champ terrestre par une orientation appropriée.

La sensibilité du tube peut être augmentée par régénération en faisant passer le courant de plaque par un solénoïde supplémentaire. Des résultats expérimentaux intéressants ont été obtenus en utilisant des pièces de champ en alliage magnétique pour augmenter le champ magnétique affecté.

La terre n'étant qu'un énorme aimant, une dynamo, enroulée de lignes de force magnétiques comme ses bobines, comptées télescopiquement comme étant 1257 AU CENTIMÈTRE CARRÉ DANS UNE DIRECTION ET 1850 AU CENTIMÈTRE CARRÉ DANS L'AUTRE DIRECTION (COURANTS D'EDDY), indique que la loi naturelle a placé ces lignes aussi près les unes des autres que les cheveux sur une tête. Et pourtant, elles ne se touchent ou ne se croisent jamais si on les laisse tranquilles. Si c'était le cas, par accident, la catastrophe se répandrait comme un projecteur et détruirait tout sur son passage.

(Je suis d'accord avec cette affirmation jusqu'à un certain point, car je crois que la matière est en fait produite par le croisement de ces lignes de force).

Une erreur originelle de disons un pied (30,50 cm), à sa source, brûlerait tout sur son passage jusqu'à 32,2 kms et 2,5 kms de large en un dix-millième de seconde. Si on le laissait faire le tour du monde, l'éclair original aurait bandé le globe dix fois en une



seconde. HEUREUSEMENT, CETTE FORCE DESTRUCTRICE A ÉTÉ MAÎTRISÉE EN TANT QU'ARME DE DÉFENSE.

Le spectroscopie montre qu'il y a un énorme champ magnétique autour du soleil, et la conclusion actuelle des meilleurs esprits est que les lignes de force magnétiques du soleil enveloppent cette terre et s'étendent jusqu'à la lune, et QUE TOUT, QUELLE QUE SOIT SA FORME SUR CETTE PLANÈTE, EXISTE EN RAISON DES LIGNES DE FORCE MAGNÉTIQUES.

Je suis d'accord avec cela, d'après mes propres recherches. On nous enseigne dans nos écoles et nos universités que le champ magnétique passe par un pôle magnétique, puis par le corps, et ressort par l'autre pôle magnétique. Je ne suis pas d'accord avec cette explication. Je pense que les lignes de force magnétiques entrent dans le corps au niveau des pôles, puis effectuent un parcours en boucle dans le corps avant de ressortir par les pôles opposés. Comme l'a souligné Scully, les lignes de force se déplacent dans les deux sens. Le flux n'entre pas dans un pôle et ne sort pas de l'autre, mais entre dans les deux pôles et sort des deux pôles, bien que l'intensité du champ dans les deux sens soit déséquilibrée.

Si nous parvenons à visualiser une ligne de force de manière à pouvoir tracer son parcours, nous pouvons établir une analogie en imaginant qu'elle est semblable à un morceau de ficelle. Tout d'abord, nous faisons une boucle dans le morceau de ficelle. Imaginons maintenant que la ficelle passe par une position fixe, la boucle restant immobile par rapport à un point fixe. Avec la longueur de la ficelle comme axe, nous pouvons maintenant faire tourner la boucle dans une trajectoire à 90° par rapport au mouvement de la ficelle. La boucle tracerait en fait une forme sphérique dans l'espace.

Les lignes de force du champ magnétique formeraient un treillis ou une grille, en raison de la rotation du corps planétaire. Une bonne analogie serait une pelote de ficelle ordinaire enroulée à la machine. La longueur de la ficelle a pris la forme d'une balle, et en même temps a formé un modèle entrecroisé. Si nous visualisons à nouveau ceci comme un corps physique en train de se former dans l'espace, nous pouvons alors imaginer qu'un petit vortex se crée à tous les trillions de points où les lignes de force se croisent dans le modèle en treillis. Chaque vortex se manifesterait comme une structure atomique et créerait en son sein ce que nous appelons un champ gravitationnel. En d'autres termes, le champ gravitationnel n'est rien d'autre que l'effet du mouvement relatif dans l'espace. La matière est attirée vers un champ gravitationnel, tout comme un morceau de bois flottant sur l'eau est attiré vers un tourbillon. Les champs gravitationnels créés par l'action tourbillonnaire de chaque atome se combineraient pour former le champ du corps planétaire achevé.

La grille planétaire dont je parle est la grille naturelle qui est formée par le modèle en treillis des lignes de force imbriquées.

La densité du champ magnétique terrestre est l'information la plus importante du livre de Scully. Le champ déséquilibré de 1257 lignes de force par centimètre carré dans une direction et de 1850 dans l'autre ne nous dit pas grand-chose en soi. Mais nous utilisons cette information pour calculer l'intensité du champ sur une zone qui a une relation harmonique avec les champs unifiés de l'espace, et si l'information de base est correcte, nous devrions trouver certaines valeurs mathématiques de grande importance.

À l'époque de mes premières publications, je n'étais pas conscient de l'extrême importance de ces valeurs à ce stade de précision. J'étais suffisamment proche pour voir comment elles s'inséraient dans les équations, mais un réglage plus fin était nécessaire pour révéler la connaissance enfermée dans ces deux simples chiffres.

L'unité de base du calcul harmonique est le pouce géodésique, soit un soixante-douze millième de minute d'arc, une minute d'arc correspondant à 6000 pieds géodésiques. Si nous prenons les valeurs de 1257 et 1850 lignes de force par centimètre carré et que nous calculons les intensités de champ pour un pouce géodésique carré, la densité de champ est respectivement de 8326,71764 et 12255,08864 lignes de force. Les champs étant en opposition l'un par rapport à l'autre. La densité de champ combinée est égale à 20581,80628.

En tenant compte de très légères variations dans les facteurs de conversion, la différence de champ (12255,08864 moins 8326,71764) est égale à 3928,371. Nous pourrions dire que la densité de champ résultante dans un sens est équivalente au champ "A" moins le champ "B", soit 3928,371 lignes de force. J'ai trouvé que cette valeur était l'inverse harmonique de la coordonnée de grille 2545,584412.

L'intensité du champ combiné de 20581,80628 lignes de force peut être associée à l'harmonique de communication 169444 comme suit.

En tenant compte du cycle matière-antimatière, nous doublons cette valeur:

$(20581,80628 \times 2)$  égale 41163,612

41163,612 au carré égale l'harmonique 169444.

L'harmonique 41163612 a également une relation directe avec la construction géométrique de la Grande Pyramide d'Égypte. La Chambre du Roi, en particulier, est construite en fonction de cette valeur. Il semble que la chambre pourrait agir d'une certaine manière comme un résonateur à cavité. Peut-être pour la communication? Ce sujet est abordé dans des travaux ultérieurs.

## PYTHAGORE ET LA GRILLE

APRÈS LA PUBLICATION DE MA DÉCOUVERTE DU SYSTÈME DE GRILLE PLANÉTAIRE, je me suis rapidement heurté à l'opposition du monde académique des universités. De nombreux commentaires railleurs ont été faits lors de diverses réunions, et la principale objection semblait être que j'avais utilisé la mesure angulaire des degrés et des minutes d'arc pour fonder mes valeurs de mesure universelle. On a également fait valoir qu'une valeur harmonique en base 10 n'était pas valable en tant que multiple universel, car tout autre nombre, tel que 12, pouvait être utilisé tout aussi efficacement si mes théories étaient correctes.

À l'époque, je n'ai pu contrer ces attaques contre mon travail qu'en soulignant le fait que je m'étais efforcé d'utiliser d'autres valeurs dans mes calculs pour cette même raison. J'avais découvert par essais et erreurs que seule la mesure angulaire en degrés et minutes d'arc, en multiples de base 10, pouvait être utilisée pour établir un système d'harmoniques universelles. J'ai découvert que cette méthode était le seul moyen possible de mesurer la relation harmonique entre la lumière et la matière, quelle que soit la taille du corps en question, qu'il s'agisse d'un atome ou d'une masse de la taille de Jupiter.

J'ai également suggéré aux critiques de mettre en place un système comme le mien en utilisant d'autres valeurs de base et d'autres équivalents harmoniques s'ils étaient si sûrs de leur fait, ce qui, à ma connaissance, n'a jamais été fait avec succès. Les académiciens soutenaient que la division d'un cercle en degrés et minutes d'arc était une décision aléatoire prise par des mathématiciens à des époques historiques et était donc une méthode de mesure purement arbitraire. Selon eux, la division aurait tout aussi bien pu se faire en un nombre quelconque de parties égales, selon le caprice de l'organisme mathématique qui a fixé la norme. Cela aurait naturellement rendu tout mon travail complètement inutile.

Je continuais à soutenir que la division du cercle devait être due à des considérations de nature géométrique, associées à celles de la loi naturelle. Tous les travaux que j'avais effectués jusqu'à présent m'indiquaient que les mathématiciens d'autrefois avaient une connaissance de l'univers que nous commençons à peine à comprendre. La solution finale à cet argument ne pouvait être surmontée que par la découverte d'une connexion géométrique entre les harmoniques de la lumière et les harmoniques inhérentes à la division d'un cercle. Comme j'avais basé mes valeurs de lumière sur la mesure de la minute d'arc, il devait y avoir une sorte d'arrangement géométrique qui les reliait.

Cette question était toujours présente dans mon esprit au cours de la lecture de nombreux ouvrages de recherche et j'ai finalement trouvé quelque chose qui, je pense, répondra aux critiques. L'ami qui est venu à mon secours n'était autre que Pythagore lui-même, un homme de grande stature et de forte personnalité qui a vécu au sixième siècle avant Jésus-Christ. Il a beaucoup voyagé pour élargir sa connaissance mathématique et on dit qu'il a obtenu beaucoup d'informations des prêtres de Zoroastre, qui avaient en leur possession le savoir mathématique des Mésopotamiens. Il a fondé un culte semi-religieux, ou mystique, basé sur les mathématiques, vers 540 avant J.-C. dans le canton de Crotona, en Italie du Sud. Il a enseigné à ses disciples le culte des nombres, l'idée principale étant que le nombre est l'essence de toutes choses et le principe métaphysique de l'ordre rationnel dans l'univers.

Il a découvert les relations mathématiques de la gamme musicale et le lien entre l'harmonie musicale et les nombres entiers. Il croyait fermement que toute l'harmonie et les choses de la nature peuvent être exprimées dans des relations de nombres entiers. Selon lui, même les planètes dans leur orbite se déplacent dans une relation harmonieuse, l'une par rapport à l'autre, produisant la soi-disant "musique des sphères".

Les Pythagoriciens expliquaient les éléments comme étant constitués de figures géométriques. L'une des plus intéressantes d'entre elles était le dodécaèdre. Cette figure particulière renferme une grande quantité d'informations sur la nature géométrique de l'univers. Mon premier contact avec Pythagore a toutefois été la découverte que l'humble triangle rectangle, dont les côtés sont dans le rapport 3, 4 et 5, était la clé de la relation entre la vitesse de la lumière et le cercle.

L'indice de cette découverte se trouve à la page 62 du livre de John Mitchell, *The City of Revelation*. Il y discute des nombres sacrés et se réfère au problème de la quadrature du cercle. Il a suggéré que les dimensions relatives de la terre et de la lune indiquaient une réponse et que la même source fournissait les nombres sacrés du canon.

Il a démontré que si les cercles de la terre et de la lune sont placés tangentiellement l'un par rapport à l'autre et produits dans leurs proportions correctes, alors chacun encadré dans un carré, la figure géométrique ainsi produite avec succès s'accorde au cercle. Le diamètre de la terre étant de 12746 kms (7920 miles) et celui de la lune de 3476,2 kms (2160 miles), les périmètres des deux carrés sont respectivement de 50984,018 kms (31680 miles) et 13904,73 kms (8640 miles). Les rayons de la terre (3690) et de la lune (1080) combinés s'élèvent à 8111,094 kms (5040 miles). Selon Platon, il s'agit d'un nombre mystique. Il s'avère que la circonférence d'un cercle frappé à partir du centre de la terre et passant par le centre de la lune mesurerait très exactement 50984,018 kms (31680 miles), ce qui est également équivalent au périmètre du carré contenant la terre.

Mitchell poursuit en affirmant que si le coin extérieur du carré contenant la lune est joint au coin correspondant du carré contenant la terre, le triangle ainsi formé a des côtés de 2160, 2880, et 3600 miles (3476,2, 4634,9 et 5793,64 kms). Si on les divise par leur plus grand facteur commun, 720, ces nombres deviennent 3, 4 et 5. Il poursuit en disant que "face à des faits tels que ceux-ci, il n'est guère possible d'éviter la conclusion, orthodoxe à toutes les époques sauf la nôtre, que le canon cosmique, inhérent au système solaire comme à tout autre département de la nature, a été révélé aux hommes et non inventé par eux".

Il était évident pour moi que de ces faits on pouvait arriver à une autre conclusion extrêmement intéressante. Les différentes relations géométriques du triangle 3, 4, 5 sont nombreuses et variées, comme on peut le constater en parcourant n'importe quel livre de géométrie standard. Mais la plus importante de toutes ne peut être trouvée dans aucune publication ordinaire. Comme je l'ai démontré dans d'autres sections de mon travail, l'harmonique pure de la vitesse de la lumière est de 144. Si nous divisons ce chiffre par deux, pour trouver l'harmonique d'un demi-cycle, ou demi-onde, la réponse est 72. Si nous appliquons maintenant cela au triangle rectangle de Pythagore 3, 4, 5 et que nous étendons chaque côté dans ce rapport, la figure aura alors des côtés de 216, 288 et 360 unités.

Les proportions harmoniques ainsi dérivées sont égales à :

216 = 21600 = minutes d'arc dans un cercle

360 = 360 = degrés dans un cercle

288 = 144 X 2 = 2C, où C = vitesse de la lumière.

Il en ressort que l'harmonique de la lumière a une relation très précise avec la géométrie d'un cercle, et que les premiers mathématiciens en étaient pleinement conscients.

Si l'on dispose un triangle de cette proportion en minutes d'arc sur la surface d'une sphère, les angles combinés formés par les angles du triangle et le centre de la sphère sont les suivants:

216

360 } minutes

288

864 minutes = 14,4 degrés

Cela crée à nouveau une harmonique en résonance sympathique avec le facteur de lumière de 144.

Les critiques peuvent-ils encore nier que la géométrie de la matière est directement liée à l'entrelacement harmonique de la lumière elle-même? Il n'y a pas de substance, au sens absolu du terme. Nous vivons dans une réalité de non-réalité; tout est illusion et c'est le matériel dont les rêves sont fait. Notre monde physique n'est rien de plus qu'une boule de lumière et d'ombre en résonance.



## LES CARTES DES ANCIENS

QUI ÉTAIENT LES ANCIENS QUI ONT CARTOGRAPHIÉ LE littoral de l'Antarctique, longtemps enfoui sous d'énormes couches de glace et caché aux yeux de l'homme moderne? Ce n'est que ces dernières années que nos scientifiques ont sondé sous la glace à l'aide d'instruments électroniques, et ont découvert le contour du littoral en profondeur. On a dit que soit les cartographes d'autrefois disposaient des mêmes moyens scientifiques que nous, soit la côte était alors libre de glace et les contours cartographiés depuis une haute altitude. Cela signifierait que nos ancêtres disposaient de moyens de transport aérien. Nous ne nous aventurerons pas trop loin dans ce domaine, bien que beaucoup de choses aient été écrites à ce sujet. Ce sont les cartes elles-mêmes qui nous intéressent le plus, d'un point de vue scientifique et mathématique.

Charles H. Hapgood, professeur au Keene State College de l'Université du New Hampshire, aux États-Unis, a fourni une analyse scientifique complète de l'une de ces cartes qui indique un niveau très avancé de mathématiques comme base de construction. La carte utilisée pour le projet était une copie d'un vieux parchemin maintenant connu sous le nom de carte Piri Re'is. Elle a été découverte en 1929 dans le Palais Impérial de Constantinople et, d'après la date inscrite, a été produite en 1513. La signature qui y figure est celle de Piri Ibn Hati Mammed, connu sous le nom de Piri Re'is, à l'époque Amiral de la marine Turque.

Cette carte suscitait un intérêt particulier car elle montrait l'Amérique du Sud et l'Afrique dans leurs bonnes longitudes relatives. Comme il n'existait aucun moyen de calculer la longitude au 16<sup>ème</sup> siècle, cela a suscité beaucoup de perplexité chez les scientifiques. En 1956, l'attention s'est à nouveau portée sur la carte lorsqu'un officier de la marine Turque en a présenté une copie au bureau hydrographique de la marine Américaine. Un membre du personnel a référé la carte à un ami, le Capitaine Arlington H. Mallery, qui avait fait une étude des anciennes cartes Vikings de l'Amérique du Nord et du Groenland. C'est Mallery qui a suggéré que la carte originale avait été réalisée avant que la côte de l'Antarctique soit recouverte de glace. Il a déclaré qu'à son avis, la partie Sud de la carte traçait les criques et les îles de la côte Antarctique, aujourd'hui ensevelies sous des millions de tonnes de glace.

De nombreux autres scientifiques ont admis que Mallery avait peut-être raison, et Charles Hapgood a décidé d'étudier la carte de manière scientifique au Keene State College. Il a été largement aidé dans cette entreprise par un certain nombre de ses étudiants.

Leur première étape a été de se familiariser avec le plus d'informations possible sur les cartes médiévales. Ils se sont principalement concentrés sur les anciennes cartes maritimes ou "Portolan" qui guidaient les marins d'autrefois de port en port.

Il s'est avéré que les anciennes cartes semblaient avoir été copiées à partir d'une carte maîtresse plus ancienne. Le fait qu'aucune modification majeure n'ait été apportée aux cartes depuis plus de 200 ans, soit depuis le 14<sup>ème</sup> siècle, en est la preuve. La carte originale avait été construite avec une telle précision que personne à cette époque n'avait les connaissances nécessaires pour l'améliorer. Mr. Hapgood déclare dans son livre que "les preuves indiquent qu'elles proviennent d'une culture dont le niveau de technologie était supérieur à celui atteint à l'époque médiévale ou antique".

La détermination de la méthode de construction de la carte a été une tâche difficile, mais il a été finalement décidé que la seule façon possible aurait été de travailler à partir d'un point central. À partir de ce point, le cartographe choisissait un rayon d'une longueur suffisante pour couvrir la zone qu'il souhaitait reproduire et traçait ensuite un cercle. Ce cercle était ensuite divisé en 16 segments triangulaires égaux, chacun d'entre eux sous-tendant un angle de 22,5 degrés au centre. En joignant les points d'intersection des différents rayons et de la périphérie du cercle, on obtient quatre carrés différents qui forment la base d'une grille. En choisissant l'un des carrés et en traçant une série de lignes parallèles aux côtés du carré et à angle droit les unes par rapport aux autres, le treillis de la carte serait complété. Les détails de la carte pouvaient alors être reportés.

Si la ligne de la grille qui passait par le centre du cercle était orientée vers le Nord, le treillis cartographique serait très similaire à celui utilisé dans la construction moderne.

La difficulté était de trouver où le centre de la carte Piri Re'is avait été placé, car il ne restait qu'un petit fragment de la carte. On a pu constater que son centre devait se trouver dans une position très éloignée de l'Est.

Un certain nombre de projections différentes ont été calculées sur une période de trois ans, et à chaque fois, il s'est avéré que des erreurs de latitude ou de longitude en résultaient. En allongeant et en raccourcissant progressivement le rayon et en déplaçant le point central, on a finalement découvert que la position la plus probable pour le centre était à 23,5 degrés Nord, 30,0 degrés Est. Le rayon qui a finalement été calculé pour donner les meilleurs résultats s'est avéré être de 69,5 degrés de long. Ici encore, nous avons une indication très forte que nos ancêtres avaient une connaissance approfondie des sciences et des mathématiques. La valeur de 69,5 degrés pour le rayon est très proche de la géométrie harmonique naturelle de la terre de 6944 (voir Chapitre 12) et de la réciproque de l'harmonique pure de la lumière. Les cartographes de l'époque utilisaient apparemment une méthode de projection cartographique basée

sur des constantes mathématiques universelles, ce qui leur permettait de tracer avec une grande précision les caractéristiques de la surface de la Terre.

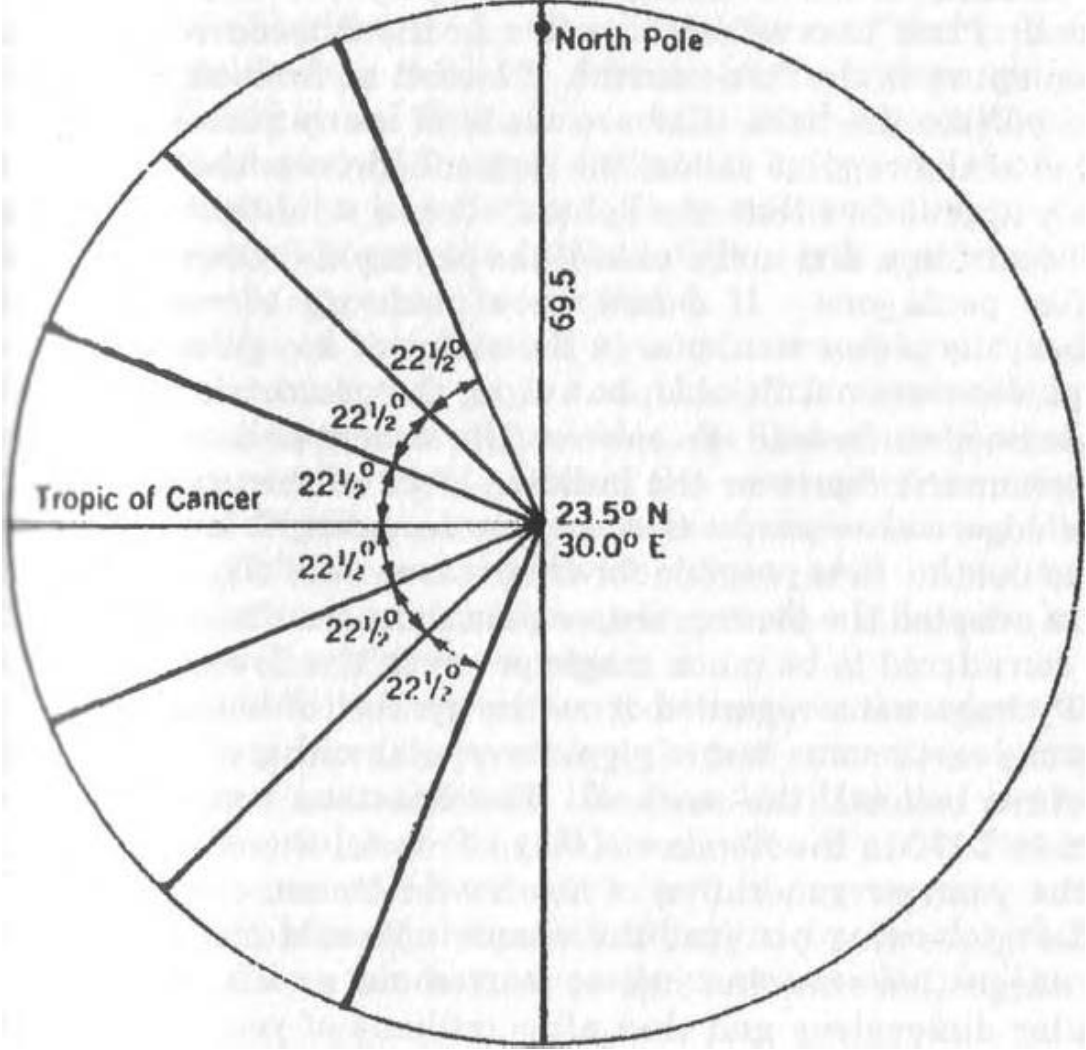


DIAGRAMME 7

Le diagramme montre la position la plus probable du centre de la projection cartographique.

## RUSSES ET ALLEMANDS DÉCOUVRENT UN SYSTÈME DE GRILLE PLANÉTAIRE

PYTHAGORE A ENSEIGNÉ QUE TOUS LES ÉLÉMENTS contenus dans l'univers physique étaient construits à partir de figures géométriques. La plus intéressante d'entre elles était le pentadodécaèdre, qui était identifié comme la "sphère de l'univers", ou la "coque de la sphère". La construction du monde était assimilée à la construction d'un navire, par l'utilisation de formes géométriques. Platon y fait également référence dans le Phédon, où il affirme que la "vraie terre", vue d'en haut, est "multicolore comme les balles qui sont faites de plusieurs morceaux de cuir".

Parmi les solides réguliers, le dodécaèdre est celui qui se rapproche le plus de la sphère. C'est un solide qui est délimité par douze surfaces, et dans le cas du pentagone-dodécaèdre, douze pentagones réguliers. Si une balle était constituée de douze morceaux de cuir, les morceaux auraient la forme d'un pentagone régulier. Si les morceaux n'étaient pas flexibles, mais rigides, le corps géométrique serait un dodécaèdre au lieu d'une sphère. Les philosophes de l'Antiquité considéraient cette figure géométrique comme la pierre angulaire de l'univers, et cette connaissance était si secrète que quiconque la révélait était immédiatement mis à mort. C'est peut-être pour cette raison que les écoles de mysticisme ont adopté le pentagramme, ou pantalpha, comme symbole. On considérait que cette figure à cinq côtés renfermait un grand pouvoir magique et les Pythagoriciens la considéraient comme le symbole de la santé.

La terre serait-elle une sorte de gigantesque cristal avec une structure squelettique rigide sous la surface? Les Russes ont publié un article dans ce sens en 1973 dans le Komsomolskaya Pravda, le journal officiel de la jeune génération de l'Union Soviétique.

Le globe n'était pas le simple sphéroïde que nous imaginions. La suggestion était qu'il avait d'abord été un grand cristal aux dimensions angulaires et qu'après des millions d'années de processus d'usure, le cristal s'était finalement arrondi en boule. Selon les scientifiques Soviétiques, les bords angulaires du cristal primaire se trouvent maintenant sous la surface de la terre. Dans certaines zones, les bords du cristal dépassent imperceptiblement la surface, ce qui nous donne un léger indice sur le schéma global sous-jacent.

Ne sachant rien de ces théories, un historien Russe du nom de Nikolai Goncharov a eu l'intuition qu'il pourrait y avoir un schéma pour tous les centres de la première culture

humaine et a donc commencé à les marquer sur un globe. Plus tard, la collaboration avec un ingénieur en construction, Viatcheslav Morozov, et un spécialiste en électronique, Valery Makarov, a conduit à une hypothèse complète concernant la nature géométrique de la terre. Après avoir travaillé ensemble pendant plusieurs années, ils ont publié un article dans la revue scientifique *Chemistry and Life* publiée par l'Académie des Sciences de l'URSS. L'article était intitulé "La Terre Est-elle Un Grand Cristal?".

L'article était basé sur des études couvrant des domaines très différents tels que l'archéologie, la géochimie, l'ornithologie et la météorologie. Ils ont émis la théorie selon laquelle la Terre projette en son sein une double grille géométriquement régularisée. La forme initiale de la grille, constituée de douze plaques pentagonales sur la surface de la sphère, prouve que la première forme de la terre était un dodécaèdre. La seconde partie de la grille est formée de vingt triangles équilatéraux constituant un icosaèdre. Ils soutiennent qu'en superposant les deux grilles sur la surface de la terre, on peut percevoir un schéma de la structure énergétique de la terre.

Une étude minutieuse du système Russe a montré que les lignes traçant leur double grille à la surface de la terre coïncidaient avec des zones de soulèvements et de dépressions actives au fond des océans, des failles centrales et des dorsales médio-océaniques. L'un des sommets des triangles se trouve juste à l'Est de la Floride, près du centre du tristement célèbre "Triangle des Bermudes", connu dans le monde entier comme une zone de disparitions mystérieuses de nombreux navires et avions. On sait maintenant que ces zones sont au nombre de douze.

Il a également été noté qu'à divers endroits sur les bords des polygones, les scientifiques ont découvert des régions d'activité sismique et volcanique. De même, des anomalies magnétiques sont trouvées aux sommets des polygones. Les nœuds de la grille sont des centres de grands changements de pression atmosphérique et les ouragans se forment dans ces zones, déviant pour suivre les chemins d'intersection formés par les schémas imbriqués. Les vents dominants et les courants océaniques s'intègrent également dans le réseau.

Un point extrêmement intéressant du système se trouve en la République Africaine du Gabon. Selon les scientifiques, on y a récemment découvert un "réacteur atomique naturel", qui était actif il y a 1,7 milliard d'années. Une masse d'uranium 235 a ainsi atteint un niveau de réaction en chaîne. Curieusement, cette preuve confirme les informations publiées dans mes deux premiers livres concernant la nature géométrique des réactions atomiques. Certaines stations atomiques modernes doivent être construites sur des emplacements géométriques afin de fonctionner efficacement - les stations de reproduction en particulier. Une bombe atomique est un dispositif géométrique qui nécessite un positionnement géométrique pour sa détonation.

On peut trouver de grands filons mères de minerais et de vastes gisements de pétrole là où les lignes du système se croisent. Une toute nouvelle science commence à se développer à partir de la recherche sur la composition géométrique du monde qui se trouve sous nos pieds.

Des photographies satellites ont été mises en corrélation avec la grille. Le Sillon de l'Oural s'étend le long de l'une des lignes et une gigantesque faille allant du Maroc au Pakistan coïncide avec l'une des nervures. De grandes structures géologiques circulaires apparaissent sur des intersections au Maroc, en Californie et en Floride. Même le sol est apparemment affecté en fonction de son emplacement sur la grille: à différentes intersections, les éléments mêmes qui composent le sol sont mélangés dans des proportions différentes.

L'homme lui-même, disent les auteurs, n'a pas échappé aux influences de l'énergie émise par le treillis de la grille. De nombreuses cultures anciennes semblent s'être épanouies aux intersections du système. L'esprit de l'homme est manifestement branché sur les circuits mêmes de la boule d'énergie qui constitue le monde où il vit.

Le plus surprenant est la révélation dans leur article que pour aligner le système sur la surface du globe afin que tous ces différents facteurs puissent être corrélés, le point qu'ils ont situé comme position un était celui de la Grande Pyramide de Gizeh, en Égypte. La "mesure de la lumière" est la clé.

Il est évident, d'après ces rapports, que les Russes travaillent dans le même sens que moi. J'avais moi aussi découvert des manifestations similaires dans des lieux géométriques du monde entier, en étudiant deux grilles imbriquées. La grille Russe avait une forme différente de la mienne, mais les mêmes faits devenaient évidents à partir des efforts de recherche connexes. Cela laissait entrevoir la probabilité que les mêmes concepts mathématiques pouvaient être appliqués aux deux systèmes.

Les Russes ont certainement mis le doigt sur quelque chose et une étude beaucoup plus approfondie du réseau qu'ils ont découvert devra être effectuée afin d'en "extraire" tous les secrets inhérents. Il suffit de dire que l'on en sait suffisamment à ce stade pour garantir une mine d'or de vérités scientifiques.

Les Allemands ne sont pas en reste dans l'exploration des champs énergétiques de la terre. Ils sont connus pour aller très loin dans les domaines de la science et n'ont pas peur d'explorer, ou de mettre en pratique, des concepts qui semblent fantastiques à la plupart des autres scientifiques occidentaux. Les "buzz bombs" (V1), les fusées V2 et les avions à réaction développés pendant la Seconde Guerre Mondiale en sont la preuve directe.

Un livre écrit par Siegfried Wittman a été publié à Innsbruck, en Autriche, en 1952. Il s'intitule *Die Welt Der Geheimen Machte*, ou *Le Monde des Forces Secrètes*.



Un nombre inhabituel de personnes ont participé aux recherches sur le sujet de l'ouvrage. Le groupe a formé un mélange très impressionnant d'esprits professionnels qui se sont concentrés sur un seul projet: Willi Schlosser, Prof. Hellmut Wolff, Hans-Wilhelm Smollk, Heinrich Reblitz, Theodor Weiman, Herbert A Lohlein, Ferdinand Reich, Prof. universitaire Hubert J. Urban, Dir. Dr. K Sailer; Prof. Dr. George Anschutz; Prof. Dr. Theol ; et Adolf Koberle.

Après des recherches approfondies, ils sont arrivés à la conclusion que la terre possède à sa surface un système de grille, en forme de damier, composé de pôles positifs et négatifs.

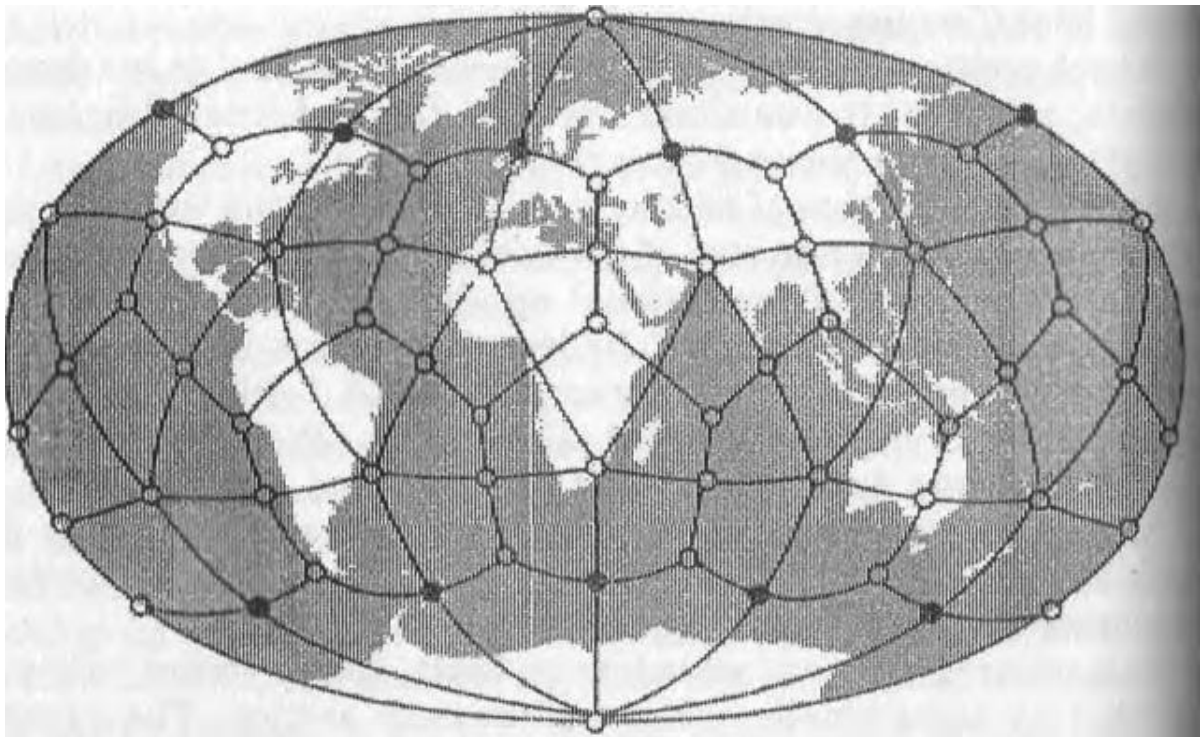
Selon eux, le schéma en forme de carré comporte un pôle central entouré de huit pôles plus petits dans chaque section. Les carrés varient en taille à partir de l'équateur, devenant plus petits en direction des pôles de la terre. Le pôle principal concentre l'énergie. Des expériences menées à 48° de latitude Nord ont montré que le pôle central a un diamètre de 2,45 mètres. Les huit pôles plus petits ont un diamètre de 60 cm. Quatre des huit pôles extérieurs envoient l'énergie vers le ciel par impulsions alternées. Les quatre autres envoient de l'énergie horizontalement vers le Nord, le Sud, l'Est et l'Ouest.

Les carrés situés à 48° de latitude Nord mesurent 15,9 mètres en diagonale de centre à centre des pôles. Un champ de bordure est mélangé ensemble dans les directions Nord-Ouest et Sud-Est, et dans les directions Sud-Ouest et Nord-Est. Ces quatre coins des carrés semblent relier les champs de deux des petits pôles négatifs, et de deux des petits pôles positifs. Les mesures de longueur des côtés à l'équateur sont de 32 mètres. Le pôle central principal de chaque carré positif montre une direction d'énergie allant du haut vers le bas de la surface terrestre. L'impulsion créée forme un vortex. Les pôles négatifs fonctionnent dans le sens inverse.

Je n'en sais pas beaucoup plus sur l'effort de recherche Allemand à ce stade, car je n'ai vu que des extraits du livre. Une chose ressort cependant des maigres informations dont je dispose: les Allemands ont réalisé un grand nombre de leurs expériences à la latitude 48 degrés. Pourquoi ont-ils choisi cette latitude plutôt qu'une autre? Serait-ce parce que 48 degrés correspondent à 2880 minutes d'arc? Ont-ils également découvert que l'harmonique de deux fois la vitesse de la lumière est 288? L'équation unifiée dérivée de cette harmonique ne doit pas être un secret particulièrement bien gardé. Ce groupe d'hommes érudits semble avoir connaissance d'un complexe de grilles similaire à celui que j'ai décrit dans mes précédents écrits. Je serais très intéressé d'être informé de leurs découvertes complètes -- en particulier s'ils sont maintenant en possession de la connaissance nécessaire pour utiliser l'énergie émise par le système.

## DIAGRAMME 8

Pôle Nord



Système de grille Planétaire du Pôle Sud découvert par les Russes

J'ai le sentiment qu'il y a beaucoup de gens, ou de petits groupes de gens, dans le monde qui connaissent les secrets de l'exploitation de l'énergie libre de la grille terrestre et que cette connaissance a toujours été disponible pour quelques privilégiés. Dès 1919, au moins un homme a démontré qu'il pouvait faire fonctionner des moteurs électriques et un système d'éclairage sans avoir à payer un centime aux compagnies d'électricité pour le courant qu'il utilisait.

Un jeune génie inventif de dix-neuf ans du nom d'Alfred Hubbard a surpris ses contemporains en propulsant un bateau de 5,5 m dans la Baie de Portage, non loin de Seattle, grâce à un dispositif à énergie libre.

Le bateau était propulsé par un moteur de 35 cv sans l'aide de batteries. L'énergie électrique était fournie par un transducteur situé à l'intérieur du bateau. Ce dispositif était en résonance électrique exacte avec son transformateur d'énergie libre, qui avait été construit sur une petite surface de la main. Le transformateur était alimenté par l'énergie collectée par un réseau d'antennes au sol. Des fils étaient enfouis sous terre au Nord, au Sud, à l'Est et à l'Ouest sur une distance de 366 m. À l'extrémité extérieure de chaque fil était fixé un tube creux de 46 cm de long, rempli de mercure. D'après

d'autres informations dont je dispose, je suppose que les tubes étaient fabriqués en fer pur. La raison de la combinaison fer-mercure sera discutée dans une autre section. La combinaison des tubes remplis de mercure créait apparemment un système de porte électrique à sens unique qui dirigeait le flux d'énergie vers la bobine primaire centrale.

Les informations dont je dispose indiquent que Hubbard a utilisé ce que les Chinois appellent la "fleur cosmique". C'était, selon eux, la source de toute puissance. L'énergie électrique qui était dirigée vers la bobine centrale du système provoquait une impulsion de résonance accordée à la fréquence naturelle de la terre. Cela provoquait le passage d'un courant électrique par induction dans la bobine secondaire de l'appareil.

Les bobines étaient dites de forme ronde, tant dans le primaire que dans le secondaire. Dans un cas, la bobine secondaire était enroulée en forme de diamant -- ou enroulée comme un panier. Je soupçonne que les deux bobines superposées avaient une configuration similaire à celle de la grille Russe (pentagonale et triangulaire), mais cela devra attendre que des expériences soient menées. (Toute information factuelle supplémentaire de la part des lecteurs sera la bienvenue). Un petit apport de fonds et une série d'expériences pourraient, avec un peu de chance, démontrer l'une des méthodes d'extraction de l'énergie libre de la terre. Si le secret peut être percé, il devrait être possible de faire fonctionner plusieurs foyers à partir d'un tel dispositif. Je laisse cette possibilité à ceux d'entre vous qui ont un brin de génie inventif.

## TESLA - LE GÉNIE OUBLIÉ

Un jour, j'exploiterai les Chutes du Niagara. -- Tesla

TELLE EST LA DÉCLARATION FAITE PAR LE PLUS grand génie de l'électricité qui ait jamais vécu, à l'un de ses camarades de classe, à Budapest, en 1882. Nicola Tesla, né le 9 Juillet 1856, avait alors vingt-cinq ans et était sur le point d'entamer la carrière de toute une vie dans le domaine du progrès de la connaissance électrique, qui allait transformer le monde. Sans cet homme, presque tous les appareils électriques modernes n'existeraient pas. Il semble donc étrange que le nom de Tesla soit connu de si peu d'étudiants dans nos universités. J'ai souvent mentionné Tesla à des groupes d'étudiants, au cours de discussions, et j'ai été confronté à un regard vide et à la question: "Qui est Tesla?".

Son lieu de naissance était un petit village appelé Smiijan, dans le pays appelé aujourd'hui Yougoslavie. Son père était pasteur dans l'église locale. Sa mère est analphabète, mais elle est connue dans le village pour son esprit intelligent et inventif. On dit qu'elle a inventé un nombre considérable d'appareils permettant d'économiser de la main-d'œuvre et pouvant être utilisés à la maison. Plus tard, Tesla a déclaré qu'il avait hérité son génie inventif de sa mère.

En une seule vie extraordinaire, il nous a donné toutes les bases sur lesquelles nous avons construit les empires industriels du monde. C'est lui qui a inventé les moteurs à courant alternatif qui alimentent chaque usine et centre de production. C'est lui qui a conçu les systèmes de transmission permettant d'envoyer l'énergie sur de vastes étendues de campagne à partir d'une source de production centrale; les systèmes de production de masse et le contrôle par robot qui ont libéré l'homme de l'esclavage du travail; la base de la radio et du radar, et le contrôle à distance par radio; les systèmes d'éclairage modernes utilisant des courants à haute fréquence. La liste est sans fin. Aucune limite n'a été trouvée aux merveilles électroniques qui peuvent être produites à partir des découvertes fondamentales issues de cet esprit fertile. Le monde entier doit à Tesla son avenir -- et il a été oublié, car il était un homme qui a vécu avant son temps.

Tesla est l'un des cinq enfants d'une famille et, dès son plus jeune âge, il montre les signes d'un esprit vif. Il se rend compte que, dans de nombreux domaines, il peut dépasser les autres garçons de son âge, ce qui a tendance à l'isoler de ses contemporains. Il avait du mal à trouver d'autres personnes pour partager ses intérêts

et ses résultats intellectuels étaient souvent en avance sur son âge. Néanmoins, il semble qu'il s'adonnait à toutes les autres escapades insensées que les jeunes garçons trouvent pour occuper leur temps -- moi y compris.

L'une des plus dangereuses était d'essayer d'imiter un oiseau.

Il a découvert que lorsqu'il respirait profondément, il se sentait très léger et capable de flotter. Il considérait que cette découverte, plus l'application de l'audace et d'un vieux parapluie, devrait suffire à le libérer de l'attraction de la gravité et lui permettre de naviguer dans les airs avec une certaine grâce et dignité. Il monte sur le toit d'une grange locale avec son vieux parapluie, prend quelques grandes respirations et saute dans le vide. Le parapluie, n'étant pas conçu de manière aérodynamique, se replie à l'envers et Tesla effectue une chute très indigne vers le sol. Cela lui coûte six semaines d'alitement et beaucoup d'embarras.

Sa réalisation suivante a été l'invention d'un crochet spécial pour attraper les grenouilles, qui a été immédiatement copié par tous ses amis et contribua à la disparition de la plupart des grenouilles de l'étang du village. Vient ensuite une série de gadgets attrayants pour les petits garçons, dont des sarbacanes très efficaces et des pistolets à eau de la taille de petits obusiers. Les dommages causés aux biens locaux entraînent l'arrêt soudain de la production de ces armes guerrières, et la punition administrée jusqu'à la fin de Tesla. À l'âge avancé de neuf ans, il construit son premier moteur. Le moteur principal de cette merveilleuse machine était une formation de seize coccinelles. Je suppose que d'une certaine manière, on aurait pu les appeler des galériens, car ils devaient agir de la même manière que les galériens d'autrefois pour faire avancer les pièces de la machine de Tesla. La conception était assez ingénieuse. Il colle deux longs et fins morceaux de bois pour former une croix, comme les bras d'un moulin à vent. Un autre axe fin y est attaché avec une toute petite poulie collée dessus. Cette dernière est reliée par une courroie en coton à une poulie plus grande située sur un autre axe fin.

Les moteurs (ou coccinelles) sont ensuite collés quatre par quatre, face à l'avant, sur chacun des quatre bras. Les pauvres insectes, sans doute consternés par un traitement aussi cavalier, battent des ailes à la vitesse de la panique et font tourner le moulin à vent à une vitesse surprenante. Tesla avait l'intention d'ajouter d'autres insectes, et donc plus de puissance à cette machine vraiment remarquable, mais un jeune ami a décidé de manger son bocal plein d'insectes de rechange. Tesla a failli vomir et a fini par détruire son invention par dégoût.

La première étape de sa scolarité se termine en 1870, alors qu'il a quatorze ans. Le collège qu'il fréquente s'appelait le Real Gymnasium, à Gospic. Déjà, il montrait qu'il était bien au-dessus de la moyenne dans ses capacités. Il a continué ses études au Real Gymnasium supérieur, et a terminé le cours complet de quatre ans en trois ans. C'est à

cette époque qu'il se passionne pour la physique et l'expérimentation électrique et prend la décision de consacrer sa vie à l'électricité. Son père souhaitait vivement qu'il entre dans le ministère et fasse carrière dans l'église, mais il finit par céder et promet à Nicola qu'il ne l'empêchera pas de réaliser son souhait. Le garçon s'était tellement surmené dans ses études qu'il avait affaibli son corps et avait été attaqué, d'abord par la malaria, puis par une grave crise de choléra. Au seuil de la mort, il murmure à son père: "Je guérirai si tu me laisses étudier l'électrotechnique". Son père lui promet de l'envoyer dans l'école d'ingénieurs la plus avancée du monde. Tesla a dix-neuf ans lorsqu'il commence ses études d'électrotechnique à l'Institut Polytechnique de Gratz, en Autriche.

C'est à l'Institut que les idées particulières de Tesla sur les mystères de l'électricité commencent à se manifester. Un Professeur Poeschl faisait la démonstration d'une machine à gramme qui peut être utilisée comme une dynamo ou un moteur. Elle fonctionnait en courant continu et souffrait d'une grande perte d'efficacité due à la formation d'étincelles au niveau du commutateur. (Le commutateur est nécessaire dans toutes les machines à courant continu pour modifier le flux d'électricité au bon moment afin d'obtenir un mouvement rotatif).

Une dispute s'est engagée entre le Professeur et Tesla à propos de la conception de la machine et de la nécessité d'utiliser du courant continu. Pourquoi ne pas utiliser un courant alternatif, a suggéré Tesla? Cela éliminerait le besoin de commutateurs et augmenterait donc l'efficacité. Le courant alternatif produit par les dynamos pourrait être envoyé directement aux moteurs sans utiliser les mécanismes d'inversion.

Le professeur a mis en place un ensemble spécial d'expériences pour prouver à Tesla que son idée était complètement irréalisable et a fait la déclaration suivante: "Mr. Tesla accomplira de grandes choses, mais il ne fera certainement jamais ceci. Cela reviendrait à convertir une force d'attraction constante comme la gravité en un effort rotatif. C'est un système de mouvement perpétuel, une idée impossible".

Tesla n'avait pas de réponse à cette question à ce moment-là, mais son instinct lui dit qu'il a raison et qu'un jour, dans le futur, il créera une telle machine. Il poursuit ses études à l'Université de Prague en se concentrant sur les mathématiques et la physique. L'idée du moteur à courant alternatif était toujours présente dans son esprit et, dans son imagination, il a envisagé de nombreuses méthodes différentes pour construire un tel appareil, mais sans succès à chaque fois.

En quittant l'université, Tesla obtient un poste au bureau central de télégraphie à Budapest. Son génie de l'invention ne tarde pas à être remarqué et, en 1881, il est chargé du nouveau central téléphonique. C'est en travaillant pour cette entreprise qu'il a eu le premier éclair d'inspiration qui allait le propulser vers une gloire éphémère.



Il se promenait avec un ami, en fin d'après-midi, dans le parc de la ville de Budapest. C'est le mois de Février 1882, et une journée radieuse. Tesla était dans un état d'esprit particulièrement heureux et donnait libre cours à sa joie en se pavanant et en récitant des poèmes. Soudain, il s'arrête dans son élan et s'exclame: "Regarde-moi ! Regarde-moi l'inverser". Il semble être dans une sorte de transe et son ami s'inquiète de ses bouffonneries, croyant qu'il était malade. Lorsque Tesla se calme enfin, il dit: "Non, tu ne comprends pas. J'ai résolu le problème de mon moteur à courant alternatif". Il explique alors comment il peut voir tout le concept devant lui, comme dans une vision.

Un champ magnétique tournant qui agripperait l'armature d'un moteur avec des doigts invisibles et la ferait tourner en harmonie avec lui. Un concept sublime dans sa simplicité. Il dessine alors un schéma de son moteur dans la neige pour montrer à son ami les aspects techniques de son invention. Ce moment marque le début du bond en avant de l'homme dans l'industrialisation du monde.

Peu après, Tesla se voit offrir un poste au sein de la Continental Edison Company et passe une grande partie de son temps à améliorer la conception des moteurs à courant continu d'Edison. Il invente également un système de régulation automatique des dynamos. On lui avait promis une rémunération substantielle pour toutes les innovations qu'il avait produites pour la société, et comme elle n'est pas versée à la demande, il démissionne immédiatement. Si le paiement avait été effectué à l'époque, Tesla serait peut-être resté dans l'entreprise et celle-ci aurait bénéficié immensément de son génie.

Un membre de l'entreprise a suggéré à Tesla d'émigrer aux États-Unis et de travailler lui-même avec Edison. Il n'y avait pas beaucoup d'opportunités pour lui en Europe, donc en 1884 le jeune Tesla arrive à New York avec quatre centimes dans sa poche et un esprit débordant de nouvelles idées. À ce stade, il a déjà élaboré dans son esprit l'ensemble du système électrique à courant alternatif. Ce système comprend des transformateurs élévateurs et abaisseurs pour la transmission la plus économique de l'énergie électrique, des alternateurs et des moteurs à courant alternatif pour fournir de l'énergie mécanique.

Lorsqu'il rencontre enfin le célèbre Edison, il lui fait une description enthousiaste de son système à courant alternatif, mais on lui répond qu'il "perd son temps à s'amuser avec de telles choses". Edison était attaché au système à courant continu et ne se laissait pas influencer par les arguments avancés par Tesla. L'ensemble de l'empire Edison est construit sur la prémisse que le courant continu est supérieur au courant alternatif.

Il a passé près d'un an à travailler pour Edison, améliorant et inventant à nouveau de nouvelles techniques pour la production des dynamos Edison. Des promesses lui avaient été faites, pour la deuxième fois, de le rémunérer convenablement pour ses

services. On dit qu'Edison s'était engagé à verser 50.000 dollars à Tesla lorsque toutes les améliorations seraient terminées et les machines prêtes à être produites. Lorsque le moment du règlement est venu, Edison a traité toute l'affaire comme une blague, et Tesla, désabusé, a une fois de plus démissionné.

Nous sommes en 1885. La fortune qu'il cherche dans la terre promise ne viendra pas facilement. Il a passé une année à prendre tous les emplois subalternes qu'il pouvait trouver juste pour rester en vie. À un moment donné, il s'est même remis à creuser des tranchées. Le contremaître du projet de creusement de tranchées est fasciné par les descriptions visionnaires des nouvelles innovations électriques que Tesla lui raconte, et le présente à un cadre de l'entreprise nommé A. K. Brown. Cet homme avait suffisamment confiance pour financer un laboratoire expérimental au 33-35 South Fifth Avenue, à New York.

Tesla se met au travail et en peu de temps, une démonstration complète de son système est prête à être évaluée. Il y avait des générateurs de courant alternatif, des moteurs, des transformateurs, des lignes et lumières de transmission. Après examen par le Professeur W. A. Anthony de l'Université Cornell, il est annoncé que le système Tesla est d'une efficacité égale à celle des meilleures machines à courant continu alors en production.

En 1887, Tesla demande un brevet complet pour toutes ses inventions électriques. Cette demande n'est pas approuvée par l'office des brevets, qui considère qu'un seul brevet pour couvrir un tel éventail d'idées est trop lourd. Il insiste pour que chaque section importante soit couverte par un brevet distinct. Dans les six mois qui suivent, sept brevets Américains sont accordés et, en 1888, vingt-deux autres devaient suivre.

L'Institute of Electrical Engineers, conscient de l'existence de ce génie parmi eux, invite Tesla à donner une conférence de démonstration sur son système de courant alternatif à New York. C'est un énorme succès. Les ingénieurs du monde entier reconnaissent désormais qu'il n'y a pas de limite à la transmission d'énergie sur de longues distances. La voie est désormais ouverte pour développer l'ensemble de l'industrie au-delà des rêves les plus fous des hommes.

Tesla a trente-deux ans lorsqu'il est approché par George Westinghouse, qui lui propose un million de dollars pour tous ses brevets sur le courant alternatif, plus certaines redevances. Tesla accepte, à condition que la redevance soit d'un dollar par cheval-vapeur. Bien que cette redevance ait été retirée plus tard en raison des difficultés financières de l'empire Westinghouse, un lien de confiance mutuelle est resté entre ces deux grands hommes pour le reste de leurs vies. Tesla, enfin, a reçu le crédit qu'il méritait. L'Amérique est à conquérir. La General Electric Company, fondée par les intérêts d'Edison, se rend compte de la situation et doit, pour sa survie, négocier une licence avec Westinghouse afin d'être compétitive dans l'industrie

électrique en pleine expansion, construite sur les concepts du courant alternatif. Il n'y avait plus d'avenir pour ceux qui ne pensaient qu'en termes de courant continu.

En 1890, le scientifique Lord Kelvin est nommé président de la International Niagara Commission, créée pour déterminer la manière la plus efficace d'utiliser la force des chutes du Niagara pour produire de l'électricité. En 1892, Westinghouse a remporté le contrat pour l'installation des générateurs hydroélectriques de 5000 chevaux-vapeur.

Le système de transmission a été confié à la General Electric Company. L'ensemble du complexe a été conçu selon les idées de Tesla. Les alternateurs massifs avec des champs tournants externes et des armatures stationnaires internes ont été personnellement conçus par lui; la ligne de transmission comprenant les transformateurs élévateurs et abaisseurs a été construite selon le concept biphasé de Tesla. Son rêve d'enfant s'était réalisé: il avait exploité l'énergie des Chutes du Niagara.

Au début de la trentaine, Tesla est riche et se sent libre de consacrer plus de temps à la recherche pure. Tout au long de sa vie, il ne donne aucune indication d'un quelconque sens des affaires. Le simple fait de gagner de l'argent n'a jamais été un objectif primordial pour lui, et tant qu'il disposait des fonds nécessaires pour acheter tout le matériel dont il avait besoin pour ses expériences, il était heureux. Toute sa personnalité était celle du découvreur. Il ne faisait qu'un avec l'environnement lui-même et éprouvait un besoin impérieux et agité d'arracher tous les secrets de la nature et de les exploiter, afin d'aider son prochain à progresser vers un niveau d'existence supérieur. Il avait une vision du cosmos comme étant constitué de myriades d'octaves de vibrations électriques. Il souhaitait être capable de comprendre l'interaction des oscillations harmoniques qui constituaient la base de l'univers. Il avait déjà exploré les octaves inférieures avec son courant alternatif de 60 cycles par seconde. Il était maintenant prêt à aller vers l'inconnu et à sonder les régions de l'ultra haute fréquence de la lumière et au-delà.

Pour ces expériences, il a construit une grande variété d'oscillateurs électriques pour produire des courants à haute fréquence, et des bobines accordées sur des fréquences ou des longueurs d'onde déterminées, afin de découvrir les caractéristiques de chaque niveau d'énergie et les utilisations particulières auxquelles chacun pouvait être appliqué. Il a découvert que les harmoniques imbriquées étaient similaires à la gamme musicale et que ses bobines ne répondaient pas seulement aux transmissions des formes-ondes originales, mais résonnaient à des intervalles harmoniques au-dessus et en-dessous de la fréquence originale. Il a découvert la nature harmonique de la matière.

Il se sent prêt à passer à l'étape suivante de l'application pratique de ses découvertes théoriques. Lors d'une interview en 1894, il dit:

Vous me prendrez pour un rêveur et pour quelqu'un de très loin de la réalité si je devrais vous dire ce que j'espère vraiment. Mais je peux vous dire que j'attends avec une confiance absolue l'envoi de messages à travers la terre sans aucun fil. J'ai également de grands espoirs de transmettre la force électrique de la même manière, sans perte. En ce qui concerne la transmission de messages à travers la terre, je n'ai pas d'hésitation à prédire le succès: Je dois d'abord déterminer exactement combien de vibrations à la seconde sont provoquées par la perturbation de la masse d'électricité que contient la terre. Ma machine pour la transmission doit vibrer aussi souvent pour se mettre en accord avec l'électricité de la terre.

Il avait auparavant pris la parole lors d'une réunion de la National Electric Light Association et avait déclaré, en partie:

Je suis de plus en plus convaincu de ce projet, et bien que je sache parfaitement que la grande majorité des hommes de science ne croiront pas que de tels résultats puissent être pratiquement et immédiatement réalisés, je pense cependant que tous considèrent que les développements réalisés ces dernières années par un certain nombre de travailleurs ont été de nature à encourager la réflexion et l'expérimentation dans cette direction. Ma conviction est devenue si forte que je ne considère plus le projet de transmission d'énergie ou d'information comme une simple possibilité théorique, mais comme un problème sérieux pour l'électrotechnique, qui doit être réalisé un jour...

Nous savons maintenant que les vibrations électriques peuvent être transmises par un seul conducteur. Pourquoi alors ne pas essayer d'utiliser la terre à cette fin? L'idée de la distance ne doit pas nous effrayer. Pour le vagabond fatigué qui compte les bornes kilométriques, la terre peut sembler très grande; mais pour le plus heureux des hommes, l'astronome, qui regarde les cieux et juge d'après leurs normes de la grandeur de notre globe, elle semble très petite. Et je pense qu'il doit en être de même pour l'électricien; car lorsqu'il considère la vitesse avec laquelle une perturbation électrique se propage à travers la terre, toutes ses idées de distance doivent disparaître complètement.

Un point de grande importance serait d'abord de savoir quelle est la capacité de la terre, et quelle charge elle contient si elle est électrisée. Bien que nous n'ayons aucune preuve de l'existence d'un corps chargé dans l'espace sans que d'autres corps électrisés de façon opposée soient proches, il est fort probable que la terre soit un tel corps, car quel que soit le processus par lequel elle a été séparée -- et c'est l'opinion acceptée sur son origine -- elle a dû conserver une charge, comme cela se produit dans tous les processus de séparation mécanique.

Si nous pouvons un jour déterminer à quelle période la charge de la terre, lorsqu'elle est perturbée, oscille par rapport à un système de charge opposée ou à un circuit connu, nous connaissons un fait possible de la plus grande importance pour le bien-

être de la race humaine. Je me propose de rechercher la période au moyen d'un oscillateur électrique, ou d'une source de courants alternatifs.

L'une des bornes de cette source serait reliée à la terre, comme, par exemple, les conduites d'eau des villes, l'autre à un corps isolé de grande surface. Il est possible que les couches d'air conductrices extérieures, ou l'espace libre, contiennent une charge opposée et qu'elles forment, avec la terre, un condensateur de grande capacité. Dans ce cas, la période de vibration peut être très faible et une machine dynamo alternative pourrait servir aux fins de l'expérience. Je transformerais alors le courant en un potentiel aussi élevé que possible, et je connecterais les extrémités de la bobine secondaire à haute tension à la terre et au corps isolé. En variant la fréquence des courants et en observant attentivement le potentiel du corps isolé, et en surveillant la perturbation en divers points voisins de la surface de la terre, la résonance pourrait être détectée.

Pour ses expériences, Tesla choisit un site à la périphérie de la ville de Colorado Springs, dans le Colorado. On pense encore aujourd'hui qu'il a choisi cette région particulière par pure commodité. On a dit qu'il avait été attiré par la sécheresse de l'air qui en faisait une excellente position pour les expériences électriques (les violents orages électriques étaient fréquents dans le terrain montagneux autour de Colorado Springs et du Pikes Peak voisin). Mais je crois que ce n'était pas sa principale raison, comme nous allons le démontrer.

Une grande structure en forme de grange a été construite sur le site selon les spécifications de Tesla. Elle faisait à peine 9,3 mètres carrés, avec des côtés de 2,3 mètres de haut. Le toit s'incline vers le haut jusqu'à un sommet élevé au centre. Une tour en forme de pyramide s'étend vers le haut à partir du sommet central sur une hauteur d'environ 24,4 m, à travers laquelle un mât est soutenu jusqu'à une hauteur d'environ 61 m. Au sommet du mât se trouvait une boule de cuivre d'un mètre de diamètre. Un fil à haute résistance partait de cette boule de cuivre et descendait le long du mât, puis était connecté à la grande bobine secondaire de l'appareil électrique dans le hangar.

L'électricité, fournie par un générateur de la Colorado Springs Electric Power Company à quelques kilomètres de là, était introduite dans le système de transformateurs et portée à environ 30.000 volts. Cette tension était ensuite transmise à un condensateur. Lorsque le condensateur atteignait sa capacité, il se déchargeait dans une bobine. Celle-ci fournissait un courant haute fréquence oscillant en permanence. La bobine primaire était constituée d'un fil métallique lourd placé sur un dispositif circulaire ressemblant à une clôture et mesurant environ 22,9 mètres de diamètre. Au centre, la bobine secondaire, d'environ 3 mètres de diamètre, était enroulée avec environ soixante-quinze tours sur un cadre de 3 mètres de haut. Cette bobine intérieure était attachée à une plaque de cuivre enterrée profondément dans le

sol à une extrémité et l'autre extrémité était reliée à la boule de cuivre au sommet du mât. Les deux bobines étaient parfaitement accordées entre elles et créaient des résonances électriques de l'ordre de 100 millions de volts.

L'ensemble du système agit comme une gigantesque pompe électrique et permet à Tesla de faire osciller des décharges massives d'énergie entre la terre et l'atmosphère environnante. Au cours de ses expériences avec cet équipement fantastique, il a fait jaillir de la boule de cuivre d'énormes éclairs dans l'air, et le tonnerre artificiel a effrayé la population sur des kilomètres à la ronde. Il réussit finalement à brûler la centrale électrique de Colorado Springs en raison de la surcharge électrique qu'elle subissait. Bien entendu, cela ne l'a pas rendu très populaire auprès du conseil local, et il a dû effectuer d'importantes réparations à la centrale avant de pouvoir continuer à travailler.

Il a découvert qu'un taux de 150.000 oscillations par seconde, qui produisait des pulsations électriques d'une longueur d'onde de 2000 mètres, était nécessaire pour produire les effets qu'il recherchait dans la transmission d'une puissance utilisable à travers la terre.

Si l'on convertit la longueur d'onde de 2000 mètres en une minute d'arc, ou l'équivalent d'un mille marin sur la surface de la terre, le résultat est de 1,0792237. La valeur expérimentale était donc très proche de 1,08 minute d'arc, soit un vingt millième de la circonférence de la terre. 21600 minutes divisées par 1,08.

Le nombre exact de cycles pour obtenir une longueur d'onde de 1,08 minute serait de 149892,18 par seconde. Cela permettrait de régler l'émetteur en harmonie avec le système de grille planétaire.

Au début de mes travaux, je me suis demandé pourquoi je ne pouvais pas obtenir des harmoniques pures dans tous mes calculs lorsqu'il s'agissait de substance physique -- c'est-à-dire exactement 144 pour l'harmonique de la lumière, etc. Tesla a déclaré qu'il n'était pas possible d'obtenir une résonance ou des vibrations harmoniques pures, car si c'était le cas, la matière elle-même se désintégrerait. Une certaine résistance doit être prévue pour éviter la destruction complète de la substance physique.

Il a testé sa théorie de la transmission d'énergie en allumant 200 lampes à incandescence à une distance de 41,8 kms du laboratoire pendant que l'oscillateur géant fonctionnait -- l'énergie étant extraite directement de la terre. Chaque lampe nécessitait une puissance d'environ 50 watts, soit une puissance totale de 13 cv. Le rendement annoncé était de 95%. Le Century Magazine a publié un article dans l'édition de Juin 1900 reprenant les commentaires de Tesla concernant ses expériences au Colorado: "Aussi extraordinaires que puissent paraître les résultats présentés, ils ne sont que des broutilles comparés à ceux que l'on peut obtenir avec des appareils



conçus sur ces mêmes principes. J'ai produit des décharges électriques dont le trajet réel, d'un bout à l'autre, était probablement de plus de 30,5 mètres de long; mais il ne serait pas difficile d'atteindre des longueurs 100 fois plus grandes. J'ai produit des mouvements électriques d'une puissance d'environ 100.000 chevaux-vapeur, mais des puissances de un, cinq ou dix millions de chevaux-vapeur sont facilement réalisables. Au cours de ces expériences, des effets incomparablement plus grands que ceux jamais produits par aucune agence humaine ont été développés et pourtant ces résultats ne sont qu'un embryon de ce qui est à venir".

Tesla disposait maintenant de toutes les informations nécessaires pour installer une station permettant de transmettre de l'énergie à n'importe quel point du globe, mais avant de parler de ses activités ultérieures, examinons de plus près le site qu'il a choisi dans le Colorado, où il a testé toutes ses théories et trouvé une preuve positive de la structure harmonique de la nature. Dans l'un de ses articles non publiés, il avait déclaré en partie que: "Il y a longtemps qu'il (l'homme) a reconnu que toute matière perceptible provient d'une substance primaire, d'une ténuité au-delà de toute conception, remplissant tout l'espace, l'Akasa ou Éther Lumineux, sur lequel agit le prana ou force créatrice qui donne la vie, appelant à l'existence, dans des cycles sans fin, toutes choses et tous phénomènes. LA SUBSTANCE PRIMAIRE, PROJETÉE DANS DES TOURBILLONS INFINITÉSIMAUX D'UNE VÉLOCITÉ PRODIGIEUSE, DEVIENT DE LA MATIÈRE BRUTE; LA FORCE S'APAISANT, LE MOUVEMENT CESSE ET LA MATIÈRE DISPARAÎT, RETOURNANT À LA SUBSTANCE PRIMAIRE".

Ses expériences lui avaient montré (comme je l'avais découvert à ma façon) que la matière n'était rien d'autre qu'une matrice complexe de formes-ondes enfermées ensemble par résonance harmonique. L'énergie inhérente à la matière pouvait être exploitée si le secret de la structure géométrique des formes-ondes pouvait être percé. Il semble que, par calcul, il ait découvert que pour s'accorder, pour ainsi dire, avec cette boule d'énergie que nous appelons Terre, il devait installer son appareil en un point particulier de sa surface afin de s'assurer que les ondes qu'il se proposait de transmettre étaient en phase avec le milieu naturel. Colorado Springs était l'une des positions idéales qui lui était accessible.

La position de Colorado Springs est donnée par 38 degrés 50 minutes de latitude Nord et 104 degrés 50 minutes de longitude Ouest. Les calculs qui ont été effectués récemment pour cet arc montrent qu'une position théorique de 38° 49' 31,629" de latitude Nord et 104° 52' 22" de longitude Ouest serait la position idéale pour mettre en place une expérience de type Tesla.

La position exacte où Tesla a construit son émetteur m'est inconnue, mais je pense qu'elle n'était pas très éloignée de la position théorique.

Au cours de mes années de recherche, j'ai découvert que certains des établissements scientifiques ont été positionnés de telle sorte que la valeur de la latitude crée une harmonique due à la distance relative entre l'équateur et le Pôle Nord ou Sud. J'ai également découvert qu'il existe des intervalles harmoniques au-dessus et en-dessous des unités normales de degrés, minutes et secondes dans la mesure circulaire. La division ou la multiplication s'effectue par la valeur harmonique de 6.

Ainsi : pour la position théorique en latitude, nous avons :

Distance au Pôle Nord = 51,174548 degrés

Distance à partir de l'équateur = 38,825453 degrés

Différence = 12,349095 degrés

Divisé par 6 = 2,0581825 unités

Multiplié par 2 = 4,116365 unités

Au carré = 16,9444 unités

L'harmonique 169444 est liée à la MASSE, à la GRAVITÉ et à la COMMUNICATION et est démontrée à de nombreuses reprises dans mes travaux ultérieurs. La méthode de calcul suit également un schéma régulier. Le déplacement du grand cercle entre la longitude 104° 52' 22" Ouest et 90° 00' 00" Ouest, à la même latitude, établit également une harmonique importante. La valeur: 694,44 minutes d'arc. C'est l'harmonique réciproque de la vitesse de la lumière de la Grille, 144.000 minutes d'arc par seconde de Grille, dans l'espace libre.

Tesla devait être bien conscient de l'importance de la position qu'il a choisie, mais il en a gardé les raisons comme un secret bien gardé.

Il est intéressant de noter que c'est dans cette même région que les militaires ont choisi d'installer le plus grand complexe électrique du monde: le Commandement de la Défense Nord-Américaine, NORAD. Je ne raconte pas d'histoires d'école ici, car d'autres publications ont déjà signalé ce fait. La légende d'une photo du poste de commandement, dans une publication que j'ai en ma possession et que je mets gratuitement à la disposition du public qui souhaite l'acheter, dit ceci: "Le poste principal de l'état-major de combat dans le centre des opérations de combat (COC) du quartier général du Commandement de la Défense de l'Amérique du Nord (NORAD), à Colorado Springs (Colorado), fait face à une zone d'affichage qui permet aux observateurs de voir la position d'objets aériens situés à des milliers de kilomètres. Le NORAD (COC) est relié à toutes les unités subordonnées du NORAD et à tous les principaux postes de commandement du continent".

Je suis sûr que les Russes sont également pleinement conscients de l'importance de cette position et qu'ils disposent de postes de commandement militaires similaires sur le continent Russe, aussi je ne divulgue rien qui pourrait être qualifié de secret militaire.

D'un point de vue public, cependant, l'une des raisons pour lesquelles le travail et les découvertes de Tesla restent supprimés apparaît clairement: l'application militaire de ses découvertes a été considérée comme bien plus importante que le bien-être du citoyen ordinaire du monde.

Tesla était maintenant prêt à construire son système électrique mondial. Avec une subvention en espèces de 150.000 \$ offerte par le banquier J. P. Morgan, il a pu commencer la construction de sa station mondiale d'énergie et de diffusion sans fil.

Le site qu'il choisit pour cette station se trouve sur un terrain appartenant à James S. Warden, avocat et banquier. C'était à Shoreham, dans le Comté de Suffolk, Long Island. L'idée de Tesla était de créer une cité radio à partir de laquelle les informations seraient diffusées sur toutes les longueurs d'onde. Je constate une fois de plus que, bien mieux que ma propre description inadéquate du système, les propos rapportés par Tesla lui-même donnent une meilleure idée de l'ampleur de l'entreprise:

Le système mondial est le résultat d'une combinaison de plusieurs découvertes originales faites par l'inventeur au cours de longues recherches et expérimentations continues. Il rend possible non seulement la transmission sans fil instantanée et précise de tout type de signaux, messages ou caractères dans toutes les parties du monde, mais aussi l'interconnexion des stations télégraphiques, téléphoniques et autres stations de signalisation existantes sans aucun changement dans leur équipement actuel. Grâce à ce système, par exemple, un abonné au téléphone peut appeler n'importe quel autre abonné dans le monde. Un récepteur peu coûteux, pas plus grand qu'une montre, lui permettra d'écouter n'importe où sur terre ou sur mer un discours prononcé, ou de la musique jouée, dans un autre endroit, aussi éloigné soit-il. Ces exemples sont cités simplement pour donner une idée des possibilités de ce grand progrès scientifique, qui annihile les distances et rend ce conducteur parfait, la terre, disponible pour toutes les innombrables utilisations que l'ingéniosité humaine a trouvé pour un fil de ligne. L'un des résultats les plus importants est que tout dispositif capable d'être actionné par un ou plusieurs fils (à une distance évidemment limitée) peut être activé, sans conducteurs artificiels, avec la même facilité et la même précision, à des distances auxquelles il n'y a pas d'autres limites que celles imposées par les dimensions physiques du globe. Ainsi, non seulement des domaines entièrement nouveaux d'exploitation commerciale seront ouverts par cette méthode idéale de transmission, mais les anciens seront largement étendus.

Le système mondial est basé sur l'application des inventions et découvertes importantes suivantes.

1. Le Transformateur Tesla: Cet appareil est, dans la production de vibrations électriques, aussi révolutionnaire que la poudre à canon l'a été dans la guerre. Des courants plusieurs fois plus forts que tous ceux générés par les moyens habituels, et des étincelles de plus de 30,5 mètres de long, ont été produits par l'inventeur avec un instrument de ce genre.

2. Le Transmetteur Grossissant: C'est la meilleure invention de Tesla -- un transformateur particulier spécialement adapté pour stimuler la terre, qui est, dans la transmission de l'énergie électrique, ce que le télescope est dans l'observation astronomique. Par l'emploi de ce merveilleux appareil, il a déjà déclenché des mouvements électriques d'une intensité supérieure à ceux de la foudre, et fait passer un courant suffisant pour allumer plus de 200 lampes à incandescence autour du globe.

3. Le Système Sans Fil Tesla: Ce système comprend un certain nombre d'améliorations et est le seul moyen connu pour transmettre, de manière économique, de l'énergie électrique à une distance sans fil. Des essais et des mesures minutieux effectués dans le cadre d'une station expérimentale très active, érigée par l'inventeur dans le Colorado, ont démontré que l'énergie, quelle que soit la quantité désirée, peut être transportée à travers le globe si nécessaire, avec une perte ne dépassant pas quelques pour cent.

4. L'Art de l'Individualisation: Cette invention de Tesla, est au réglage primitif ce que le langage raffiné est à l'expression inarticulée. Elle rend possible la transmission de signaux ou de messages absolument secrets et exclusifs, tant dans leur aspect actif que passif, c'est-à-dire non interférents et non interférables. Chaque signal est comme un individu à l'identité indubitable et il n'y a pratiquement pas de limite au nombre de stations ou d'instruments qui peuvent fonctionner simultanément sans la moindre perturbation mutuelle.

5. Les Ondes Stationnaires Terrestres: Cette merveilleuse découverte, expliquée de manière populaire, signifie que la terre est sensible à des vibrations électriques de hauteur définie, tout comme un diapason l'est à certaines ondes sonores. Ces vibrations électriques particulières, capables de stimuler puissamment le globe, se prêtent à d'innombrables utilisations d'une grande importance sur le plan commercial et à bien d'autres égards.

La première centrale électrique du système mondial peut être mise en service en neuf mois. Avec cette centrale, il sera pratique d'atteindre des activités électriques jusqu'à dix millions de chevaux-vapeur et elle est conçue pour servir à autant de réalisations

techniques que possible sans dépenses excessives. Parmi celles-ci, on peut citer les suivantes:

1. Interconnexion des centraux ou bureaux télégraphiques existant dans le monde entier.
2. Établissement d'un service télégraphique Gouvernemental secret et non interférable.
3. Interconnexion de tous les centraux ou bureaux téléphoniques actuels dans le monde entier.
4. Distribution universelle des informations générales, par télégraphe ou téléphone, en liaison avec la presse.
5. Établissement d'un système mondial de transmission d'informations à usage exclusivement privé.
6. Interconnexion et fonctionnement de toutes les cotes boursières du monde.
7. Établissement d'un système mondial de distribution de musique, etc.
8. Enregistrement universel du temps par des horloges bon marché indiquant l'heure avec une précision astronomique et ne nécessitant aucune attention.
9. Transmission par fac-similé de caractères d'imprimerie ou de caractères manuscrits, de lettres, de chèques, etc.
10. Établissement d'un service maritime universel permettant aux navigateurs de tous les navires de se diriger parfaitement sans boussole, de déterminer la position, l'heure et la vitesse exactes, de prévenir les collisions et les catastrophes, etc.
11. Inauguration d'un système d'impression mondiale sur terre ou sur mer.
12. Reproduction partout dans le monde d'images photographiques et de toutes sortes de dessins ou d'enregistrements.

Le complexe que Tesla prévoyait de construire à Long Island pour concrétiser tout cela ressemblait à l'époque à un drame de science-fiction. La tour de l'émetteur était construite sur une large base circulaire à partir de solides poutres en bois, avec tous les accessoires métalliques nécessaires fabriqués en cuivre. Elle s'effilait vers le sommet et s'élevait à une hauteur de 154 pieds. Cette tour était surmontée d'une structure hémisphérique colossale qui formait l'électrode. Le squelette de cette structure était également en bois et devait être recouvert de cuivre.

Non loin de la base de la tour se trouvait un grand bâtiment en briques conçu pour abriter toutes les machines complexes nécessaires à la production de l'énorme

quantité d'énergie requise pour faire fonctionner la station. La plupart des équipements étaient de conception spéciale et Tesla a eu beaucoup de mal à en faire fabriquer certains. En 1902, la tour et le bâtiment de contrôle étaient terminés.

Peu après, tout a commencé à aller mal pour Tesla. Il a du mal à se procurer les équipements dont il a besoin et les pirates financiers, qui avaient jusqu'alors été très enthousiastes à l'égard du projet, retirent leur soutien. L'ensemble du projet s'effondre. Un projet de Tesla visant à créer une station similaire aux Chutes du Niagara pour les intérêts Canadiens est également abandonné. Il ne se remettra jamais complètement de cet échec. Il ne recevra plus jamais l'argent dont il a besoin pour mener des expériences à grande échelle.

Les raisons de cette situation étaient, et sont toujours, voilées de mystère, et en 1943, il meurt seul, dans une chambre d'hôtel de New York, un homme pauvre et presque oublié.

Ce petit résumé de la vie de Nicola Tesla n'offre pas la couverture qu'elle mérite de son œuvre. Il faudrait écrire un gros volume pour rendre justice à ce génie de l'électricité qui a passé sa vie à essayer de donner à ses semblables les bases d'un monde nouveau et merveilleux. Pourquoi a-t-il été arrêté? Les rêves d'un système électrique universel auraient-ils permis aux nations les plus pauvres d'avancer trop vite? Les grandes entreprises internationales auraient-elles eu du mal à contrôler un tel système? Beaucoup de questions, mais pas de réponses. J'espère seulement que les étudiants du futur prendront le temps d'étudier les travaux de Nicola Tesla et tenteront un jour de réaliser son rêve.

L'emplacement de l'émetteur du réseau électrique mondial à Wardencllyffe, dans la région de Shoreham à Long Island, aurait également été motivé par les géométries en jeu. Pour que la station fonctionne avec une efficacité maximale, elle devait être installée dans une position garantissant que la propagation des formes-ondes électromagnétiques soit en parfaite harmonie avec la structure atomique de la Terre. Les électrons de chaque atome de chaque élément devaient entrer en résonance afin de transmettre l'énergie transmise.

Pendant la première guerre mondiale, la tour Wardencllyffe a été dynamitée pour une raison obscure, et la plupart des traces de l'activité de Tesla dans la région ont été complètement effacées.

Au moment de la rédaction de la version initiale de ce chapitre, je n'ai pas été en mesure de trouver l'emplacement exact de la tour, en raison du peu d'archives laissées au public.

J'ai bien publié une position théorique dans mes travaux antérieurs qui montrait une série d'harmoniques, mais je n'ai jamais été vraiment satisfait des résultats. Un de mes



lecteurs en Angleterre a décidé de m'aider à résoudre ce problème et a écrit à un de ses amis qui vit à Long Island pour lui demander s'il était possible de localiser le site. Il m'a envoyé les résultats de sa requête et je cite un extrait de sa lettre:

"J'ai mentionné à mon amie que vous n'aviez pas pu localiser le site de la Tour de Tesla. Cela a provoqué une réaction inattendue de la part de mon amie, car la tour se trouve juste au coin de la rue où elle habite, sur le terrain de la Peerless Company. En fait, la route qui passe de l'autre côté de la clôture de délimitation, à 45,7 mètres de la base octogonale en béton, s'appelle Tesla Street.

Peerless répond que selon le service de voirie (vraisemblablement le Comté de Suffolk), les coordonnées sont les suivantes:

40° 56' 50,3" Nord/ 72° 53' 55,6" Ouest".

Enfin, une position était disponible pour étude, bien que je n'aie pas pu en vérifier l'exactitude. Si un lecteur peut fournir plus d'informations, je lui en serais très reconnaissant.

Les calculs informatiques indiquent que Tesla était en possession d'une connaissance très en avance sur son temps. Si la position de l'émetteur était presque correcte, l'emplacement géométrique était directement lié aux équations unifiées découvertes dans mon travail sur le système de grille planétaire.

Le déplacement du grand cercle de l'émetteur à un point de longitude 180° 00' 00" à la même latitude était de :

269375,57 secondes d'arc.

Ce chiffre était extrêmement proche de l'harmonique d'énergie dérivée de l'équation unifiée en relation avec la vitesse de la lumière à la surface de la Terre, trouvée dans mes dernières recherches.

Harmonique 269364,5.

La différence d'environ onze secondes d'arc donne une erreur d'environ 244 mètres, ce qui n'est pas si mal pour une référence cartographique normale.

Voir Diagramme.

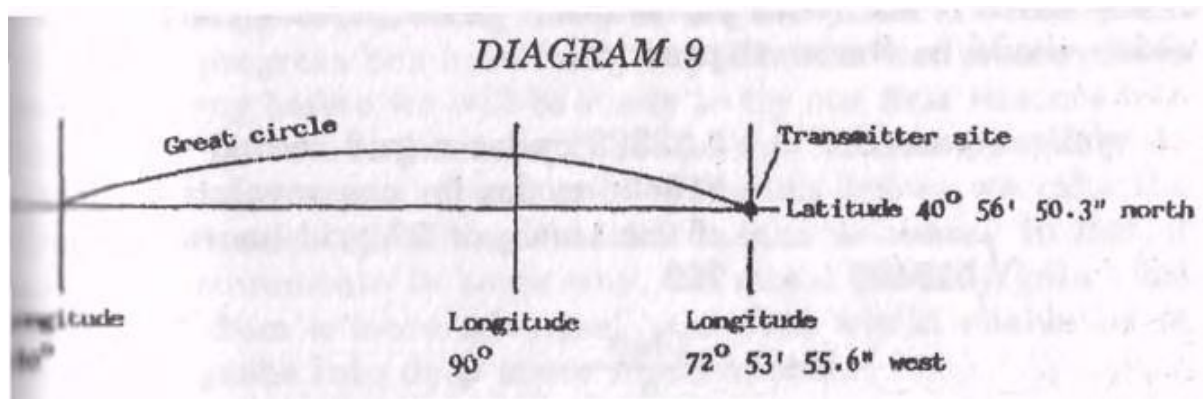
L'emplacement longitudinal indique que Tesla avait choisi une position harmoniquement accordée à la réciproque du méridien de Greenwich.

Un article publié dans le "Arizona Republic", Dimanche, le 2 Septembre 1984, concernant les expériences de Tesla, contenait des informations intéressantes, qui montraient une relation avec les harmoniques de la grille.

Citation :

Avec un vibreur de poche, a-t-il dit aux journalistes, il pouvait générer des tremblements résonnants qui pouvaient fendre la Terre en deux. Il a donné sa fréquence de résonance comme étant d'une heure et 49 minutes. Quelle que soit la plausibilité de son projet de division de la Terre, l'estimation assez précise de la fréquence de la Terre s'est avérée proche de la réalité, comme l'a démontré le grand tremblement de terre Chilien de 1960, lorsque les géophysiciens ont pu mesurer le temps que mettaient les ondes à parcourir la Terre dans les deux sens.

Fin de citation.



Je me suis demandé sur quelle base de temps la fréquence terrestre était basée et après plusieurs calculs, j'ai découvert qu'elle était directement liée au cycle annuel de la Terre autour du Soleil de 365,25 jours.

Une année Terrestre = 365,25 jours = 8766 heures

Une heure 49 minutes = 1,8166 heure

8766 divisé par 1,8166 = 4825,3211

Racine carrée de 4825,32 = 69,464

En termes de grille, l'harmonique réciproque de la vitesse de la lumière (144.000 minutes d'arc par seconde de grille, en espace libre, par rapport à la surface de la Terre) est 69444444.

Si nous travaillons à rebours à partir de cette valeur harmonique, alors :

69,444444 au carré = 4822,5308

8766 divisé par 4822,5308 = 1,8177178

1,8177178 heures = Une heure 49 minutes

03,7842 secondes

Les résultats sont si proches que je me risquerais à dire que la fréquence de résonance de la Terre est directement liée à la vitesse de la lumière.

Un autre point intéressant que je crois que nous devrions noter est que Tesla a insisté sur le fait que 60 cycles par seconde serait la fréquence la plus efficace à utiliser dans tous les alternateurs et moteurs produits à partir de ses brevets. Les industriels et les hommes d'affaires s'y sont opposés, mais Tesla a eu raison et, à ce jour, 60 cycles par seconde est la fréquence utilisée pour la transmission du courant alternatif.

Pourquoi? Il a été découvert que l'une des fréquences naturelles de base de la Terre est de six cycles par seconde. Tesla a choisi une harmonique de 6 qui serait la plus pratique.

$$\begin{aligned} 6 \text{ cycles a second} &= 5.33333 \text{ cycles a grid second} \\ &= 518400 \text{ cycles for one revolution} \\ &\quad \text{of the earth, or 27 grid hours.} \\ \sqrt{518400} &= 720 \\ &= \frac{1440}{2} \\ &= \frac{C}{2} \text{ harmonic} \end{aligned}$$

## COMMUNICATION SPATIALE

LES SCIENTIFIQUES COMMENCENT À S'ACCORDER publiquement sur le fait que nous ne sommes pas seuls dans l'univers. Des millions de mondes semblables au nôtre doivent exister et il y a de fortes chances que sur beaucoup d'entre eux la vie se soit développée de la même manière que sur la Terre. Certaines civilisations n'en sont qu'à leurs débuts, d'autres sont bien plus avancées que les nôtres, et il est possible que beaucoup d'entre elles aient atteint le stade de voyager librement dans les vastes étendues de l'espace.

Nos propres progrès ont été assez rapides au cours du siècle dernier, et il ne faudra pas longtemps avant que nous soyons prêts à tenter notre première aventure dans l'espace lointain. Si nous avons des voisins, notre première étape sera de communiquer au moyen de signaux transmis avant de passer à l'étape plus difficile de la construction de véhicules pour nous y emmener. En fait, si nous pouvions communiquer d'une manière ou d'une autre, nous pourrions peut-être obtenir des informations vitales d'une race plus avancée, ce qui nous permettrait d'effectuer une investigation dans l'espace lointain beaucoup plus tôt.

Le problème est de savoir par quelle méthode et avec quel type de transmission cela peut être accompli le plus efficacement possible. La transmission radio normale n'est pas la solution, car de grandes quantités d'énergie et des équipements extrêmement coûteux sont nécessaires pour diffuser un signal sur n'importe quelle distance. Même à la vitesse de la lumière, un facteur temps est impliqué si nous espérons contacter les systèmes stellaires les plus proches. La communication n'est pas une perspective très pratique si nous devons attendre de nombreuses années pour obtenir une réponse.

La méthode la meilleure et la plus efficace, à mon avis, est de concevoir un système dans lequel les fréquences de communication sont accordées à la structure de la matière et aux formes-ondes harmoniques qui imprègnent tout l'espace. Avec le bon système d'antennes et les rapports de fréquence correspondants, il peut être possible de trouver un raccourci pour atteindre les mondes lointains qui nous intéressent.

Notre planète est une boule résonnante de formes-ondes accordées aux champs unifiés de l'espace, alors quelle meilleure antenne pourrions-nous utiliser pour diffuser des signaux d'informations à travers le cosmos que la Terre elle-même? Si l'on pouvait trouver une méthode pour superposer des formes-ondes codées dans la grille naturelle de la Terre, elles se répandraient dans l'espace au sein des champs électromagnétiques qui relient tous les corps planétaires de l'univers.

Pour ce faire, nous devrions choisir une position géométrique sur la surface de la terre qui serait harmonieusement associée à la structure de l'atome. Ensuite, nous devrions concevoir un système d'antennes qui nous permettrait de faire résonner le monde entier. Il deviendrait alors une antenne de diffusion sphérique d'un immense potentiel, faisant en sorte que tout signal qui lui serait imposé soit diffusé dans toute la galaxie.

Il est possible qu'à l'insu de la Marine Américaine, ils aient résolu le problème. Avec notre technologie actuelle, et quelques millions de dollars, le travail peut être fait.

Dans l'édition du 16 Août 1973 du New Scientist, j'ai trouvé un article intitulé "New Home For America's Domsday Radio".

Le Projet Sanguine -- les émetteurs proposés pour envoyer le signal de représailles aux sous-marins lanceurs de missiles de l'Amérique après une attaque nucléaire -- a tranquillement repris son cours, après avoir été bloqué pendant quatre ans par des protestations environnementales. Deux nouveaux sites ont été sélectionnés pour les antennes qui s'étendent littéralement sur des milliers de kilomètres carrés et transmettent leurs messages sous-marins à travers la croûte terrestre.

Le Projet Sanguine, comme on l'appelle, permettra, s'il est achevé, au Président des États-Unis d'activer sa force sous-marine de missiles de deuxième frappe, cachée dans de profonds canyons au fond de l'océan. Il fournira le seul lien de communication restant entre une Amérique continentale détruite par un tir nucléaire et la flotte sous-marine profondément immergée qui lancera des représailles contre son agresseur.

Sanguine utilisera des fréquences extraordinairement basses -- entre 30 et 100 hertz -- qui n'ont jamais été utilisées auparavant à des fins de communication. Leur grand avantage est qu'elles se propageront à travers la croûte terrestre, pénétrant le fond de l'océan par en dessous -- permettant pour la première fois des communications radio avec des sous-marins profondément immergés.

Les antennes enfouies de Sanguine devront couvrir une zone pouvant aller jusqu'à 259 kilomètres carrés, et devront transporter des courants si forts que, lors des premières expériences, ils ont fait sonner des sonneries de téléphone, ont perturbé la réception de la télévision et ont électrisé des clôtures à la surface. La marine a attribué des contrats d'une valeur de trois millions de dollars pour des propositions de conception d'un système et prévoit de passer des contrats de développement à grande échelle l'année prochaine.

L'utilisation par Sanguine de fréquences auparavant employées uniquement sur les réseaux électriques nationaux n'est qu'un exemple extrême d'une tendance à long terme dans les communications radio avec les sous-marins. Les ondes conventionnelles MF (Medium Frequency), HF (High Frequency) et VHF (Very High Frequency) sont rapidement absorbées par l'eau de mer et ne peuvent être utilisées.

Mais même avant la première guerre mondiale, on s'est rendu compte qu'en dessous de 40 kiloHertz environ, l'atténuation diminue rapidement et la communication devient impossible. Lorsque la fréquence est réduite de 40 à 10 kiloHertz, l'atténuation passe de 2,2 à 1,1 décibels par pied (1 pied = 30,5 cm). Toutes les puissances navales ont depuis longtemps des stations fonctionnant dans la partie inférieure de cette bande de fréquences.

Malheureusement, toute antenne radio, pour être un radiateur efficace, doit avoir une longueur égale à au moins un quart de la longueur d'onde de l'onde radio à transmettre. Or, à ces fréquences, les longueurs d'onde sont si grandes (32,2 kms par exemple) que cela est physiquement impossible. Les stations à très basse fréquence (VLF) sont toutes de grande taille et utilisent une puissance très élevée pour compenser le faible rendement de leurs antennes.

En 1969, plusieurs équipes de recherche du Projet Sanguine existaient: RCA avait un contrat de 4,3 millions de dollars pour gérer une installation d'essai; la Marine Américaine avait mis de côté 20 millions de dollars pour la recherche l'année suivante; et il était question d'un système final s'élevant à 1500 millions de dollars.

L'idée était d'enterrer les câbles d'antennes sous la surface dans une grille de 56979,74 kilomètres carrés mesurant 241,4 kms sur 241,4 kms. Les rectangles de la grille seraient de 12,9 kms sur 12,9 kms, et à chaque point de croisement il y aurait un amplificateur enterré alimentant le réseau en courant. Le courant maximal serait de 300 ampères, ce qui créerait un champ magnétique d'un gauss et un champ électromagnétique de 0,35 volt par mètre.

La marine a sélectionné deux sites possibles pour le réseau d'antennes. L'un se trouve au sommet du Llano Uplift, une formation rocheuse non conductrice située à 72,4 kms au Nord-Ouest d'Austin, au Texas. L'autre se trouve dans la Péninsule Supérieure du Michigan, où le substrat rocheux fait partie du Bouclier Laurentien.<sup>7</sup> La puissance totale sera de l'ordre de 10 mégawatts.

Le information fournie indique que la meilleure zone pour construire l'antenne réseau dépendrait du type de strates rocheuses sous le niveau du sol. Le bon type de strates agirait comme un guide d'ondes, suggère-t-on.

D'après mes recherches, le type de strates rocheuses n'aurait aucun effet sur la transmission des ondes radio. Le facteur, à mon avis, qui contrôlerait l'efficacité du système serait la latitude et la longitude de la position choisie. Pour cette raison, je crois que le site suggéré au Nord-Ouest d'Austin, au Texas, serait un endroit idéal pour le travail.

---

<sup>7</sup> Le bouclier Laurentien, ou bouclier Canadien, est un bouclier géologique correspondant à un secteur géographique actuel situé au Canada et aux États-Unis, composé de roche nue, datant du Précambrien.



Dans mes livres précédents, j'avais indiqué une position au Nord-Ouest d'Austin qui donnerait une série d'harmoniques de la grille. Aujourd'hui, bien des années plus tard, j'ai accès à beaucoup plus d'information qui me permet de calculer une position plus précise, qui n'est que légèrement décalée par rapport à l'originale.

Le diagramme montrera que la latitude établit une géométrie harmonique qui est directement liée à deux fois la vitesse de la lumière  $\sim 288$ . La vitesse de la lumière dans l'espace libre étant de 144000 minutes d'arc par seconde de grille, par rapport à la surface de la Terre. La vitesse de la lumière, selon la théorie de la grille, varie de 144.000 minutes d'arc par seconde de grille dans l'espace libre à 143.795,77 minutes d'arc par seconde de grille à la surface de la Terre. (Voir mon ouvrage "The Bridge to Infinity").

La distance orthodromique entre la position de l'antenne et la longitude 180° Ouest, à la même latitude, est de 4116,36 minutes d'arc. Une étude de tous mes ouvrages montrera que le carré de ce nombre donne une valeur harmonique de 169444. D'autres sections de mes données publiées montreront que cette harmonique est directement liée à la masse, à la gravité et aux longueurs d'onde de communication.

Un autre fait, des plus importants, est que la distance orthodromique entre la position de l'antenne et le pôle de grille "B" au Nord est l'harmonique de deux fois la vitesse de la lumière à la surface de la Terre ou 2875,9 minutes d'arc. Le Pôle de grille "B" est déplacé de 694,44 minutes d'arc par rapport au pôle géographique Nord, qui est l'harmonique réciproque de la vitesse de la lumière dans l'espace libre.

L'interaction de tous ces facteurs ferait en sorte que toutes les transmissions de la position théorique mettraient en place des champs unifiés harmonisés avec la structure géométrique de la matière elle-même.

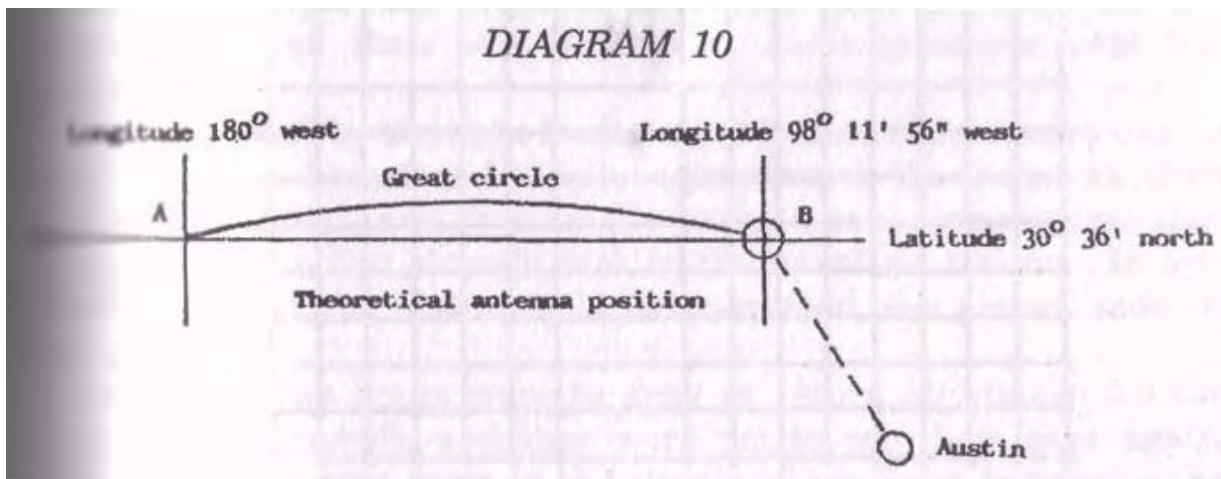
Mais ce n'est pas tout. Les dimensions des antennes, l'espacement et la surface couverte sont autant d'exigences vitales nécessaires pour accorder notre monde avec le Cosmos.

La longueur de chaque côté de l'Antenne de la Grille est: 130,1691208 minutes d'arc, (149,89171 milles terrestres). Par conséquent, la zone couverte par la grille serait de: 16944 minutes d'arc carrées, (ou milles nautiques carrés). L'harmonique de la masse, de la gravité et de la communication. Le nombre de zones rectangulaires entourées par l'antenne de la grille, sans compter le carré central, serait de 288, soit l'harmonique de 2C, où "C" est égal à la vitesse de la lumière.

Chaque petite section carrée aurait une longueur de côté de 6,944 minutes d'arc, ou milles nautiques. Cette valeur est la réciproque harmonique de la vitesse de la lumière. 6,944 milles nautiques sont égaux à 7,99612 milles terrestres (12,87 kms).

Il apparaît donc que si les antennes sont espacées de 7,9912 milles terrestres et que les côtés du carré couvert par le système mesurent 149,928694 milles terrestres, notre antenne serait étroitement accordée à la structure de l'Atome. Tout signal transmis par un tel système devrait, en théorie, parcourir une grande distance dans l'espace. Bonjour voisin.

Depuis la publication de ce chapitre, la construction du système d'antennes est devenue un problème environnemental et le projet a été reporté. La dernière information suggère que le projet pourrait être déplacé vers un site près de Crystal Falls dans le Wisconsin. La longueur d'antenne donnée et la position du site indiquent également des associations harmoniques similaires.



Illustrant la relation géométrique entre l'antenne souterraine et les harmoniques de la grille.

Déplacement en latitude par rapport au pôle Nord = 59,4°.

Déplacement en latitude par rapport à l'équateur = 30,6°.

Différence = 28,8°.

Déplacement relatif = harmonique 288 - 2C

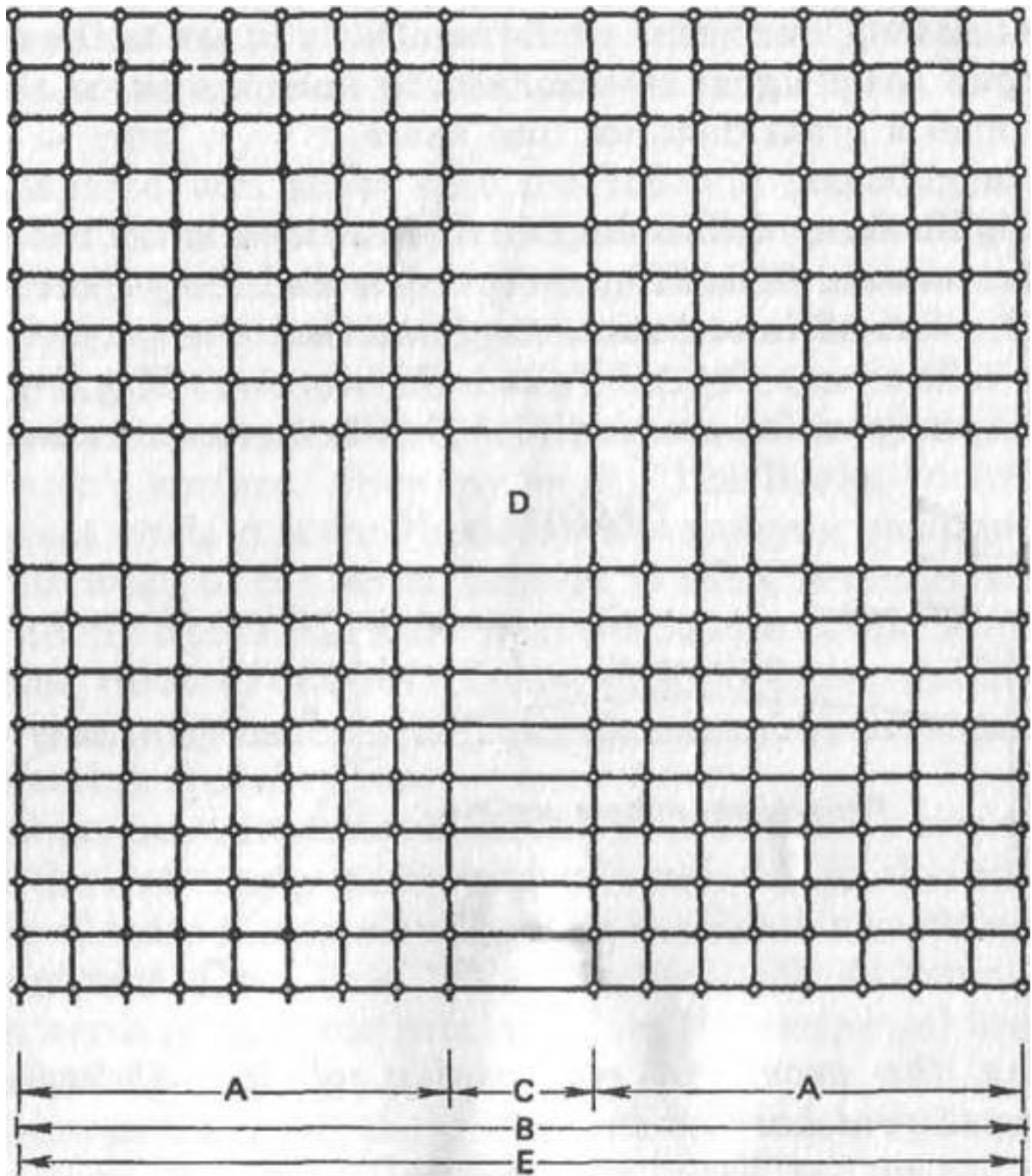
Distance A - B 4116,36 minutes d'arc.

Cette valeur au carré = harmonique 169444

On a découvert que la valeur 169444 est liée aux harmoniques de la masse, de la gravité et des communications. Le nombre de zones rectangulaires entourées par l'antenne de la grille, sans compter le carré central, est de 288, l'harmonique de 2C, où C est la

vitesse de la lumière. Le nombre d'amplificateurs, représentés par des points à chaque intersection d'antennes, est de 324. Cette harmonique est représentée de diverses manières dans le livre.  $8 \times 6,9444 = 55,555$ .

DIAGRAMME II



Montrant la structure de grille théorique d'une antenne souterraine pour la résonance de la terre

Dimensions de l'antenne de grille en minutes d'arc:

(A) 55,555 (55,555 au carré = 3086,358025, la réciproque de 324)

(B) 130,1691208

(C) 18,489

(D) Centre de la position de l'antenne de grille

Le carré de 130,1691208 est égal à 16944

## OÙ SONT PASSÉS TOUS LES AVIATEURS ?

CINQ DÉCEMBRE 1945. UN VOL DE CINQ bombardiers torpilleurs AVENGER de la Marine Américaine décolle de Fort Lauderdale, en Floride, et survole une mer assez calme. Les conditions météorologiques étaient claires. Il est exactement 14H10 lorsque le leader descend la piste, suivi de près par les quatre autres avions de la formation. Le vol, qui s'est déroulé à une vitesse de 215 mph, a été lentement perdu de vue alors que les bombardiers se dirigeaient vers l'Est de l'Atlantique.

Le plan déposé par le chef de vol indiquait que la trajectoire proposée conduirait la formation à 257,5 kms à l'Est vers les Bahamas, puis au Nord sur 64,4 kms, pour enfin reprendre une trajectoire directe qui ramènerait les cinq appareils à la station aéronavale. En moins de deux heures, le vol serait terminé, les avions seraient de retour au sol.

Mais ces deux heures allaient se transformer en un cauchemar pour les équipages des avions, qui ne devaient plus revoir leur base. Ce vol est resté dans les annales de l'histoire de l'Air Force comme le plus grand mystère aérien de notre temps.

La nouvelle est parvenue de la formation à 15H45, lorsqu'un étrange message radio a été reçu par la tour de contrôle des opérations à Fort Lauderdale. Le chef de vol parlait d'une manière déconcertée; il était manifestement inquiet. Il a dit par radio : "Il semble que nous ayons dévié de notre route. Je ne suis pas sûr de notre position".

D'autres appels ont été reçus au cours de l'heure suivante, et à chaque fois le chef semblait de plus en plus perdu quant à ce qui arrivait à son vol -- et quant à l'endroit où il se trouvait.

Vers 4 heures de cet étrange après-midi, une brève conversation radio a été entendue par les auditeurs de la tour de contrôle. Le chef de vol, d'après ce qu'on entendait, commençait à paniquer; il avait confié le commandement à un autre pilote. Le dernier message du vol désormais en retard a été reçu à 16H25.

"Notre position n'est toujours pas certaine", disait le message. "Je crois que nous sommes à environ 225 Nord-Est de la base".

À la réception de ce message oblique, un hydravion Martin Mariner équipé d'un matériel de sauvetage et de survie a été préparé à la hâte et envoyé à la position estimée des Avengers afin de les guider vers la maison. Pendant ce temps, la tour de contrôle tente désespérément de joindre le commandant de bord, mais on n'entend

plus parler de lui ni d'aucun des autres pilotes. C'est comme si le vol n'avait jamais eu lieu.

Les opérateurs de la tour, inquiets, ont alors essayé de contacter le Mariner qui avait été envoyé pour aider les Avengers à retrouver leur chemin. Il n'y a pas eu de réponse. La communication avec les six avions a été perdue.

Le personnel d'exploitation est maintenant très inquiet. Les garde-côtes de Miami ont été contactés et, presque immédiatement, un avion de sauvetage des garde-côtes a été envoyé pour suivre la trajectoire des autres avions. Après une recherche approfondie de la dernière position estimée, le pilote des garde-côtes a rapporté qu'aucun signe des six avions manquants n'avait pu être trouvé.

Des navires de surface sont envoyés et la zone est fouillée toute la nuit. Au matin, vingt navires ratissaient méthodiquement la mer, et ils ont été bientôt rejoints dans les airs par 240 avions de recherche, volant selon un schéma allant de la Floride aux Bahamas.

Pendant deux jours, les recherches se poursuivent sans relâche. La zone, scrutée par mer et par air comme elle ne l'avait jamais été auparavant, s'étendait jusqu'à 482,8 kms de la côte au-dessus de l'Atlantique, et 321,8 kms dans le Golfe du Mexique.

Pas une seule trace des six avions disparus n'est trouvée. La zone de recherche a ensuite été déplacée vers les zones côtières et autour des sinistres Everglades dans le faible espoir que les avions avaient, pour une raison inexplicable, volé vers l'intérieur des terres. Avant d'être terminée, l'opération de recherche a couvert quelque 647.497 kilomètres carrés, devenant ainsi la recherche air-mer la plus intensive jamais entreprise. Mais les résultats sont restés négatifs. Les six avions avaient disparu comme s'ils s'étaient volatilisés de cette terre, ou dans une autre dimension.

Finalement, les équipes de recherche étant épuisées, la Marine a mis fin à la chasse à contrecœur. Mais les équipes de recherche ont continué à ratisser les zones terrestres, les plages et les Îles Bahamas elles-mêmes. Pendant des semaines, tous les débris rejetés sur les plages, tous les objets flottants, ont été minutieusement examinés dans l'espoir de trouver un indice minuscule, une partie minuscule de l'un des six avions disparus. Rien n'a été trouvé.

Des mois plus tard, une commission d'enquête de la Marine déclare officiellement qu'aucune trace des avions disparus ou de leurs équipages n'avait été trouvée, et qu'aucune théorie adéquate ne pouvait être avancée pour expliquer leur disparition.

Une analyse effectuée par la suite pour tenter de déterminer la position la plus probable des avions au moment de leur disparition n'a fait qu'approfondir le mystère.

Si le vol des Avengers avait continué sur une trajectoire directe vers l'Est, les équipages auraient finalement pris contact avec Great Abaco Island. S'ils étaient allés vers le



Nord-Est, ils auraient survolé le Grand Bahamas Island, qui fait environ 40,2 kms de long. S'ils avaient continué en direction du Sud-Est, ils auraient aperçu Andros Island, ou n'importe laquelle des nombreuses petites îles éparpillées dans cette région. En fait, les seules zones complètement ouvertes étaient presque directement au Nord ou au Sud, et il est très peu probable que l'une ou l'autre de ces routes ait été suivie par les six avions disparus, puisqu'on sait qu'ils ont décollé de l'aérodrome en direction de l'Est, conformément à leurs plans de vol.

À aucun moment, les messages radio reçus par les membres de l'équipage n'ont indiqué que la terre était en vue. Dans d'autres comptes rendus de cet incident, il est toujours apparu que les équipages étaient confus et apparemment désorientés -- presque comme s'ils volaient dans le vide. Ils semblaient ne pas savoir s'ils volaient en ligne droite et à l'horizontale ou à l'envers -- la mer et le ciel semblaient aussi confus que si les équipages avaient trébuché dans un portail caché et étaient entrés dans un monde sens dessus dessous avec ses propres règles.

La seule explication possible semblait être que, pour une raison inconnue, la formation avait suivi une trajectoire circulaire à l'intérieur de l'anneau des îles environnantes; sinon, disait-on, ils auraient sûrement aperçu la terre à un moment donné.

Comme il y avait cinq avions dans la formation disparue, les chances que l'équipement de navigation de chacun d'entre eux soit défectueux étaient si minces qu'elles étaient impossibles. Tous les équipements avaient été soigneusement vérifiés et jugés en parfait état de marche avant l'exercice. En cas de catastrophe, de quelque nature que ce soit, au moins un des cinq avions aurait eu le temps d'envoyer un signal de détresse. Tous les appareils et leur équipage étaient équipés de matériel de survie à utiliser en cas d'atterrissage en catastrophe ou d'amerrissage forcé. Il en était de même pour le Martin Mariner disparu.

De plus, cet avion particulier était rempli d'équipement de survie. Si les six avions s'étaient écrasés quelque part, ou s'étaient retrouvés dans l'eau, on aurait fini par retrouver une trace, des débris d'épave. Pourtant, rien n'a jamais été retrouvé -- pas la moindre trace.

Les archives de l'incident sont toujours ouvertes, et à ce jour, aucune explication logique n'a jamais été avancée pour rendre compte des événements mystérieux de ce jour de Décembre.

Dans ma précédente publication Harmonic 695, j'avais avancé la théorie selon laquelle l'avion avait volé dans une zone d'instabilité spatio-temporelle due à la destruction partielle de la grille planétaire, dans les temps anciens. Maintenant que je sais que le système de grille est une manifestation naturelle due à la formation de la matière elle-

même, j'ai vérifié une nouvelle fois les faits connus et j'ai estimé la trajectoire de vol par analyse informatique.

À l'époque de mes premières constatations, je ne pensais pas que nos propres scientifiques avaient la connaissance nécessaire pour mettre en place un quelconque type d'expérience qui aurait pu avoir un effet quelconque sur le vol des Avengers; on pensait donc que la disparition était due à des forces indépendantes de notre volonté.

Aujourd'hui, de nombreuses années plus tard, les preuves disponibles indiquent sans aucun doute que les scientifiques disposaient d'un grand nombre de connaissance théorique sur la structure de l'espace-temps et que diverses expériences étaient menées afin de vérifier la nature unifiée de notre réalité.

Le plan de vol déposé par le chef de bord, après une analyse approfondie par ordinateur, révèle maintenant une forte possibilité que les Avengers faisaient partie d'une expérience scientifique avancée, mise en place par nos propres scientifiques. Si c'est le cas, alors les équipages des avions n'étaient probablement pas au courant. Si quelque chose se passait mal, ou si l'expérience était un succès, ils seraient, dans ces circonstances, considérés comme remplaçables. Le fait que les transmissions radio de l'avion n'indiquent pas que les membres de l'équipage étaient conscients de la cause de leur situation difficile suggère que l'expérience, si elle a eu lieu, n'était connue que de ceux qui l'ont mise en place.

Le plan de vol déposé présentait les possibilités suivantes :

La trajectoire proposée emmènerait la formation à 257,5 kms à l'Est vers Great Abaco Island, puis au Nord sur 64,4 kms et enfin de retour sur une trajectoire directe qui devrait les mener à la station aéronavale.

Si nous prenons ces coordonnées et les transposons en équivalents très proches de minutes d'arc ou de milles nautiques, alors :

160 milles terrestres (plan de vol) pourrait être :

159,93256 Milles terrestres (grille)

Ce qui se convertit en :

138,8888 milles nautiques (minutes) de grille

Ce qui est égal à :

(69,4444 x 2) ou deux fois l'harmonique réciproque de la vitesse de la lumière (694444).

40 milles terrestres (plan de vol)

Pourrait être :

39,983139 milles terrestres (grille)

Ce qui se convertit en :

34,7222 milles nautiques (minutes) de grille

Ce qui est égal à :

(69,4444/2) ou la moitié de l'harmonique réciproque de la vitesse de la lumière (347222).

Le retour, ou troisième étape du voyage, équivaldrait à :

165,583 milles terrestres. Ce qui se convertit en :

143,79577 milles nautiques (minutes) de grille.

La vitesse de la lumière à la surface de la Terre (moyenne) est de: 143.795,77 minutes d'arc par seconde de grille.

Un coup d'œil au diagramme 12 montre que le plan de vol déposé correspond étroitement au plan de vol théorique qui permet une association directe avec les harmoniques du champ unifié.

Dans le diagramme, (A) représente le point de décollage à Fort Lauderdale, (B) le point de virage près de Gorda Cay et (C) le point de virage pour le retour, près de Downer Cays.

Au premier point de virage (B), l'avion se trouve à une distance de 3229,8793 minutes d'arc du pôle Nord de la grille (B).

Ce qui équivaut à : 53,8313 degrés.

Le cosinus de cet angle est égal à: 0,59016475

La réciproque de cette valeur est égale à:

1,69444 (harmonique 169444)

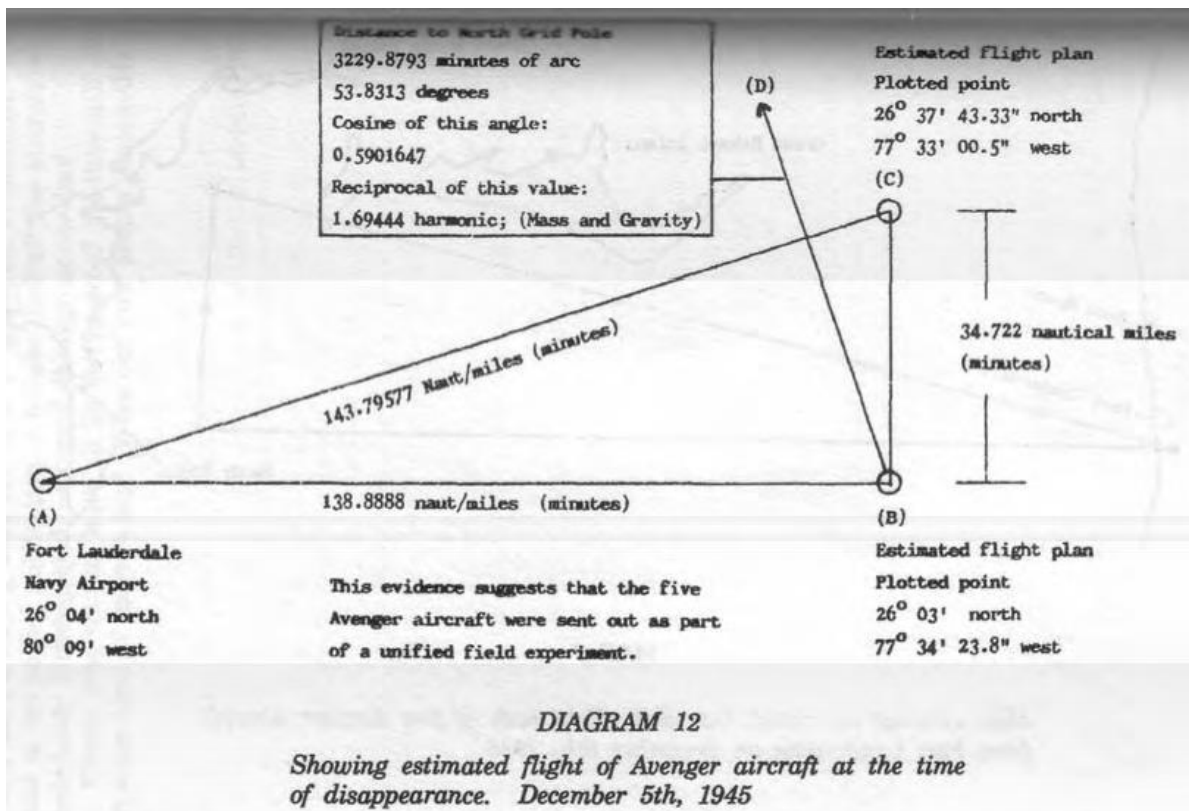
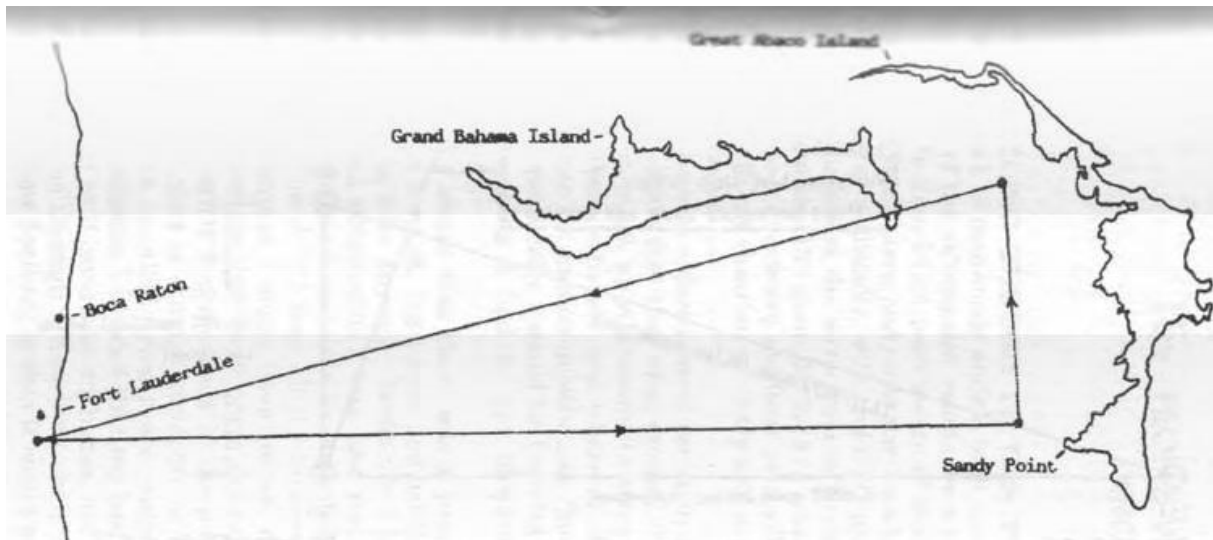
Cette harmonique est associée à la masse et à la gravité. Si, au moment où l'avion a atteint ces tournants, une transmission harmonique pulsée a été diffusée à partir d'une ou plusieurs stations au sol stratégiquement placées, il est possible qu'un effet de champ unifié ait pu être provoqué à ces positions. Il est également possible qu'un équipement électronique avancé ait été placé dans l'avion à l'insu des équipages.

Certes, cette théorie n'est que pure spéculation, mais le plan de vol correspond et j'ai le sentiment que c'est plus qu'une simple coïncidence. Comme je l'ai dit dans ma publication initiale, je crois que tous les avions ont été complètement désintégrés, ou déplacés dans l'espace-temps.

Où sont passés tous les aviateurs? Existents-ils encore dans une sorte de distorsion spatiale? Notre propre peuple en est-il responsable?

CARTE 6

Carte montrant la trajectoire de vol estimée, prévue, de cinq avions Avenger à partir de Fort Lauderdale le 5 Décembre 1945.



## PERSONNES SUR LESQUELLES NOUS AIMERIONS EN SAVOIR PLUS

BIEN QUE LA DÉCOUVERTE D'UN RÉSEAU D'ANTENNES ARTIFICIELLES intégrées au système de grille des OVNI ait été stupéfiante, certains des événements qui ont suivi étaient étranges.

Jusqu'à présent, j'avais conscience de marcher sur les plates-bandes de quelques techniciens anonymes et d'autres personnes qui avaient un lien quelconque, scientifique ou politique, avec la grille des OVNI. Ce ne devait être qu'une question de temps avant que les blés s'enflamment suffisamment pour que leurs possesseurs se révèlent au grand jour. Pour autant que je le sache, aucune action directe n'avait été entreprise pour m'empêcher de poursuivre les investigations liées à mes théories, ou pour essayer d'arrêter mes explorations constantes du réseau.

Comme toutes les sociétés secrètes les mieux ordonnées, le groupe n'avait donné aucune indication positive de son existence. Tant que le grand public n'insistait pas pour obtenir des réponses à des questions controversées, les membres du groupe, quels qu'ils soient et où qu'ils soient, étaient apparemment satisfaits de laisser les choses suivre tranquillement leur cours, espérant sans doute que je finirais par être catalogué comme juste un autre excentrique, et que tout ce que j'avais à proposer serait automatiquement écarté.

J'étais tout à fait conscient qu'il y avait une possibilité que je sois catalogué comme un excentrique, mais j'ai rapidement décidé que c'était un risque que je devais prendre de toute façon. Il est évident que je devais faire très attention à la manière dont je traitais l'information que je recevais maintenant. Si je poussais trop loin, je serais presque certainement considéré comme un fou de catégorie A, d'un autre côté, si je gardais toute l'information pour moi, je perdrais tout avantage que j'aurais pu obtenir, et je me placerais dans une position qui pourrait s'avérer assez dangereuse.. Dans le passé, d'autres investigateurs du phénomène OVNI ont disparu ou ont été victimes d'accidents étranges après avoir approfondi l'énigme des soucoupes volantes.

C'est pour ces raisons que j'ai décidé que le mieux était de divulguer l'information au fur et à mesure qu'elle me parvenait, et de filtrer des copies de toutes mes notes par le biais d'une chaîne de contacts peu structurée, à l'intérieur et à l'extérieur de la Nouvelle-Zélande, afin qu'il soit impossible d'empêcher la vérité de se répandre. Toutes les preuves rassemblées jusqu'à présent seraient entre les mains de certains



journalistes, de sorte qu'elles pourraient être transmises par les agences de presse dès que l'on tenterait d'arrêter mes investigations.

Je n'avais aucune intention de m'impliquer dans un étrange jeu d'intrigue; je n'ai certainement jamais considéré mes investigations comme un jeu ou un passe-temps inoffensif. Je suis aussi profondément conscient de l'importance que le "groupe" accorde au maintien du secret sur ses activités.

En fait, j'ai pris la peine de tenir le "groupe" informé du réseau que j'avais mis en place afin de m'assurer que toute information serait rapidement diffusée en cas d'accident fâcheux. Il y avait quelques personnes dont j'étais certain qu'elles avaient des liens directs avec le "groupe", si elles n'en étaient pas elles-mêmes membres. C'est par leur intermédiaire que j'ai fait connaître les précautions que j'avais prises. L'une d'entre elles a suggéré avec mépris qu'il ne pouvait pas croire qu'un journaliste se tiendrait à l'écart d'une information aussi brûlante alors qu'il pourrait avoir un scoop sur les services d'information du monde entier. Je lui ai répondu: "Testez la véracité de ce que je vous ai dit en essayant de m'arrêter dans mes investigations". Jusqu'à présent, le test n'a pas été fait; peut-être s'est-il rendu compte qu'après tout, il y a plus d'hommes honnêtes et dévoués dans ce monde que nous le pensons parfois.

En tout cas, le stratagème semblait très bien fonctionner; j'ai constaté que le public, au lieu de me cataloguer comme fou, avec des honneurs de première classe, encourageait activement mes recherches sur le mystère des OVNI. Des lettres sont arrivées tous les jours, de nombreuses parties du monde, après la publication d'Harmonic 33. La majorité d'entre elles contenaient de l'information utile ou proposaient des pistes de recherche. Il est rare qu'une lettre arrive dans ma boîte, qui assassine mon personnage ou laisse entendre que je suis à côté de la plaque. Il était clair qu'une grande partie du public savait qu'il se passait quelque chose dont il n'était pas correctement informé. À la réflexion, je pense que c'est ce flot d'encouragements qui passait par ma boîte aux lettres, plus que toute autre chose, qui m'a poussé à poursuivre mes investigations. J'ai par nature un fort penchant pour la curiosité, mais cela m'aide beaucoup plus que je ne peux l'estimer de découvrir qu'il y a beaucoup d'autres personnes autour de moi qui sont désireuses d'aider de toutes les manières possibles.

Cependant, lorsque nous avons photographié le premier émetteur radio dont j'ai découvert qu'il avait un lien avec le réseau OVNI, notre "opposition" a dû perdre son sang-froid. Nous avons fait dix tirages des photos et celles-ci étaient en ma possession lorsque, quelques jours plus tard, je devais effectuer un vol aérien vers l'Île du Sud de la Nouvelle-Zélande. Dans la nuit du 16 Mars 1968, je devais faire escale dans la capitale, Wellington, et le lendemain, prendre un vol pour Invercargill, la ville la plus au Sud de la Nouvelle-Zélande, pour revenir le jour suivant (18 Mars) en passant par différents centres du pays. J'étais bien conscient de l'importance des photographies que nous

avons prises, et je considérais qu'il n'était pas prudent de les laisser à mon domicile pendant mon absence.

Je les avais rangées dans mon sac de voyage et, pendant mon séjour à Wellington, j'ai contacté l'attaché de l'Ambassade Américaine. Je lui avais raconté toute l'histoire, en soulignant que les photographies étaient en ma possession. Jusqu'à ce moment-là, en fait, j'avais transmis beaucoup d'informations aux Américains par l'intermédiaire de l'Ambassade. Jusqu'à ce moment-là, il y avait eu cinq discussions personnelles avec l'attaché de l'air dans son bureau à Wellington. Au début, j'avais pensé que l'intérêt de l'Ambassade pour mes recherches était dû au fait que j'avais découvert quelque chose de nouveau. Au fil du temps, je me suis rendu compte que ce n'était pas le cas. Au contraire, il m'est vite apparu que les scientifiques étaient bien en avance sur tout ce que j'avais pu découvrir. L'intérêt de l'Ambassade était donc plutôt de surveiller ce que je pouvais trouver -- et de voir si je découvrais quelque chose que les scientifiques ne savaient pas déjà.

J'étais satisfait de cette situation, car je pensais que tout ce que je faisais, découvrais ou théorais devait rester public. Si, par contre, les Américains ou qui que ce soit d'autre voulaient garder leurs découvertes secrètes -- eh bien, c'était leur affaire. Je pensais qu'une fois que l'on saurait que j'avais acquis un certain niveau de connaissance, ils devraient admettre quelque chose par rapport à l'état de leurs propres recherches, même si ce n'était que pour tenter de me dissuader de poursuivre mes propres recherches.

L'attaché de l'air s'est en fait révélé être une source précieuse d'information, d'aide et d'encouragement. C'est lui qui m'a assuré que mon calcul du schéma de la grille des OVNI pour le système mondial était correct. Il m'a notamment transmis l'information suivante: des recherches intensives sur les OVNI étaient menées à l'Aérodrome de Wright Patterson, aux États-Unis. Le laboratoire scientifique mis en place à cet effet était décrit comme un complexe de bâtiments couvrant une grande surface et composé d'un grand nombre des meilleurs scientifiques du monde. Les travaux expérimentaux étaient menés vingt-quatre heures sur vingt-quatre, 365 jours par an. À un moment donné, le fonctionnaire m'a demandé si j'envisagerais un voyage en Amérique pour visiter cette base. Naturellement, j'ai répondu par l'affirmative, à tout moment où ils lanceraient une invitation. L'idée a peut-être été rejetée aux États-Unis, car je n'en ai plus entendu parler. Rétrospectivement, il me semble que, bien qu'à cette époque je n'en sois qu'au tout début de mes recherches sur les OVNI, j'étais peut-être déjà tombé sur quelque chose qui intéressait profondément les scientifiques Américains. Ils ont dû se rendre compte que je commençais à découvrir des informations qu'ils avaient eux-mêmes soigneusement cachées au grand public pendant de nombreuses années.

La nuit suivante après cette visite à Wellington, ayant pris soin d'informer mon contact de l'Ambassade que j'avais avec moi les photographies d'un émetteur, je suis

resté au Grand Hôtel à Invercargill. Ce qu'il s'y est passé cette nuit-là m'a convaincu qu'il y avait en Nouvelle-Zélande d'autres personnes que moi qui étaient vivement intéressées par notre travail de photographie. J'aimerais en savoir plus sur certaines de ces personnes.

Après un dîner tranquille, mon copilote et moi nous sommes retirés dans le salon pour discuter et prendre une tasse de café. Cette nuit-là, deux équipages complets séjournèrent au Grand Hôtel. Les membres de l'autre équipage étaient basés à Wellington et, pour une raison qui reste un mystère pour moi, le service des rotations de la compagnie aérienne avait affecté le copilote de Wellington à mon vol du lendemain, tandis que mon copilote d'Auckland devait revenir avec l'équipage de Wellington sur le vol du matin. Nous n'avons été informés de ce changement qu'après notre arrivée à Invercargill, plus tôt dans l'après-midi. Le copilote qui m'accompagnait à l'origine était très contrarié par cette situation, car elle interférait avec certains de ses arrangements personnels et l'obligeait à se lever très tôt le lendemain matin.

Pour vérifier la situation, j'ai téléphoné à Wellington et on m'a dit que le copilote de Wellington devait m'accompagner jusqu'à la capitale, tandis qu'un autre copilote d'Auckland me suivrait jusqu'à Auckland. J'ai trouvé l'idée plutôt étrange, car cela signifiait que trois membres d'équipage devaient faire le travail de deux hommes. Cependant, cela n'était vraiment pas ma préoccupation, j'ai donc accepté le changement et j'ai dit à mon copilote initial qu'il n'avait pas eu de chance.

Le copilote de Wellington qui discutait avec moi autour d'un café dans le salon du Grand Hôtel s'était intéressé à mes recherches, m'a-t-il dit; j'ai donc apporté les photos de l'antenne qui se trouvaient dans le sac dans ma chambre pour les lui montrer. Avant de rejoindre la compagnie aérienne en tant que pilote, cet homme avait été associé au DSIR (Department of Scientific and Industrial Research) et avait exercé des fonctions dans la division de recherche radio à McMurdo Sound, dans l'Antarctique. J'ai pensé qu'il pourrait me dire sur quelle gamme de fréquences le dispositif d'antennes sur les photographies pouvait fonctionner.

Nous sommes rapidement entrés dans une discussion approfondie sur ce point. Il a essayé de me persuader que l'antenne était une affaire tout à fait banale, utilisée couramment par les opérateurs de radioamateurs pour des transmissions normales. Soudain, nous avons été interrompus par un homme de grande taille, habillé de manière classique, qui avait quitté la compagnie de deux messieurs vêtus de la même manière, assis autour d'une table à une certaine distance de nous, au centre du salon.

Juste avant que l'étranger ne s'arrête à notre table, j'avais glissé les photographies dans leur grande enveloppe, et celle-ci reposait maintenant sur mes genoux, de sorte que je suis sûr qu'il n'a pu, à aucun moment, voir que les photographies étaient liées à des

équipements de radiodiffusion. De plus, la table à laquelle il avait laissé ses deux amis était assez éloignée, et il aurait certainement été hors de portée de voix.

Il m'a demandé si nous parlions de la chasse aux canards, et si nous étions intéressés par ce sport? Quelque peu déconcerté par ce stratagème, je lui ai répondu que nous ne nous intéressions pas aux canards ni à aucune autre espèce d'oiseaux de chasse, et que nous étions à Invercargill pour des raisons qui n'avaient rien à avoir avec la chasse.

Je lui ai alors demandé s'il logeait à l'hôtel. Il m'a répondu par l'affirmative; il avait, disait-il, une ferme à quelques kilomètres d'Invercargill, et lui et sa femme (dont il n'y avait aucun signe) étaient en ville pour célébrer leur anniversaire de mariage. Cela me paraissait étrange, et l'impression que j'éprouvais qu'il ne s'agissait pas d'une rencontre ordinaire dans un salon d'hôtel s'est accrue lorsque l'étranger a pris une chaise et s'est assis avec nous, avec l'intention de poursuivre la conversation pendant un certain temps. Je l'ai étudié de plus près: il avait entre quarante-cinq et cinquante ans, mesurait plus d'un mètre quatre-vingt et était bien bâti, bien que plutôt mince pour sa taille. Ses traits étaient plutôt rudes et son visage rond ; un petit pli de peau sous la lèvre inférieure donnait l'impression qu'à un moment donné, il avait pu avoir un accident mineur ou souffrir de brûlures au visage qui avaient nécessité une légère opération. Ses cheveux étaient foncés, légèrement grisonnants et clairsemés ; ses yeux étaient clairs et donnaient l'impression d'une grande intelligence. Ses mains avaient de longs doigts et étaient fortes, mais pas aussi rugueuses que celles d'un fermier. Il portait un costume sombre et des chaussures noires.

Le costume était de coupe classique, bien taillé mais dans un tissu que je qualifierais de grossier, presque bon marché. C'est peut-être l'un des facteurs qui m'a fait penser qu'il était bizarre.

Après avoir parlé pendant un moment de canards, il a soudainement fait passer la conversation sur un tout autre canal. Il nous a demandé si nous étions intéressés par la radio amateur ou les stations de radio.

Essayant de ne pas montrer ma surprise, je lui ai répondu que nous n'étions pas particulièrement intéressés; en privé, j'ai commencé à me demander comment je pourrais me débarrasser de lui sans être manifestement impoli. Il a continué à insister sur le fait que nous devions être intéressés par la radio; il a dit qu'il avait un ami pas loin de la ville qui avait une installation de radio amateur, et que si nous allions avec lui, nous serions très intrigués par l'équipement. J'ai essayé de lui dire que nous n'étions pas très intéressés par la radio, et que, comme il était maintenant plus de neuf heures, nous n'avions certainement pas envie de sortir de la ville pour voir le matériel d'un opérateur de radioamateur. Il nous a alors répondu qu'il connaissait quelqu'un dans une station de radio gouvernementale locale et que nous aimerions l'accompagner pour rencontrer son ami et discuter avec lui des questions de radio.

À ce moment-là, mon copilote avait l'air très mal à l'aise; il s'est soudainement levé et s'est excusé, disparaissant dans le salon de télévision.

Je suis resté seul avec l'étranger, me demandant comment je pourrais me débarrasser de lui sans faire de scène et, en même temps, mettre en lieu sûr mon enveloppe de précieuses photographies. Finalement, je lui ai fait comprendre que je n'étais pas prêt à quitter l'hôtel, pour quelque raison que ce soit. Il m'a immédiatement demandé d'écrire le nom de son ami de la station de radio gouvernementale sur l'enveloppe que j'avais sur les genoux, afin que je puisse lui rendre visite la prochaine fois que je me trouverais à Invercargill sans rien de mieux à faire. J'avais l'impression qu'il voulait mettre un nom sur l'enveloppe afin de pouvoir la revendiquer comme sienne, s'il parvenait à la récupérer. Inutile de dire que j'ai gardé une main ferme sur l'enveloppe pendant qu'il parlait.

La conversation qui a suivi m'a permis de comprendre que la veille au soir, il était monté à bord d'un navire Américain qui se trouvait dans le port de Bluff, et qu'il avait pris quelques verres avec le Capitaine dans sa cabine. Il m'a laissé entendre que si j'étais intéressé, je pourrais l'accompagner maintenant pour visiter le navire. Il n'a pas expliqué comment il avait rencontré le Capitaine Américain, ni comment il avait réussi à monter à bord du navire. Cette omission a renforcé mes soupçons, et j'ai décidé de me débarrasser de lui.

Je me suis levé assez brusquement et me suis excusé, disant que j'avais des affaires urgentes à régler, et j'ai fait demi-tour. Il s'est excusé et a fait de son mieux pour me faire continuer de parler; il a dit qu'il espérait ne pas m'avoir embarrassé, moi ou mon ami, de quelque manière que ce soit. Je l'ai alors quitté, et j'ai traversé le salon en passant devant ses deux amis, qui étaient toujours assis à leur table, pour descendre vers le bureau principal. Ses deux compagnons ressemblaient à des hommes d'affaires; ils avaient gardé un œil sur nous pendant tout ce temps.

Au bureau en bas, j'ai demandé à la réceptionniste du ruban adhésif et avec celui-ci, j'ai fermement fermé l'enveloppe, les photos s'y trouvant sûrement, en écrivant mon nom en caractères gras au recto et au verso, j'ai demandé à la réceptionniste de la placer dans le coffre de l'hôtel, en expliquant que je la récupérerais juste avant de partir le lendemain. La tâche accomplie, je suis remonté à l'étage et me suis introduit dans une cabine téléphonique publique située en haut de l'escalier, juste devant l'entrée du salon principal et de la petite salle de télévision. J'ai passé un appel payant vers Auckland et j'ai parlé à ma femme. Je lui ai raconté certains des événements étranges de la nuit, et lui ai demandé si elle avait été dérangée. Elle m'a répondu que certains de nos amis étaient avec elle et que rien d'inhabituel ne s'était produit. Immédiatement après cette brève conversation, je suis allé dans la salle de télévision pour parler à mon copilote. Il m'a dit que les trois inconnus étaient partis peu de temps auparavant par l'escalier du rez-de-chaussée et l'entrée principale de l'hôtel.

Redescendant les escaliers, je suis allé demander à la réceptionniste qui étaient les trois hommes qui venaient de partir, pour demander s'ils restaient à l'hôtel. Je n'ai eu droit qu'à un regard vide. À qui faisais-je allusion ? Aucun homme de cette description ne logeait dans l'hôtel; elle était à son bureau depuis le début; personne n'était passé devant son bureau, personne n'était sorti par les portes principales, à la vue de son bureau et à moins de trois mètres. Toute personne sortant par les escaliers du premier étage aurait dû sortir par ces portes. Il n'y avait pas d'autre sortie. Les portes menant aux bars à l'arrière du rez-de-chaussée étaient verrouillées à cette heure de la nuit. Le seul autre moyen de sortir était à partir du premier étage vers le haut, par les escaliers de secours. Je commençais à me sentir aussi confus que la fille le semblait. Je suis retourné en haut des escaliers une fois de plus, et j'ai demandé à mon copilote s'il était tout à fait certain que les hommes étaient partis par les escaliers principaux. De son siège, il pouvait voir clairement le haut de l'escalier et il était convaincu qu'ils avaient dû sortir par l'entrée principale peu de temps auparavant.

Comment étaient-ils entrés dans l'hôtel -- et comment en étaient-ils sortis? Comment sont-ils passés devant une réceptionniste sans être vus ?

Qui étaient-ils ? Et que cherchaient-ils? Je suis certain que notre ami sombrement vêtu n'était pas plus un fermier local que moi. Je me demande encore souvent ce qu'il se serait passé si j'étais parti avec eux, et si j'avais fait ce voyage offert à la station de radio en dehors de la ville.

Quelques jours plus tard, j'étais de nouveau de passage à Wellington. J'ai contacté l'Ambassade des États-Unis et j'ai raconté l'incident à l'attaché de l'air. J'ai ajouté que je savais que j'étais surveillé et que si l'une des personnes qui m'avait contacté étaient des agents étrangers, je lui conseillais de veiller à ce qu'ils cessent de m'importuner. À cette époque, le Gouvernement Néo-Zélandais était parfaitement au courant de mes activités et avait donné son accord écrit pour mes recherches. Si quelqu'un me causait des ennuis, lui ai-je dit, je ferais immédiatement connaître tous les faits, les preuves, les théories -- tout ce que j'avais rassemblé jusqu'à présent.

L'attaché s'est montré compréhensif et m'a demandé plus de détails sur ma rencontre avec les trois étrangers à Invercargill. Plus tard, il a confirmé qu'un navire-école Américain avait été à Bluff pendant la période où j'y étais, mais il n'a pas fourni plus d'information.

Les trois hommes n'étaient pas Néo-Zélandais, j'en suis sûr; leur origine reste cependant un secret.

Au cours d'une période de vol opérationnel, il est nécessaire d'avoir chaque jour un équipage complet en attente sur le terrain d'aviation pour permettre des changements d'équipage imprévus dus à la maladie ou aux accidents. Un matin de Février 1969,



j'effectuais une partie de quatre heures de l'une de ces tâches. En prenant le thé avec d'autres membres d'équipage dans la cafétéria du terminal de l'Aéroport de Mangere, à Auckland, j'ai été victime d'un autre événement étrange.

Non loin de l'endroit où nous étions assis, à une autre table, se trouvait un couple à l'allure inhabituelle, occupé à examiner un appareil photo coûteux, riant de ses mystères comme deux enfants. Au début, je ne leur ai accordé qu'un simple regard, et je me suis à moitié détourné d'eux, discutant avec un Capitaine qui prenait un café rapide avant de faire voler un avion de ligne vers le Sud jusqu'à Wellington.

Après quelques instants de conversation, je me suis retourné, pour une raison que je n'ai jamais pu comprendre, pour regarder directement les deux personnes qui étaient toujours en train de s'occuper de leur appareil photo. Au moment précis où je me suis tourné vers eux, l'homme a levé son appareil, l'a pointé vers moi et a pris une photo. Puis, tout aussi rapidement, il a continué à tripoter l'appareil et l'a rendu à son compagnon comme si l'incident n'avait jamais eu lieu espérant peut-être que je n'avais rien remarqué.

J'ai été tellement surpris par cette action que je ne savais pas du tout ce que je devais faire. Après tout, il n'y avait rien de particulièrement sinistre dans cet événement. Il aurait pu être un collectionneur de photographies de pilotes de ligne, pour ce que j'en savais. Quelque peu embarrassé, je me suis retourné pour reprendre la conversation avec l'autre Capitaine, tout en me demandant pourquoi un parfait inconnu voulait prendre ma photo.

Ils formaient un couple d'apparence peu commune. Il était grand, dégingandé, avec des membres minces en forme de tuyau. Son trait le plus frappant était sa tête: elle était presque parfaitement sphérique, et aussi dénuée de cheveux qu'une boule de billard. Sa peau était d'un brun doré et très lisse, comme celle d'un Indien d'Amérique. J'imaginais qu'il n'aurait jamais besoin de se raser. Non seulement sa tête était ronde, mais elle était petite par rapport au reste de son corps. Il était vêtu d'un pantalon de couleur claire et d'une chemise à manches courtes rouge vif à col ouvert. Malgré son corps mince, il m'a semblé être très en forme et agile.

Elle était l'antithèse exacte de son ami; bien que mince, elle était plus petite que lui; ses traits étaient longs, presque aquilins. Elle portait ses cheveux noirs de jais, longs, tombant sur ses épaules dans un style ancien. Ses yeux étaient très sombres et grands, et accentués par une peau très pâle, presque blafarde. Elle portait une jupe et un chemisier sombres et simples. C'était une personne à l'apparence inhabituelle, mais à sa manière attirante, bien que dans une foule, elle n'aurait certainement pas attiré autant d'attention que son compagnon.

Je les ai jugées toutes deux âgées d'une vingtaine d'années. Ils avaient l'air assez sympathiques, on pourrait même dire joviaux; quelle que soit leur activité, je ne peux pas dire qu'à aucun moment il y ait eu en eux quoi que ce soit qui suggère une intention sinistre.

Mais ils m'ont inquiété. Et lorsque je suis retourné dans la salle d'équipage quelque cinq minutes plus tard, les laissant toujours plongés dans une conversation animée à leur table, je n'ai pu m'empêcher de me demander qui ils étaient.

Au bout de quelques instants, ma curiosité a eu raison de moi. J'ai décidé de retourner à l'étage pour les regarder à nouveau et, si possible, leur parler. Je suis sorti par la porte de la salle des opérations, qui se trouve dans un coin du foyer principal de l'aérogare, et je me suis frayé un chemin dans la foule qui s'agitait autour des guichets voisins, en direction de l'escalier situé à une vingtaine de mètres. Je n'avais fait qu'un petit bout de chemin dans la foule lorsque j'ai failli heurter le grand étranger qui marchait à grands pas dans ma direction. Nous nous sommes lancés un regard surpris, puis, comme un lapin effrayé, il a fait demi-tour et s'est enfui dans la foule pour disparaître au fond du bâtiment. Cette deuxième rencontre n'a duré que quelques secondes, et je n'avais aucune chance de le rattraper sans causer une quelconque perturbation. De plus, je n'avais aucune raison réelle de le poursuivre, il ne m'avait fait aucun mal -- du moins, aucun que je sache.

La meilleure chose à faire ensuite, ai-je décidé, était de jeter un autre coup d'œil à l'étage pour voir si sa compagne était toujours assise là. Si c'était le cas, nul doute qu'il la rejoindrait bientôt. Cependant, à l'étage, il n'y avait aucun signe d'elle. Comme son ami, elle avait disparu. Après avoir attendu quelques minutes, je suis retourné dans la salle d'équipage.

À première vue, c'était un incident assez banal. La plupart des gens l'auraient oublié au bout de quelques jours. Pourtant, même aujourd'hui, longtemps après, je trouve que tout cela est encore bien gravé dans mon esprit. Je suis intrigué par les questions qu'ils ont fait entrer dans ma vie: Qui étaient-ils? Que voulaient-ils faire? Pourquoi l'homme a-t-il pris ma photo? Pourquoi s'est-il enfui, l'air si effrayé, lorsque nous nous sommes rencontrés dans la foule? Et d'où venaient-ils?

Jusqu'à présent, je n'ai trouvé aucune preuve réelle pour soutenir la croyance populaire selon laquelle des extraterrestres d'un autre monde se promènent parmi nous. Au fil des ans, il y a eu de nombreuses histoires et quelques récits frappants de contacts entre humains et non-humains. La logique nous dit qu'avec toutes les preuves qui existent maintenant et qui indiquent un contact soutenu entre les scientifiques de cette planète et les êtres liés aux OVNI qui visitent notre ciel, il doit y avoir une communication directe entre les humains et les extraterrestres à un certain niveau. Il s'ensuit qu'il y a toutes les chances que des extraterrestres soient parmi nous.

S'il s'avère qu'il y a effectivement déjà des extraterrestres ici, je ne serais nullement déconcerté de découvrir que le couple bizarre que j'ai rencontré à la cafétéria de l'Aéroport de Mangere fait partie de leurs représentants.

Et si, par hasard, le monsieur à la tête ronde qui m'a photographié, ou son compagnon, venait à lire ceci, voici un message: J'espère que vous allez me contacter et satisfaire ma curiosité. Pourquoi avez-vous pris ma photo? Et qu'en avez-vous fait?

## LE SECRET DE LA VIE (LAKHOVSKY) ET LA CANOPÉE MAGNÉTIQUE DE DELAND

DANS MES PUBLICATIONS ANTÉRIEURES, J'AI DÉCRIT UN TYPE de système d'antennes au sol utilisé dans de nombreux vergers aux États-Unis. Cet appareil s'est avéré très efficace pour éviter les dommages causés par le gel aux agrumes. Un autre effet a été de promouvoir des arbres plus sains et une meilleure croissance générale dans les zones couvertes.

J'ai donné les dimensions d'une antenne similaire qui résonnerait aux fréquences de la lumière et de la gravité. Depuis la publication, j'ai reçu plus d'information sur le système Américain et j'ai été extrêmement intéressé par les dimensions réelles utilisées.

L'antenne a été conçue par John Delrea Deland de Riverside, en Californie, et est utilisée depuis 1949. Les unités couvrent environ une acre chacune et consistent en un mât d'acier d'environ 9,75 m (32 pieds) de haut, fait de tuyaux galvanisés en longueurs de 3,65 m (12 pieds). Le premier est un tuyau de 5,08 cm placé dans une base en béton de 0,9 m (trois pieds) de profondeur. Deux autres tuyaux de diamètre inférieur sont vissés sur le tuyau inférieur pour former un mât vertical de 9,14 m de haut. À la tête du mât, ainsi qu'aux joints des deux tuyaux, un disque de contreplaqué étanche de trois quarts de pouce (1,9 cm) est installé. Sur le bord extérieur des disques se trouvent sept trous percés, régulièrement espacés et parallèles au mât. Les trous ont un diamètre d'environ 1/4 de pouce (0,63 cm) et sont espacés de  $51,42857^\circ$ .

Dix fils de cuivre dur sont tendus à travers chacun des trous des disques, parallèlement au mât. Au niveau du disque supérieur, les fils sont prolongés d'environ 20 cm parallèlement à la terre. Cela forme une cage métallique autour du mât. Les fils passent à travers le bord extérieur de la base en béton puis dans des tranchées de 18 pouces (45,72 cm) de profondeur qui rayonnent à partir du centre du mât selon un angle de  $51,42857^\circ$ . L'un des fils de la tranchée doit être orienté vers le Nord magnétique.

Les fils partent du centre du mât sur une distance de 43,9 m. Ils sont ensuite attachés à un "paquet magnétique" dont la conception, selon l'information dont je dispose, est un secret. L'extrémité de chaque fil est ensuite ramenée au-dessus du sol et pointée vers son extrémité correspondante au sommet du mât. Les tranchées, qui forment le rayon d'un cercle de 87,8 m de diamètre, sont ensuite recouvertes.

La fiche d'information précise que le dispositif n'augmente pas la température de l'air du bosquet. On pense qu'un type de champ magnétique de force est créé au-dessus des arbres par l'équipement, ce qui crée à l'intérieur des arbres eux-mêmes une condition qui empêche le gel. Les agrumes couchés sur le sol gèleront. Les fruits encore attachés à l'arbre mais touchant le sol gèleront également en peu de temps. Les fruits qui poussent sur l'arbre semblent ne pas être affectés.

Des arbres ont été protégés par des températures aussi basses que 20° Fahrenheit (-6,66° Celsius). En plus de prévenir les dommages causés par le gel, les arbres semblent être en meilleure santé et avoir un taux de production légèrement plus élevé. Personne ne semble savoir comment l'appareil fonctionne, et l'article indique qu'il existe apparemment autour de nous des forces dont nous ne savons pas grand-chose.

La première chose dont je me suis rendu compte en lisant ce texte, c'est que le rayon du cercle englobant les antennes au sol était de 144 pieds (43,9 m), soit l'harmonique de la vitesse de la lumière; le diamètre étant bien sûr de 288 (87,8 m), soit le double de l'harmonique de la lumière. Avec une hauteur de mât de 30 pieds (9,14 m), les angles que font les extrémités des fils avec le sol à la périphérie du cercle ont été calculés à 11° 35', soit 695 minutes d'arc. La réciproque harmonique pure de la vitesse de la lumière est 694444, donc 695 est assez proche dans un sens pratique. Voir le Diagramme 22 pour la disposition du système.

Mr. Deland avait-il accès à des connaissances secrètes lorsqu'il a construit ses antennes? Ou bien la méthode de construction a-t-elle été transmise à travers les âges sans que personne ne sache vraiment comment ou pourquoi le système fonctionne?

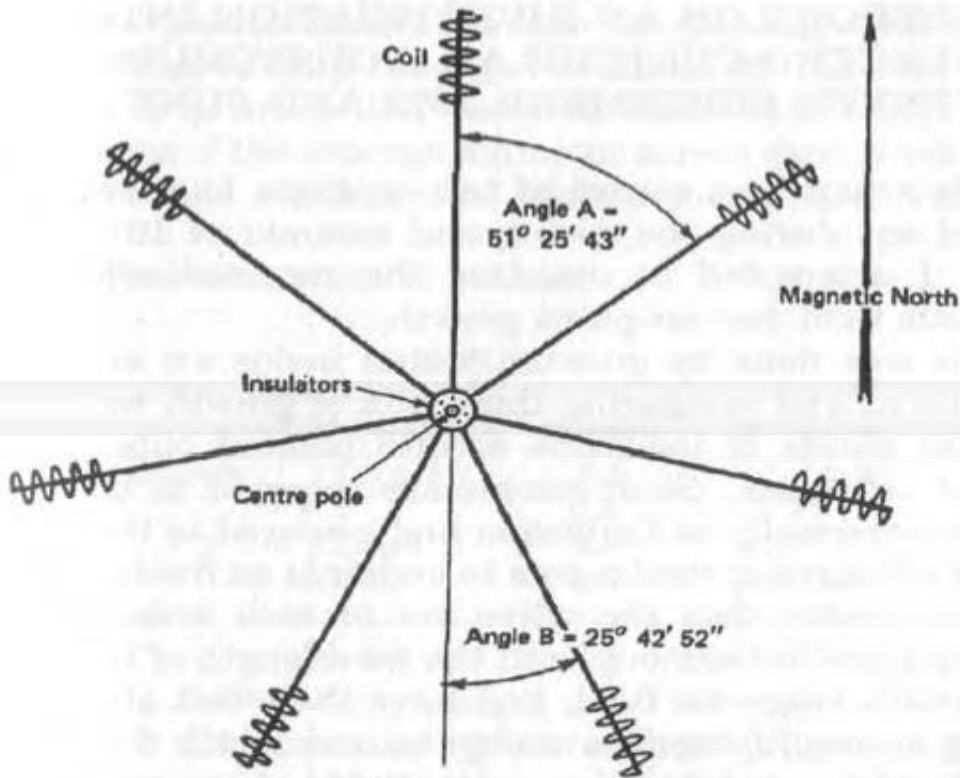
Je crois que, comme toute substance physique se manifeste par des impulsions alternées de matière et d'antimatière, un tel système d'antennes serait soumis à ces impulsions à la fréquence de 144.000 impulsions par seconde de grille. Par induction, l'antenne accordée crée un champ secondaire qui a une affinité harmonique avec la matière et la vie elle-même. Cela augmenterait la force des forces vitales et aiderait à protéger les êtres vivants de toute influence négative.

L'un de mes collègues pilotes, M. D. R. Offwood, s'est intéressé aux informations que je possédais sur la disposition de l'antenne et a entrepris de construire un système similaire dans une pépinière de l'Île du Sud de la Nouvelle-Zélande, afin de tester les effets et de réaliser une série d'expériences.

Il a été convenu de construire un mât de la taille d'un quart, car selon la théorie radio, une antenne à quart d'onde devrait capter un signal assez fort. L'antenne a été installée et une étude sur l'électroculture a été menée entre Septembre 1972 et Juin 1973. Un rapport complet a été rédigé et m'a été présenté pour publication en 1974. Voici l'essentiel du rapport de Don Offwood, y compris les tableaux de croissance, etc.

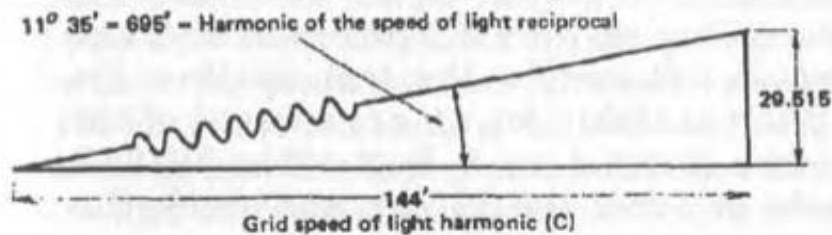
### DIAGRAM 13

Showing dimensions of Ground Aerial.



An aerial similar to the one described. The measurements are in grid feet which are factored by 6080/6000 to convert them to statute feet. The height 29.515 grid feet multiplied by 2 gives a value of: 59.03. The reciprocal of this value is 1694: a harmonic which has connections with gravity, mass and communication harmonics.

Separation angle of the ground aerals:  $51.42857^\circ$   
 This is equal to 3085.714286 minutes of arc.  
 The reciprocal of this value equals 0.000324074  
 very close to the earth harmonic of 324 demonstrated in other sections of the book.





## RAPPORT D'UNE ENQUÊTE SUR L'ÉLECTROCULTURE À CHRISTCHURCH ENTRE SEPTEMBRE 1972 ET JUIN 1973

Ce rapport est un compte-rendu de deux expériences distinctes que j'ai menées au cours du printemps et de l'été 1972-73 et dans lesquelles j'ai tenté d'évaluer l'effet supposé du champ magnétique sur la croissance des plantes.

Pour ce faire, j'ai fait pousser des plantes à l'intérieur d'une zone d'une antenne filaire et j'ai comparé leur taux de croissance à celui d'autres plantes de la même espèce plantées à l'extérieur de cette zone d'influence. De telles antennes seraient disponibles dans le commerce en Californie et sont utilisées à l'exclusion des pots à fumée à combustible dans les vergers pendant les nuits de gel. On pense que la disposition des fils est telle qu'ils sont en harmonie avec la longueur d'onde de la lumière et le champ magnétique terrestre, et qu'ils ont pour effet de concentrer ou d'amplifier cette source d'énergie, que les plantes sont capables d'exploiter, car il s'agit de la source d'énergie la plus naturelle après le soleil.

L'antenne a été construite au quart des dimensions indiquées dans le Diagramme 22, en raison des problèmes physiques que pose la construction d'une antenne de taille normale pour le bricoleur.

Le support vertical était un vieux tuyau d'eau galvanisé, les isolateurs étaient fabriqués à partir de formica dans le commerce, le fil était galvanisé N° 10, les sept bobines de fil avaient des aimants en barre alnico placés à l'intérieur, pôle Nord en haut. Cette disposition a été mise en place avec l'un des pieds alignés sur le Nord magnétique.

Cette antenne a été construite sur le terrain d'un pépiniériste où le sol sablo-limoneux de Waimakariri n'avait subi aucun traitement spécial et était de nature uniforme. Le pépiniériste qui m'a aimablement permis d'utiliser son terrain a également fourni les plants de laitue, qui avaient une taille de 2 à 3 pouces (5 à 7,6 cm) et étaient uniformes. Il a suggéré les laitues pour l'essai, car il s'agit d'une plante à croissance rapide qui convient à une expérience de ce genre.

Elles ont été plantées le 3 Septembre 1972, à côté du pôle central, à 12,7 cm (5 pieds) et 27,9 cm (11 pieds), et à côté de la bobine à 76,2 cm (30 pieds) et à 127 cm (50 pieds) du pôle. Ce dernier groupe était supposé être exempt de l'influence, s'il y en avait une, de la disposition d'antenne.

**TABLE 1**

	<i>11 October</i>	<i>5.5 datum</i>	<i>29 October</i>	<i>7 datum</i>
50 feet out from pole	5.5, 5.6, 6.5	0.5	7, 7, 7.5, 8	0.5
30 feet out	6, 6	0.5	8.5, 9.5	2.0
11 feet out	7.3, died	1.8	10.0	3.0
5 feet out	8.3, 8.5	3.0	10.5, 10.5	3.5
Beside the pole	8.3, 8.3, 8.5, 8.8	3.0	12.5, 13.5, (10.0, 10.0)	6.0

Toutes les plantes ont reçu de l'eau lors de la plantation et le soir même, pour les aider à s'établir, mais après cette période, la seule eau qu'elles recevaient provenait des pluies.

Les lectures du diamètre moyen de chaque plante ont été faites cinq et huit semaines après la plantation et étaient les suivantes.

Les dimensions sont en pouces:

En utilisant 5,5 pouces (14 cm) comme référence pour la comparaison des mesures du 11 Octobre, et 7 pouces (17,8 cm) pour les mesures prises le 29 Octobre, les colonnes de référence montrent la taille moyenne des plantes à chaque position, ce qui montre la croissance accélérée des plantes plus proches du centre de l'antenne.

Par exemple, les deux plantes près du pôle ont fini par avoir un diamètre de 6 pouces (15,25 cm) supérieur à celui des exemples qui étaient dégagés de la zone à la station de 50 pieds (127 cm), et avaient des cœurs bien développés. Les deux plantes qui ont atteint 10 pouces (25,4 cm) à côté du pôle étaient infectées par des pucerons. Comme je ne m'y attendais pas, les résultats marqués ont montrés qu'elles étaient malheureusement plutôt surpeuplées, ces deux plantes succombant aux deux plus grandes.

Les résultats obtenus montrent une nette amélioration de l'état des laitues, plus elles étaient proches du centre du dispositif. Les deux plantes près du pôle étaient 73% plus grandes que les plantes en dehors de la zone de test, bien que ce chiffre soit bien sûr trompeur sur un si petit nombre d'exemples de test. Ma conclusion est que les plantes testées présentaient un taux de croissance accéléré et une taille de plante terminale lorsqu'elles étaient plantées dans le dispositif de fils décrit, en raison d'une cause non établie ou évidente pour toute approche conventionnelle.

Le lecteur peut trouver intéressant de considérer ce qui suit:

Angle d'un segment = 51,42857 degrés.

La moitié de cet angle = 25,71428 degrés

= 1542,857 minutes

Racine carrée de cette valeur = 39,27922

L'harmonique 3927922 est proche de l'harmonique 3928371.

L'harmonique 3928371 est égale au champ terrestre A moins le champ terrestre B.

Toutes les antennes terrestres liées à la position Nord, Sud, Est ou Ouest présentent ce facteur, ou une valeur liée à la moitié ou au quart de celle-ci.

Une autre série d'expériences a été réalisée par Mr. Offwood en utilisant un type d'antenne à boucle de fil qui peut être érigée autour d'une plante ou d'un arbre pour en favoriser la croissance. Je suis tombé sur ce dispositif tout à fait par hasard en parcourant une librairie à Auckland. Le livre s'appelait *The Secret of Life* (Le Secret de la Vie) de G. Lakhovsky, et a été imprimé pour la première fois en 1935, puis réimprimé dans une édition révisée par l'intermédiaire de Messrs Heinemann (Medical Books) Ltd -- troisième édition 1963. Très peu d'exemplaires de ce livre étaient disponibles localement et j'ai eu la chance d'en acquérir un pour ma bibliothèque qui ne cesse de s'agrandir.

À ce jour, les travaux de Lakhovsky ont été complètement ignorés par la science orthodoxe, au détriment, je crois, de milliers de malades dans le monde actuel. Ses recherches et ses expériences reposaient sur la base fondamentale que "tout être vivant émet des radiations". Cette affirmation a été confirmée récemment par John Pfeiffer, un Américain travaillant dans le domaine de la radioastronomie. Son livre, intitulé *The Changing Universe*, publié en 1956, affirme notamment que "chaque être humain est un émetteur d'ondes radio, une station de radiodiffusion vivante de très faible puissance. L'estomac émet non seulement des ondes thermiques infrarouges, mais aussi tout le spectre de la lumière, les rayons ultraviolets, les rayons X, les ondes radio, etc. Bien sûr, toutes ces radiations sont extrêmement faibles et les ondes radio sont parmi les plus faibles. Mais l'antenne de 15 mètres du laboratoire de recherche navale de Washington, l'antenne la plus précise qui existe, pourrait capter les signaux radio provenant de votre estomac à plus de 6 kms de distance".

L'avant-propos du livre indique que "les théories originales de Lakhovsky et les résultats expérimentaux étonnants obtenus chez les êtres humains, les animaux et les plantes, tels qu'ils sont exposés dans l'édition révisée, sont destinés à devenir un point de repère dans l'histoire de la radiobiologie, se dressant bien au-dessus des ruines des conceptions orthodoxes erronées des lois de la nature".

Qu'avons-nous à apprendre de cet homme remarquable? Il affirme que la cellule vivante est un résonateur électromagnétique capable d'émettre et d'absorber des

radiations de très haute fréquence. La vie est l'équilibre dynamique de toutes les cellules; l'harmonie de multiples radiations qui réagissent les unes sur les autres. La maladie, par contre, est le déséquilibre oscillatoire des cellules provenant de causes extérieures.

Chaque cellule vivante émet des radiations à partir de son noyau qui a sa propre fréquence d'oscillation. La constitution géométrique de la cellule fait qu'elle agit comme un circuit électrique qui a une capacité et une inductance propres. L'oscillation naturelle de l'énergie dans la cellule est due, selon moi, à l'interaction constante du cycle de la matière et de l'antimatière abordé dans d'autres sections de ce livre. Une pulsation semblable à un pendule se produit entre les substances physiques et non-physiques. Lorsque des radiations plus fortes sont imposées à la cellule par des influences extérieures, le rythme naturel de la cellule est alors affecté et elle commence à se décomposer. Si le rayonnement de la cellule peut être rétabli à son rythme original, elle retrouvera son état de santé.

Lakhovsky a découvert qu'il pouvait accomplir cette restauration du rythme naturel au moyen de champs oscillants induits artificiellement. Pour ce faire, il a utilisé deux méthodes différentes. La première consiste à utiliser des boucles spiralées de fil de cuivre qui créent des champs électromagnétiques harmonisés avec les forces vitales. Ces boucles de fil étaient placées autour de la plante ou de la zone à traiter, et le rythme bionique naturel était intensifié par l'inductance de la boucle de fil. Dans une de ses expériences, il a inoculé artificiellement une série de géraniums avec des cellules cancéreuses et les a placés dans des pots séparés. Il déclare: "Un mois plus tard, lorsque les tumeurs se sont développées, j'ai pris au hasard l'une des plantes, que j'ai entourée d'une spirale circulaire constituée de cuivre et mesurant 30 cm de diamètre; ses extrémités non reliées entre elles, étant fixées dans un support en ébonite. J'ai ensuite laissé l'expérience suivre son cours naturel pendant plusieurs semaines. Après une quinzaine de jours, j'ai examiné les plantes. J'ai été étonné de constater que tous mes géraniums, ou les tiges portant les tumeurs, étaient morts et desséchés, à l'exception du géranium entouré de la spirale de cuivre. Ce géranium avait depuis atteint le double de la hauteur des autres plantes saines non traitées". (La tumeur a fini par disparaître et seule une cicatrice sur la tige de la plante était visible).

Lorsque j'ai lu ces expériences de Lakhovsky, j'étais sûr que, d'une manière ou d'une autre, que ce soit à dessein ou par hasard, il avait construit ses spirales à une certaine dimension géométrique qui créerait une résonance naturelle avec la matière. N'importe quel diamètre de bobine pouvait donner des résultats, mais une bobine parfaitement accordée pouvait lui donner les résultats remarquables qu'il avait obtenus avec les tumeurs.

Par calcul, j'ai découvert qu'un diamètre de 30,02 cm était égal à un diamètre de 0,972 pieds géodésiques, ce qui donnait un rayon de 0,486 pieds géodésiques. L'aire du

cercle englobant serait de 0,742 pied géodésique. En fait, les spirales accordées qu'il a utilisées étaient à deux centièmes de centimètre près (ce qui est assez proche d'un point de vue pratique, car cela serait bien inférieur au diamètre du fil utilisé) de la dimension exacte requise pour établir des résonances harmoniques accordées sur le temps, et des harmoniques associées à la Grande Pyramide. Tout type de matière dans un tel champ serait soumis à des vibrations sympathiques qui rétabliraient l'harmonie des rythmes naturels.

La taille de la boucle retenue pour les expériences menées par Mr. Offwood était de 12 pouces géodésiques, ce que nous considérons à l'époque comme une dimension qui devait donner un résultat raisonnable. Bien que nous sachions maintenant que l'efficacité ultime ne serait pas obtenue avec une boucle de cette dimension, le diamètre du fil utilisé était tel qu'un succès partiel aurait été attendu. Comme le suggère Mr. Offwood lui-même, un cercle métallique de n'importe quelle dimension pourrait avoir un certain effet sur la croissance en concentrant le champ magnétique dans une petite zone, mais l'antenne parfaitement réglée donnerait les meilleurs résultats. Voici son rapport:

Le but de cette partie de l'expérience était de tester une suggestion, à savoir que si une boucle de fil ouverte d'un pied de grille (environ douze pouces et un huitième) de diamètre était placée autour d'un arbre ou d'une plante, la plante pousserait plus vite que les autres. La suggestion était que ces boucles auraient un effet similaire à celui de l'antenne principale, c'est-à-dire qu'elles concentreraient l'énergie magnétique dans la zone d'influence. L'effet de spirale créé s'étendrait des deux extrémités de la boucle de fil pour englober la plante verticalement.

Pour tester cette idée, j'ai une fois de plus demandé l'indulgence et les conseils de mon ami pépiniériste, et j'ai installé une série de boucles de fil sur quatre variétés de plantes, leurs noms botaniques imprononçables étant *Chamaecyparis lawsoniana* (*ellwoodii*). *Chamaecyparis lawsoniana* (*allumii*). *Phebalium squameum*. *Choisya ternata*. Les plantes poussaient toutes en rangées. Comme le montre le tableau, j'ai fait varier le fil des boucles, la hauteur de la boucle au-dessus du sol, et le pas du fil, pour voir quel modèle émergeait, le cas échéant.

Les boucles ont été placées en position le 12 Septembre et toutes les hauteurs des plantes ont été enregistrées. Des mesures ultérieures de la hauteur ont été prises le 5 Janvier, le 15 Mars et enfin le 11 Mai 1973, ces mesures étant soustraites de la hauteur initiale pour obtenir la croissance de la plante à chacune de ces dates. J'ai ensuite fait la moyenne de l'augmentation de la hauteur de toutes les plantes avec boucles, des plantes sans boucles, et je les ai comparées, en montrant le résultat en pourcentage.

Le 5 Janvier, le gain moyen en hauteur des plantes avec boucle était de 4,675 pouces, tandis que le gain moyen des plantes sans boucle était de 4,640 pouces. La différence

entre les deux est de 0,035 pouces, soit un gain de 0,759% en faveur des plantes avec boucle.

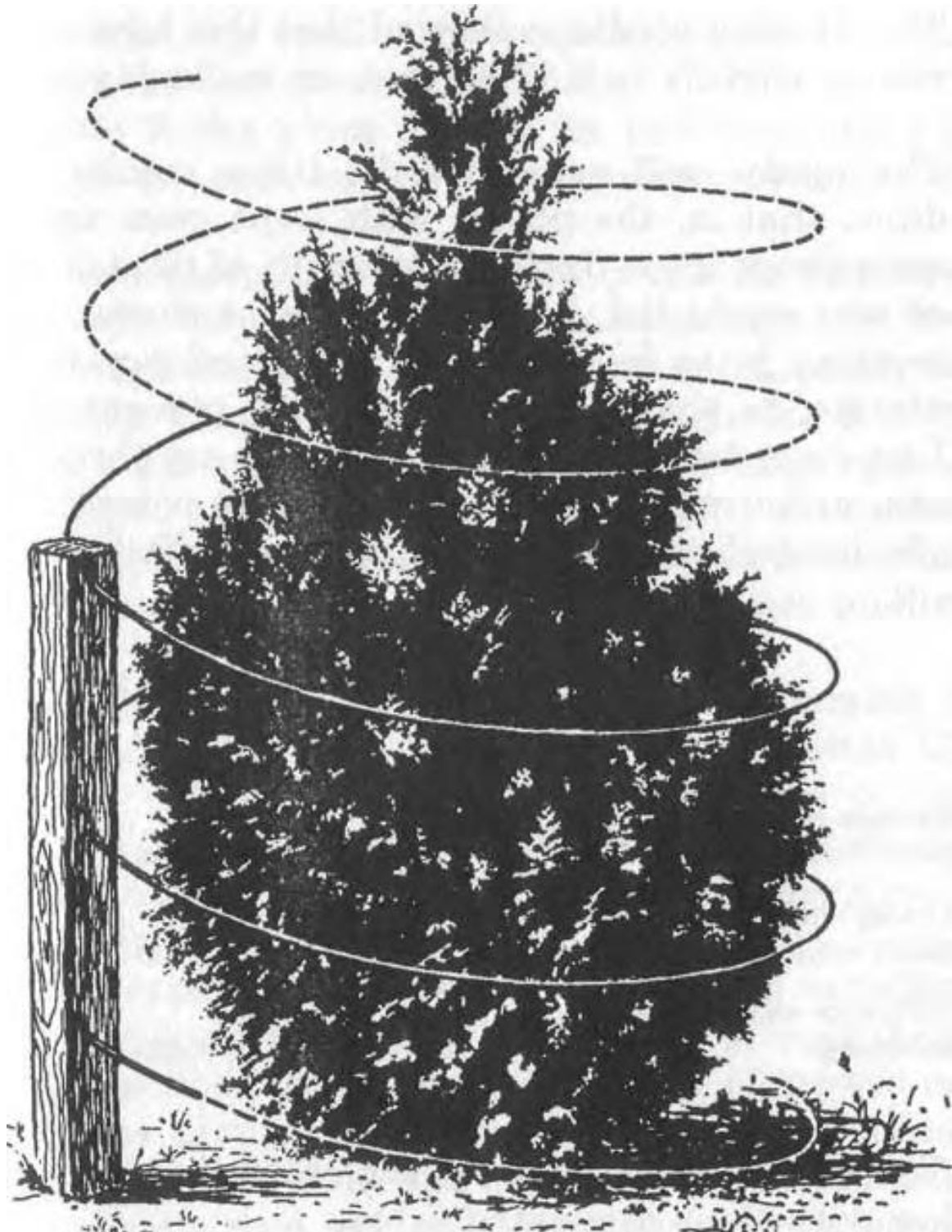
Le 15 Mars, les chiffres étaient passés à 10,300 pouces pour les plantes avec boucle et à 9,500 pouces sans boucle, ce qui donnait un avantage de 8,42% aux plantes avec boucle.

Les relevés du 11 Mai ont montré que cet avantage avait légèrement augmenté pour atteindre 9,87 pour cent, comme le montre le tableau 4.



DIAGRAMME 14

Antenne à Boucle de Fil



Le lecteur remarquera que les trois résultats sont tous positifs, c'est-à-dire que les plantes avec boucles sont devenues plus grandes que celles sans boucles pendant la durée de l'expérience, selon les pourcentages indiqués. Un autre point intéressant est que la tendance à la croissance semble s'accélérer, comme le montre le pourcentage croissant.

Je suis sûr que le lecteur me permettra d'utiliser trois décimales, car ramener mes résultats à une seule décimale plus réaliste a un effet très marqué sur le résultat final.

**TABLE 2**

	5/1/73	15/3/73	11/5/73
<b>Average height increase by plants with a loop.</b>	4.675	10.300	11.400
<b>Average height increase by plants without a loop</b>	4.640	9.500	10.375
<b>Difference shown as a percentage</b>	+0.750	+8.420	+9.870

Les résultats obtenus à partir des trois autres espèces testées suivent avec leurs tableaux associés.

Comme dans la Rangée A, toutes les plantes testées ont affiché des résultats positifs, c'est-à-dire que les plantes avec une boucle ont grandi en hauteur pendant la période de test.

La tendance à l'accélération de ce phénomène était évidente dans trois des rangées, l'exception étant la rangée B, qui a affiché une diminution de 9,190 à 9,010.

Le petit nombre de plantes concernées doit également être considéré comme affectant la précision de ces résultats et pourcentages, car une erreur de lecture de la règle d'une petite quantité a un effet amplifié sur le pourcentage final.

On notera également que j'ai omis d'avoir quelques boucles d'un diamètre autre qu'un pied de grille, afin de tester la possibilité qu'une masse de métal de n'importe quelle dimension ait un effet bénéfique. De plus, les boucles étaient faites de fil galvanisé, alors que je pense que le cuivre aurait pu être meilleur.

J'ai examiné mes résultats pour comparer les boucles de gauche et de droite afin de déceler tout avantage évident.

Dans le Tableau 9, j'ai calculé la moyenne de la croissance des plantes pour les boucles de gauche et de droite pour chaque rangée aux dates appropriées.

À deux exceptions près, si un ensemble de plantes a commencé à bien pousser, il conservait son avantage. Dans la rangée B, l'avantage est passé du côté droit au côté gauche, tandis que dans la rangée C, le changement a été du côté gauche au côté droit.

Dans l'ensemble, les fils de gauche sur les boucles de fil semblent être favorisés par rapport aux fils de droite dans une proportion de 10-2, mais je ne suis pas en mesure d'offrir une explication ou de tirer une conclusion constructive à partir de cela, en raison du petit nombre de plantes d'essai impliquées.

Je ne pouvais déceler aucun avantage entre les plantes dont une extrémité de la boucle est sous terre et celles qui sont dégagées du sol, ni entre un pas plus ou moins grand; là encore, cela est dû au petit nombre de plantes testées, et je n'ai donc pas pu déterminer le pas optimal.

Dans les deux expériences, j'ai démontré à ma satisfaction que lorsque les plantes sont plantées à l'intérieur d'un dispositif de fils tel que décrit, elles présentent un taux de croissance supérieur à celui des plantes qui ne se trouvent pas dans la zone d'influence. Je dirais que dans les conditions ci-dessus, l'énergie du champ magnétique tend à s'amplifier de telle sorte que toute plante se trouvant dans la zone est rendue plus saine par cette augmentation de sa force vitale, et croît à un rythme accéléré.

Les travaux réalisés par Justin Christofleau avant 1914 et jusqu'en 1927 semblent montrer que cette stimulation est de nature telle qu'elle s'accumule sur une certaine période et peut ne pas produire son plein effet avant un an ou plus. Il attribuait ses résultats remarquables à son équipement qui produisait de l'électricité, ce qui accélérerait la croissance de ses plantes, alors que je soupçonne que le champ magnétique sera un jour plus proche de la cause de ce phénomène.

Les laitues sont des plantes à croissance relativement rapide, et j'ai donc pu obtenir des résultats dans un court laps de temps, mais l'effet de l'antenne sur un verger ou une forêt de pins mériterait d'être étudié.

Bien que de dimensions différentes de l'antenne décrite dans Harmonic 695, cette antenne présentait certaines des mêmes dimensions. Je soupçonne que si une antenne ou un assemblage de fils était disposé, impliquant plusieurs harmoniques fondamentales, alors des résultats positifs seraient disponibles.

Je n'ai pas essayé de rédiger ce rapport d'une manière totalement scientifique car je ne suis pas un scientifique. Il s'agit purement d'un compte-rendu de mes observations et commentaires sur les résultats, dans la mesure où ma connaissance limitée du sujet le permettent.

Donald R. Offwood, Février 1975

Les résultats des expériences de Mr. Offwood montrent sans aucun doute qu'une antenne à boucle de fil influence de manière positive le taux de croissance et la santé des plantes. La prochaine étape à franchir dans les expériences futures est d'utiliser des antennes parfaitement réglées pour obtenir un maximum de résultats et d'essayer une série de boucles construites avec des fils de différents métaux. Je pense que certains métaux qui ont des valeurs de masse proches des valeurs harmoniques de la lumière, de la masse et de la gravité, pourraient améliorer le champ de radiation produit à l'intérieur de la bobine. Par exemple, on pourrait produire de l'aluminium, qui consiste en une combinaison d'isotopes ayant des numéros de masse de 26 et 27. Si le composé était constitué de proportions mesurées, la valeur moyenne de la masse pourrait être amenée à correspondre à celle de l'équivalent énergétique harmonique dérivé de l'équation unifiée: 26,944. Les radiations de ce type de fil devraient théoriquement être plus intenses. Il est intéressant de noter que les fils en aluminium sont d'excellents conducteurs électriques et que les lignes de transmission sont maintenant fabriquées à partir de ce métal.

TABLEAU 3

RANGÉE A *Chamaecyparis lawsoniana ellwoodii*

			Date 12/9/72	Date 5/1/73		Date 15/3/73		Date 11/5/73	
Thread	Base Height	Pitch	Height	Height	Growth	Height	Growth	Height	Growth
.	.	.	12½	16½	4½	21	8½	22	9½
.	.	.	15	20	5	26	11	27	12
.	.	.	14½	19¼	5	24	9½	25	10½
L.H.	5½	3¾	15½	20	4½	26	10½	27	11½
L.H.	5	3	14	19¼	5½	25	11	26	12
.	.	.	15½	21½	6	27½	12	28½	13
L.H.	3¾	3¾	11	15½	4½	21	10	21½	10½
.	.	.	14½	20	5½	24	9½	25	10½
R.H.	7	4	14	18½	4½	23½	9½	24	10
.	.	.	12	16	4	21½	9½	22½	10½
R.H.	1	2	16½	22	5½	29	12½	30½	14
.	.	.	12	17½	5½	23½	11½	24	12
.	.	.	17	23	6	28¾	11¾	30	13
.	.	.	15½	20	4½	23½	8	24	8½
.	.	.	16½	20¾	4½	24	7½	24	7½
R.H.	4	3	14	17½	3½	22½	8½	23	9
.	.	.	14	17¾	3¾	21½	7½	23	9
R.H.	5	2½	15	19	4	24	9	25	10
.	.	.	13½	17½	4	22	8½	23	9½
R.H.	3	2½	15½	20	4½	25	9½	26½	11
.	.	.	14	18½	4½	23½	9½	24	10
.	.	.	16½	21¼	4¾	26	9½	27	10½
L.H.	3½	3¼	13	17½	4½	22½	9½	24	11
L.H.	5	3	17	23	6	30	13	32	15
.	.	.	15¾	19¾	4	25	9¼	25¼	10
.	.	.	15¾	19½	3¾	25¾	9	25¾	10



TABLEAU 4

<i>ROW B Chamaecyparis lawsoniana allumii</i>									
		Date 12/9/72	Date 5/1/73	Date 15/3/73	Date 11/5/73				
Thread	Base Height	Pitch	Height	Height	Growth	Height	Growth	Height	Growth
.	.	.	10½	19	8½	24	13½	25	14½
.	.	.	16	26	10	31½	15½	32	16
L.H.	0	3½	13	23½	10½	30	17	31	18
.	.	.	13½	23½	10	30	16½	31	17½
R.H.	3	4	14	23½	9½	30½	16½	32	18
.	.	.	12½	21½	9	27½	15	27½	15
R.H.	5	8	13	23	10	30	17	29	16
R.H.	4	6½	14½	23½	9½	29½	15	31	16½
L.H.	4	3	13½	22½	9	30	16½	31	17½
.	.	.	5	12½	7½	21½	16½	22	17
.	.	.	8½	17½	8½	24	15½	25	16½
.	.	.	10½	18½	8	23	12½	23	12½
.	.	.	13	24	11	31½	18½	32	19
L.H.	1½	3	12½	23	10½	29½	17	29	16½
R.H.	9	3½	16	27	11	33	17	33	17
.	.	.	12½	23½	11	29½	16½	30	17½
R.H.	5½	3	14	25	11	29½	15½	30½	16½
R.H.	4	3½	14½	24½	10	31	16½	32	17½
R.H.	6	3½	16	25½	9½	32	16	33	17
.	.	.	16	24½	8½	29	13	30	14
.	.	.	16	25½	9½	31	15	32	16
.	.	.	11½	19½	8	23½	12	24	12½
					5/1/73	15/3/73	11/5/73		
Average height increase by plants with a loop.					10.050	16.400	17.100		
Average height increase by plants without a loop.					9.208	15.020	15.678		
Difference shown as a percentage.					+9.150	+9.190	+9.010		

Encore trois résultats positifs.



TABLEAU 5

RANGÉE C *Phebalium squameum*

			Date 12/9/72	Date 5/1/73	Date 15/3/73	Date 11/5/73			
Thread	Base Height	Pitch	Height	Height	Growth	Height	Growth	Height	Growth
.	.	.	10	16	6	28	18	32	22
.	.	.	16	28	12	49	33	56	40
.	.	.	11	24	13	37	26	46	35
L.H.	3½	3½	16	26½	10½	47	31	50	34
R.H.	-1	2	14½	24	9½	41½	27	50	35½
.	.	.	13	26	13	49	36	58	45
R.H.	-1	3½	13	24	11	45½	32½	55	42
.	.	.	12	23½	11½	37	25	46	34
.	.	.	12	25½	13½	45½	33½	53	41
L.H.	4	4	13	26	13	48	35	55	42
.	.	.	15	26½	11½	46	31	55	40
L.H.	5½	3½	13½	28½	14½	47½	34	56	42½
.	.	.	15	24½	9½	43	28	48	33
R.H.	1	4	12½	27½	14½	45½	33	53	40½
R.H.	2	2	8½	24	15½	45	36½	56	47½
.	.	.	13	30½	17½	48½	35½	59	46
.	.	.	13½	26	12½	46	32½	Removed	
.	.	.	15	31½	16½	51	36	in error	
.	.	.	14	23½	9½	54½	40½	63	49
				5/1/73	15/3/73	11/5/73			
Average height increase by plants with a loop.				12.710	32.710	40.570			
Average height increase by plants without a loop.				12.180	31.250	38.500			
Difference shown as a percentage.				+4.350	+4.670	+5.380			

TABLEAU 6

RANGÉE D Choisya ternata

			Date 12/9/72	Date 5/1/73	Date 15/3/73	Date 11/5/73				
Thread	Base	Pitch	Height	Height	Growth	Height	Growth	Height	Growth	
	Height									
.	.	.	8	15	7	20	12	21	13	
.	.	.	9	17½	8½	22	13	23	14	
R.H.	6	4	8	14½	6½	20	12	20	12	
.	.	.	8½	14½	6½	18	9½	19	10½	
R.H.	2	3	8	15	7	19½	11½	19	11	
L.H.	3½	3½	8½	15½	7	20½	12	23	14½	
L.H.	3½	3½	8½	15½	7	22½	14	22	13½	
.	.	.	8½	16	7½	20½	12	21	12½	
R.H.	-1	2½	8	16½	8½	21½	13½	24	16	
.	.	.	8	15½	7½	22	14	22	14	
.	.	.	8	15	7	17½	9½	19	11	
.	.	.	8	16½	8½	22	14	25	17	
.	.	.	8	14½	6½	22½	14½	24	16	
L.H.	-1	3	8½	17½	9	22	13½	29	20½	
.	.	.	7½	15	7½	20	12½	24	16½	
L.H.	-1	3	9½	18½	9	23½	14½	24	14½	
.	.	.	7½	Removed to allow extension of						
.	.	.	9	the sprinkler system.						
.	.	.	9							
					5/1/73	15/3/73	11/5/73			
Average height increase by plants with a loop.					7.680	12.970	14.570			
Average height increase by plants without a loop.					7.310	12.330	13.830			
Difference shown as a percentage.					+5.060	+5.110	+5.350			

**TABLE 7**

<b>ROW A</b>	<b>Right-hand</b>	<b>Left-hand</b>	
5/1/73	4.40%	4.95%	Favours left-hand 3-0
15/3/73	9.80%	<u>10.80%</u>	
11/5/73	8.80%	<u>12.00%</u>	
<b>ROW B</b>			
5/1/73	10.07%	10.00%	Favours left-hand 2-1
15/3/73	<u>16.21%</u>	<u>16.83%</u>	
11/5/73	16.96%	<u>17.42%</u>	
<b>ROW C</b>			
5/1/73	12.69%	12.75%	Favours left-hand 2-1
15/3/73	32.25%	<u>33.33%</u>	
11/5/73	<u>41.38%</u>	<u>37.17%</u>	
<b>ROW D</b>			
5/1/73	7.25%	8.00%	Favours left-hand 3-0
15/3/73	12.33%	<u>13.44%</u>	
11/5/73	13.00%	<u>15.75%</u>	

Le fait que les boucles avec un fil à gauche soient les plus efficaces pourrait être dû au fait que les expériences ont été menées dans l'hémisphère Sud. L'inverse serait vrai dans l'hémisphère Nord. Ce phénomène serait similaire à l'action tourbillonnaire des systèmes météorologiques, qui est également de nature électrique.

Lakhovsky a mené des recherches approfondies sur la structure cellulaire et, en 1923, il a construit une machine appelée radio-cellulo-oscillateur qu'il a utilisée dans ses expériences sur les plantes. Au fur et à mesure de l'avancement de ses travaux, il est arrivé à la conclusion que l'utilisation des seules ondes ultra-courtes ne constituait pas une réponse complète car les effets thermiques étaient parfois dangereux.

Il conçoit l'idée d'un nouveau type de machine qui donnerait "un choc oscillatoire à toutes les cellules du corps d'un être humain simultanément". Grâce à l'utilisation d'ondes électrostatiques amorties, les effets thermiques sont réduits au minimum et les lésions cellulaires sont évitées. En 1931, Lakhovsky met au point ce qu'il appelle son oscillateur à ondes multiples. Cet appareil était capable de générer un champ électrostatique couvrant toutes les longueurs d'onde de 10 cm à 400 mètres. Dans un tel champ, toutes les cellules pouvaient trouver leur propre fréquence vibratoire dans

une fourchette de 750.000 à 3 milliards par seconde. De plus, chaque circuit émettait une série d'harmoniques s'étendant loin dans les régions de l'infrarouge et de la lumière visible.

Cette machine a finalement été utilisée dans de nombreux hôpitaux des pays Européens pour le traitement de nombreuses maladies. Elle a notamment permis de traiter le cancer. Aucun effet nocif n'a jamais été signalé, mais de nombreux résultats bénéfiques ont été obtenus.

Cet homme a ouvert une toute nouvelle branche de la science, celle de la structure électrochimique de la matière vivante. Ses recherches étaient manifestement importantes pour l'humanité. Son travail doit-il être perdu pour nous parce qu'il était en avance sur son temps?

En raison de mon intérêt extrême pour la structure de la matière, j'ai l'intention de construire un oscillateur à ondes multiples pour mes recherches personnelles. Qui sait quels autres secrets peuvent être tirés de l'étendue illimitée de la loi naturelle ?



## LES HARMONIQUES DES HUMAINS

LES ÉQUATIONS UNIFIÉES NOUS DIT QUE L'UNIVERS ENTIER est manifesté par la matrice géométrique harmonique de la lumière elle-même. La totalité de la réalité est lumière. Il s'ensuit que nous, les êtres humains, ne devons être rien d'autre qu'une collection géométrique de formes-ondes harmoniques de lumière, guidées par l'intelligence.

Ce que nous devons rechercher, c'est une preuve de cela dans les éléments dont nous disposons. Il existe, en effet, plusieurs indices qui montrent que la forme humaine est en harmonie avec l'Univers dans lequel nous vivons. Le premier indice est la période de gestation d'un être humain. Neuf mois, soit une moyenne de 270 jours. Il y a une grande dispersion des dates de naissance qui se situent de part et d'autre de cette moyenne de 270 jours, mais si nous plaçons pour une harmonie parfaite, il doit y avoir un temps optimal entre la conception et la naissance qui contribuerait à garantir la production d'un humain parfait.

Comme chaque jour fait partie de notre cycle temporel géométrique, il semble raisonnable de supposer que la perfection serait plus susceptible de résulter d'une période de gestation de: 269,44 jours.

Cela accorderait le corps directement avec la valeur harmonique dérivée de l'équation unifiée: 26944.

Remarque:

De légères variations de la valeur unifiée se manifestent en raison des changements de la vitesse de la lumière lorsque la distance par rapport au centre de la Terre augmente. Ce phénomène est expliqué en détail dans mon livre "The Bridge to Infinity". Les valeurs de 2695, 26944 et 2693645 ont été calculées en utilisant les petites variations de la vitesse de la lumière. Pour cet exercice, j'ai utilisé la valeur moyenne de 26944.

Le deuxième indice est indiqué par la température à laquelle le corps humain fonctionne le plus efficacement. Comme toute machine, le corps humain commencera à se détériorer physiquement si la température devient trop basse ou trop élevée. Le Dictionnaire de la Médecine (Marshall Cavendish) indique: "La température moyenne d'un être humain est considérée comme étant de 98,4° F (36,8° C) en Grande-Bretagne, mais les médecins Américains préfèrent la considérer comme étant de 98,6° F (37° C)". Des valeurs comprises entre 97° F (36,1° C) et 99° F (37,2° C) sont tout à fait normales. Les températures bien inférieures à 97° F ne sont généralement constatées qu'en cas de

sous-activité de la thyroïde ou après une exposition au froid. Les températures comprises entre 99° F (37,2° C) et 100° F (37,7° C) peuvent ne pas avoir beaucoup d'importance, surtout chez les enfants, mais des lectures supérieures à 100° F (37,7° C) sont presque invariablement le signe d'une infection (ou parfois d'une autre forme d'inflammation)".

Je prédirais que la température à laquelle le corps humain fonctionne le plus efficacement, tant physiquement que mentalement, est de 98,80412° F (37,1134° C).

98,80412° fahrenheit = 37,1134° centigrade -- La réciproque harmonique de 371134 = 269444.

Si l'harmonique unifiée est intégrée au corps à la naissance, alors la température à laquelle elle fonctionne semble être à un niveau qui déclencherait la réciproque harmonique, provoquant une réaction, et la vie.

Un troisième indice est évident dans les points nodaux du corps humain où les processus bioénergétiques sont les plus répandus. Ce sont les principaux points utilisés dans la science de l'acupuncture.

Ce qui suit est un extrait du livre "The New Soviet Psychic Discoveries", par Henry Gris et William Dick. Page 418. (Sphere Books Ltd.)

À Alma-Ata, le chirurgien de Leningrad, le Dr M. K. Geykin, expérimentait la photographie Kirlian. Il avait passé quelque temps en Chine, où il travaillait sur l'acupuncture. Fasciné par la méthode Kirlian, il décide de lui rendre visite à Krasnodar et de l'inciter à construire un gadget qui pourrait aider les médecins à trouver les points d'acupuncture sur le corps humain. Kirlian l'écoute avec grand intérêt. Il avait déjà découvert bien avant que les 695 points du corps humain considérés comme les points d'acupuncture coïncidaient avec les points de luminosité intense mis en évidence par la Photographie Kirlian. "Kirlian a été le premier, avec sa photographie, à proposer une machine pour déterminer les points d'acupuncture". Il s'agissait d'un effort conjoint entre Kirlian, le Dr Geykin et l'ingénieur en électronique I. V. Mikhalevsky. Plus tard, le physicien Soviétique Viktor Adamenko construit son propre instrument, dont le circuit électronique était très original et stable. L'appareil d'Adamenko ne détermine pas seulement les points d'acupuncture mais observe les processus bioénergétiques dans l'organisme humain.

Le nombre de points d'acupuncture: 695

L'harmonique réciproque de la vitesse de la lumière à la surface de la Terre. Là encore, il semble que le système bioénergétique du corps soit réglé pour réagir à l'harmonique de la lumière.



Le quatrième indice a été publié dans un magazine Australien intitulé "Simply Living" il y a plusieurs années. Ce qui suit est un extrait d'un long article concernant les mathématiques du système de grille planétaire.

## LA FORMATION DE LA MATIÈRE

En utilisant trois harmoniques principales, Cathie a pu initier une équation de base. Les harmoniques qu'il a choisies étaient:

1703 -- L'harmonique de la masse terrestre

1439 -- L'harmonique de la vitesse de la lumière

264 -- Une harmonique qui revient dans les carrés polaires. Initialement, la corrélation était la suivante :

$$1439 + 264 = 1703$$

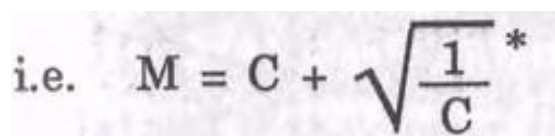
mais en étendant la précision aux harmoniques à cinq chiffres, cela devient :

$$14389 + 2636 = 17025$$

Cela peut être interprété comme : Lumière + 2636 = Formation de la Masse

Alors, que représente l'harmonique 2636? De façon surprenante, il s'agit de la racine carrée harmonique de 695, la réciproque de la vitesse de la lumière, ce qui permet l'incroyable conclusion que:

Masse = Vitesse de la Lumière + racine carrée de la réciproque de la Vitesse de la Lumière.



i.e.  $M = C + \sqrt{\frac{1}{C}}^*$

\* Dans les équations, la vitesse de la lumière est désignée par le symbole C.

Soudain, nous avons une expression en termes d'énergie lumineuse pour la valeur de la Masse dans la célèbre équation d'Einstein,

$E = MC^2$ . Einstein lui-même a déclaré que la réponse au problème des voyages spatiaux serait trouvée si nous pouvions remplacer la valeur de la masse dans son équation par une valeur en termes d'énergie pure. Mais revenons à l'équation originale

$$1439 + 264 = 1703$$

avant de poursuivre l'étude de l'équation d'Einstein. J'imagine que la plupart des lecteurs sont probablement à bout de souffle à ce stade, alors voyons si nous pouvons

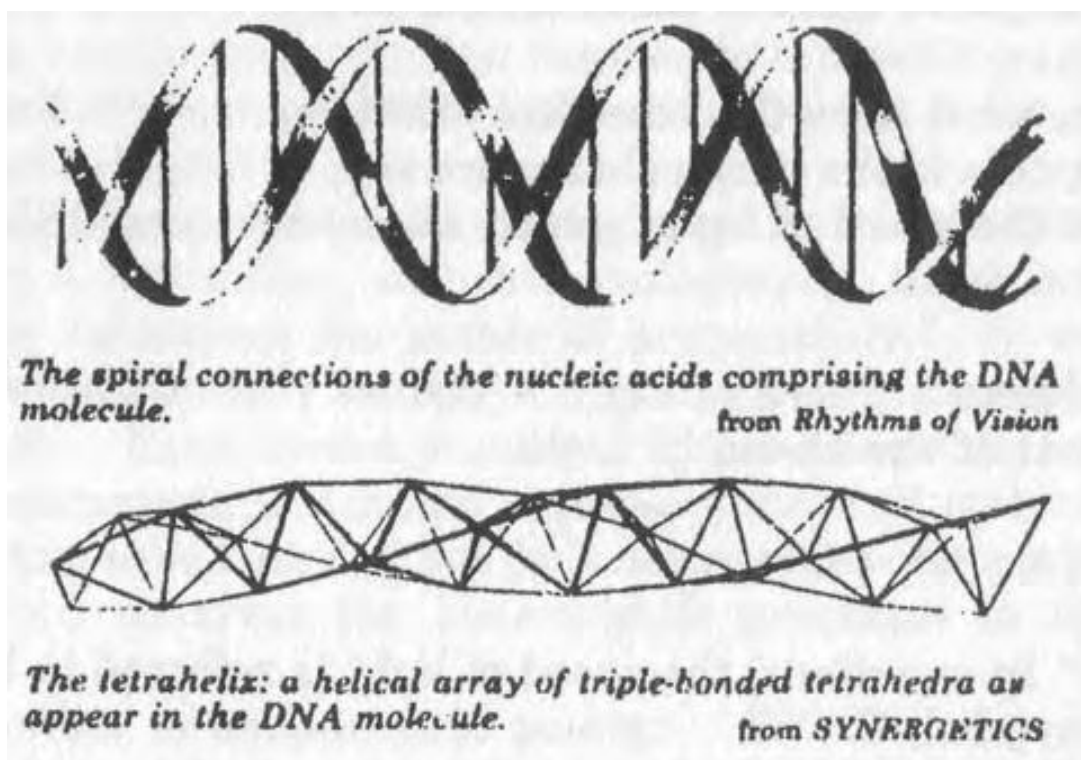
trouver des preuves à l'appui de l'Équation de Cathie en dehors de ses propres recherches.

Cette équation semble tenter d'établir un lien entre la manifestation de la masse et l'énergie-lumière pure. On pourrait donc dire que lorsque l'harmonique 264 est appliquée à l'énergie-lumière pure, la formation de la matière entre en action.

Examinons l'un des processus les plus étonnants de la nature, le comportement de l'ADN, si fondamental pour la préservation de la vie sur cette planète et l'élément constitutif de la matière organique. La science sait comment cela se produit, mais pas vraiment pourquoi. Si nous l'examinons d'un point de vue géométrique, nous pouvons voir non seulement la clé de la réponse, mais aussi un soutien solide à l'Équation de Cathie.

#### DIAGRAMME 15

La géométrie de la molécule d'ADN



L'analyse géométrique de Buckminster Fuller de la molécule d'ADN (qui est fondamentalement en accord avec le modèle de Watson-Crick) a trouvé que les colonnes hélicoïdales de tétraèdres (tétrahélice) s'emboîtent dans des groupes locaux de cinq tétraèdres (dix font un cycle d'hélice) autour d'un axe transversal dans une colonne d'emboîtement de tétrahélice.\* Mais cinq tétraèdres, triplement liés les uns aux autres autour d'un axe de bord commun sont à 7 degrés, 20 minutes en dessous de

360 degrés. Cet écart est appelé l'angle de décompression de naissance des comportements ADN/ARN. La décompression se produit comme la dichotomie de la naissance, la nouvelle vie se détachant de l'ancien modèle avec l'empreinte parfaite et répétant le modèle de croissance de l'autre.

Pouvons-nous supposer que cet angle est arbitraire dans la géométrie ? Si Cathie a raison, alors les harmoniques devraient être clairement évidentes dans ce processus naturel.

$7^{\circ} 20' = 26400$  secondes d'arc.

\*Bien que Watson et Crick n'aient pas identifié eux-mêmes les colonnes de tétra-hélice, le nombre d'incrémentes qu'ils ont mesuré est le même.

Si cela est partagé par chacune des faces, alors chaque angle devient 44 minutes, ce qui équivaut à 2640 secondes. Nous pouvons donc voir que 264 est clairement apparu comme une harmonique primaire associée à la formation de la matière organique.

Je crois que la combinaison de tous ces facteurs montre sans aucun doute que la forme humaine est unique. Nous ne faisons qu'un avec notre environnement.

Il y aurait très peu, voire aucune personne sur Terre qui aurait la combinaison harmonique parfaite, mais ceux dont les facteurs sont les plus proches de l'ultime seraient, en théorie, les plus sains et les plus intelligents d'entre nous tous.

Il serait intéressant de vérifier un petit groupe de ces personnes et de voir si elles répondent aux critères.

## LES BÂTISSEURS EN PIERRE

IL Y A DES HOMMES PARMI NOUS QUI COMPRENNENT LES SECRETS MATHÉMATIQUES QUI RÉGISSENT L'UNIVERS. Aujourd'hui, ils essaient frénétiquement, mais clandestinement, de trouver des moyens de les mettre en pratique.

L'une des causes de cette hâte et de ce secret est la prise de conscience inévitable que nous ne sommes pas seuls dans l'univers. Il existe de nombreuses preuves que des êtres intelligents ont visité notre planète il y a des milliers d'années : on peut trouver dans des structures anciennes des traces de civilisations à bien des égards beaucoup plus avancées que la nôtre. L'évidence de la supériorité -- dans tous les sens du terme -- des anciens a ébranlé ceux qui ont redécouvert leur héritage; une analogie serait la découverte soudaine par les détenus de longue date d'un hôpital psychiatrique qu'il existait un monde "d'intelligence supérieure" juste au-delà de leurs portes verrouillées.

Nous avons été visités et observés pendant probablement des milliers d'années. Si les sciences du vingtième siècle nous ont ouvert les portes de l'espace, il est également raisonnable de supposer que les anciens avaient une connaissance bien plus avancée que la nôtre et que les voyages dans l'espace étaient pour eux un complément naturel à leur civilisation. Pourtant, en dépit de leur grande intelligence et de leur contrôle effrayant sur les sources de puissance et d'énergie, ils n'ont pas pu empêcher les catastrophes qui ont visité la planète et éradiqué de nombreux signes de leur vie ici. Dans l'état actuel du monde, nos scientifiques modernes doivent spéculer plusieurs fois par jour sur nos chances de survie.

Y a-t-il eu des survivants des anciennes civilisations -- et si oui, que sont-ils devenus ?

Se sont-ils échappés dans l'espace pour construire d'autres civilisations encore plus grandes? Ou bien s'agissait-il au départ de peuples venus de l'espace, qui ne considéraient la Terre que comme une petite colonie dans un empire galactique? Sommes-nous les descendants de ce peuple -- ou sommes-nous une nouvelle race soigneusement créée et cultivée par le peuple de l'espace comme des organismes adaptés à la vie ici, pour être les gardiens de la planète jusqu'à ce qu'ils en aient à nouveau besoin ? Sommes-nous un troupeau primé, appartenant à quelqu'un de l'au-delà? Se soucient-ils de nous -- nous observent-ils pleinement, même maintenant, nous cajolant et nous guidant, nous enseignant et nous punissant, modelant et remodelant notre avenir en fonction de nos propres progrès et de la façon dont nous gérons nos propres problèmes?

Ce ne sont là que quelques-unes des nombreuses questions posées par les penseurs non-conformistes au cours des dernières décennies. Quoi que nous choissions d'imaginer, il y a toujours la dure réalité: dans les temps historiques, il y avait des races sur cette planète avec une intelligence bien supérieure à la nôtre; il y a des preuves, littéralement, par des tonnes, qui le disent. Il existe également des preuves, à mon avis, qui montrent qu'il existe des "intelligences" similaires parmi nous aujourd'hui -- et que leur présence sur notre globe est un fait connu de nos propres scientifiques.

Les preuves des anciennes civilisations ont été découvertes dans de nombreuses régions du monde sous la forme de ruines en pierre. Après avoir étudié ces édifices massifs en pierre, les archéologues ont généralement émis de profondes théories quant à leur finalité, pour finalement les classer comme des temples érigés en l'honneur d'un dieu du soleil ou autre, construits afin d'abriter des rituels païens, ou à des fins encore plus sombres -- comme le sacrifice humain.

Comme nous le savons tous, un certain nombre de ruines de pierre inexplicables ont été trouvées comme vestiges de cultures passées -- y compris celles des Mayas, des Incas, des Aztèques et des Égyptiens. Dans de nombreux cas, les ruines indiquent des modèles qui étaient à l'origine géométriques dans leur conception. La reconstruction et les mesures ont prouvé sans l'ombre d'un doute que, dans de nombreux cas, les bâtiments et les structures avaient des concepts mathématiques inhérents qui avaient un lien direct avec la lumière, la gravité et la masse. Les bâtiments n'étaient pas de simples monuments ou des lieux de culte à des dieux obscurs; ils n'étaient pas non plus conçus comme ils l'étaient pour des raisons purement esthétiques. Ils avaient une fonction scientifique bien définie. Cette fonction, je crois, était liée à la production d'énergie, à la communication, au transport, au calcul céleste, à la guérison, et peut-être à de nombreux autres objectifs qui peuvent encore être obscurs pour nous.

Je crois qu'il existe des liens géométriques indiscutables entre la Grande Pyramide d'Égypte et Stonehenge, le fascinant agencement de monolithes de la plaine de Salisbury, en Angleterre. J'ai découvert des preuves pour étayer mes affirmations, et j'espère sincèrement que les experts de Stonehenge auront la grâce d'examiner de plus près certaines de leurs propres conclusions.

Certains lecteurs ont eu l'impression que je suis toujours prêt à condamner d'emblée tous les scientifiques. Je n'ai aucun doute sur le fait que la majorité des scientifiques sont des hommes et des femmes intègres qui mènent des recherches honnêtes dans leurs domaines de prédilection; malheureusement, la société dans laquelle nous vivons est telle que beaucoup de ces personnes dévouées sont incapables d'informer le grand public de leurs découvertes. Il existe un fossé de communication, en partie dû à l'absence d'un vocabulaire ou d'une terminologie commune qui pourrait mettre les gens sur la même longueur d'onde que les scientifiques, et en partie délibérément imposé. L'argent gouverne le monde ; on ne peut pas facilement faire vaciller le bateau

des intérêts particuliers. Le nombre de scientifiques, dévoués ou non, qui ont osé parler un peu vite, en défiant l'establishment de l'argent, est en effet très faible. La solution à ce problème particulier est l'éducation -- le pont qui comblera le fossé entre les laïcs et les scientifiques, les ecclésiastiques des années 1980. Avec le temps, ce pont sera construit. En attendant, je suis sûr qu'il y a des scientifiques qui doivent souffrir les douleurs de l'enfer pour avoir mis les moyens de détruire de grandes parties de l'humanité entre les mains de politiciens et de dirigeants militaires.

Faites appel à ces intellectuels, s'il leur reste une once d'honnêteté, pour qu'ils disent la vérité sur la bombe atomique, sur les préparatifs de la guerre bactériologique, sur toutes les merveilles scientifiques dont le monde jouirait aujourd'hui si un contrôle sain et raisonnable pouvait être exercé sur la connaissance qui est la leur.

Il y a des scientifiques qui sont d'accord avec moi ; je le sais, car ils m'ont parlé de ce problème. Je peux fouiller dans leurs secrets et les transmettre au fur et à mesure que je les découvre, car je ne suis pas l'un d'eux. Est-il juste qu'ils aient un profane comme porte-parole? C'est une position que j'occupe avec difficulté. "Ce n'est pas au public de savoir ces choses; ce n'est pas bon pour lui", m'a assuré un scientifique. Je vous laisse en juger par vous-même.

Alors que je me rapprochais de la vérité sur les OVNI et les sources d'énergie qu'ils utilisent, j'ai été approché à deux reprises par un "intermédiaire" qui ne cherchait qu'à savoir si j'étais prêt ou non à arrêter mes recherches contre un prix. Lorsqu'il a constaté que j'étais prêt à poursuivre mes recherches et à publier à tout prix, il m'a averti que des "choses étranges" non spécifiées m'arriveraient si je persistais. Ce n'est pas le délire d'une personne souffrant d'un complexe de persécution; c'est parfaitement vrai. Un avocat réputé a le nom et une trace de la menace voilée et de son auteur.

J'ai pu répondre à l'intermédiaire au cours d'une interview télévisée ; j'ai fait savoir que j'avais pris un certain nombre de précautions -- comme le fait d'avoir un certain nombre de copies de manuscrits, de tableaux, de calculs, de cartes et d'autres données de recherche -- placées dans plusieurs endroits sûrs, de sorte que si quelque chose de fâcheux m'arrivait, le travail serait poursuivi et finalement publié de toute façon. J'ai répondu que je n'avais pas peur.

Un peu plus tard, on m'a à nouveau contacté pour me proposer de travailler avec un petit groupe de scientifiques, avec l'espoir d'un salaire très élevé. Ma réponse a été la même; et à cette occasion, j'ai fait un rapport complet de l'offre au Gouvernement Néo-Zélandais.

Les groupes de pouvoir d'aujourd'hui ont tous ceci en commun : ils sont incapables de comprendre une personne qui refuse d'être achetée. Franchement, je n'aimerais rien de



mieux que de pouvoir mener des recherches à plein temps sur tous les sujets qui m'intéressent pour le reste de ma vie; mais il faudrait aussi que je sois totalement libre de diffuser la connaissance que je pourrais acquérir, les conclusions auxquelles je pourrais être amené.

Ceci étant dit, je voudrais citer un article de journal publié par l'Auckland Star le 23 Septembre 1969. Il a été déposé par le bureau de Londres de NZPA-Reuter, et il était intitulé: STONE-AGE POWER STATION (UNE CENTRALE ÉLECTRIQUE DE L'ÂGE DE PIERRE) ?

Un groupe d'archéologues amateurs a trouvé une réponse surprenante à l'un des plus vieux et des plus mystérieux mystères du monde : l'origine et le but des monuments de l'âge de pierre, tels que Stonehenge.

Les preuves rassemblées pendant dix-sept ans pourraient modifier la pensée actuelle sur les mystérieux cercles de pierre.

La suggestion est que les pierres forment un gigantesque réseau électrique.

Mr. John Williams, d'Abergavenny, Monmouthshire, pense que tous les monuments de ce type en Grande-Bretagne pourraient être alignés selon un modèle géométrique unique.

Mr. Williams, un avocat, a comparé les positions sur les cartes d'état-major de plus de 3000 cercles de pierres préhistoriques et de pierres isolées.

Il affirme que chacun d'entre eux est aligné sur des voisins situés jusqu'à vingt miles (32,2 kms) de distance à un angle de 23,5 degrés, ou un multiple de cet angle.

Au fil des ans, il a pris des milliers de photos de pierres dressées et pense avoir trouvé un indice important sur leur utilisation.

Un nombre surprenant de photographies sont apparues abîmées, comme si elles avaient été "embrumées".

"Pendant des années, je n'y ai pas prêté attention et j'ai mis cela sur le compte d'un mauvais travail d'appareil photo", a déclaré Mr. Williams aujourd'hui, "mais en 1959, un ami et moi avons photographié ensemble la même pierre à Brecon. Les deux photos sont sorties avec une bande de brouillard au même endroit. Ma photo avait été prise en couleur et la bande de brouillard était bleu foncé. Cela m'a amené à supposer que quelque chose dans la pierre gâchait les photos, une sorte de lumière ultraviolette.

"Depuis lors, j'ai eu de nombreux autres exemples du même phénomène", poursuit Mr. Williams. "La plupart des pierres dressées, sinon toutes, contiennent du quartz, un cristal semblable à celui utilisé avec la moustache du chat dans les premiers récepteurs

sans fil. Je crois que la plupart des pierres montreraient l'effet de brouillard si elles étaient systématiquement photographiées. Je pense maintenant que les pierres forment un gigantesque réseau électrique, bien que je ne puisse deviner dans quel but".

Mr. Williams offre deux autres indices. Plus de 200 des sites de pierres sont dans un alignement Nord-Sud et portent le nom du Roi Arthur. "Mais Arthur", dit Mr. Williams, "ne signifie pas un roi guerrier Celte. En Gallois, le nom signifie Grande Ourse, et cela peut être un indice que le système énergétique était basé sur le magnétisme polaire".

Mr. Williams ajoute: "Les ondes radio et les rayons X ont toujours existé, même si l'homme moderne ne les a découverts que récemment. Est-il possible que l'homme préhistorique ait découvert quelque chose d'analogue qui nous est encore inconnu ?"

Les dolmens, des groupes de pierres avec une pierre de toiture, souvent délicatement équilibrés, sont généralement considérés comme des sépultures. Mais Mr. Williams affirme que des restes humains n'ont été trouvés que sur 2% de ces sites. Il pense que les pierres de toiture ont été placées comme des pierres à bascule pour faire fonctionner le système énergétique.

Naturellement, j'étais très intéressé par ce rapport, car il confirmait une bonne partie de mes propres théories. Le fait que les pierres décrites par Mr. Williams soient alignées à des angles de 23,5° ou des multiples de ce chiffre est très significatif, car c'est l'angle d'inclinaison de l'axe de la Terre. Mr. Williams en était sans doute conscient lorsqu'il a été interrogé, mais ce point n'est pas abordé dans l'article.

Il vaudra la peine de faire une visite rapide de Stonehenge: il s'agit de deux cercles de blocs de pierre dressés, avec deux autres séries de pierres dressées à l'intérieur, chacune ayant la forme d'un fer à cheval. Le cercle le plus extérieur contenait à l'origine trente pierres, chacune de 13,5 pieds de haut; cette disposition est connue sous le nom de Cercle de Sarsen. Le diamètre de ce cercle est de 97 pieds, 4 pouces, selon les mesures publiées dans le livre Stonehenge Decoded, de l'astronome Américain Gerald S. Hawkins. L'auteur a effectué une étude scientifique de Stonehenge et de toutes les données et références connues à son sujet, puis, à l'aide d'un ordinateur, il a pu montrer que la disposition géométrique des pierres massives formait une horloge astronomique très précise. Cette étude a également démontré que les architectes de l'époque avaient une connaissance extrêmement avancée en astronomie et en mathématiques. Les mesures que je donne ici sont celles publiées par Hawkins dans son livre fascinant.

Des trente pierres qui se trouvaient autrefois dans le Cercle de Sarsen, seules vingt-quatre sont aujourd'hui dans leur position d'origine. Les trente pierres verticales étaient autrefois surmontées de trente linteaux, mortaisés à chaque extrémité; seuls

cinq de ces linteaux sont encore en place. Les pierres n'ont pas été extraites localement, mais ont été amenées d'un endroit situé près de Newbury, à quelque 64,4 kms de là.

À l'extérieur du Cercle de Sarsen, il y avait encore un autre cercle, le Cercle Aubrey, nommé d'après son découvreur. Ce qui en reste est une série de cinquante-six trous régulièrement espacés, dont la profondeur varie de deux à quatre pieds. Le diamètre de ce cercle assez précis a été mesuré à 288 pieds, avec une distance de 16 pieds d'un trou à l'autre. Bien que le cercle ne soit pas parfait, l'erreur la plus importante dans le sens radial était de 19 pouces, et autour de la circonférence, dans l'espacement des trous, de 21 pouces.

Entre les Trous d'Aubrey et le Cercle de Sarsen, deux autres modèles circulaires de trous -- maintenant appelés les trous Y et les trous Z -- ont été découverts. Il y a trente trous dans la série Y, formant un cercle d'environ 35 pieds à l'extérieur du Cercle de Sarsen, et dans la série Z vingt-neuf trous, de 5 à 15 pieds au-delà du Cercle de Sarsen. Les trous ne sont pas régulièrement espacés. La fouille de chaque trou a permis de mettre à jour un seul fragment de pierre bleue de la variété rhyolite.

D'autres descriptions et mesures du complexe de Stonehenge rempliraient un volume, mais l'information ci-dessus était d'un intérêt vital pour moi. Couplé à la découverte par Mr. Williams de ce qui semblait être une forme de radiation émanant des grandes pierres, le travail de Hawkins permet de se faire une idée plus claire de l'objectif possible du modèle géométrique des pierres de quartz.

Le diamètre du Cercle d'Aubrey est important. Le diamètre moyen est donné comme étant de 288 pieds. Je suis sûr que si une vérification précise était faite, la vraie mesure serait de 287,8 pieds de grille ; un pied de grille étant une fraction plus grande qu'un pied standard. Comme nous le montrons ailleurs dans ce livre, la valeur de 2878 est égale à  $2C$ , c'est-à-dire deux fois l'harmonique de la vitesse de la lumière de 1439.

Ensuite, nous notons que le Cercle de Sarsen comportait trente pierres dressées; trente est également l'espacement de base du système de grille OVNI. Le diamètre du cercle est donné comme étant de 97 pieds 4 pouces. Il n'est pas indiqué si la mesure est prise à partir du bord ou du centre des montants de la pierre. Là encore, j'ai l'intuition que si l'on vérifie à nouveau la mesure et qu'on la traduit en pieds de grille, on obtiendra 96,6 pieds, ce qui donnerait un rayon pour le Cercle de Sarsen de 48,3 pieds de grille. Comme indiqué ailleurs, le carré de l'harmonique réciproque de la vitesse de la lumière de 695 est égal à 483.

Il semble que Stonehenge ait été construit selon les harmoniques géométriques universelles de la lumière elle-même. Le rayon du Cercle d'Aubrey est celui de la

vitesse de la lumière; le rayon du Cercle de Sarsen correspond au carré de l'harmonique réciproque de la vitesse de la lumière.

Et que dire du fait que les grandes pierres semblent avoir une structure cristalline et qu'elles émettent apparemment une forme de radiation, comme le montre l'effet de buée sur les photographies prises par Williams? Il suggère lui-même que le cristal de quartz est similaire à celui utilisé dans le premier type de radio à cristal tant vénéré par les petits garçons il y a plusieurs années passées -- moi y compris. Je crois qu'il est très près de la vérité. Les petits gravillons bleus trouvés dans les trous Y et Z pourraient également avoir une structure cristalline et être mis en résonance avec les champs harmoniques établis par les cercles intérieur et extérieur, basés sur les harmoniques de la vitesse angulaire de la lumière elle-même.

Stonehenge pourrait-il avoir été conçu comme un gigantesque ensemble de cristaux? Un dispositif géométrique massif construit dans les temps anciens pour servir d'émetteur et de récepteur de signaux provenant des cieux? Je pense que c'est une probabilité, pas seulement une possibilité.

Il existe encore d'autres preuves allant dans ce sens. Lorsque les hommes construisent une station radar moderne sur un site plat, il est nécessaire d'entourer le scanner radar central d'un mur de terre circulaire afin de créer un horizon artificiel. Cette barrière basse élimine tout encombrement aléatoire de l'écran radar et fournit à l'opérateur un horizon positif à partir duquel il peut calculer l'altitude angulaire.

Stonehenge est également entouré d'un mur similaire, bien qu'il soit formé de la craie omniprésente que l'on trouve en abondance dans cette partie de l'Angleterre. Le monticule de craie forme le bord d'un cercle d'environ 320 pieds de diamètre. Ce mur blanc, quand il a été construit, doit avoir été environ de 20 pieds de large et 6 pieds de haut, selon les mesures de ses restes.

Les cinquante-six Trous d'Aubrey ont également été remplis de gravats de craie, il existe donc peut-être une sorte d'affinité électromagnétique entre les molécules de craie et le cristal de quartz des pierres du Cercle de Sarsen, et les gravillons placés dans les trous Y et Z.

Un autre type d'équipement électronique moderne est un dispositif de navigation utilisé pour les avions, connu sous le nom de VOR (Very High Frequency Omnidirectional Range Station). L'équipement se compose d'une station au sol et d'un appareil spécial dans un avion qui analyse les signaux transmis par la station. Par une variation constante de la mise en phase des signaux transmis par la station au sol, l'équipement de l'avion peut se verrouiller sur des radiales individuelles d'un degré à partir de la station. De cette manière, un avion peut s'éloigner ou se rapprocher de la station au sol en suivant un cap magnétique défini.

Il est parfaitement possible que Stonehenge ait été un équivalent antique de la station VOR moderne. Les trente pierres verticales en quartz du Cercle de Sarsen peuvent être assimilées à trente émetteurs radiaux à haute fréquence. Les cinquante-six trous d'Aubrey peuvent avoir créé certains schémas d'interférence, les signaux étant émis par les cristaux accordés des pierres de Sarsen. La combinaison des schémas de radiation des signaux des Trous d'Aubrey et des trente pierres de Sarsen a donné lieu à de nombreuses permutations, qui ont pu créer un très grand nombre de radiales électromagnétiques à des fins de navigation. De tels signaux auraient voyagé très loin dans l'espace, car ils auraient été accordés sur l'harmonique de la lumière elle-même. Quelque chose d'autre de grande importance pour moi a été révélé dans le livre de Hawkins. Il fait référence à un certain alignement de pierres, révélé par une analyse informatique, au coucher du soleil à l'équinoxe. Lorsque les positions désignées par Hawkins à "94" et "C" sont alignées avec le soleil, le déplacement en azimut dans le sens des aiguilles d'une montre à partir du Nord, en degrés, est donné comme étant de 269,5! L'harmonique 2695 réapparaît ici, et mieux encore, elle est le résultat d'un programme informatique. S'agit-il d'un simple hasard, comme le prétendent les scientifiques? Combien de chances ai-je le droit d'avoir avant que quelqu'un de haut placé admette publiquement que peut-être -- même un peut-être qualifié -- je peux avoir découvert quelque chose -- quelque chose qui pourrait s'avérer d'une immense valeur pour l'humanité.

Stonehenge pourrait avoir été à la fois une horloge cosmique et une station terrestre de navigation. Pour produire la résonance harmonique nécessaire à la radiation des pierres, le modèle géométrique doit être aligné astronomiquement avec certaines positions clés liées au soleil et à la lune; on peut donc attribuer un double objectif au système de Stonehenge.

D'autres preuves de ce que j'ai suggéré ici ne manqueront pas d'être découvertes à l'avenir, mais je crois que nous en avons déjà suffisamment pour suggérer qu'un examen plus approfondi des mathématiques inhérentes à Stonehenge permettra de découvrir une véritable mine d'or d'information. J'admets la possibilité qu'en fait, des scientifiques aient déjà fait exactement cela; le fait que nous, le public, n'ayons rien entendu de leur part n'aurait rien d'inhabituel.

Un autre axe de recherche tout aussi gratifiant serait un sondage mathématique de la Grande Pyramide, réalisé bien sûr à l'aide des mesures harmoniques inhérentes à la grille OVNI.

Je vous rappelle que le mot "pyramide" a le sens littéral de "mesure de la lumière".

Un jour, de mon vivant je l'espère, sera créée une académie de scientifiques dont la seule allégeance sera la vérité, et la communication de la vérité au public, et dont les

principales fonctions seront d'entreprendre des recherches sur les monuments anciens dont nous n'avons jamais pu sonder correctement les secrets.

Tout véritable homme de science aurait déjà pris connaissance des faits et des chiffres que j'ai signalés dans ce chapitre. Il aurait déjà entrepris des recherches dans ces voies passionnantes.

Les monuments de l'Antiquité sont imposants, ils nous regardent en face, leurs secrets nous défient.

La réaction humaine est de les ignorer.

"Simple temples et lieux de culte, érigés par le travail des esclaves", telle est "l'explication" que l'on nous donne généralement.

Quelque part, il y a peut-être des maîtres survivants de l'ancien monde qui rient tranquillement de notre aveuglement obstiné. NOTE :

Depuis la publication de ce livre, j'ai procédé à une nouvelle étude de la structure mathématique de Stonehenge à l'aide d'une calculatrice. J'ai découvert que les valeurs indiquées, bien qu'avec une précision à quatre chiffres seulement, sont effectivement intégrées au complexe. Une décomposition mathématique complète des modèles circulaires concentriques, de l'espacement des pierres debout et des Trous d'Aubrey a été réalisée, et les résultats montrent que les valeurs sont en accord avec celles démontrées dans les équations harmoniques unifiées. Il n'y a maintenant aucun doute dans mon esprit que cette structure est d'une immense importance scientifique, et que la compréhension du message mathématique, inhérent au modèle géométrique des pierres, permettra un jour à l'homme de conquérir l'univers. J'ai l'intention de publier ces données dans un livre ultérieur.



## DE L'ALPHA À L'OMÉGA

ALPHA DU CENTAURE, CETTE ÉTOILE CURIEUSE située à des millions d'années-lumière de la Terre, qui a enthousiasmé les scientifiques en raison des signaux radio qui semblent provenir de sa surface, pourrait bien être l'un des objectifs de l'ère spatiale. L'une des béquilles scientifiques qui aidera nos premiers voyageurs de l'espace à boiter vers cette destination pourrait bien être Omega.

Pendant plus d'un an, la controverse a fait rage en Nouvelle-Zélande pour savoir si les antennes d'une station de navigation Omega devaient être autorisées à décorer l'une des pittoresques vallées de l'Île du Sud, telle une gigantesque toile tissée par une araignée psychotique (voir schéma).

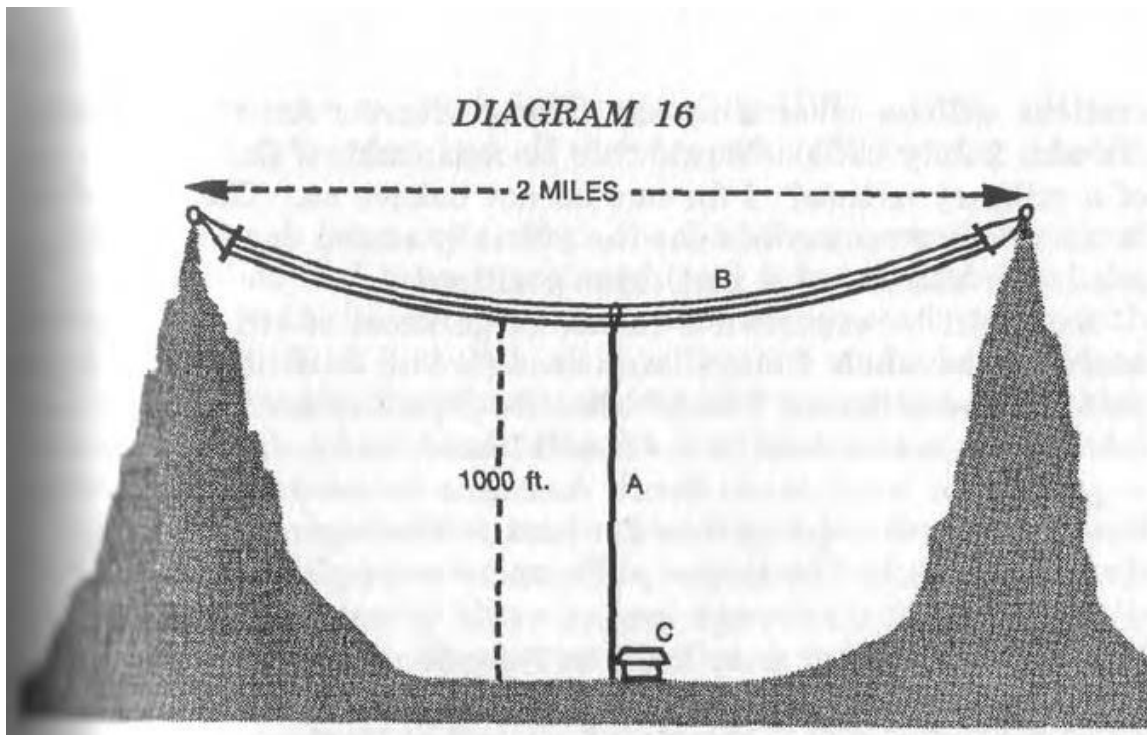
Des rapports et des commentaires ont été lancés à tort et à travers, des mots ont été déformés et cités hors contexte pour soutenir l'une ou l'autre cause partisane, et les esquives au niveau du Gouvernement n'ont rien fait pour aider à clarifier l'histoire d'Omega. La controverse s'est principalement focalisée sur ce point: une station Omega aiderait-elle les sous-marins Polaris ? Si oui, une telle station ne deviendrait-elle pas une cible privilégiée en cas de guerre majeure, même si la Nouvelle-Zélande était neutre ?

Huit de ces stations radio dites de navigation doivent être positionnées dans diverses localités du monde; l'Île du Sud de la Nouvelle-Zélande a été choisie comme emplacement pour l'une d'entre elles. Quatre stations sont déjà en service: en Norvège, à Trinidad, à Hawaï et près de New York.

Le système complet de huit stations est censé être mis en place dans le seul but de fournir un réseau mondial de navigation pour les navires, les sous-marins et les avions. Il ne fait aucun doute que les stations Omega rempliront cet objectif avec une efficacité maximale, car le concept est certainement très en avance sur le système du temps de guerre connu sous le nom de LORAN, ou navigation à longue distance.

Les lectures simultanées de ces stations ou de stations supplémentaires donneront une position sur n'importe quel point de la surface de la terre avec une précision d'un demi-mille (0,8 km).

Cependant, un très grand nombre de Néo-Zélandais, y compris des scientifiques, des professeurs d'université et le grand public, ont exprimé la crainte que l'installation d'une telle station en Nouvelle-Zélande ne rende immédiatement ce pays vulnérable à une attaque nucléaire en cas de Troisième Guerre Mondiale.



## L'ÉMETTEUR OMEGA DE BASE

A L'émetteur antenne 10 kw.

B Les fils porteurs améliorent l'efficacité de l'antenne A mais ne transmettent pas.

C Petite cabane de contrôle.

L'antenne filaire, épaisse comme un poignet, est la seule partie qui transmet. Si une station est construite sur un terrain plat, une antenne de 1000 pieds de haut est installée avec un réseau de fils de soutien en forme de parapluie autour d'elle, et le coût est beaucoup plus élevé que celui de l'antenne montagnarde illustrée.

Cette crainte vient de la croyance, erronée ou non, que le but caché d'Omega est de permettre aux sous-marins nucléaires d'obtenir des repères précis de leur position alors qu'ils sont encore immergés, afin d'effectuer une attaque. Si cela était vrai, alors tout pays possédant une telle station deviendrait évidemment une priorité -- une cible pour l'ennemi.

Mais est-ce là le véritable objectif d'Oméga, en fait ? C'est possible, mais pas probable. Les sous-marins nucléaires n'ont pas besoin de ce type de système. Les systèmes de navigation à inertie déjà utilisés sont bien plus précis et fiables, et ne peuvent être trafiqués par aucune nation hostile ou ses agents. La voix officielle sur Omega s'exprime avec justesse lorsqu'elle déclare qu'Omega n'est pas essentiel pour les forces militaires d'aucune nation.

Alors pourquoi les Américains sont-ils si désireux d'établir des stations Oméga dans d'autres pays, et ce, contre la volonté populaire des habitants de ces pays? Il y a certainement une croyance répandue que quelque chose est caché au sujet du plan Oméga, et que tous les faits ne sont pas révélés. La presse nous a déjà informés que les personnes impliquées dans les opérations de ces stations seront couvertes par l'Official Secrets Act (New Zealand Herald, 2 Juillet 1968). Cela serait-il raisonnable si Omega n'était pas de nature militaire? Pour ma part, je ne le crois pas. Alors, peut-il y avoir une autre raison que celle officiellement déclarée pour construire une station particulière à un endroit particulier?

Comme on pouvait s'y attendre, un grand nombre de faux-fuyants ont semé la confusion sur toute la question d'Omega -- délibérément, je le soupçonne. Trois sites "probables" différents pour Omega en Nouvelle-Zélande ont été sélectionnés pour être évalués dans l'Île du Sud, et deux autres ont été suggérés pour des localités en Australie-Méridionale pour faire bonne mesure. Lorsque le public Néo-Zélandais, normalement facile à vivre, a commencé à montrer des signes de malaise à l'égard du projet, la presse quotidienne a laissé entendre que le projet Omega serait confié à l'Australie et que la station serait construite en Nouvelle-Galles du Sud ou en Tasmanie.

Ce possible changement de plan a peut-être été conçu pour exercer un attrait psychologique sur le public Néo-Zélandais; l'implication était que la Nouvelle-Zélande était si difficile dans toute l'affaire que ce paisible petit dominion ne méritait pas une station Oméga, par conséquent, l'Oncle Sam la donnerait à l'Australie à la place.

Si c'était bien là la ruse, elle n'a pas connu un succès retentissant: le public a eu tendance à respirer un peu plus facilement à l'idée qu'après tout, son pays ne deviendrait pas une cible potentielle ; mais des voix se sont élevées pour demander au Gouvernement de refuser toute offre pour Omega, même si la station devait être présentée comme un don. Laissons les Australiens l'avoir, sans hésiter; qui veut un cheval de bois dans sa cour arrière?

Ces arguments et contre-arguments ont duré des mois. Tout le monde s'est mis de la partie, y compris les étudiants universitaires qui ont défilé avec des pancartes anti-Omega. Finalement, une décision a dû être prise. On a annoncé qu'un site proche du Lac Pearson, dans l'Île du Sud de la Nouvelle-Zélande, avait été choisi pour Omega. Il se trouve que cette localité était la plus "économique", celle qui avait été "évaluée" dès le départ.

La décision n'a pas été une surprise. En 1968, j'avais été contacté par un groupe d'étudiants universitaires qui m'avaient demandé de tracer les positions proposées pour la station, afin de voir s'il y avait un lien avec la grille OVNI que j'avais

découverte, ou s'il y avait d'autres preuves géométriques pour expliquer qu'Oméga était autre chose qu'un système de navigation civil sophistiqué.

J'ai informé les étudiants que je n'étais pas particulièrement intéressé par leur bataille sur la question d'Omega, car j'avais moi-même suffisamment de preuves à vérifier concernant l'activité des OVNI sans me mêler à ce qui avait tout l'air de devenir une mêlée générale politique.

J'ai tout de même vérifié grossièrement la position géométrique des sites mentionnés, et j'ai constaté que la région du Lac Pearson était la seule à présenter un lien avec les harmoniques de la grille. J'en suis resté là, après avoir dit aux étudiants que je ne m'intéressais plus à la question. Si c'était effectivement la région qui devait être choisie, je pourrais alors m'y intéresser un peu plus.

En Avril 1969, la décision a été annoncée: Le Lac Pearson serait le site de la station Omega. Les scientifiques avaient passé au crible tous les avantages et les inconvénients de tel ou tel site et, selon eux, le Lac Pearson était le seul -- l'endroit le plus magnifique et le plus approprié pour placer la boîte à malices appelée avec révérence Oméga. J'étais donc définitivement intéressé. J'ai sorti mes cartes usées et mes tables de logarithme.

La latitude et la longitude du lac ont été vérifiées une fois de plus, et un nouveau calcul des probabilités harmoniques de la région a été effectué. J'étais convaincu que les scientifiques préparaient quelque chose qu'ils n'avaient pas l'intention de révéler au grand public.

J'ai calculé une position juste au Nord-Nord-Ouest du lac, que je considérais comme un site probable pour la station, et j'ai transmis l'information à l'attaché de l'air de l'Ambassade Américaine à Wellington, dans l'espoir de susciter un commentaire de la part d'un responsable là-bas. Je n'étais pas sûr du principe harmonique selon lequel la station serait construite, et je devais donc me fier uniquement à mon intuition.

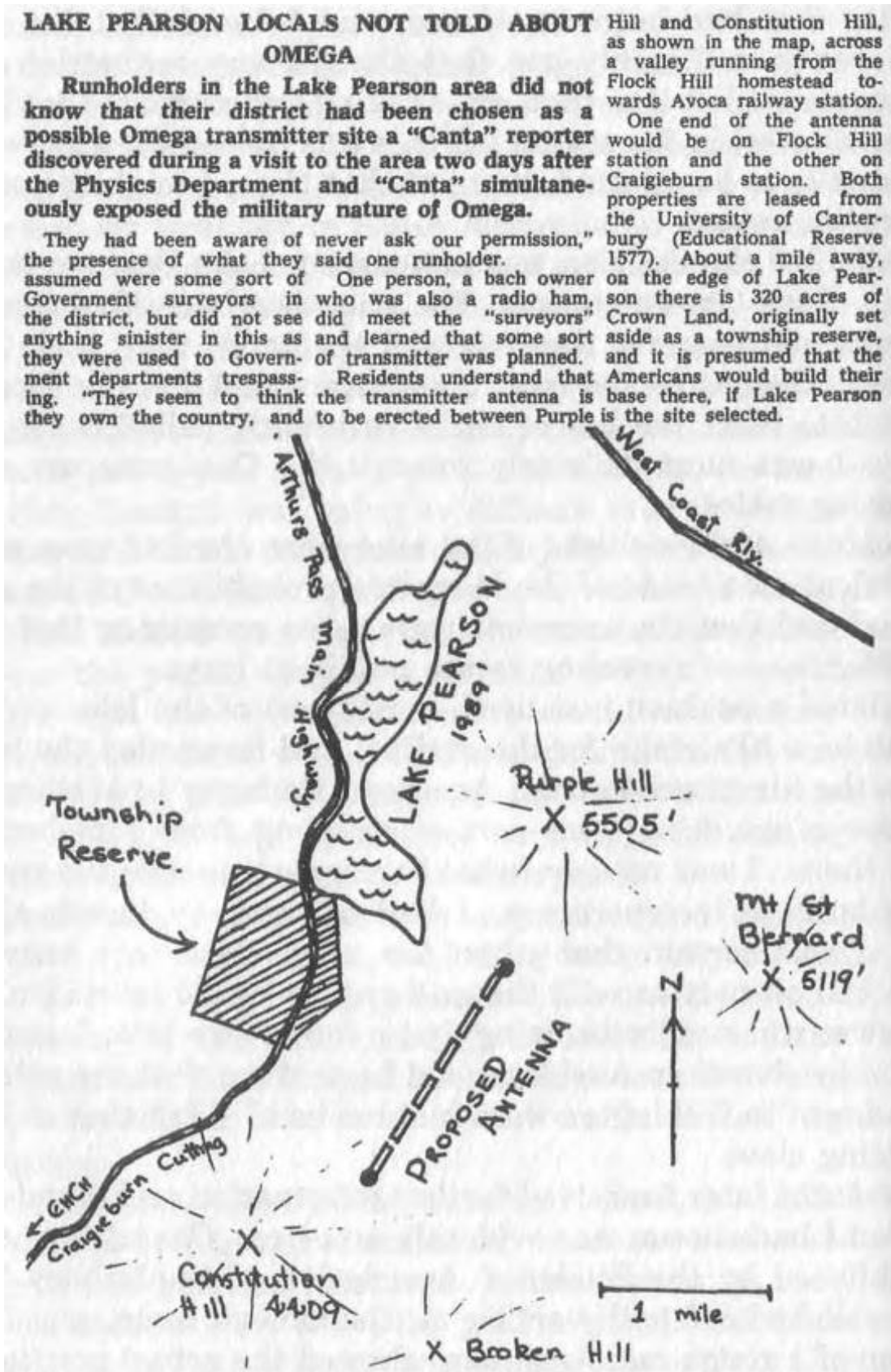
Cependant, j'étais certain que lorsque la vue exacte serait connue, un lien mathématique avec le système de grille serait évident. Je n'ai pas reçu de réponse directe, mais quelques semaines plus tard, j'ai rencontré par hasard l'attaché de l'air à Auckland et il m'a dit que les calculs que j'avais envoyés à Wellington n'étaient "pas trop mauvais". J'ai senti qu'au moins je me rapprochais.

Quelques mois plus tard, j'ai reçu plus d'information et j'ai découvert que la position que j'avais choisie était manifestement une erreur. Canta, le journal publié par l'association des étudiants de l'université de Canterbury, a publié un long article sur la question d'Omega, et leur illustration d'une carte approximative (voir la carte) montrait que la position réelle était à l'extrémité Sud-Est du lac.

La zone où l'antenne devait être suspendue était entourée de quatre montagnes. À l'extrémité Nord, Purple Hill (1677,9 m - 5505 pieds) et Mt. St. Bernard (1560 m - 5119 pieds); et à l'extrémité Sud, Constitution Hill (1343,8 m - 4409 pieds) et Broken Hill.



Photocopie d'un article paru dans le journal *Canta* de l'Université de Canterbury.





Les résidents locaux pensent que l'antenne de trois kilomètres sera installée quelque part entre Purple Hill et Constitution Hill. Les propriétés situées à chaque extrémité de l'antenne seraient louées à l'Université de Canterbury elle-même (Educational Reserve 1577). Il m'a semblé que c'était une sacrée coïncidence que le terrain à utiliser appartenait à l'université. Quoi qu'il en soit, le rapport de Canta m'a indiqué une très petite zone que je pourrais facilement vérifier afin de trouver des harmoniques mathématiques intéressantes. Mes calculs initiaux, tels que publiés dans mon précédent ouvrage, Harmonic 695, indiquaient que la position la plus probable de l'antenne serait: 43° 08' 09,6" Sud/171° 48' 43,9" Est. Les harmoniques géométriques associées se sont avérées être étroitement liées aux valeurs réciproques de la vitesse de la lumière et du temps, selon la précision de mes travaux à cette époque.

J'ai considérablement étendu mes recherches depuis lors et j'ai maintenant accès à des ordinateurs qui contribuent à simplifier le travail et permettent une couverture plus large de tous les paramètres géométriques découverts jusqu'à présent dans la recherche des relations harmoniques. La meilleure position théorique, selon la connaissance actuelle, calculée par ordinateur, serait :

43° 08' 37,61" Sud / 171° 48' 20,653" Est.

Des recherches récentes ont montré que les latitudes de plusieurs stations scientifiques ont été calculées de telle sorte que les déplacements relatifs par rapport à l'équateur et au pôle Nord, ou Sud, créent une harmonique géométrique.

Ainsi, la latitude de 43° 08' 37,61", ou 43,14378 degrés, aurait un déplacement comme suit :

Distance par rapport au Pôle Sud = 46,85622 degrés

Distance par rapport à l'Équateur = 43,14378 degrés

Différence = 3,712440 degrés

L'harmonique 371244 est la réciproque mathématique de la valeur géométrique dérivée de l'équation unifiée: 2693645. Cette position, en raison de la latitude, permettrait à une transmission d'ondes électromagnétiques accordées de résonner en harmonie avec les champs unifiés. (Ces valeurs sont expliquées plus en détail dans mon livre ultérieur. "The Bridge To Infinity, Harmonic 371244" -- Le Pont Vers l'Infini, Harmonique 371244).

La position de la longitude a également créé une harmonique intéressante. Comme tous les calculs sont liés à chaque section de 90 degrés, nous traitons la longitude comme suit :

171,805737 degrés

moins 90,000000 degrés

81,805737 degrés

La Tangente de cet angle est de :

6,94444

L'harmonique 694444 est la valeur réciproque de la vitesse de la lumière dans l'espace libre, 144.000 minutes d'arc par seconde de grille, par rapport à la surface de la Terre.

Une autre harmonique est évidente dans la relation entre l'émetteur et le Pôle Nord de la Grille à :

78° 25' 33,33" Nord/105° 00' 00" Ouest.

La distance orthodromique entre ces deux points (précise à 0,45 minute près sur l'ordinateur) est de 7844,6296 minutes d'arc, ou milles nautiques.

Si cette valeur est multipliée par 6, trois fois, afin d'élever l'harmonique, on obtient une valeur de 1694440. Des recherches récentes indiquent une association directe de cette harmonique avec la masse, la gravité et la communication.

L'harmonique de communication serait aussi, en théorie, intégrée au système d'antennes lui-même et un autre exercice sur l'ordinateur suggère ce qui suit :

La hauteur de l'antenne est donnée comme suit :

1000 pieds

Une valeur théorique de :

996,72393 pieds serait égale à :

0,1639348 minute d'arc, relatif.

Multiplier par six deux fois pour élever l'harmonique : 5,9016548

Qui est l'harmonique réciproque de :

0,169444 (communication).

En Mars 1971, un journal Néo-Zélandais annonçait que les Américains avaient finalement décidé que la station Omega ne serait pas établie en Nouvelle-Zélande.

Le Vendredi, 11 Août 1978, un journal Australien a publié un article dont voici un extrait:

"Le Gouvernement Fédéral lancera demain un appel d'offres pour la construction d'une station de navigation Oméga à Darriman, dans le Gippsland-----Le bâtiment devrait être prêt à la mi-1980 et la station devrait être opérationnelle avant la fin de 1980.

Elle sera dotée d'une tour en treillis d'acier de 427 mètres de haut pour porter le système d'antenne.

Le système d'antenne comprend 16 câbles soutenus par le sommet et s'étendant jusqu'au sol à environ 730 mètres de la base en un éventail régulièrement espacé".

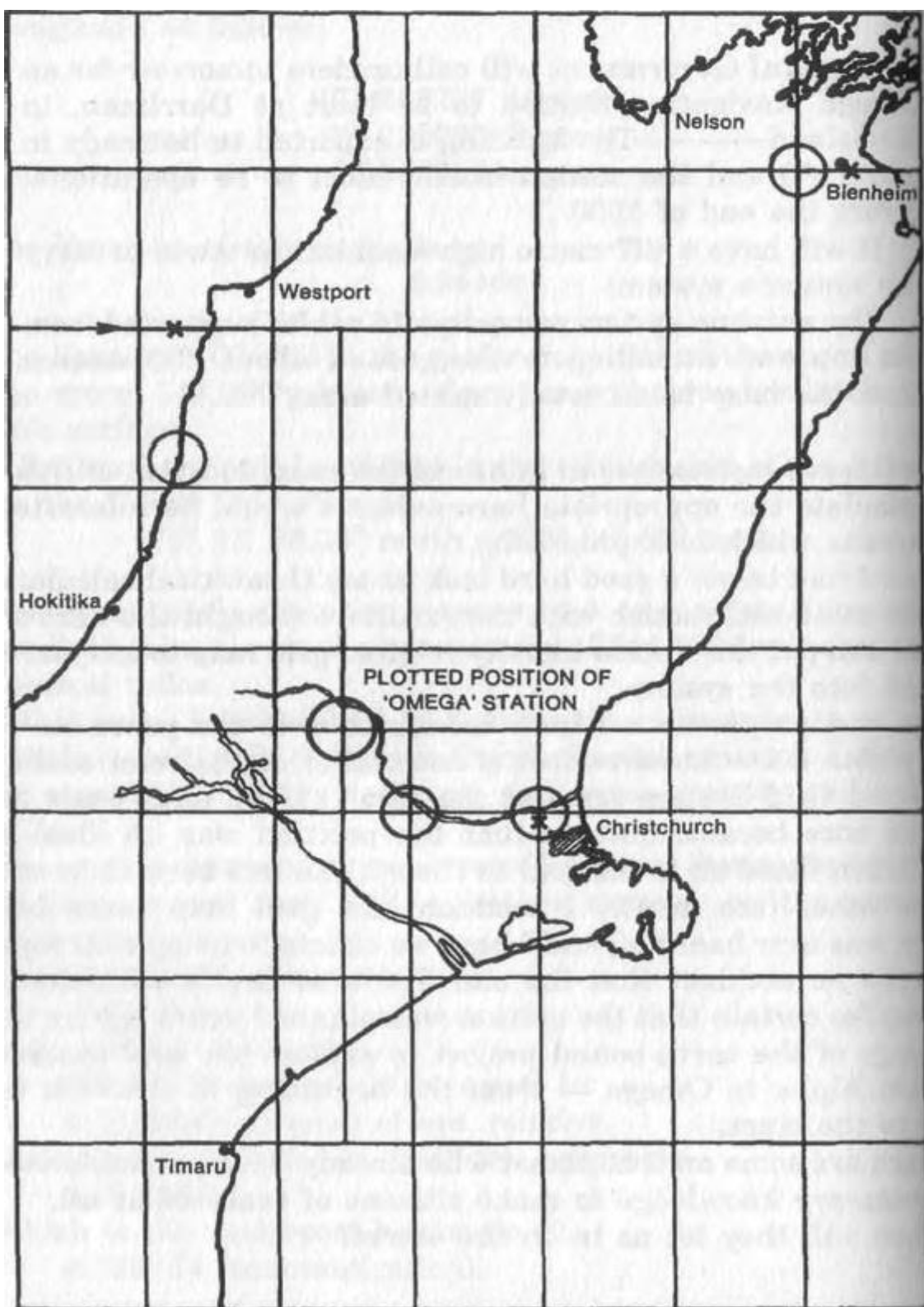
Je laisse à mes lecteurs le soin de trouver l'emplacement exact de cette antenne et de calculer les harmoniques appropriées. Je serais intéressé par tous les résultats qui semblent prometteurs.

Une fois que j'ai examiné attentivement mes calculs théoriques et que j'ai été satisfait des résultats, j'ai pensé que la prochaine étape serait de placer la station sur ma carte de la grille originale pour voir comment elle s'intégrait dans le système.

Les différentes positions que j'ai calculées au fil des ans étaient toutes à quelques centaines de pieds les unes des autres, de sorte que la relation avec le Système de Grille Planétaire reste la même sur la carte à grande échelle. Il est tout de suite devenu évident que la position était idéale. La station s'est adaptée à la grille comme si l'une avait été faite sur mesure pour l'autre (voir la carte). J'ai réalisé cette carte des années avant que l'on n'entende parler d'Oméga, et je ne prétends pas être clairvoyant. Ce n'est pas un hasard si le site s'intègre si bien au système de grille; je suis certain que la station a été planifiée il y a des années par les responsables du projet terrestre d'exploration du système de grille. De l'Alpha à l'Oméga -- du début à la fin; de la terre aux étoiles.

Il y a des gens sur cette planète qui possèdent déjà toute la connaissance nécessaire pour faire de nous tous des citoyens de l'espace. Quand nous dévoileront-ils ce secret?

CARTE 8



Section de la carte de la grille originale publiée dans Harmonic 33 (1968).

La position calculée de la station Oméga reportée sur la carte en Août 1970 montre une corrélation possible avec la grille des OVNI.

## IL Y A QUELQUE CHOSE DANS L'AIR

LE SAMEDI, 7 DÉCEMBRE 1969, la famille Brammall s'installe pour regarder son émission de télévision préférée, High Chaparral. Juste avant le début de l'émission, à environ 20H25, l'électricité est soudainement coupée dans le quartier. Un violent orage électrique illuminait le ciel au Sud-Est, avec des éclairs brillants et prolongés se succédant dans une séquence spectaculaire.

Ted Brammall est sorti pour observer l'orage et a immédiatement vu un objet brillant qu'il a décrit plus tard comme ressemblant à une "grosse lampe fluorescente". Jennifer Brammall est sortie de la maison pour le rejoindre, et ils l'ont observé pendant cinq minutes. Lorsque le courant est revenu, Ted a téléphoné à la compagnie d'électricité et a été informé que tout le district avait été privé d'électricité, probablement en raison d'un violent orage électrique dans les environs de Rotorua.

L'objet que les Brammall ont observé était grand et très brillant. Il est suspendu dans l'air, avec en toile de fond des nuages sombres ; les étoiles, qui apparaissent à travers les trous dans les nuages, et que Ted regarde de temps en temps, lui donnent une idée de sa grande taille.

Après avoir plané sans bouger, l'objet s'est déplacé "lentement et délibérément", basculant de façon à ce que des projections coniques sur sa surface inférieure, couvrant une grande partie de la surface et ressemblant à des "zones sombres ovales", soient clairement visibles. Au grand étonnement des observateurs, la lumière émanant de l'objet pulsait de manière à correspondre à la brillance des éclairs. Des projections de lumière colorée en forme d'épines -- bleue, verte et rouge -- rayonnaient latéralement et vers le bas.

À l'exception de cet unique mouvement de roulement au ralenti, l'objet est resté immobile. Plus tard, dans une déclaration à un enquêteur (Sam Rix), les Brammall ont déclaré que l'objet donnait l'impression d'avoir été construit, une sorte de machine. Plus tard, ils ont fait des dessins indépendants de ce qu'ils avaient vu ; leur déclaration et leurs croquis sont dans mes dossiers -- avec beaucoup d'autres rapports de témoins oculaires et croquis de différentes parties du pays. Les observations de ce genre sont aujourd'hui très fréquentes, mais comme officiellement les OVNI n'existent pas, les médias ont tendance à les laisser de côté. Mais les Brammall savent qu'ils ont vu quelque chose -- un objet qui correspond en tous points aux descriptions typiques des OVNI. Au moins, ils savent qu'ils ne sont pas seuls. Voici un autre rapport détaillé, accompagné de croquis réalisés peu après l'observation, et signé par Y. R. Plant, E. F.

Plant, S. Plant, B. R. Plant et M. C. Clapp, tous originaires d'Auckland. L'observation a eu lieu à Te Kaha, sur la Côte Est.

Vers 21H00, le soir du 22 Janvier 1969, nous avons remarqué une lumière clignotante brillante qui semblait se déplacer derrière la crête des collines d'en face. Elle est devenue stationnaire, et le clignotement brillant a continué alors qu'elle semblait tourner.

Au même moment, à des intervalles d'environ deux minutes, un éclair semblable à un coup de foudre provenant d'un point légèrement plus au Sud a illuminé le ciel. Il provenait de derrière un petit nuage noir au-dessus des montagnes, et les éclairs étaient dirigés vers la lumière rotative. Un éclair occasionnel similaire a été vu beaucoup plus au Sud.

Nous étions cinq, ma femme et moi, mes deux fils adolescents et leur ami, à observer ce phénomène pendant environ une heure, lorsque nous avons réalisé qu'il y avait beaucoup d'activité dans le ciel. Ce qui semblait être une petite étoile chutait soudainement à une vitesse exceptionnelle, puis faisait du surplace dans le ciel. À un moment donné, il y avait environ six de ces lumières filantes, dont l'une disparaissait vers le Sud dans un mouvement de saut.

Dans le ciel oriental, il y avait une grande lumière brillante d'où émanaient des rayons, et sous celle-ci, une petite "étoile" planait de haut en bas. Pendant que nous observions, un long nuage sombre s'est formé au-dessus de la chaîne de montagnes.

Après avoir observé cette activité continue pendant trois heures, nous avons vu deux lumières s'élever de derrière les collines. L'une des lumières était rouge et l'autre était une lumière rotative bleu-vert, et elles donnaient l'impression d'être attachées à un seul objet, car elles se déplaçaient conjointement l'une avec l'autre. Cet objet est resté immobile pendant trente minutes avant de remonter lentement derrière le long nuage. À ce moment-là, le clignotement au sol a cessé. Vingt minutes plus tard, cinq lumières rouges, espacées de façon régulière, se sont élevées au-dessus de la chaîne de montagnes, ont plané pendant environ cinq minutes, puis ont fait des allers-retours au-dessus des collines. Ce phénomène était toujours en cours lorsque nous sommes finalement retirés, quatre heures et demie après avoir vu la lumière clignotante.

Les observations de groupe sont évidemment beaucoup plus intéressantes pour tout enquêteur que les observations individuelles occasionnelles. Les récits et les données peuvent être vérifiés d'un observateur à l'autre, et l'on peut accorder une plus grande confiance à ces rapports lorsqu'ils correspondent à des aspects importants. L'observation de groupe la plus fascinante de Nouvelle-Zélande a eu lieu en Décembre 1968, lorsqu'un certain nombre d'élèves de l'école primaire de Te Muta, à Havelock



North -- le centre d'une région qui a donné lieu à de nombreuses observations au cours des quatre dernières années -- ont déclaré avoir vu une soucoupe volante à courte distance. Les six enfants sont d'accord sur la taille et la forme de l'objet -- et sur le fait qu'ils ont été "effrayés" par celui-ci. Ils ont déclaré avoir vu à la fois une trappe et une antenne alors que l'objet en forme de soucoupe planait à basse altitude au-dessus de quelques peupliers, qu'il émettait un cliquetis et qu'il faisait environ la moitié de la taille de la piscine de l'école -- qu'ils fréquentaient à l'époque en tant que classe de non-natation. Ils ont attiré l'attention de leur professeur sur l'objet, qui s'est soudainement élevé et est parti en direction de la ville voisine de Hastings, laissant une traînée de vapeur derrière lui. Un enseignant a déclaré avoir observé le même objet pendant environ dix minutes, alors qu'il se déplaçait d'avant en arrière à travers Hastings. L'aérodrome voisin et le Département de l'Aviation Civile de Napier ont confirmé qu'il n'y avait aucun avion dans la zone au moment de l'observation.

Gavin King, âgé de dix ans, a décrit l'appareil comme suit pour le Hawke's Bay Herald-Tribune, qui a publié l'histoire le 20 Décembre: "Il était rond, avec trois choses sur le dessus... il y avait des lumières tout autour du fond et une sorte de trappe sur le côté... Il faisait un bruit de cliquetis, comme une horloge".<sup>8</sup>

Graham Hebden, âgé de 10 ans: "Au début, l'objet ressemblait à un oiseau, mais il a atteint la taille de la moitié de la piscine de l'école et a fini par planer au-dessus des arbres".

Peter Taylor, 9 ans: "Il y avait des 'choses' qui y étaient accrochées. Des choses rondes y étaient attachées".

Gavin King et d'autres élèves ont plus tard fait des croquis de ce qu'ils avaient vu. Pendant ce temps, une femme de Havelock North a déclaré avoir vu quelque chose, manifestement le même objet, pendant environ cinq minutes. Mme M. Berg, de Lipscombe Crescent, a déclaré qu'elle se tenait à sa porte et a regardé l'objet s'approcher depuis le Sud-Est. "C'est le bruit qu'il a fait qui m'a fait lever les yeux", a-t-elle dit. C'était un drôle de bruit -- quelque chose de différent". Elle a regardé l'objet jusqu'à ce qu'il soit directement au-dessus de sa maison.

Elle a dit que le bas de l'objet était comme celui d'un bateau, et qu'il avait des ailes carrées.

Ces rapports ont été faits quatre mois seulement après d'autres événements étranges survenus à proximité, à Taradale.

John Dow, 19 ans, apprenti menuisier, et son ami Paul Franklin, étaient à la décharge de Taradale un soir de Septembre, à la recherche de rats à abattre. Il était environ

---

<sup>8</sup> Des cliquetis similaires ont été associés aux OVNI, comme décrit dans Harmonic 33.

21H30. Soudain, les deux jeunes ont entendu quelque chose qu'ils décriront plus tard comme "un bruit de tonnerre". Le sol sous leurs pieds a tremblé ; en levant les yeux au ciel, ils ont vu une trentaine de lumières en mouvement, qui disparaissaient par intervalles. Ils ont observé le spectacle pendant environ une demi-heure, et finalement, mystifiés et excités, ils sont rentrés chez eux.

Des lumières avaient été vues dans le ciel de cette région à plusieurs reprises au cours des derniers mois: un an auparavant, des observations vérifiées d'OVNI avaient été signalées dans la région voisine de Hastings. À l'époque, j'ai reporté ces observations sur la carte de la grille de la Nouvelle-Zélande et j'ai constaté, à ma grande surprise, que les positions vérifiées se trouvaient toutes sur les lignes latitudinales parallèles de la grille.

Les objets étranges dans le ciel n'étaient donc pas si inhabituels dans cette région. La nuit suivante, les deux garçons sont retournés à la décharge; c'était un Samedi, et ils avaient prévu de rester vigilants. Ils n'ont rien vu d'intéressant et sont rentrés chez eux, légèrement découragés. Le Dimanche soir, ils roulaient dans la voiture de John Dow ; Paul, en regardant derrière lui, a aperçu une lumière blanche brillante, mais il n'y avait rien de particulier à noter.

Deux nuits plus tard, ils conduisaient près du terrain de golf de Waiohiki lorsqu'ils ont vu une lumière verte dans le ciel ; la couleur est passée au rouge, et bientôt ils ont vu un "faisceau de lumière" traverser le ciel.

Les déclarations suivantes ont été données en témoignage au Tribunal de Première Instance de Napier, lorsque John Dow, accusé de conduite dangereuse, a plaidé non coupable. Au tribunal, il a déclaré: "Alors que nous passions devant le camping automobile de Taradale, Paul, qui regardait à l'arrière, a soudainement poussé un cri disant que cela (le faisceau de lumière) venait vers nous. Je l'ai vu dans le miroir. Paul a plongé hors de son côté ; ses pieds ont heurté les miens".

Dow a été projeté à moitié hors de la voiture: "J'ai commencé à me relever", poursuit-il, "et Franklin a dit: Pour l'amour de Dieu, reste à terre ! Ils nous poursuivent !"

Désormais hors de contrôle, la voiture a plongé sur environ deux cents mètres le long de Gloucester Street, à Taradale, pour finalement s'écraser à travers la vitrine d'un magasin de fruits. C'est cette fin soudaine de la poursuite qui a conduit les deux jeunes gens d'abord à l'hôpital, puis au Tribunal de Première Instance de Napier.

Le Sergent W. T. Pender était le procureur. Après que Dow ait décrit la lumière qui poursuivait la voiture comme faisant environ 76 cm de diamètre, le Sergent Pender lui a demandé ce qu'il pensait que c'était. "Une soucoupe volante", a répondu Dow.

Le procureur a demandé si les lumières colorées pouvaient provenir d'une explosion dans la décharge. Non, a affirmé Dow, ils avaient observé les lumières dans le ciel pendant environ une demi-heure.

Mr. W. K. I. Dougall a rejeté l'accusation de conduite dangereuse contre Dow. Cependant, avant de renvoyer Dow, le magistrat avait quelque chose à ajouter.

"La plupart de ces lumières que les gens voient ont une cause naturelle", a-t-il déclaré, "et la 'soucoupe volante en pleine poursuite' aurait pu être les lumières d'une voiture arrivant au coin de la rue... Plus vite il (Dow) parlera de cette affaire à un adulte raisonnable, mieux ce sera". Cependant, deux faits pertinents demeurent: l'histoire donnée par les deux jeunes pour expliquer que leur voiture a percuté une vitrine a été acceptée par la police; le magistrat a admis que Dow était dans un tel état d'esprit qu'il avait agi involontairement lorsque "quelque chose l'avait distrait".

Le deuxième point est que la compagnie d'assurance concernée par les dommages à la voiture a également accepté l'histoire de Dow. Il s'agit là d'une nouveauté en Nouvelle-Zélande. Une déclaration de Paul Franklin que j'ai dans mes dossiers montre que d'autres personnes du district, dont au moins deux policiers, avaient été témoins des lumières dans le ciel de Taradale.

Il y a eu d'innombrables autres observations, non seulement d'objets dans le ciel -- mais aussi de preuves montrant que des objets étranges ont atterri.

La Pouraua South Road s'étend sur plus d'un kilomètre sur une surface de gravier dans les Plaines d'Hauraki. Elle s'enfonce dans un maquis inhospitalier où prédominent les buissons de manuka. Ici, un bloc de terre de 50 acres appartient à un ancien producteur laitier, Bert O'Neil, qui, le 4 Septembre 1969, a fait une découverte surprenante. Quelque chose, semble-t-il, avait atterri sur sa propriété, laissant un cercle blanchi de manuka d'environ 15,25 m de diamètre, il y avait trois rainures en forme de V de sol tourbeux perturbé au centre du cercle, chacun d'environ 5 ou 7,6 cm de profondeur et espacés précisément de 2,75 m. Le manuka n'avait été écrasé nulle part, ce qui a amené Mr. O'Neil à penser que "trois pieds avaient été enfoncés dans le sol puis étendus vers l'extérieur". Un journaliste de l'un des journaux du week-end d'Auckland a écrit: "Le manuka, qui est extrêmement sain ailleurs, semble avoir été blanchi en blanc gris et sec par la chaleur à l'intérieur du cercle clairement défini. Les broussailles n'ont certainement pas été brûlées".

Le cercle de Ngatea a provoqué une excitation considérable -- plus que n'importe quelle observation d'OVNI précédemment rapportée en Nouvelle-Zélande, en fait, car ici au moins il y avait quelque chose de tangible. Des hordes de personnes sont venues en voiture pendant les jours qui ont suivi, piétinant la région à la recherche de Dieu sait quoi.

Comme d'habitude, les enquêteurs officiels étaient parmi les derniers arrivés et, très vite, les explications se sont succédées à un rythme effréné. La région avait été touchée par un "fléau", d'où le manuka gris-blanc; les marques sur le sol avaient été faites par des cochons en quête de nourriture, etc. On a découvert qu'un champignon se développait sur le manuka, et on l'a proclamé comme étant la cause de l'état du maquis -- bien que personne n'ait été capable de dire pourquoi seul un cercle presque parfait avait été attaqué. Ensuite, un examen scientifique du manuka a révélé que les branches et les troncs étaient vidés de leur sève et avaient été "cuits" de l'intérieur, comme s'ils avaient été exposés à des radiations extrêmes.

Un animateur d'émission de jardinage de la télévision, Reg Chibnall, a effectué des tests indépendants sur les sols de l'intérieur et de l'extérieur du cercle ; il a constaté que les graines poussaient normalement dans ces derniers sols, mais produisaient des plantes misérables et d'aspect malade dans les pots contenant de la terre de l'intérieur du cercle. Le Ministre des Sciences de l'époque a préféré la version du champignon et du cochon et a rejeté toute l'affaire. Pendant ce temps, des scientifiques de l'Université d'Auckland ont conclu que les araignées mortes dans la zone de manuka blanchie avaient été tuées par les radiations. Mr. Don Lockwood, de Waihi, a fait une autre découverte intéressante: à 6,7 m de la position de la ligne centrale des marques au sol, le manuka montrait des signes de l'endroit où les radiations avaient pris fin et où le reste de l'arbre était mort. Ce point de démarcation se trouvait juste au-dessus du niveau du sol, mais sa hauteur augmentait au fur et à mesure que les contrôles étaient effectués vers le Sud.

Des échantillons d'arbres et autres ont été collectés par Mr. H. L. Cooke, de Tauranga, et ont été examinés par un horticulteur de la même ville. Mr. Stuart-Menzies, qui a donné le rapport suivant: "L'arbuste est radioactif et a été cuit instantanément de l'intérieur vers l'extérieur. Je ne connais aucune source d'énergie terrestre qui puisse produire cet effet. Le manuka a été blanchi à sec mais n'a montré aucun signe visible de brûlure. Chaque once d'humidité dans la plante avait été instantanément vaporisée, et elle était sèche et cassante. C'est très inhabituel pour le manuka, qui met normalement beaucoup de temps à sécher. Une sorte de radiation à haute fréquence a cuit le matériau de l'intérieur vers l'extérieur. L'énergie reçue a réduit l'essence en carbone noir, sans que l'extérieur ne montre aucun signe de combustion. Les cellules des rayons médullaires ont été brûlées par la vaporisation soudaine de la sève cellulaire. Une météorite ou la foudre n'aurait pas pu faire cela, et c'était trop soudain pour une combustion".

Mr. Stuart-Menzies ajoute que le processus semble avoir été similaire à celui employé dans la cuisson à l'infrarouge, "mais à une échelle énorme".

Le cercle de Ngatea reste donc un mystère. Mr. O'Neil souhaiterait n'avoir jamais trouvé la zone où quelque chose d'extraterrestre a atterri -- il est fatigué des critiques de voisinage auxquelles il a été exposé depuis.

Il est bien connu que les opérateurs radar des différents aérodromes de Nouvelle-Zélande repèrent constamment sur leurs écrans des objets non identifiés dans le ciel. Des rapports officiels sont établis, mais ces hommes parlent rarement de ce qu'ils ont vu -- plus que le ridicule, ils craignent de perdre leur emploi; tel est le mur du silence officiel. À de nombreuses reprises, les autorités de l'aérodrome ont été tellement excitées par des blips radar d'objets volants inconnus que des avions en approche ont été détournés afin de permettre au contrôle d'observer de près les intrus.

D'autres employés de l'aérodrome voient fréquemment des objets dans le ciel qui ne sont certainement pas des avions -- ou des oiseaux, ou des gaz de marais, ou Vénus en descente. J'ai devant moi maintenant deux rapports indépendants faits par des travailleurs de l'Aéroport International d'Auckland concernant un phénomène qui a attiré leur attention le 3 Décembre 1967. Pour protéger les deux travailleurs concernés, je ne donnerai pas leurs noms; leurs rapports signés sont en ma possession et sont à la disposition des investigateurs de bonne foi :

"Alors que je travaillais à l'aéroport, j'ai vu deux lumières argentées citron pâle traverser le ciel du Sud-Sud-Ouest vers le Nord-Nord-Est. Elles étaient convexes des deux côtés et sur la partie supérieure se trouvait un petit dôme. Elles ont volé ensemble pendant un court moment jusqu'à ce que la plus basse commence à faire de brusques changements d'altitude, zigzaguant de haut en bas. Elles sont restées en vue pendant environ quatre à sept secondes...Elles ont finalement disparu de la vue dans un banc de nuages au Nord".

Le deuxième rapport est confirmatif :

"Deux objets en forme de soucoupe, de couleur argentée, ont traversé le ciel du Sud-Sud-Ouest au Nord-Nord-Est. Ils ont volé en formation pendant un petit moment; la soucoupe inférieure s'est ensuite déplacée par à-coups autour de l'autre soucoupe jusqu'à ce qu'elles disparaissent toutes deux derrière un grand banc de nuages à l'horizon, au Nord. Les deux objets se déplaçaient à une vitesse extrêmement élevée, supérieure à 1609 kms par heure". Les deux rapports incluent des dessins de vaisseaux en forme de soucoupe avec un dôme proéminent.

Voilà pour un simple échantillon d'observations et d'événements plus dramatiques près de chez nous ; dans tous les autres pays du monde, il y a eu des rapports de nature similaire -- des objets étranges dans l'air, au sol, en mer ; l'apparition soudaine d'êtres extraterrestres ; la découverte d'artefacts et de constructions particulières.

L'un des types de rapports les plus irritants est le récit incomplet. Les journaux Sud-Américains regorgent de demi-récits sur les OVNI: apparition soudaine de soucoupes, disparition dans la jungle, mise en place de détachements pour les traquer ; et puis -- silence.

En Octobre 1968, un groupe d'alpinistes a recherché dans les Andes une base de soucoupes volantes ; ils ont déclaré avoir trouvé, mais comme un sous-produit pour ainsi dire, une "forteresse" d'une civilisation inconnue jusqu'alors. C'était dans une région du Chili connue sous le nom de Talca, à 241 kms au Sud de Santiago. Des témoignages répétés font état d'OVNI dans la région, de voitures qui s'arrêtent et redémarrent sans explication, de fleurs hors saison qui fleurissent. La "forteresse" se composait de deux plates-formes, chacune d'environ 585 mètres carrés, et est constituée de 233 blocs de roche volcanique, chaque bloc ayant un poids moyen de dix tonnes.

Février de l'année suivante: partant de l'hypothèse que la plate-forme des Andes aurait pu être une sorte de zone de lancement d'OVNI ("cosmodrome" est le mot retenu par les agences de presse), une expédition dirigée par Humberto Sarnataro Bounaud, un homme d'affaires et peintre de trente-deux ans, se prépare à explorer les blocs géants, ainsi qu'une grotte qui se trouverait sous la plate-forme. De nombreux paysans et villageois de la région ont affirmé avoir vu des soucoupes volantes décoller et atterrir dans la montagne près de la plate-forme.

Malheureusement, la presse ne nous a jamais informés de ce qu'est devenue l'expédition de Bounaud. A-t-elle jamais pris le départ? Qu'ont-ils trouvé? Quel était le secret de la grotte?

Pendant ce temps, à peu près à la même époque, des médecins Colombiens étaient déconcertés par le cas d'un homme mort d'une maladie mystérieuse après avoir déclaré avoir vu une soucoupe volante. L'homme en question, Arcesi Bermudez, âgé de 50 ans, est tombé malade après avoir déclaré avoir vu un OVNI bleu et orange avec des lumières clignotantes dans son jardin à Anolaima, au Sud-Ouest de Bogota. Il a affirmé s'être approché à trois mètres de l'engin, puis avoir fait demi-tour pour prendre une lampe de poche. Alors qu'il revenait, l'OVNI s'est envolé.

Une semaine plus tard, Bermudez était mourant, souffrant d'attaques de vomissements et de diarrhée; le diagnostic était une gastro-entérite, mais la faible température de Bermudez laissait les médecins perplexes. Jusqu'au moment de sa mort, il a maintenu son récit selon lequel il s'était approché d'un OVNI qui avait atterri. S'il y a eu une enquête, ses conclusions n'ont jamais été publiées dans les journaux que j'ai lus; les symptômes du mort ressemblent étrangement à un empoisonnement par radiation.



Plus près de nous, le 28 Décembre 1968, un homme de Goulburn, en Nouvelle-Galles du Sud, a vu et parlé à un être venu de Saturne; c'est du moins l'histoire sur laquelle enquêtaient feu le Dr Miran Lindtner, président du Centre d'Investigation des Objets Volants Non Identifiés de Sydney, et le Dr D. Herbison-Evans, astronome du département de physique de l'Université de Sydney.

L'homme a rencontré l'extraterrestre, dit-il, lors d'une partie de chasse près de Goulburn; dix ans auparavant, il avait eu une expérience presque identique, exactement au même endroit, alors qu'il chassait le renard, selon le Dr Lindtner : "Il dit qu'il a tiré et touché quelque chose, qui a fait un bruit terrible. Puis il y a eu un flash de lumière et quelque chose -- nous ne savons pas quoi -- a brûlé le bras de son manteau et a laissé une petite marque sur son bras. La marque a mis un an à guérir, mais avant qu'elle ne guérisse, elle a grandi et mesure maintenant 7,6 cm sur 6,3 cm. Elle a exactement la même forme que la planète Saturne -- un globe entouré d'un anneau". Lors de son plus récent voyage dans la région, l'homme a vu un vaisseau d'environ 12,2 m de diamètre et de 3 m de hauteur. Lorsqu'il s'est approché de l'engin, un être s'est approché de l'autre côté -- un humanoïde d'environ 1,68 m de haut, aux cheveux longs et aux traits jeunes; il portait des chaussures de couleur argentée. Il y a eu une conversation -- en Anglais -- pendant environ trois minutes, au cours de laquelle l'être a révélé qu'il venait de Saturne. Sur ce, l'être s'est précipité vers le vaisseau, qui s'est élevé à 4,6 m au-dessus du sol, a plané, puis s'est éloigné. Avant qu'il ne disparaisse de la vue, l'homme l'a photographié à quatre reprises.

L'année 1969 a été riche en événements pour les chercheurs UFOLOGUES. Un chercheur Argentin, le Dr Pedro Romaniuk, lorsque l'Université privée John Kennedy a ouvert son semestre d'été de conférences sur la biopsychosynthèse à Buenos Aires, a déclaré que l'Union Soviétique et les États-Unis possédaient tous deux des soucoupes volantes endommagées. Le prix Américain, a-t-il dit, avait été pris lors de la chute à Alamogordo, au Nouveau-Mexique. Selon le Dr Romaniuk, ce fait avait été porté à la connaissance du Centre de Renseignement Aérien Américain par le directeur de l'Observatoire du Nord-Ouest, le Dr Silas Newton.

Citant le Dr Newton, Romaniuk a déclaré que le vaisseau extraterrestre avait de petites trappes de sortie au lieu de portes, permettant le passage d'êtres de petite taille uniquement. À l'intérieur de l'engin en métal dur et sans soudure, on a trouvé six petits corps morts, dont on a dit qu'ils étaient morphologiquement similaires à l'homme, et probablement morts par décomposition atmosphérique suite au mauvais fonctionnement de l'une des portes. Selon le Dr Newton, le vaisseau était propulsé par l'énergie cosmique; les corps étaient recouverts d'une combinaison métallique bleue transparente, résistant aux ciseaux et aux chalumeaux.

Après la publication d'Harmonic 33, j'ai commencé à recevoir de la correspondance de gens de nombreuses régions du monde, désireuses de transmettre des coupures de

presse, des photographies, des informations, des théories. Une grande partie du matériel reçu de cette façon était d'une valeur douteuse, et certains étaient des travaux farfelus; il y a une lettre à laquelle je reviens toujours, et j'aimerais vérifier son contenu. J'espère le faire moi-même, un jour. La lettre provient d'un "nouvel Australien" Scandinave, et elle a, à mon avis, un air de véracité. J'espère rencontrer un jour son auteur en personne -- et chasser à la fois le dingo et l'OVNI dont il parle. Voici son histoire -- avec ses propres mots :

À mon arrivée en Australie en Janvier 1958, je suis parti à l'extrême Nord-Ouest du Queensland et du Territoire du Nord à la recherche du dingo. C'est au cours de l'une de mes premières explorations dans cette région sauvage presque inaccessible que j'ai trouvé le canyon, avec sa "soucoupe".

J'avais marché dans le canyon pendant environ quatre heures, et je pense avoir parcouru entre dix et douze miles, lorsque j'ai remarqué "quelque chose" sous un plateau en surplomb, faisant de l'endroit en partie une grotte. J'utilise le mot "quelque chose" car il était assez difficile de distinguer ce que c'était exactement, à cause de sa couleur.

L'objet était plutôt gris. Il pouvait être gris-vert, gris-bleu ou gris-rouge; on pouvait facilement passer à côté de lui de loin sans le voir.

Je l'ai observé pendant un certain temps avant de continuer dans le canyon, qui devenait plus profond, et je n'ai jamais atteint la fin. À mon retour, j'ai cherché l'objet, mais je ne l'ai pas vu. En bon bushman, je savais que j'étais à l'endroit exact où je l'avais vu auparavant, mais il n'y avait rien. Je me suis convaincu que cela devait être quelque chose créé par la lumière, mais j'ai réalisé que le soleil ne descendait pas jusqu'au fond du canyon. Pour m'en assurer, j'ai ramassé un caillou, et je l'ai jeté à l'endroit où je supposais que l'objet se trouvait. Le résultat a été que le caillou a été arrêté en plein vol, ou lorsqu'il a touché l'objet. Elle a ensuite glissé vers le sol, et lors de l'impact avec le sol rocheux, la pierre a fait un bruit, alors qu'il n'y avait aucun bruit lorsqu'elle s'était arrêtée en l'air.

J'ai décidé que, quel que soit l'objet, il devait avoir une coque ou être une masse solide, mais suffisamment molle pour ne pas faire de bruit lorsqu'elle était frappée par une pierre. J'ai ensuite décidé que quel que soit l'objet, il était toujours là, mais non visible à l'œil nu. J'en suis resté là et je suis retourné à mon camp en décidant d'y regarder de plus près le lendemain.

Le lendemain, j'y suis retourné et j'ai constaté que l'objet était à nouveau visible. J'avais apporté avec moi un long morceau de fil de clôture et ma radio transistor. J'ai commencé à crier et à faire connaître ma présence à l'objet, et j'avoue que je me suis senti idiot en le faisant, mais rien ne s'est passé. Puis j'ai allumé mon transistor et,

lorsqu'une musique en a émané, l'objet a commencé à réagir. Je l'ai observé de près. L'objet a progressivement disparu, mais le processus était si lent qu'il était difficile de dire exactement quand il est devenu invisible.

J'avais apporté le fil de clôture avec moi pour savoir si l'objet était un phénomène électrique. J'ai attaché ce long fil à un bâton et je l'ai plongé dans le néant. Puis, avec une allumette imbibée de salive et essuyée, j'ai touché le fil. Si l'objet avait été électrique, j'aurais dû sentir un léger picotement dans mes doigts, mais cela n'a pas été le cas. Prenant confiance, j'ai saisi le fil avec mes mains, mais je ne sentais toujours rien. Lorsque j'ai serré mes dents sur l'extrémité du fil et que je l'ai touché avec ma langue, j'ai pu sentir une vibration rythmique à travers le fil.

La vibration semblait changer de rythme quand on criait, jouait de la musique ou lançait une pierre vers l'objet invisible. Mais même sans aucun bruit, une vibration continuait à s'en échapper.

Plus tard, j'ai vu l'objet passer de l'état visible à l'état invisible, et là encore, il était difficile de suivre les changements progressifs d'un état à l'autre.

J'ai rencontré l'objet pour la première fois à la fin de 1958, et pendant mon séjour dans la région durant environ huit ans, j'ai visité le canyon environ treize ou quatorze fois, et à chaque fois il était là, soit visible, soit invisible. Au début, je croyais que ma présence le faisait disparaître, mais depuis ma première expérience avec lui, j'ai pu crier, jouer de la musique et lui jeter des pierres sans qu'il ne disparaisse.

Je l'ai regardé de nuit, et il n'émet aucune lumière, et il est seulement plus difficile à voir. Je suis sûr que quoi que cela soit, il est inoffensif. J'avoue que j'ai essayé de ne pas trop m'en mêler au cas où il serait capable de riposter. De ce que j'ai pu en voir, il n'y avait ni fenêtre, ni porte, ni aucune autre partie telle que des trous, etc.

Le dessous du rebord en surplomb semblait transpirer ; il est humide alors que toute la région, y compris le canyon, est très sèche.

Il y a eu des années entre certaines de mes visites, et parfois seulement quelques mois, mais il a toujours été là.

Quel que soit cet objet, il ne ressemble à rien de ce que nous avons entendu dire venant de cette planète. Serait-ce -- un vaisseau astucieusement caché dans un canyon isolé, protégé par un champ de force jusqu'à ce que son équipage revienne le réclamer ? Et où est l'équipage ? Se fondant dans la foule sur la Plage de Bondi, se mêlant aux capitaines d'industrie à Sydney, posté quelque part à proximité de l'immense station de recherche spatiale Américaine top secrète dans le désert Australien -- une station spatiale si secrète que même le Premier Ministre Australien a admis ne pas savoir grand-chose de ce qu'il s'y passe ?

Les photographies d'Alberton constituent l'un des témoignages les plus récents de la visite d'un vaisseau spatial extraterrestre. Ellis E. Matthews, d'Alberton, en Australie-Méridionale, avait encore quelques pellicules inutilisées dans son appareil Bolex Paillard lorsqu'il est monté sur la véranda de sa maison un soir de 1967. De l'endroit où il se trouvait, il a vu un OVNI à environ 1,6 km de distance et entre 15 et 20 degrés au-dessus de l'horizon. Utilisant une ouverture de 1,9 et un plein zoom, il a tiré le reste de sa pellicule, en se concentrant sur l'objet -- un total d'une cinquantaine d'images.

Ce n'est que huit mois plus tard qu'il a fait développer le film, par Ilford Australia, Oakleigh, Victoria. Mr. Matthews et sa femme ont tous deux fourni des déclarations notariées sur ce qu'ils ont vu dans le ciel.

Le film m'a ensuite été envoyé par Mr. Matthews et, avec sa permission, j'en ai transmis une partie à l'International UFO Research and Analytic Network de New York pour une analyse approfondie. Après une étude microscopique détaillée, le Major Colman Vonkeviczky, Directeur de Projet de ICUFON, a transmis un rapport complet dont sont tirées les conclusions suivantes :

1. L'objet n'est pas identifiable comme un véhicule terrestre commercial ou militaire. L'auto-illumination et les traînées lumineuses ne peuvent être identifiées comme des feux de position, comme l'exigent les règlements internationaux de l'aviation.
2. Un météore ou un satellite ne pourrait pas être immobile pendant 10/18 de seconde, et ne pourrait pas présenter une image claire de sa forme et de sa silhouette.
3. Le véhicule aérien filmé est, par sa forme et son type, parfaitement identifiable à ce que l'on appelle communément les "soucoupes volantes". Le film de Mr. Matthews a été tourné en couleur ; l'objet volant sur les images cruciales, lorsqu'il est vu projeté sur un écran, montre un disque avec une "cabine" en dessous. Des lumières se trouvent à la périphérie du disque, et de la lumière sort de ce qui semble être un "port" sur la "cabine".

Le plus intéressant: la silhouette d'une personne, de forme vaguement humanoïde, se dessine dans la lumière de ce "port". En comparant les premières images des séquences avec les dernières, on observe que la silhouette est en mouvement.

Il s'agit de l'une des meilleures séries de photographies d'OVNI jamais réalisées. Des experts ont déclaré qu'elle était authentique, et l'intégrité de Mr. Matthews n'a jamais été mise en doute. Il n'a jamais tenté de tirer un profit commercial de son remarquable film et n'a jamais cherché à faire de la publicité. Ce que nous avons sur cette bande de film est sans aucun doute une série authentique d'images d'un OVNI, avec un être qui pourrait être son "pilote".

Ce chapitre a été un mélange de mystères apparemment sans rapport et non résolus; un objet volant de petite taille poursuit deux adolescents qui circulent en voiture dans une petite ville de campagne -- des enquêteurs suivent des rapports d'OVNI dans la campagne Chilienne et découvrent un "cosmodrome" -- quelque chose atterrit dans les austères étendues des Plaines d'Haurake et laisse un large cercle de broussailles mourantes, ses parties boisées sont cuites de l'intérieur vers l'extérieur par des radiations d'un type inconnu -- des écoliers, leur professeur et une femme au foyer indépendante voient un OVNI dans le ciel de Napier, les enfants l'observant d'assez près pour pouvoir le dessiner en détail -- les radars des aérodromes captent des blips d'OVNI de façon routinière.

Mais arrêtez ! Les OVNI n'existent pas ! C'est ce que dit les rapports Condon. Cela nous rappelle l'histoire du bourdon. Cette créature d'apparence maladroite, avec son vaste corps volumineux et ses ailes fragiles, est manifestement, et selon toutes les lois et règles de l'aérodynamique, incapable de voler.

Mais dans son ignorance béate de la situation, le bourdon vole quand même. Jusqu'à ce qu'il acquière une bonne compréhension de l'aérodynamique et réalise qu'il enfreint la loi, il continuera à voler.

Les OVNI n'existent pas. Ils ne pourraient pas exister. Ils ne correspondent à aucune branche de la connaissance terrestre. Par conséquent, ils n'existent pas.

Pendant ce temps, chaque mois qui passe, les rapports d'OVNI dans le monde entier continuent de s'accumuler. Chaque année, des milliers de personnes les voient, les approchent, en ont la nausée ; certaines en meurent même.

Le déni officiel des OVNI est-il basé sur une incrédulité sincère? Ou s'agit-il d'une vaste opération de camouflage, d'une couverture monumentale?

Si le Señor Bermudez de Bogota a laissé une veuve et des enfants endeuillés, ce sont peut-être eux qui pourront répondre à ces questions.

## OOPARTS ET OOPTHS

EN 1961, DES ARCHÉOLOGUES QUI CREUSAIENT SUR LA COLLINE DU PALATINE, à Rome, ont découvert une pièce inconnue jusqu'alors. Dans une niche de cette pièce se trouvait un tableau dont le sujet était si surprenant qu'aucune explication satisfaisant toutes les nuances de croyance n'a encore été proposée. Le tableau ?

Au centre du tableau se trouve ce qui semble être un vaisseau spatial moderne, une fusée en fait. Il se trouve sur une rampe de lancement, d'où partent des câbles ou des haubans; à l'arrière-plan, on aperçoit un grand mur -- qui ressemble à s'y méprendre à un mur anti-souffle. Demande Ivan T. Sanderson, ancien officier de renseignement de la marine Britannique et éminent biologiste: Qu'est-ce que l'artiste Romain a peint? Était-ce de l'imagination?

De la réalité ? Une prévision de l'avenir? Une reproduction du tableau figure dans son livre, *Uninvited Visitors*. Elle mérite un examen attentif. Pourquoi une peinture représentant une fusée apparaît-elle sur le mur d'une pièce cachée datant de l'Antiquité -- comment peut-elle se trouver là (et pourtant elle y est !) -- tout le monde peut le deviner. Pourtant, curieusement, il pourrait y avoir beaucoup plus de liens entre les lieux de culte et les voyages spatiaux qu'on n'ose le penser.

Il ne s'agit pas ici d'une déclaration irrévérencieuse; les lecteurs de croyances Chrétiennes ou autres ne doivent pas être offensés par ce qui est écrit dans ce chapitre. Mais nous voudrions présenter quelques faits et quelques théories qui pourraient tendre à ouvrir des voies d'investigation fascinantes pour des travaux de recherche sérieux.

Considérons, tout d'abord, un lieu de culte typique dans n'importe quel pays du monde aujourd'hui; et réfléchissons au fait que l'architecture religieuse a pratiquement suivi un modèle spécifique depuis des siècles. Du point de vue mathématique, une architecture telle que celle des grandes cathédrales d'Europe, par exemple, représenterait le plus grand défi possible pour les concepteurs et les constructeurs de l'époque, avec les grandes nefs,<sup>9</sup> les structures surbaissées, les superbes arcs. Chartres, qui date du XIIe siècle et dont certains disent qu'elle représente le plus bel épanouissement de l'architecture religieuse, aurait été conçue selon les principes des mathématiques Platoniciennes, dans lesquelles les harmonies de l'univers entier

---

<sup>9</sup> Partie (d'une église) comprise entre le vestibule et la croisée du transept.



devaient être exprimées. Contemplez les visages des rois et des reines finement sculptés à Chartres, des représentations non identifiées et inconnues; avec des expressions de noblesse suprême, ils regardent de haut les milliers de touristes qui viennent chaque année. Regardez les clochers jumeaux de la puissante cathédrale -- et comparez mentalement leur forme et leurs proportions à celles d'Apollo 12.

Regardez n'importe quelle église Chrétienne d'un œil neuf, et voyez la ressemblance entre le clocher typique d'une église et une fusée typique. Étudiez les photos de mosquées Islamiques, de pagodes orientales, de temples Bouddhistes, de lieux de culte en Inde, en Thaïlande, au Moyen-Orient : voyez comment leurs tours s'élèvent vers le haut, vers l'endroit où la plupart des gens croient que le "ciel" se trouve. En tenant compte des différences entre l'Occident et l'Orient dans l'interprétation des détails, essayez d'obtenir une image radiographique mentale des structures de base des tours - - et voyez à quel point elles sont similaires sous les ajouts superficiels de diverses formes de contreforts, de décorations de gargouilles ou de reliefs sculptés.

Le clocher d'Ivan le Grand au Kremlin, vu avec des yeux nouvellement ouverts, est une fusée à trois étages surmontée d'une capsule semi-sphérique; les fusées à étages multiples déguisées en tours autour de Sainte-Sophie, à Constantinople, sont soudain évidentes; les magnifiques arcs gothiques à l'intérieur de la Cathédrale de Cologne reprennent la forme de la fusée; les pagodes Chinoises, les temples et stupas Indiens, les clochers Arméniens et les simples églises de campagne partout dans le monde Chrétien -- tous semblent soudain avoir été construits expressément en imitation de vaisseaux spatiaux.

Mais si l'on admet la coïncidence de la forme -- pourquoi ?

C'est une question à laquelle Vyacheslav Zaitsev, philologue à l'Académie des Sciences de Biélorussie, a tenté de répondre dans un certain nombre d'ouvrages (*Cosmic Reminiscences in Written Relics of the Past -- Réminiscences Cosmiques dans les Reliques Écrites du Passé*; *The Evolution of the Universe and Intelligent Beings -- L'Évolution de l'Univers et des Êtres Intelligents*; plus de nombreux articles de magazines, des résumés de certains d'entre eux apparaissant de temps en temps dans le magazine *Sputnik*). Mais ce champ de recherche n'a pas été ouvert par Zaitsev; il en attribue le mérite à Nikolai Rynin, ami et élève de Konstantin Tsiolkovsky, le scientifique Russe qui, au début de ce siècle, a établi les principes de la construction des fusées spatiales.

Il y a plus de quarante ans, Rynin attirait l'attention sur les correspondances entre les mythes de divers peuples concernant les visites sur terre d'êtres venus d'autres mondes. En 1959, un autre scientifique Russe, Modest Agrest, considérait que de nombreux événements décrits dans la Bible étaient en fait des références à des visites

effectuées sur cette planète par des astronautes venus d'autres mondes. Trois ans plus tard, l'astrophysicien Américain Carl Sagan publiait une hypothèse similaire.

Soyons clairs, la théorie avancée et sur laquelle nous attirons l'attention, selon laquelle la ressemblance entre l'architecture religieuse et les machines conçues pour voyager dans l'espace n'est pas une simple coïncidence, ne repose sur aucune base scientifique. Pour une version récemment publiée et un compte rendu actualisé des preuves tirées des inscriptions rupestres anciennes, des sources Bibliques et d'autres écrits et objets, voir *Chariots of the Gods* d'Erich von Daniken. Cet archéologue Suisse avance également la théorie provocatrice selon laquelle les origines de l'homme sont liées aux visites sur terre d'êtres venus d'autres planètes dans les temps anciens.

Pour en revenir à l'architecture des églises, d'où vient l'archétype qui s'est perpétué avec de légères variations depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours? Et quelles sont les raisons de la forme particulière de cet archétype? Selon les Apocryphes, lorsque David monte au ciel, les anges lui montrent "l'image de l'église" qui devait devenir l'archétype du Temple de Jérusalem. De retour sur terre, David en construit un modèle de mémoire et ordonne à son fils Salomon d'ériger une Maison du Seigneur selon le même modèle. C'est ainsi, pense-t-on, qu'a été conçu le Temple de Jérusalem, construit au dixième siècle avant Jésus-Christ.

Voici la question de Zaitsev, qui est, bien sûr, rhétorique: "Peut-être que l'image de l'église était l'image d'un vaisseau spatial? Peut-être un être humain a-t-il été incité par les astronautes à monter à bord de la 'machine céleste', où il a vu la demeure de Dieu? Une telle interprétation de cette ancienne légende Judaïque sur l'origine du Temple de Salomon apparaîtrait encore plus crédible à la lumière d'autres textes, notamment les Apocryphes". Les Hindous croyaient que leurs temples étaient construits à l'image de ceux d'autres mondes, le plan étant là encore révélé par une déité. L'ouvrage classique, le Ramayana, parle d'un "char céleste", un véhicule à deux étages avec "de nombreuses pièces et fenêtres" qui "rugissait comme un lion" au moment du lancement, "émettait un son monotone" et "flamboyait comme des flammes rouges" alors qu'il courait dans les airs jusqu'à ressembler à "une comète dans le ciel". Une autre source, le Mahabharata, dit que le véhicule était "activé par des éclairs ailés". L'ouvrage Sanskrit, Samarangana Sutradhara, contient une longue description du véhicule qui, dans les ouvrages Védiques, est appelé vimana.

Comme le souligne Zaitsev: L'architecture Chrétienne et Judaïque, tout comme l'architecture Bouddhiste et Brahmanique, remonte à une source unique, un certain "temple céleste", dont l'aspect sur terre a été le mieux imité par les églises à coupole.

Supposons que des vaisseaux spatiaux en provenance d'autres planètes se soient posés sur la terre il y a longtemps, l'effet sur l'homme primitif n'aurait-il pas été très similaire à celui des "cultes du cargo" par des avions modernes atterrissant dans des endroits

comme la Nouvelle-Guinée et la Nouvelle-Bretagne à une époque récente? Dans ces derniers cas, l'arrivée des avions a donné lieu à un culte des créatures arrivées par ces engins, et diverses pratiques religieuses ont été adoptées pour tenter d'inciter les avions et leurs cargaisons magiques à revenir.

Un mot ou deux sur les "cultes du cargo", comme les anthropologues les ont surnommés. Ils sont apparus pour la première fois dans les Îles Fidji dans les années 1880, et le schéma s'est toujours répété: un prophète apparaît parmi le peuple et annonce la venue du salut, éventuellement sous la forme d'un navire ou d'un avion chargé d'une multitude de biens -- allant des réfrigérateurs aux conserves alimentaires. Il ordonne certains rituels, et même des activités telles que la construction d'un entrepôt, d'une imitation de piste d'atterrissage ou d'un quai. Au fond, tous ces cultes sont probablement des tentatives primitives de mettre en marche les changements sociaux nécessaires pour faire face à une situation de conflit culturel -- l'impact du moderne et du "civilisé" sur l'ancien et le "barbare" -- le tout sous l'apparence d'une nouvelle religion.

Dans les temps anciens, on peut supposer que des vaisseaux sont arrivés sur cette planète en provenance d'un autre monde (d'autres mondes?), amenant des êtres étranges et des biens étranges, mais extrêmement utiles. Peut-être que les vaisseaux sont partis, peut-être que certains sont restés; peut-être que certains sont restés en orbite, et que certains hommes de cette planète, reconnus pour leur intelligence supérieure ou leurs capacités de leadership par rapport aux autres membres de leur groupe, ont été transportés vers les véhicules spatiaux et ont reçu des dons -- et ont reçu des instructions sur des technologies simples, comme l'invention de la roue, des canaux d'irrigation, de meilleures techniques de travail de la pierre ou du métal, et ainsi de suite.

Il y a certainement des raisons de croire que quelque chose de ce genre a pu se produire, peut-être il y a environ 15000 ans.

Car c'est à peu près à cette époque que l'homme a entrepris une percée massive dans la gestion de lui-même et de son environnement, un fait qui n'a jamais été expliqué de manière satisfaisante. C'est à cette époque que l'homme a soudainement, sans raison apparente, commencé à développer de nouvelles techniques, par exemple en fendant des os pour créer des outils, alors que les techniques existantes étaient en vogue depuis près d'un million d'années.

L'homme est une énigme pour les biologistes, tant il est différent de ses plus proches parents, les grands singes, si l'on accepte la théorie Darwinienne de l'évolution. Parmi les primates, des études récentes ont montré que l'homme possède 312 caractéristiques uniques et exclusives qu'aucun autre primate ne possède. Pour une raison quelconque, il a évolué à un rythme qui, comparé à celui de l'évolution des autres créatures de cette

planète, ne peut être décrit que comme fantastiquement rapide. Le processus d'évolution est connu pour être très lent, imperceptible même sur des centaines de générations. La plus grande réussite de l'évolution de l'homme a été de développer un cerveau qui, d'une capacité de 400 centimètres cubes (établie à partir de crânes très anciens d'hommes ressemblant à des singes), est passé à une capacité de 1300 cm<sup>3</sup>, en l'espace d'un million d'années -- un simple tic-tac de l'horloge de l'évolution. En revanche, il a fallu quelque trente millions d'années aux primates pour développer une main dotée d'un pouce opposable, ce qui, selon les évolutionnistes, a donné à l'homme son avantage dans la course.

Deux écrivains Américains, Otto Binder et Max Flindt, ont récemment avancé une théorie selon laquelle la réponse ne peut venir que d'une visite sur cette planète, dans des temps très anciens, d'une autre intelligence, venue d'un autre monde, et d'un effort conscient de la part des visiteurs pour engendrer une race d'hommes sur terre, soit pour des motifs d'altruisme, soit dans un esprit d'expérimentation biologique. Si les astronautes étaient ici, sont-ils vraiment partis? Leur présence a-t-elle donné naissance au mythe quasi universel de l'origine raciale, d'une descente d'êtres supérieurs depuis "les étoiles" ou "le ciel"? Et ces pieds ont-ils, dans les temps anciens, marché sur les vertes montagnes d'Angleterre?

La question des expériences biologiques, nous la laissons aux biologistes. Mais creusez les preuves par vous-mêmes -- et déclenchez une avalanche. Nous suggérons les domaines suivants pour une investigation fructueuse : Mythes et légendes.

Les anciens ouvrages religieux classiques de tous les pays habités depuis très, très longtemps -- en particulier l'Inde, la Chine, la Sumérie, Babylone, l'Égypte.

Un nouvel examen des systèmes "secrets" de connaissance, religieux et scientifiques, y compris les ouvrages sur l'alchimie, l'astronomie, les livres secrets des ordres Maçonniques et des Rosicruciens, et le système enseigné à l'époque moderne par Gurdjieff. L'architecture religieuse.

La présence "inexplicable" de ce qu'Ivan Sanderson appelle OOPARTS (pour Out Of Place Artefacts) et OOPTHS (Out Of Place Things).

Pour le reste de ce chapitre, examinons quelques-uns des "objets hors du commun" les plus remarquables.

En 1965, un archéologue Chinois a publié un rapport selon lequel des êtres spatiaux auraient visité notre planète il y a environ 12000 ans. Ses principaux éléments de preuve proviennent de grottes situées dans les montagnes Bayan-Kara-Ula, à la frontière entre la Chine et le Tibet. On y a trouvé quelque 700 disques de pierre couverts de motifs et d'écritures mystérieux. Chaque disque est percé d'un trou au centre, d'où part une double rainure en spirale sur la circonférence. Les grottes sont

habitées jusqu'à ce jour par des personnes des tribus Ham et Dropa -- des personnes frêles, ne mesurant qu'un mètre vingt-deux; elles défient toute classification ethnique. Les disques ont été datés de plusieurs milliers d'années.

Lorsqu'ils ont finalement été déchiffrés, l'un des hiéroglyphes, peut-être écrit par un ancien membre de la tribu Ham, se lit comme suit: "Les Dropas sont descendus des nuages dans leurs planeurs. Nos hommes, femmes et enfants se sont cachés dans les grottes dix fois avant le lever du soleil. Quand enfin ils ont compris la langue des signes des Dropas, ils ont compris que les nouveaux venus avaient des intentions pacifiques...".

Les disques ont été débarrassés des particules rocheuses qui y adhéraient et envoyés à Moscou pour y être étudiés. Là, les scientifiques ont fait deux découvertes surprenantes: les disques contenaient une grande quantité de cobalt et d'autres métaux; et ils vibraient à un rythme étrange, comme s'ils portaient une charge électrique ou faisaient partie d'un circuit électrique.

L'art primitif -- dessins de grottes, figurines d'argile -- fournit une abondance de matériel pour le chercheur sérieux sur la possibilité que des visiteurs de l'espace aient été ici il y a longtemps. Une image rupestre trouvée près de la ville de Fergana, en Ouzbékistan, représente ce qui ressemble à un astronaute; un artiste des Alpes Suisses a dessiné, il y a 4000 ans, un homme avec un casque spatial ; la peinture murale d'une fusée dans la niche d'une pièce secrète sous une vieille église Romaine a déjà été mentionnée: une fresque du Monastère de Dechany, en Yougoslavie, représente des anges volant dans des machines qui ressemblent beaucoup aux vaisseaux spatiaux actuels; quelque chose qui ressemble beaucoup à un vaisseau spatial est vu sur une icône du 17<sup>ème</sup> siècle. La Résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ, à l'Académie de Théologie de Moscou, comme représentant la Maison du Seigneur.

Les archéologues Japonais ont trouvé dans plusieurs fouilles des dogu -- figurines d'argile -- représentant des humanoïdes vêtus de combinaisons spatiales particulières, avec des casques recouvrant entièrement leurs têtes. Sur les casques sont représentées des sortes de lunettes à fente, des filtres respiratoires, des antennes, des appareils auditifs et même des dispositifs de vision nocturne.

Des images rupestres "d'hommes de l'espace" ont été découvertes dans le Sahara, en Australie, en Asie Centrale Soviétique et dans d'autres régions de l'Ancien et du Nouveau Monde. Les dessins et les gravures de ce type sont si nombreux qu'on les appelle "les cartes de visite des voyageurs de l'espace".

Pour ce qui est des OOPARTS, par opposition aux représentations sur les parois rocheuses et aux figurines, il s'agit "d'objets indéniablement fabriqués ou artificiels que l'on dit avoir été trouvés à l'intérieur de strates rocheuses solides et intactes, tout

comme on trouve des animaux et des plantes fossiles". Parmi les OOPARTS les plus surprenants qui ont été mis au jour, citons des clous en acier à tête plate découverts dans une carrière de grès en Écosse; de fins fils d'or à l'intérieur d'un gros bloc de calcaire extrait dans le Nord de l'Angleterre; un récipient métallique en forme de cloche extrait de la roche à Dorchester, en Angleterre, dont le métal contenait une grande proportion d'argent; et divers objets trouvés à l'intérieur de morceaux de charbon (ce qui les ferait remonter à au moins douze millions d'années), dont une belle chaîne en or d'une facture complexe, prix d'une Mrs. Culp de l'Illinois qui l'a trouvée lorsqu'un morceau de charbon qu'elle mettait dans son poêle, en 1891, s'est cassé en deux. Un objet du musée de Salzbourg, en Autriche, est un autre mystère: un cube parfait de fer-nickel météoritique, d'environ deux pouces carrés, entouré d'une profonde rainure tournée avec précision, que l'on croit avoir été usinée, trouvé dans un bloc de charbon qui devrait avoir eu entre douze et vingt-six millions d'années. Un ingénieur Allemand, engagé pour construire des égouts pour la ville de Bagdad, a découvert sur une étagère poussiéreuse du musée local, parmi des objets étiquetés "objets rituels", des "pierres" datant de mille ans. Une seule chose était sûre à propos de ces "pierres": elles provenaient de la période Sassanide. L'ingénieur a ajouté un autre élément de connaissance: les "pierres" étaient en fait des piles.

Parmi les autres objets hors du commun, citons une remarquable maquette du système solaire datant de l'Antiquité et récupérée sur un fond marin, dans laquelle les mouvements des deux planètes et de leurs satellites autour du soleil s'effectuent avec précision en tournant une manivelle; la maîtrise et les matériaux empêchent la construction de cet incroyable dispositif dans des temps récents. D'où viennent la connaissance astronomique détaillée? Et d'où venait la technologie nécessaire à la fabrication du modèle ?



## VAISSEAU SPATIAL OU PIQUET D'ARPENTAGE ?

EN 1908, UNE EXPLOSION DE PROPORTIONS CATASTROPHIQUES à Tunguska a laissé une cicatrice en surface, aplati 1036 kms carrés de forêt et détruit 80 millions d'arbres. Les habitants de la région ont décrit une énorme boule de feu dans le ciel qui ressemblait à une comète. C'était juste avant l'explosion. Par la suite, les scientifiques ont examiné le cratère, mais aucune masse météorique n'a été trouvée, seulement de petits morceaux de métal éparpillés, et certains rapports font allusion à des traces d'alliage métallique. Ces dernières années, des scientifiques Russes ont à nouveau examiné cet endroit et ont signalé des traces de radioactivité. La nature serait-elle redevenue folle? Je ne le pense pas. Cet OVNI ne s'est pas envolé.

Bien des années plus tard, la nouvelle suivante est sortie de Moscou :

Un mystère vieux de 50 ans a provoqué des dissensions majeures parmi les principaux scientifiques Russes de l'espace. Ils ne parviennent pas à se mettre d'accord sur une théorie selon laquelle la "grande météorite Sibérienne" tombée dans les forêts reculées le 30 Juin 1908 était en fait un vaisseau spatial venu d'une autre planète.

Une expédition de Moscou travaille actuellement dans la région et prend des mesures de radiation.

Trois scientifiques Soviétiques, les Professeurs Korkarkin, Krinov et Fesenkov, pensent que l'objet était "probablement" une météorite -- mais ils préfèrent le terme prudent de "phénomène". Les Professeurs Alexander Kasentsev et B. Lepunov insistent sur le fait qu'il doit s'agir d'une fusée ou d'un vaisseau en provenance de Mars.

Kasentsev a publié certains détails de sa théorie du vaisseau spatial après des années d'accumulation de preuves.

Les faits connus sont que ce jour de Juin, les habitants de la région de Jenisaci en Sibérie, ont vu une gigantesque boule de feu. Puis une explosion colossale a dévasté près de 1036 kms carrés de forêt. Les ondes de choc ont été enregistrées jusqu'en Angleterre.

Les scientifiques, qui cherchent en vain un cratère ou des traces de météorite, constatent qu'au centre de la zone d'explosion, seules les cimes des arbres ont été arrachées. Mais la théorie de la météorite a persisté jusqu'à l'explosion de la bombe atomique d'Hiroshima.

Juste après la guerre, Kasentsev a souligné la similitude entre la dévastation d'Hiroshima et celle de la Sibérie, et a suggéré que la "météorite" était une explosion atomique à une hauteur de 2,4 kilomètres.

En 1951, Kasentsev et Lepunov ont développé la théorie d'un véhicule à propulsion atomique qui a explosé en essayant d'atterrir. Les expéditions dans la région n'ont toujours pas trouvé de preuve de la présence d'une météorite, et la controverse a repris de plus belle.

L'expert Russe en aérodynamique, Manotskov, a rejoint les rangs des théoriciens du "vaisseau spatial". Il déclare que la "boule de feu" Sibérienne était en train de se briser à mesure qu'elle s'approchait de la Terre, de sorte que sa vitesse finale était d'environ deux kilomètres par seconde, alors que la vitesse habituelle d'une météorite est de 30 à 60 kilomètres par seconde.

1. La distance orthodromique entre le point (G) et le point (H) est égale à 347,2 milles nautiques, ou minutes d'arc. La réciproque harmonique de cette valeur est 288, soit deux fois la vitesse de la lumière. Si nous doublons cette valeur, nous obtenons 6944 (695), la réciproque de la vitesse de la lumière.

2. La distance orthodromique entre le point (C) et le point (H) est égale à 411,635 milles nautiques, ou minutes d'arc. Cette valeur au carré est égale à 16944 (1695). Des recherches ultérieures ont prouvé que cette valeur était associée aux facteurs d'accélération de la gravité et à la masse.

#### CLÉ MATHÉMATIQUE DU DIAGRAMME MONTRANT LA RELATION ENTRE L'EXPLOSION DE TUNGUSKA ET LA GRILLE DES OVNI

A, B, C, D, = Section polaire de la grille des OVNI telle que publiée dans Harmonic 33. Chacun de ces points est une position d'antenne majeure du système de grille.

E = Pôle de la grille des OVNI.

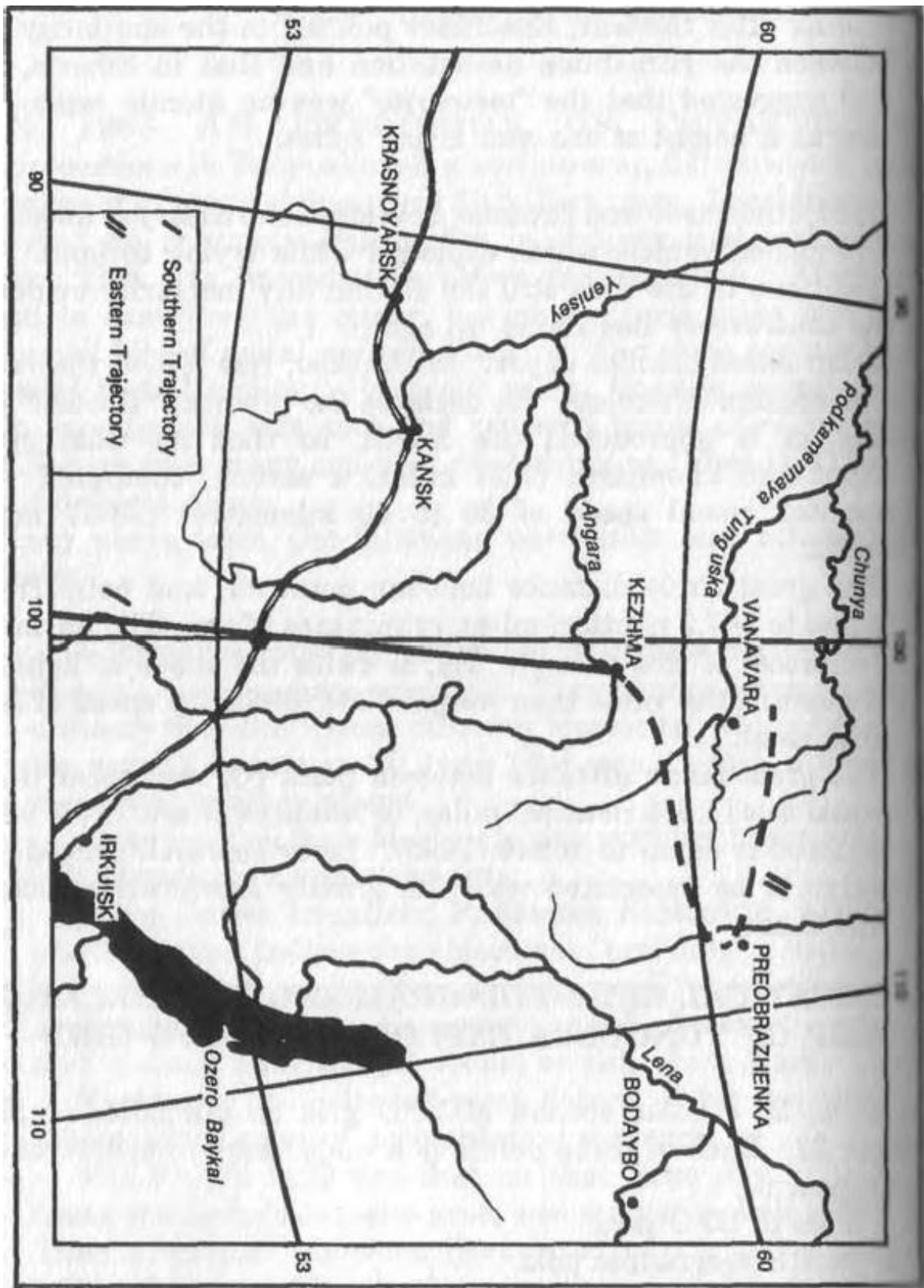
F = Pôle géographique Nord.

G = Intersection de la longitude de la grille 90° de l'explosion de Tunguska 60° 56,8'.

H = Position de l'explosion de Tunguska. Latitude 60° 55,8' /Longitude 101° 57' Est.

C = Position de l'antenne principale sur la longitude 90° /65° 8,88'.

CARTE 9



Une carte qui suit le mouvement du visiteur de l'espace. Le schéma est plus caractéristique d'un appareil guidé que d'un corps céleste naturel. "/" indique sa trajectoire "vers le Sud" et "//", sa trajectoire "vers l'Est".

# DIAGRAMME 17

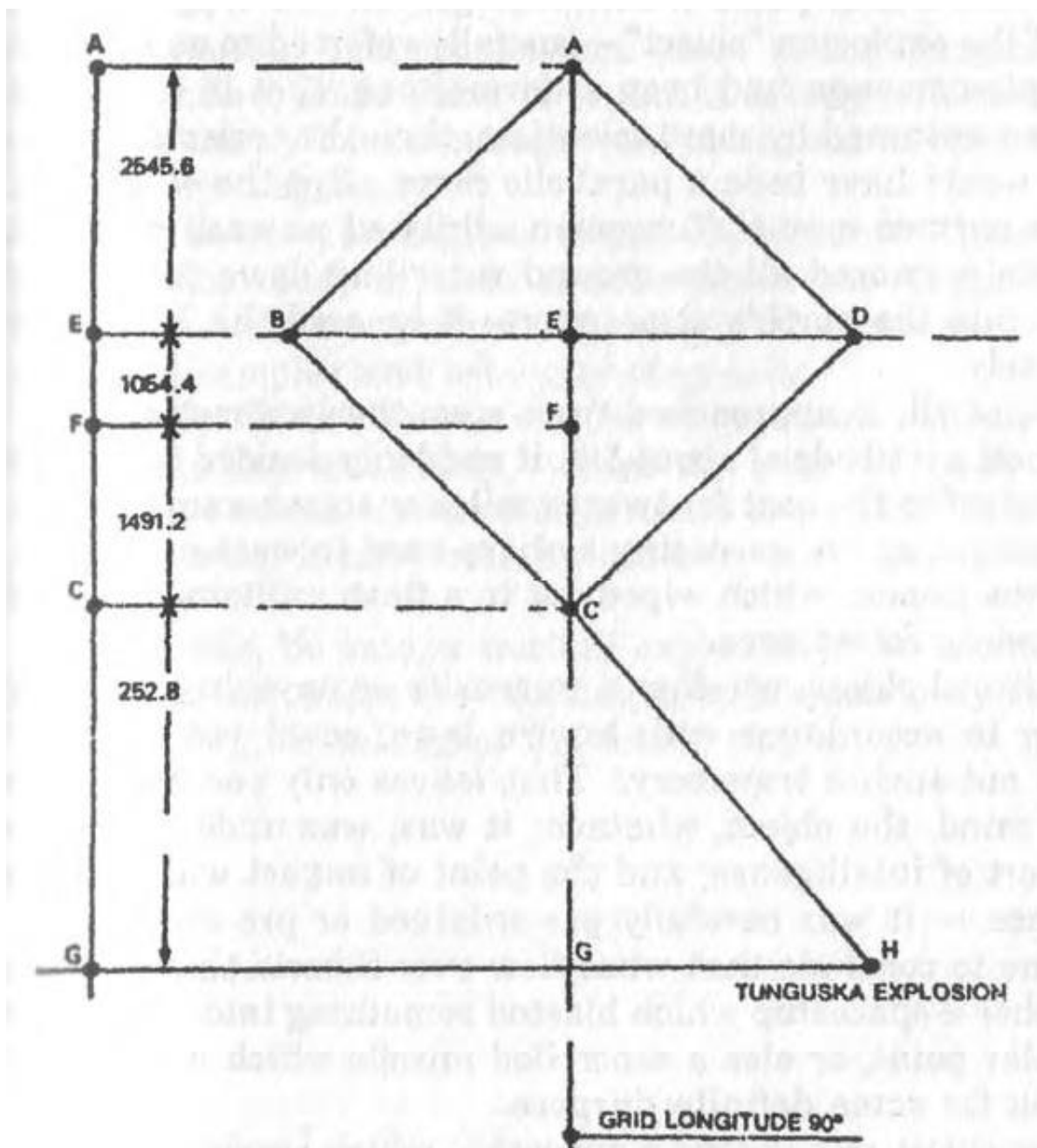


Diagramme montrant la relation entre l'explosion de Tunguska et la section polaire de la grille des OVNI.

Pas à l'échelle

La sécante de l'angle de latitude du point d'explosion ( $60^{\circ} 55,8'$ ) est égale à :

2,0581 (20581) Harmonique

(20581 X 2) au carré est égale à 16943

1695 Harmonique (16944 dans les travaux ultérieurs)

Un point intéressant qui apparaît sur la carte est la trajectoire réelle de "l'objet" de l'explosion -- généralement appelé "météorite". S'il s'agissait d'un phénomène normal, c'est-à-dire d'une météorite, comme l'ont supposé la plupart des scientifiques, la trajectoire à laquelle on s'attendrait aurait été une courbe parabolique. Mais l'objet qui a laissé une grande cicatrice en surface à Tunguska ne présentait aucune régularité de ce genre. Il a complètement ignoré toutes les règles de base établies pour l'entrée d'objets dans l'atmosphère terrestre: il a complètement ignoré les lois de la physique.

Tout d'abord, il s'est approché en direction du Sud, et lorsqu'il a atteint une latitude d'environ  $58^{\circ}$ , il a soudainement décidé de changer de cap ; il a dévié vers l'Est pendant une trentaine de kilomètres, puis il a encore changé de direction, effectuant un virage serré vers l'Ouest-Nord-Ouest, juste avant l'impact qui a anéanti en un éclair des millions d'arbres dans la zone forestière environnante.

Un objet naturel, qu'il s'agisse d'une météorite ou de quoi que ce soit d'autre, et se comportant conformément aux lois connues, n'aurait pas pu effectuer une telle trajectoire. Cela ne laisse qu'une seule conclusion à un esprit logique: l'objet, quel qu'il soit, était sous le contrôle d'une sorte d'intelligence; et le point d'impact n'était pas le fruit du hasard -- il avait été soigneusement préordonné ou pré-calculé. Cela m'amène à conclure que ce qui a survolé la Sibérie ce jour-là, il y a longtemps, était soit un vaisseau spatial qui a fait exploser quelque chose dans la grille à cet endroit précis, soit un missile contrôlé qui a explosé dans la région dans un but précis.

Si l'objet était effectivement un vaisseau spatial qui s'est écrasé par mésaventure, nous pouvons comprendre la situation jusqu'à un certain point. Mais si l'objet était un missile guidé, une autre question se pose immédiatement : pourquoi ?

Se pourrait-il qu'au moment de réactiver le système, il ait été nécessaire de poser un repère à partir duquel toutes les mesures seraient prises ? Dans ce cas, l'explosion de Tunguska aurait pu être provoquée par la pose d'un colossal piquet d'arpentage. À partir de ce point, n'importe quel autre point de la surface de la terre pourrait être calculé électroniquement.

Certains scientifiques Russes affirment que l'explosion survenue près de Tunguska en 1908 était d'origine atomique, et je suis tout à fait d'accord. La grande question est la suivante: combien de temps faudra-t-il avant que les Russes déterminent la raison

exacte de l'explosion? Article de presse du Western Leader, Auckland, daté du 17 Mars: OVNI ou ?

Une mystérieuse catastrophe s'est produite dans la taïga de Tunguska, en Russie, le 30 Juin 1908, mais ce n'est que maintenant qu'une théorie plausible a été proposée pour l'expliquer, affirme l'agence de presse Novosti.

Albert Zolotov, ingénieur-physicien, a consacré de nombreuses années à l'étude d'articles de presse sur la météorite de Tunguska et a étudié le site de la catastrophe, collectant des échantillons et prenant des photos.

Récemment, le livre de Zolotov sur le sujet a été publié. "Le corps spatial de la Tunguska", écrit l'auteur, "ne pouvait pas être une comète, un essaim de particules ou un nuage de poussière spatiale, ni une météorite ordinaire de fer, de pierre ou de glace".

Il y a eu, dit-il, une explosion nucléaire à une altitude de 4,8 à 6,5 kms au-dessus de la taïga, par un corps spatial de 49 à 70 m de long, voyageant à 2300-4500 m.p.h.



## RUAPEHU FAIT ÉRUPTION

UN TAMBOURINEMENT SUR LE TOIT, SEMBLABLE AU BRUIT D'UNE pluie de grêlons, a été la première indication pour les occupants d'un des bâtiments perchés sur les pentes du Mont Ruapehu que quelque chose n'allait pas.

Le bruit est survenu vingt-cinq minutes après minuit, par une nuit froide et misérable, le 21 Juin 1969.

Il est vite apparu que ce n'était pas une tempête de grêle. Ce qui tombait, c'était des roches et des débris du cratère du Ruapehu, maintenant actif, enveloppé dans d'épais nuages à des milliers de pieds au-dessus. Se gargarisant avec les millions de litres d'eau sulfureuse de son lac de cratère n'avait plus l'effet apaisant désiré ; le vieil homme avait décidé qu'une bonne toux ferait disparaître la matière abrasive qui s'était logée dans sa gorge et qui étouffait lentement sa trachée.

Ruapehu toussait: des pluies de roches et de débris tombaient autour de lui, et après quelques heures, le soulagement a été obtenu. La somnolence a gagné le géant et une fois de plus, il s'est endormi tranquillement. La maladie était passée.

L'éruption de ce volcan, situé au centre de l'Île du Nord de la Nouvelle-Zélande, avait été totalement inattendue. Les scientifiques n'ont reçu aucun avertissement de l'équipement électronique qu'ils avaient implanté au sommet -- l'activité est survenue trop soudainement.

Avec tout le respect que je dois à ceux qui s'occupent de volcanologie au Département Néo-Zélandais de la Recherche Scientifique et Industrielle, je réitère ce que j'ai déjà souligné. Une étude des relations harmoniques des positions géométriques de la terre et du soleil au moment des éruptions volcaniques donnera des résultats importants et ouvrira la voie à un système d'étude entièrement nouveau.

Un programme complet, basé sur la date, l'heure et les relations géométriques de la terre et du soleil, permettra à un scientifique, ou à un profane versé dans les mathématiques, de calculer avec une extrême précision le moment où l'on peut s'attendre à une activité volcanique. Cette méthode permet de prédire la période pendant laquelle l'activité peut se produire ainsi que son degré d'intensité, en fonction des harmoniques particulières concernées.

Je suis pleinement conscient que les scientifiques traiteront avec mépris les déclarations de ce genre venant d'un simple profane comme moi. Les volcanologues

ont construit leur branche particulière de la science au cours d'une période de temps considérable, et me voilà, moi, un parvenu inconnu, qui ose arracher les fondations mêmes de leur précieuse pile d'informations.

Messieurs, toutes mes excuses. Je ne suis pas un anarchiste scientifique. Si je semble faire un peu tanguer votre bateau, c'est uniquement pour secouer quelques intellectuels dans un état plus éveillé. En fait, je ne suis même pas particulièrement intéressé par l'étude des volcans -- j'ai beaucoup trop de choses qui m'intéressent dans d'autres domaines. Mais je recommande qu'un seul d'entre vous, volcanologues, quelque part dans le monde, prenne la peine de vérifier mes idées à l'aide d'un ordinateur. Si ma théorie s'avère correcte, alors un vaste programme peut être planifié et mis en œuvre, pour ouvrir une branche de la science complètement revitalisée.

Calculons la relation harmonique de la position en latitude du soleil au moment de l'éruption du 21 Juin 1969. Les relations harmoniques pour la lumière et la gravité peuvent être trouvées à travers toute la gamme des tables mathématiques basées sur la mesure angulaire. Ces harmoniques sont les blocs de construction de l'univers, et sont les seules valeurs qui ont de telles inter-relations. Qui a dit que Dieu avait créé l'univers selon les règles de la géométrie? C'était un homme qui avait une profonde compréhension du caractère fondamental de la Nature.

J'ai mis au défi les scientifiques de fournir des valeurs aléatoires autres que celles que j'ai calculées pour la lumière et la gravité, et d'essayer de trouver des relations similaires dans tous les tables. Jusqu'à présent, à ma connaissance, personne n'a été en mesure de démontrer que d'autres harmoniques sont valables.

Analyse des relations géométriques pendant l'éruption :

Latitude et longitude du point actif sous le Mont Ruapehu :

Latitude : 39,28371° Sud/Longitude 175,558333° Est.

La valeur de la latitude 39,28371 crée une association harmonique avec le champ magnétique terrestre résultant :

3928,371 lignes de force par pouce carré géodésique.

Le Soleil passait au-dessus de la position suivante sur la surface de la Terre :

Latitude 23,44° Nord/Longitude 7,219166° Ouest.

À ce moment-là, la position du Soleil aurait été de : 4116,3621 minutes d'arc à partir du Pôle de la Grille "B".

Le carré de 4116,3621 est égal à :

16.944.444 harmonique (masse et gravité).

La distance orthodromique entre la position du Soleil et le point actif sous le Ruapehu était de :

590335,72 secondes d'arc.

La réciproque de cette valeur est égale à :

1694 (169444 harmonique) (masse et gravité).

La distance orthodromique entre la Latitude du Soleil et la Latitude du point actif à Ruapehu était de :

62,72371 degrés.

Le logarithme de la sécante de 62,72371 degrés est de :

0,33888

Cette valeur divisée par 2 est égale à : 0,16944 harmonique, (masse et gravité)

Toutes les valeurs sont calculées par ordinateur.

Une fois de plus, j'é mets la théorie que toute activité volcanique est causée par un déséquilibre géométrique des harmoniques universelles qui forment notre monde physique.

Les scientifiques peuvent maintenant se battre entre eux. Je serai satisfait s'ils acceptent au moins de donner à ma théorie un procès équitable et de faire un contrôle indépendant pour vérification.

## LE STONEHENGE AUSTRALIEN

JUSQU'À CES ANNÉES RÉCENTES, on pensait que la vaste étendue Australienne n'avait jamais été qu'un désert de sable aride, balayé par le vent et dépourvu de tout signe de civilisation. Une découverte fortuite, au début de 1953, allait changer ce concept et prouver au monde qu'à une certaine époque, dans ce que les Aborigènes appellent le temps du rêve, une race très avancée et oubliée depuis longtemps y avait élevé des constructions qui pouvaient avoir une grande importance scientifique.

Les preuves ont été cachées sous le sable pendant des siècles et n'ont été révélées que lorsqu'une équipe de recherche scientifique moderne a jugé nécessaire de s'aventurer dans la région pour sonder les secrets de l'atome. Depuis que les premières bombes atomiques ont été larguées sur Hiroshima et Nagasaki pour mettre fin à la Seconde Guerre Mondiale, la course est lancée pour découvrir tout ce qui peut être connu sur la structure de la matière.

Après des essais réussis sur l'Île de Monte Bello, menés par une équipe de scientifiques dirigée par Sir William Penny, il a été décidé d'établir un site d'essai plus permanent dans le Centre-Sud de l'Australie.

La personne choisie pour trouver et étudier le site était un homme bien habitué à ce genre d'opérations, du nom de Len Beadell. Il avait passé des mois de sa vie dans l'arrière-pays Australien lors d'expéditions de prospection et a été choisi comme l'homme le plus expérimenté pour ce travail. Le voyage à l'intérieur des terres est une histoire en soi et Mr. Beadell en a fait un excellent travail dans son livre bien écrit intitulé Blast The Bush, publié en 1967.

Le site initial choisi s'appelait "Emu" et il va sans dire que les coordonnées de la tour de bombe étaient telles que certaines harmoniques de la lumière étaient remplies pour provoquer une perturbation atomique du matériel radioactif placé dessus.

Pendant les préparatifs des premiers essais, il a été décidé d'envoyer une expédition pour étudier un site plus permanent, plus au Sud, qui serait beaucoup plus proche de la ligne de chemin de fer trans-Australienne. Len Beadell a une fois de plus conduit sa petite équipe dans le désert à bord de leurs Land-Rovers pour tracer une piste vers ce nouveau site. Au cours de ce voyage, il a été le premier homme des temps modernes à poser les yeux sur les vestiges d'une ancienne civilisation sur le continent Australien.

J'avais lu le livre de Mr. Beadell quelques années auparavant, et je l'avais mis de côté avec l'idée d'effectuer plus tard quelques recherches sur les informations qu'il donnait.

Au cours d'un de mes voyages en Australie, on m'a montré des photographies qui avaient été prises de la même région.

Ce sont ces informations qui ont attiré mon attention sur cet endroit isolé dans le désert. De retour en Nouvelle-Zélande, j'ai effectué quelques calculs et j'ai décidé de contacter immédiatement Mr. Beadell pour obtenir des informations plus précises. Avec sa permission, je cite un extrait de son livre: "Presque tout le monde avait un appareil photo couleur, et j'en avais un en noir et blanc, de sorte que nous prenions constamment des photos pour enregistrer notre voyage. Aucun d'entre nous ne savait que nous étions sur le point de faire l'une des découvertes les plus étonnantes jamais faites au cours d'une de nos expéditions passées, présentes ou futures, une découverte qui fournirait un large champ d'application pour tous nos appareils photo".

Le convoi de Land-Rovers est tombé sur un petit bassin d'argile niché dans les collines de sable, et tandis que les autres ont conduit leurs véhicules dessus pour le simple plaisir de se retrouver sur une surface plane après des heures de lutte pour monter et descendre des dunes de sable, Len Beadell a décidé de faire un peu d'exploration tout seul :

J'ai cependant parcouru brièvement la rive rocheuse escarpée du côté Ouest pour trouver la meilleure sortie de ce glaciais argileux. Le petit plateau au-delà était à peu près six pieds plus haut que le niveau du glaciais. Parsemé de casuarinas et de chênes verts, c'était un endroit très agréable. Les schistes semblaient s'être détachés pour former un plan incliné qui pouvait être utilisé comme une rampe légèrement au Sud de l'endroit où je me trouvais, alors j'ai commencé et j'ai viré vers lui pour être en position à sa base quand les autres étaient prêts à suivre. Lorsqu'ils ont remarqué mon mouvement, ils se sont dirigés vers moi, et j'ai commencé la rude ascension parsemée de schistes.

Au moment où mon véhicule a atteint le sommet pour se stabiliser, je l'ai vu, étalé juste en face de mon chemin, s'étendant sur au moins 55 mètres de chaque côté. C'était presque comme une clôture avec des poteaux espacés de deux mètres, faits d'éclats de schiste. Frissonnant d'excitation, j'ai éteint et sauté hors de la cabine. Dans une région aussi isolée, il s'agissait manifestement d'un ancien terrain de cérémonie aborigène construit par ces nomades primitifs de l'âge de pierre dans un lointain temps de rêve. Et nous étions là, sûrement les premiers hommes blancs à contempler ce spectacle avec admiration, osant à peine respirer pour retenir l'atmosphère de tout cela et prolonger à l'extrême le souvenir de ce moment dramatique.

Les autres avaient monté la pente rocheuse et s'étaient arrêtés, se demandant un instant quel était le problème, jusqu'à ce qu'ils en voient tous la raison. Nous savions tous, sans le dire, que cela allait susciter beaucoup de spéculations et de théories, et que nous allions tous recapturer cette scène pour les années à venir. Poussés par la

curiosité, nous nous sommes aventurés lentement à pied, comme si nous rampions sur une antique coquille china-shop.....

Il était impossible de dire quel était l'âge des poteaux, mais ils devaient être assez vieux car ils étaient bien usés à leur base, là où d'innombrables thermiques du sol et les courants du vent sur le glacis les avaient sablés.

La zone faisait environ cent vingt mètres de long, la ligne principale étant orientée à quelques degrés Ouest du Nord. Les différents éclats de schiste gris imperméable dépassaient d'un mètre la surface du plateau et, à en juger par celles qui étaient penchées ou tombées, elles semblaient être enfouies à environ 30 cm sous la surface. Chacune avait une section comparable à celle de sa voisine, mesurant quatre pouces sur trois, très rectangulaire, et avec un axe long parfaitement droit. Il y en avait une soixantaine à environ deux mètres de distance. En plus de celles-ci, il y avait des grappes ressemblant vaguement à des meules de foin, chacune composée d'un "poteau" central de schiste avec une douzaine d'éclats penchés vers lui, ceux de l'intérieur reposant contre, et semblant soutenir, le centre; elles couvraient un cercle de trois pieds de diamètre et étaient hautes de trois pieds. En y regardant de plus près, elles semblaient avoir été placées avec soin. J'ai compté une demi-douzaine de ces grappes en tout, une placée à chaque extrémité de la ligne principale, à son centre et une autre à plusieurs mètres de distance; les deux autres étaient sur le niveau du plateau, du côté Est et Ouest. L'une d'entre elles était érigée à environ quinze mètres à l'Ouest de l'extrémité Sud, mais sur un dais rocheux naturel surélevé de huit pieds de plus que les autres, et ce que nous avons pris pour le principal de tous, était le groupe construit à peu près à une chaîne à l'Ouest de l'extrémité Nord.

À l'époque de cette découverte étonnante, Mr. Beadell avait effectué un relevé rapide du site afin d'enregistrer sa position à l'intention des experts de la civilisation, et c'est cette information qui a été nécessaire pour mes propres recherches sur la raison possible de l'éloignement de cette ancienne construction. Len pensait que l'ouvrage avait été réalisé par une communauté aborigène dans un passé lointain, et à l'époque, il n'y avait pas beaucoup de preuves du contraire. Aucune autre explication ne correspondait aux faits connus.

Les photographies qui m'ont été montrées ont radicalement changé cette explication.

Au fil des ans, depuis la découverte initiale, soit la nature, en raison de l'altération du temps, soit l'homme, en raison de son insatiable curiosité, avait mis à jour le sable d'un coin du plateau, et mis à nu une petite section de maçonnerie qui était restée cachée peut-être pendant des siècles.

Les photographies montrent avec des détails étonnants une petite section de surface pavée. Les pavés étaient de grande taille, de forme rectangulaire et d'une épaisseur de

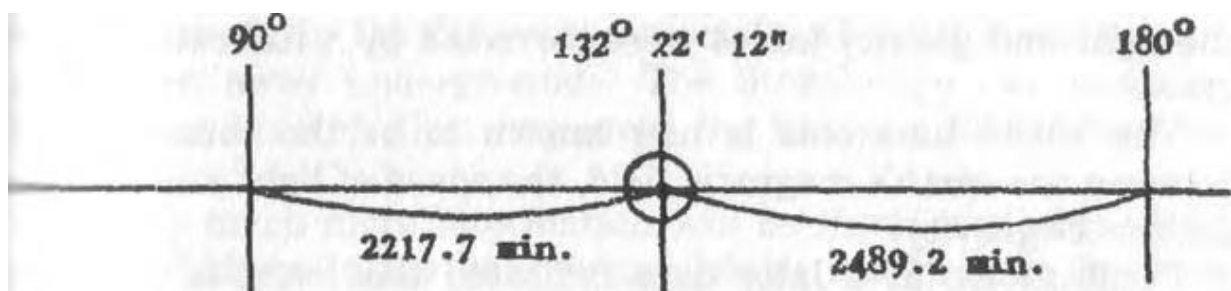


plusieurs centimètres. Ils étaient taillés avec une grande précision et s'emboîtaient les uns dans les autres selon un schéma en tesselles extrêmement précis. Il était immédiatement évident qu'aucune race primitive n'aurait pu avoir la main sur une construction telle que celle-ci. Les outils nécessaires à la réalisation d'une telle opération indiquaient la présence d'un type de civilisation beaucoup plus avancé dans la région à l'époque. Une découverte de cette nature serait plus probable en Grèce ou à Rome que dans l'arrière-pays Australien.

Mr. Beadell a décrit le plateau comme étant à environ deux mètres au-dessus du niveau du glaciais argileux, avec une sorte de rampe naturelle d'un côté, sur laquelle il a conduit sa Land-Rover. Cela suggère que la plate-forme de pierre sous le sable est la surface supérieure d'une construction d'au moins quelques pieds de haut et peut-être de quelque chose d'enterré plus profondément dans le sable dérivant. La rampe pourrait être les restes enfouis d'une volée de marches.

Récemment, Mr. Beadell a mené avec succès une autre équipe dans la zone du site de 'Stonehenge', armée de caméras et d'autres équipements, afin de recueillir plus d'informations nécessaires à nos recherches. J'aurais aimé être de la partie, mais mes engagements de vol avec la compagnie aérienne m'ont obligé à rester en Nouvelle-Zélande.

Lorsque j'ai discuté de la découverte avec lui au téléphone, il m'a dit qu'il avait égaré les données d'arpentage originales qu'il avait enregistrées à l'époque, mais qu'il reporterait la position sur ses cartes et m'enverrait un ensemble de coordonnées qui seraient à une minute d'arc près en latitude et en longitude. Il a tenu parole et a envoyé les données le jour même.



Site de la bombe

La raison de ma curiosité était que le site de "Stonehenge" n'était pas très éloigné de celui choisi pour l'essai atomique. J'avais découvert depuis longtemps la nature géométrique de la bombe, ce qui a été vérifié par des sources scientifiques depuis que j'ai publié mes résultats.

Dans mes publications précédentes, j'avais montré un ensemble d'harmoniques qui semblaient correspondre aux coordonnées géométriques du site de la bombe. Au fur et à mesure que le temps passait et que de nouvelles connaissances devenaient disponibles, je n'étais pas satisfait des premiers résultats et j'ai décidé d'effectuer une autre série de calculs. Je pensais avoir trouvé la combinaison la plus probable, puis j'ai reçu par la poste, de la part d'un de mes lecteurs, une carte très précise qui m'a poussé à vérifier une nouvelle fois les résultats. Je pense maintenant que les coordonnées géométriques utilisées étaient les suivantes: Latitude: 28° 41' 54,35" Sud/Longitude 132° 22' 12" Est.

## DIAGRAMME 18

Données tirées du livre : "Blast the Bush" Par Len Beadell

Emplacement du site de la bombe d'après la référence cartographique : 28° 41' 54,35" Sud/132° 22' 12" Est

Latitude du site de la bombe : 28,6984305°.

Égal à : 286984305 harmonique

La racine carrée : 169406 harmonique

Déplacement de la longitude 90° = 2217,7 minutes d'arc (grand cercle)

Déplacement de la longitude 180° = 2489,2 minutes d'arc (grand cercle)

Total = 4706,9 minutes d'arc

(4706,9 X 6 X 6) = 169448,4 Harmonique

Au cours de mes récentes recherches, j'ai découvert la relation harmonique entre la vitesse de la lumière et la gravité. L'indication est que la géométrie de la lumière change avec la position de la latitude en conjonction avec l'accélération de la gravité. (Ceci sera démontré dans des publications ultérieures).

D'après les dernières tables de lumière et de gravité:

L'harmonique de la lumière (gravité) à 28° 41' 54,35" = 143551 minutes par seconde de grille.

Deux fois la vitesse de la lumière (2C) = 287102

La racine carrée = 169440845 (16944) harmonique

Dans chaque cas, les harmoniques géométriques montrent une relation étroite avec la valeur unifiée de 16944. Je pense qu'une correspondance exacte serait obtenue si une étude à partir des étoiles de la position du site était effectuée et si les tables de lumière et de gravité étaient corrigées par un programme informatique complet.

On sait maintenant que l'harmonique 16944 est le lien entre le champ magnétique terrestre, la vitesse de la lumière et l'accélération de la gravité.

Des publications ultérieures ont indiqué que la plupart des essais atomiques avaient été effectués à un endroit appelé Maralinga. La position vers laquelle Len Beadell s'est dirigé lors de son voyage vers le Sud. Les harmoniques centrées autour de cette position se sont également révélées extrêmement intéressantes. L'Atlas complet de l'Australie indique que la position de Maralinga est la suivante: 30° 09" Sud/131° 35' Est.

La distance orthodromique jusqu'au Pôle de la Grille "B" au Sud s'est avérée être de 3240 minutes d'arc.

L'harmonique 324 est égale à la demi-harmonique 648.

La racine carrée de 648 est égale à 25,455844.

L'harmonique 25455844 est liée au champ magnétique terrestre, comme cela a été démontré dans d'autres sections du livre.

Si l'harmonique 324 est réduite par division par 6 (six fois), l'harmonique résultante est 6944444, qui est la réciproque de la vitesse de la lumière.

Le site de "Stonehenge" n'était pas concerné par la perturbation de la matière, mais comme il était proche du point géométrique nécessaire pour effectuer cette méthode de destruction, il pourrait éventuellement être lié d'une certaine manière aux harmoniques de la lumière. Le site antique pourrait également avoir une signification scientifique qui serait d'une grande importance pour nous.

La position fournie par Mr. Beadell était la suivante: Latitude 28° 58' Sud/Longitude 132° 00' Est.

Si nous appliquons ces valeurs sans aucune correction, alors: Latitude 28° 58' est égal à: 28,9666°

Si nous réduisons l'harmonique en divisant par 6, nous obtenons : 4,82777

La racine carrée de l'harmonique 482777 est : 6948221 harmonique, qui avec une légère correction serait égale à la réciproque de la vitesse de la lumière.

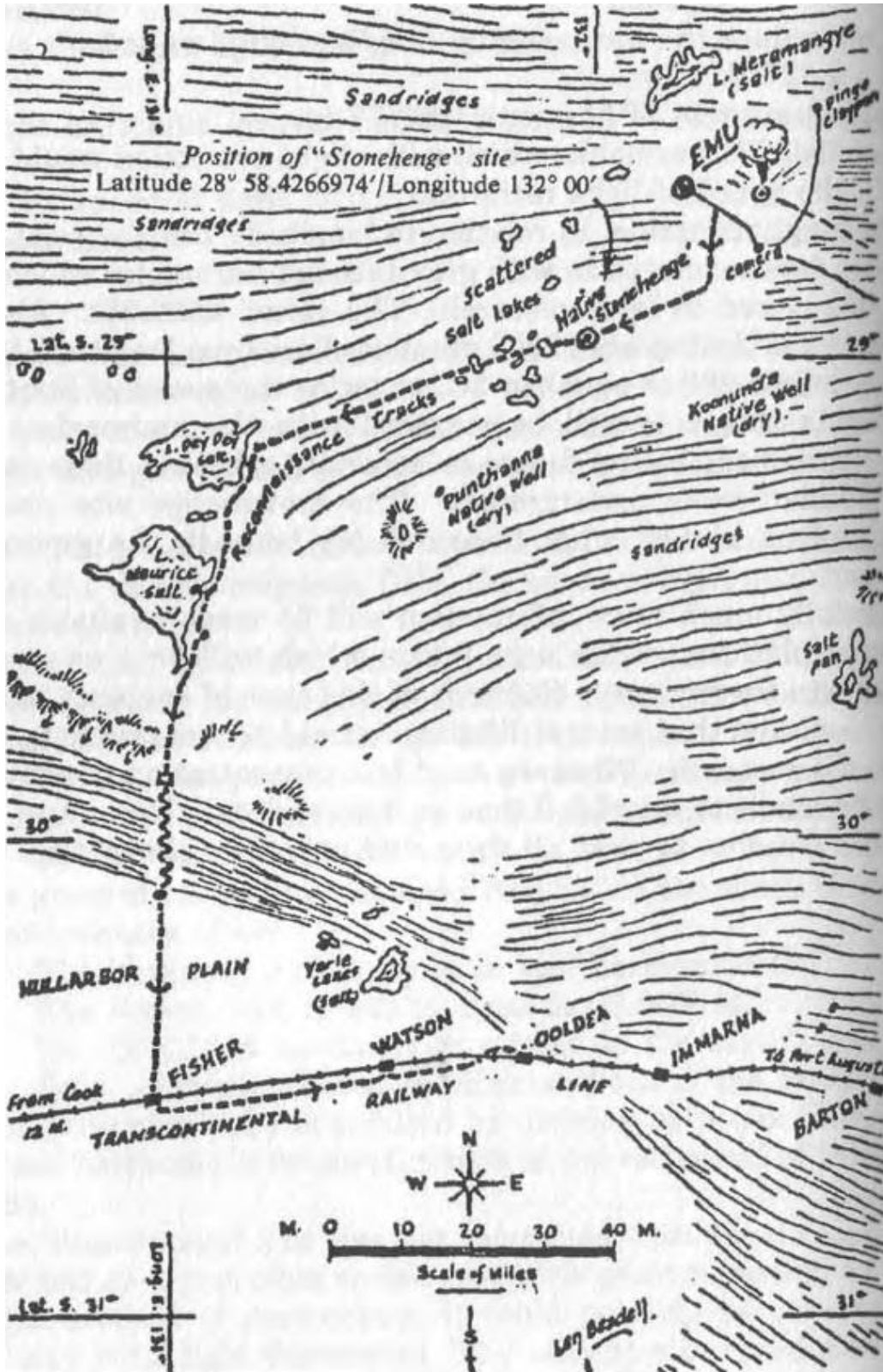
La valeur de la longitude, en relation avec la longitude 180° de la distance orthodromique, a un rapport avec les harmoniques gravitationnelles qui ont été découvertes lors de recherches ultérieures. (La valeur: 2502,35). De même, la longitude 132° est décalée de 2880 minutes d'arc par rapport à la longitude 180°. L'harmonique 288 est égale à 2C, soit deux fois la vitesse de la lumière.

Il est possible que cette zone soit fouillée à l'avenir à l'aide de l'équipement électronique approprié afin de déterminer si quelque chose est caché sous terre. Le site de Stonehenge pourrait ne donner qu'une idée des trésors qui se cachent sous le sol et qui sont à découvrir.

Il est à espérer que de nombreuses autres informations sur la plate-forme de pierre seront disponibles dans un avenir proche, ce qui nous aidera à approfondir le mystère. Les découvertes de ce type sont si nombreuses aujourd'hui que plusieurs vies seraient nécessaires pour mener à bien toutes les recherches. Ce dont nous avons besoin, c'est d'une concentration d'esprits scientifiques dévoués qui se consacraient à plein temps à des découvertes de cette nature, avec la liberté totale de transmettre toutes leurs découvertes au public.

CARTE 10

Cette carte a été réalisée à l'origine par Len Beadell lors de l'étude du site pour un essai de bombe atomique. La position approximative du "Native Stonehenge", découverte par pur hasard, est clairement indiquée.

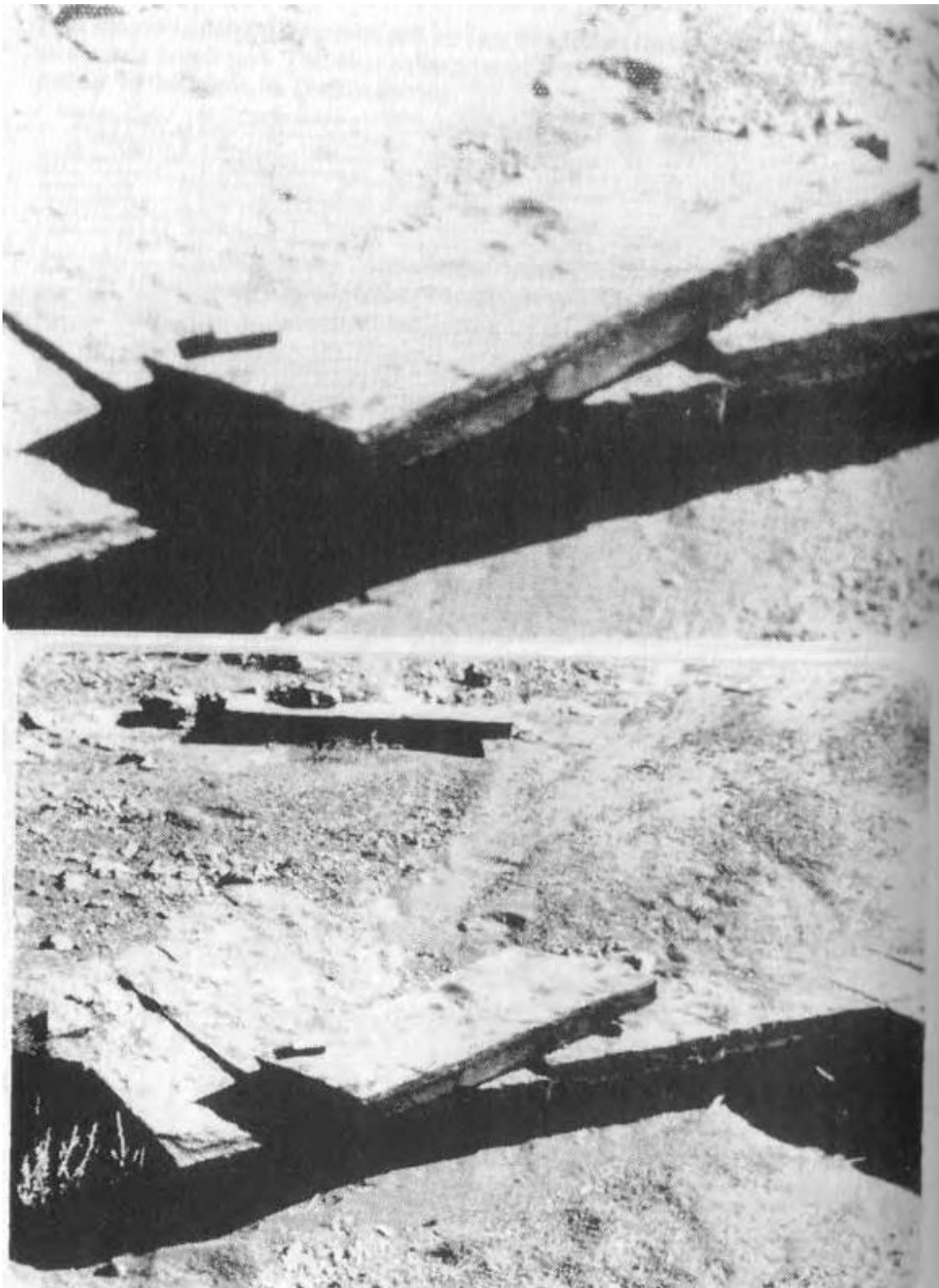








### PHOTOCOPIE 3



Ces photos montrent les dalles taillées mises au jour sur le site de la plate-forme de Stonehenge découverte par Mr. Beadell. La boîte d'allumettes posée sur le coin gauche de la pierre déplacée donne une idée de sa taille. Il est évident que cette construction n'a pas été placée par une race primitive.

## L'ORGANISATION D'UN MIRACLE

LORSQUE LA CIVILISATION MODERNE, FAUTE D'UNE MEILLEURE EXPRESSION, a fait la toute première fois son apparition dans les jungles menaçantes de la Nouvelle-Guinée, elle a involontairement créé de nouvelles religions. Les tribus primitives ont rencontré leurs premiers représentants du monde extérieur, dans de nombreux cas grâce à l'avion. De nombreux missionnaires sont arrivés dans les brousses par avion; pour les autochtones, il s'agissait d'êtres supérieurs qui descendaient des nuages dans des véhicules, en sortaient et distribuaient cadeaux et médicaments. Ces étranges êtres blancs, avec leurs pouvoirs supérieurs, leurs vêtements bizarres, leurs avantages matériels, étaient comme des dieux.

C'est ainsi que sont nées les croyances que l'on connaît aujourd'hui sous le nom de "cultes du cargo".

Dans le sillage des premiers missionnaires aéroportés, des Néo-Guinéens trompés, vivant dans des régions éparses du territoire, ont taillé des pistes d'atterrissage dans la jungle, accroché des chiffons en lambeaux pour représenter des manches à air et chanté des incantations religieuses, dans l'espoir d'inciter les dieux à revenir. Il ne fait aucun doute que les tribus rivales ont adopté des croyances religieuses différentes; une tribu pouvait insister sur le fait que Dieu mesurait 1,80 m, avait des cheveux roux et une barbe abondante; pour leurs rivales de l'autre côté de la rivière, Dieu était un être petit et grassouillet portant des pantalons kaki et des lunettes. Aucune n'accepterait volontiers que Dieu soit un intangible, une force dont les caractéristiques se manifestent de manière identique à toute vie à travers l'univers ; la force créatrice qui imprègne tout l'espace, toutes les choses matérielles; que tous les êtres sont des cellules dans le gigantesque corps de Dieu. "Vous êtes des dieux", a dit le Christ. Nous sommes tous des manifestations du Créateur. Et à notre tour, dans une mesure limitée, nous pouvons créer. Lorsque nous comprendrons pleinement la force créatrice et apprendrons à l'appliquer, nous créerons ce que nous appelons aujourd'hui des miracles. Le Christ a insisté sur le fait que les hommes reproduiraient un jour tous les miracles qu'il a accomplis. Chacun de nous a Dieu en lui -- un Dieu qui bat furieusement de l'intérieur pour tenter d'émerger. Avant de pouvoir faire des miracles, nous devons d'abord apprendre à nous conformer aux enseignements des grands chefs religieux à travers le temps : Dieu est lumière, c'est la vérité fondamentale. En effet, chaque parcelle de matière présente dans l'univers est construite à partir d'une combinaison particulière de longueurs d'onde de la force créatrice, que nous appelons lumière. Dieu est Lumière -- la Lumière est Dieu. J'espère démontrer cette vérité par

des équations de champ unifié dérivées d'une étude de la grille des OVNI qui enveloppe cette planète.

J'ai tenté ailleurs de montrer quelques relations possibles entre les phénomènes OVNI et certains passages de la Bible. Le même type de liens n'a pas été ignoré par d'autres chercheurs ufologues; les similitudes entre certaines descriptions Bibliques et les rapports modernes sur les OVNI sont trop marquées pour être passées sous silence. Une fois encore, d'autres auteurs ont apporté leur soutien à la théorie selon laquelle beaucoup de choses dans les religions modernes découlent de visites de cette planète d'êtres supérieurs venus de l'espace dans les temps anciens. Le Christianisme, par exemple, a-t-il évolué à partir de religions plus anciennes, elles-mêmes issues de cultes de cargos ? De nombreux éléments indiquent que cette hypothèse pourrait être valable -- sans pour autant dénigrer les croyances religieuses fondamentales auxquelles nous nous accrochons. Au contraire, l'étude de ces preuves, loin d'éroder les principes religieux de base, ne peut que les renforcer et nous donner confiance en leur vérité fondamentale. Nous examinerons dans ce chapitre certaines de ces preuves et certaines des théories qui ont été avancées ces derniers temps.

Il est presque inévitable qu'un investigateur en matière d'OVNI, tôt ou tard, se sente obligé d'examiner les liens entre les phénomènes OVNI et la religion. On peut se convaincre soi-même de l'existence de ces liens, mais essayer d'encourager cette idée chez les autres est plein de dangers. Des gens de races, de croyances et de cultures très différentes ont acquis une croyance inébranlable dans l'existence d'une sorte de sauveur personnel. Il existe quelque quatre mille religions différentes dans le monde; les convertis à l'une d'entre elles sont prêts à tout pour prouver que les adeptes des 3999 autres sont des égarés, des non-croyants en le vrai Dieu et des irrécupérables. Les schismes dans la croyance Chrétienne ont conduit à des guerres terriblement sanglantes au cours des quelque deux mille dernières années. Lorsque la persuasion et l'argumentation n'ont pas réussi à convertir les gens d'une croyance à une autre, la force a été employée presque comme une évidence... Quel groupe désolé et divisé nous sommes !

Nous sommes là, à nous agiter comme des fous, à chercher frénétiquement quelque chose qui est juste devant nos yeux, qui a toujours été et qui sera toujours, la simple vérité que nous faisons partie du Créateur: "l'égalité de tous les hommes", "tous les hommes sont frères", et ainsi de suite, car en tant que cellules parmi les innombrables milliards de cellules, nous sommes tous des aspects de Dieu, Dieu est Nous, Nous sommes Lumière.

Lorsque nous apprendrons à utiliser les lois de l'harmonie qui imprègnent l'ensemble de la Création, nous serons libres de créer ce qui est aujourd'hui inaccessible. C'est nous qui détenons les clés de notre propre salut -- et non pas un personnage de l'Ancien Testament qui nous regarde d'en haut, distribuant punitions et récompenses

comme bon lui semble. La conscience, les lois de cause à effet, les enseignements de frères supérieurs venus de l'espace, voilà les guides.

Je crois à tout cela même si vous n'y croyez pas, car les preuves que j'ai étudiées me disent que c'est vrai. Peut-être me condamnez-vous pour ces croyances ; peut-être me traitez-vous de blasphémateur, ou pire encore. Je ne saurai peut-être jamais si toutes mes croyances sont correctes ou non ; malgré tout, je dois être honnête avec moi-même, et je dois tirer mes conclusions sur la base des preuves que j'ai devant moi. Une chose dont je suis déjà sûr: "Il" n'a pas créé un univers peuplé uniquement de flagorneurs et de flatteurs ; si "Il" l'avait fait, "Il" se serait certainement horriblement ennuyé de nous depuis longtemps.

Lorsque j'ai commencé à écrire mon premier livre, j'ai hésité à inclure des références à une quelconque religion ; en fait, on m'a mis en garde contre cette pratique. On m'a assuré que les lecteurs seraient offensés, et que le livre dans son ensemble serait par conséquent condamné. Je ne nie pas que le risque d'offense existe, bien que ce ne soit certainement pas mon intention. Ce que j'espère réaliser, c'est la même chose que ce qu'un ami cherche à faire lorsqu'il fait appel à son compagnon endormi. Si je parviens à réveiller certaines personnes, même si cela doit provoquer des discussions et des controverses, mes intentions auront été couronnées de succès.

Pasteur et spécialiste de la Bible, Barry H. Downing est également diplômé en physique. Lorsque je suis tombé sur son livre, *The Bible and Flying Saucers*, j'ai été naturellement surpris. Son livre, très respectueux malgré les froncements de sourcils que son titre peut provoquer, remet en question les fondements mêmes des enseignements religieux officiels et réinterprète la Bible à la lumière de la science moderne.

C'est ce livre qui a récemment ravivé mon intérêt pour la recherche de liens entre le phénomène moderne des OVNI et certains passages de la Bible.

Je pensais avoir été un peu controversé lorsque j'ai introduit des éléments de ce type. Mr. Downing avait été beaucoup plus franc, et il utilise des arguments scientifiques pour suggérer que la plupart des événements miraculeux relatés dans la Bible étaient liés à des visites sur cette planète de gens de l'espace -- une race supérieure envoyée ici pour tenter d'enseigner aux peuples de la terre comment vivre leur vie en harmonie avec l'univers au lieu d'exister dans des conditions qui conduisent au chaos et à la destruction.

Si certains des points que j'avais avancés étaient des ondulations dans le vent du changement, Mr. Downing a produit une véritable tornade. Dans son livre, il aborde la plupart des miracles classiques de la Bible que d'autres chercheurs UFOLOGUES ont considéré comme liés à l'intervention d'êtres de l'espace. Parmi ces événements

figurent l'Ascension, l'échelle de Jacob, l'enlèvement d'Elie au ciel dans un tourbillon et les expériences d'Ézéchiël. Le passage Biblique qui décrit les roues polies qu'Ézéchiël a vues dans une vision est peut-être le plus intéressant; le récit correspond à de nombreuses descriptions modernes d'OVNI, avec leurs passagers. Cependant, je dois vous laisser étudier ces questions par vous-même; un certain nombre de livres ont été publiés traitant de ces correspondances.

Mr. Downing m'a particulièrement intéressé par ses explications de l'Exode. Il y a quelques mois, il m'a été suggéré de vérifier tous les lieux géographiques d'importance religieuse où des événements miraculeux et autres se sont produits, de l'époque Biblique à une époque récente, afin de déterminer si le lieu réel avait une relation directe avec l'événement en termes d'harmoniques.

J'ai donc procédé à une vérification approximative de plusieurs lieux, dont Lourdes et Fatima. J'ai constaté, par exemple, que tous les calculs incorporés dans la position géographique de Bethléem aboutissaient invariablement à l'unité. D'autres résultats m'ont convaincu que les positions géographiques avaient une relation avec des événements et des manifestations particulières. Nous avons convenu qu'il serait préférable de reprendre l'ensemble du sujet dans un autre ouvrage, à une date ultérieure, une fois que nous aurions établi l'existence des harmoniques géométriques qui relient le monde physique, tel que nous le connaissons, aux mondes moins tangibles atteints par les manipulations harmoniques des fréquences de la lumière et de la gravité.

Quoi qu'il en soit, mon intérêt a été suffisamment éveillé après avoir lu l'interprétation de l'Exode par Mr. Downing pour que je décide de localiser la position géométrique de la Mer Rouge (des Roseaux) là où elle a été fermée après le passage des Israélites dans leur fuite d'Égypte. Était-il possible de trouver des preuves montrant que les eaux de la mer ont été séparées par un champ de force anti-gravité, permettant ainsi aux Israélites de traverser sur un sol sec ? Citons un passage du livre de Downing :

La Bible raconte que "lorsque le Pharaon a laissé partir le peuple... Dieu a conduit le peuple par le chemin du désert vers la Mer Rouge", Exode 13:17,18. Que veut-on dire en disant que Dieu a conduit les Israélites ? Voici la réponse:

Le "Seigneur" marchait devant eux (les Israélites) le jour dans une colonne de nuée pour les conduire le long du chemin ; et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils puissent voyager de jour comme de nuit ; la colonne de nuée le jour et la colonne de feu la nuit ne s'éloignaient pas de devant le peuple (Exode 13:21, 22). Au moyen d'un objet volant non identifié, Dieu a conduit les Israélites d'Égypte à la Mer Rouge.



Comment cet OVNI Biblique se compare-t-il aux OVNI modernes? Les OVNI modernes présentent parfois un effet de couronne, qui se traduit par un halo blanc ressemblant à un nuage. Les OVNI modernes brillent aussi dans l'obscurité, comme la "colonne de feu" Biblique semble l'avoir fait. Mais la question difficile est la signification du terme Hébreu pour "colonne". Il y a en fait deux mots Hébreux qui ont été traduits par "colonne" dans la RSV: 'ammud, et mazzebah. Dans ce passage, le mot 'ammud est utilisé, ce qui peut signifier une colonne cylindrique; ainsi, l'implication semblerait être que cet OVNI ressemblait à une colonne cylindrique (hauteur non spécifiée), semblable à un nuage pendant la journée, mais visible dans l'obscurité...

...Si la Bible décrit un OVNI qui apparaît comme une colonne cylindrique ressemblant à un nuage pendant le jour et comme une colonne cylindrique lumineuse la nuit, alors cet OVNI correspond dans sa description à une catégorie d'OVNI modernes qui ont été vus avec une fréquence considérable. De temps en temps, ces OVNI cylindriques ou "colonnes" semblent agir comme une sorte de "vaisseau mère" pour le type ou la classe d'OVNI "soucoupes volantes", qui semblent plus petits en dimension que les colonnes dont ils proviennent.

Cet OVNI a délibérément conduit les Israélites vers la Mer Rouge, ce qui semble avoir été une chose insensée, car avec l'armée Égyptienne arrivant par derrière, les Hébreux étaient littéralement pris entre le Pharaon et la grande bleue. La Bible dit que Pharaon pensait que les Israélites étaient "empêtrés dans le pays, le désert les a enfermés" (Exode 14:3). Pharaon et son armée se sont mis en route pour les tuer, la "colonne" s'étant révélée un piètre guide, à moins que l'être responsable de l'OVNI sache à l'avance ce qu'il se passerait à la Mer Rouge.

Le texte suggère qu'une sorte d'OVNI, totalement sous son propre contrôle, a conduit les Israélites hors d'Égypte jusqu'à la Mer Rouge, puis, alors que l'armée de Pharaon se rapprochait, l'ovni s'est déplacé de l'avant vers l'arrière de l'armée d'Israël, et a maintenu les deux camps militaires séparés pendant la nuit. La première Phase de l'opération consistait à conduire Israël à la mer; la Phase deux exige que l'OVNI maintienne les camps séparés jusqu'à la tombée de la nuit. Maintenant commence la Phase trois: "Moïse étend sa main sur la mer; et l'Éternel refoule la mer par un fort vent d'Est toute la nuit ; il met la mer à sec, et les eaux se divisent". (Exode 14:21).

J'ai examiné ces extraits du livre de Downing avec une carte récemment acquise du magazine National Geographic illustrant "Les Terres de la Bible Aujourd'hui" (voir Carte 12).

La carte montre l'itinéraire traditionnel des Israélites dans leur fuite devant les Égyptiens. Ce qui frappe d'abord, c'est le parcours inhabituel suivi par les Israélites, sachant que l'armée de Pharaon les poursuivait de près. Ils se sont d'abord dirigés vers le Sud-Sud-Est, de Raamsès à Succoth; puis, pour une raison inexplicable, ils ont fait



demi-tour et se sont dirigés vers le Nord, jusqu'au point de passage de la Mer Rouge ou "des Roseaux". Il semble étrange que le "Seigneur" conduise les Israélites dans un piège de cette nature, alors qu'une route libre aurait pu être empruntée vers le Sud-Est, sur un terrain qui aurait finalement mené à la rive orientale du Golfe de Suez.

Ce trajet aurait également été beaucoup plus court -- à moins, bien sûr, comme le fait remarquer Mr. Downing, que les "êtres en charge des OVNI savaient à l'avance ce qu'il allait se passer à la Mer des Roseaux". Je crois moi aussi que c'est le cas. Si la "colonne de nuée" était en fait un OVNI en forme de cigare, alors l'intelligence qui le contrôlait devait conduire les Israélites au seul endroit de la région où un miracle inoubliable pouvait être mis en scène, et l'armée du Pharaon détruite.

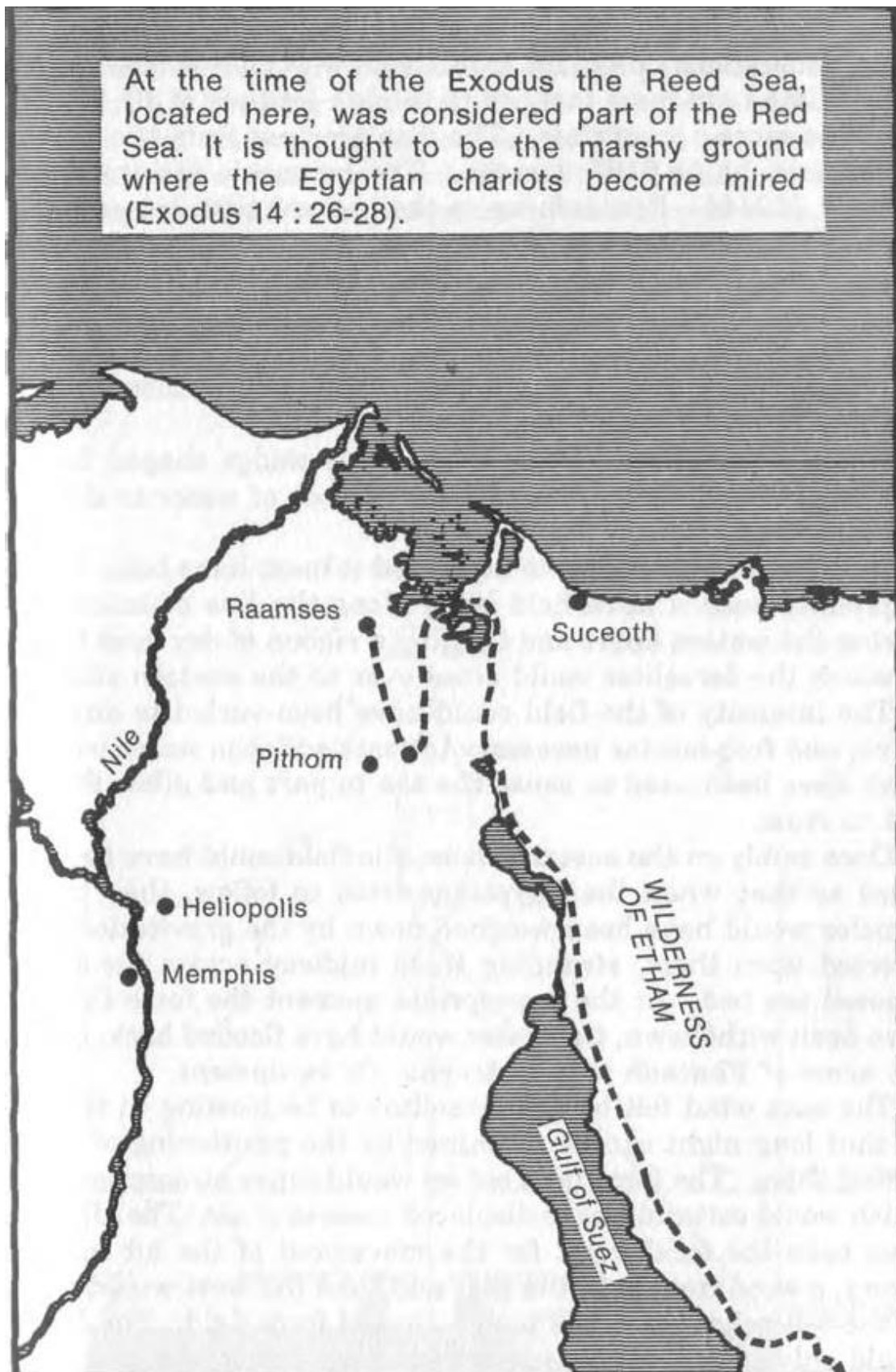
Il fallait choisir une position géographique où toutes les coordonnées harmoniques nécessaires à la mise en place d'un champ de force permettant d'organiser le miracle apparent étaient disponibles. Et puisque nous, au vingtième siècle, sommes toujours incapables de reproduire un tel exploit, il s'agissait bien d'un miracle.

Selon Downing, au moment de la "séparation des eaux", l'OVNI avait pris position derrière les Israélites, qui se trouvaient alors sur la rive Ouest de la Mer des Roseaux. De ce fait, nous pouvons supposer que le véhicule en forme de cigare était positionné à environ un demi-mile (804 kms) de la rive Ouest.

J'ai vérifié les coordonnées cartographiques de cette zone et j'ai constaté que la latitude du passage d'Ouest en Est était proche de 31 degrés Nord. C'était un début intéressant car cet angle de latitude est égal à 1860 minutes d'arc. Le logarithme de 1860 est 2695 qui est une valeur harmonique dérivée de l'équation unifiée. Dans mes premières publications, j'ai utilisé cette latitude, mais avec plus de preuves disponibles en ce moment, je suis plus enclin à penser qu'une latitude de  $30^{\circ} 59' 00,426''$  serait plus appropriée. Le déplacement par rapport au pôle Nord serait alors de 59,0165 degrés. L'harmonique réciproque de cette valeur est 169444. Les recherches menées jusqu'à présent ont prouvé que l'harmonique est associée à la masse et à la gravité.

CARTE 12

Avec l'aimable autorisation du National Geographic Magazine.



La valeur de la longitude est estimée à  $32^{\circ} 11' 45,1165''$ , ce qui correspond à quelques secondes près au calcul initial. Cette valeur est égale à 32,195866 degrés. Si cette harmonique est augmentée par la multiplication de six, comme suit:  $(32,195866 \times 6 \times 6 \times 6) = 6954307$  harmonique, alors la réciproque de la vitesse de la lumière est évidente.

Je crois maintenant qu'à partir de cette position, un champ de force cunéiforme a été créé et concentré sur l'étendue d'eau à l'Est des Israélites.

Pour que les eaux se séparent, il a dû être nécessaire de produire un tel champ de force le long de la ligne de latitude, forçant ainsi les eaux à s'écarter et formant un ruban de terre ferme grâce auquel les Israélites ont pu traverser vers la rive orientale.

L'intensité du champ aurait pu être modifiée à volonté, et les fréquences nécessaires pour réagir avec l'eau auraient d'abord été utilisées pour provoquer la séparation de la mer et permettre aux Israélites de traverser.

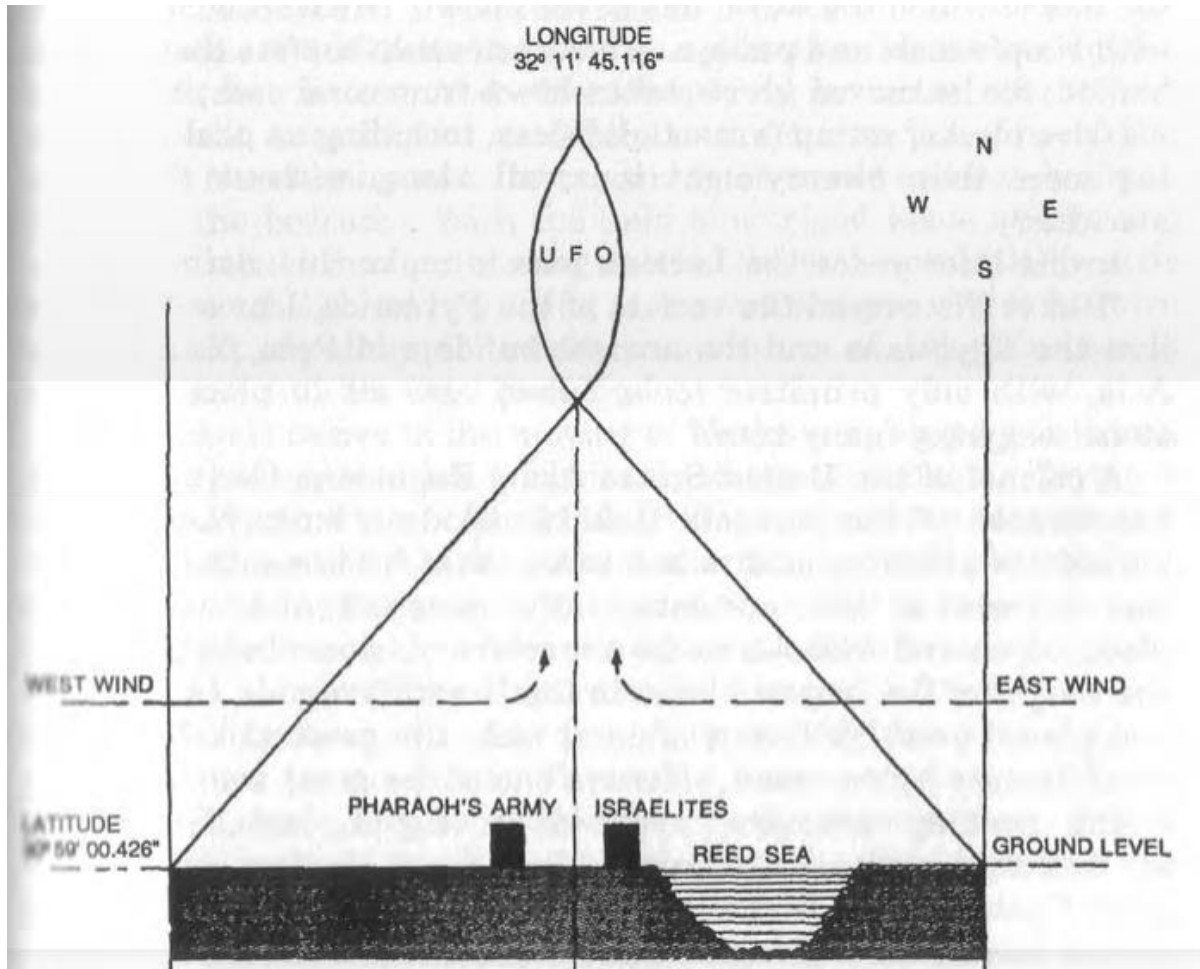
Une fois en sécurité sur la rive orientale, le champ aurait pu être intensifié de sorte que, lorsque les Égyptiens auraient essayé de les suivre, eux et leurs véhicules auraient été alourdis par les forces gravitationnelles dirigées vers eux, les faisant échouer à mi-chemin du ruban de fond marin exposé. Au moment opportun, le champ de force aurait été retiré, l'eau aurait reflué, noyant l'armée de Pharaon et détruisant son équipement.

Le vent d'Est que les Israélites ont senti souffler sur leur visage pendant toute cette longue nuit s'explique par le positionnement de l'OVNI derrière eux. Le champ de force mis en place aurait provoqué des effets atmosphériques qui auraient certainement déplacé des masses d'air. L'OVNI aurait été le point focal du mouvement des masses d'air ; en théorie, un vent venant de l'Est et de l'Ouest aurait convergé vers le point central du champ de force cunéiforme. Les Israélites n'auraient été conscients que du vent de l'Est, soufflant sur leur visage, alors que l'OVNI se trouvait derrière eux, c'est-à-dire à l'Ouest.

## DIAGRAMME 19

Exode

La réalisation d'un miracle



Si des archives étaient disponibles, nous pourrions découvrir que l'armée de Pharaon a été frappée par des vents violents soufflant derrière elle.

Un Dieu impénétrable mais tout-puissant a-t-il provoqué l'ouverture de la Mer des Roseaux? Ou bien des êtres très avancés ont-ils accompli un "miracle" scientifique pour nous, sachant qu'un jour nous serions en mesure de consulter les archives et de comprendre par nous-mêmes comment cela avait été fait? Le miracle était une production magistrale; intentionnellement, peut-être, c'était un miracle qui ne pourrait jamais être oublié par la race humaine. Un Dieu juste aurait-il détruit une armée entière d'une manière aussi horrifiante? Je ne le pense pas. Mais une race supérieure aurait pu le faire, si l'action correspondait à son objectif, quel qu'il soit.

## LE PETIT HOMME DE MYSTÈRE

C'ÉTAIT UN HOMME DE PETIT CALIBRE, NE PESANT PAS PLUS de 100 livres (45 kg). Il est arrivé aux États-Unis en 1912, venant des environs de Riga, en Lettonie, où il est né dans une ferme du district de Metei.

Presque comme s'il se dirigeait vers un point particulier de la carte, il est passé par la Californie, le Texas et la Floride. Il s'est dirigé vers le Sud, presque jusqu'à la pointe de la péninsule de Floride, juste au bord des Everglades. C'est là, à l'endroit où passe aujourd'hui l'Autoroute US N° 1, à environ vingt-cinq miles au Sud de Miami, qu'il a commencé à vivre en reclus.

Son nom était Edward Leedskalnin.

Jusqu'au jour de sa mort -- le 7 Décembre 1951 -- il a vécu dans le secret; il a entrepris et réalisé un projet de construction colossal comme le monde n'en a jamais connu. Il a travaillé seul, avec de simples outils et des poulies. Aujourd'hui, les scientifiques avouent être encore déconcertés, car il a déplacé de grandes pierres taillées dans le corail, il a soulevé des blocs massifs, érigé des édifices fantastiques, dont un obélisque de plus de vingt-huit tonnes, tout cela seul, sans l'aide de machines.

Dans ses dernières années, le Letton devait faire cette déclaration:

"J'ai découvert les secrets des pyramides, j'ai découvert comment les Égyptiens et les anciens bâtisseurs du Pérou, du Yucatan et d'Asie, avec des outils primitifs, ont soulevé et mis en place des blocs de pierre pesant plusieurs tonnes".

Un Colonel des Ingénieurs de l'Armée Américaine, Carrol A. Lake, a écrit sur les merveilles que Leedskalnin a construites: "Leedskalnin a prouvé au monde entier, aujourd'hui, qu'il connaissait les secrets de construction des anciens. Il a extrait et mis en place, seul et sans machines modernes, des pierres pesant deux fois le poids des plus gros blocs de la Grande Pyramide. En tout, il a taillé et placé plus de 1000 tonnes de roche corallienne, la plus grande réalisation de toute l'histoire par un seul homme. Voici l'une des grandes merveilles du monde, au même titre que les pyramides d'Égypte, que Stonehenge en Angleterre, que le fabuleux temple de Jupiter à Baalbek près de Damas en Syrie, que les grands mystères de pierre de l'Île de Pâques".

Il était naturel pour cet ingénieur militaire d'associer Coral Castle, tel qu'il est connu aujourd'hui par des milliers de visiteurs chaque année, aux merveilles du monde antique qu'il a énumérées. Il y a tout lieu de croire que Baalbek et Gizeh sont des

endroits de la planète où règnent de curieuses conditions physiques. J'ai également noté une connexion apparente entre ces sites et la grille énergétique qui englobe ce globe ; Stonehenge fait également partie de cette grille.

Personne n'a jamais vu Leedskalnin au travail lorsqu'il était absorbé par ses constructions dans les années 1920. Il a construit un mur de dalles de pierre, chacune de plusieurs tonnes, s'élevant à une hauteur de huit pieds (2,5 m) autour d'une cour. À l'intérieur de ce mur, il a érigé une tour à deux étages, dont le rez-de-chaussée est devenu un atelier et un entrepôt. Il utilisait l'étage supérieur comme lieu d'habitation.

Mais à partir des outils simples qu'il a laissés derrière lui, certaines conjectures ont été faites sur ses méthodes de travail. Il semble qu'il enfonçait un câble métallique de plusieurs pieds dans la roche à l'aide d'un pieu en fer, attachant l'autre extrémité du câble à un appareil qu'il déplaçait d'avant en arrière dans un mouvement de sciage jusqu'à ce qu'il obtienne une coupe atteignant la profondeur du câble enfoncé. Une deuxième coupe réalisée de la même manière serait ensuite effectuée à une distance déterminée par la taille de la dalle dont il avait besoin. Ensuite, il creuse une tranchée de plusieurs pieds de profondeur entre les deux coupes et y place une rangée de burins plats; en les martelant tour à tour, le bloc finit par se détacher de la roche-mère. À l'aide d'un trépied fait de buches et d'un treuil, il mettait ensuite une élingue autour de la dalle et la soulevait peu à peu du sol à l'aide de crics et de cales. Avec son propre dispositif de poulies, dit-on, et l'utilisation de rouleaux, il amènerait la dalle dans sa position finale.

Mais lorsqu'il s'agit de déplacer des blocs pesant jusqu'à trente-cinq tonnes, cette explication n'est évidemment pas suffisante. Selon un écrivain Américain, Vincent H. Gaddis, "Ce qui mystifie les ingénieurs, c'est la façon dont un équipement de cette nature et de cette taille pouvait être amené à supporter les poids énormes qu'Ed élevait en l'air à des niveaux élevés ou qui tenaient debout. Il ne fait aucun doute qu'il a appliqué un principe d'haltérophilie qui reste un secret aujourd'hui".

Leedskalnin a travaillé sur son projet pendant vingt-cinq ans. Corail Castle se trouve sur un site de dix acres. On y trouve une tour contenant 160 tonnes de roche corallienne, constituée de blocs individuels pesant neuf tonnes. Derrière les murs massifs de la tour se trouvent des meubles fantastiques et des objets mobiles, dont un lit qui peut être élevé au plafond. Il y a des chaises à bascule faites de roche, pesant des milliers de livres (1 livre = 0,45 kg), mais si délicatement équilibrées qu'elles se déplacent d'une simple pression du doigt. De grands croissants surmontent les murs du jardin qui s'élèvent à vingt pieds de hauteur; un obélisque de 28,5 tonnes s'élève vers le ciel. Il y a aussi un télescope polaire taillé dans la roche de corail, qui s'élève à vingt-cinq pieds et pèse près de trente tonnes. Il est percé d'un trou circulaire, près du sommet, dans lequel se trouvent des fils se croisant à angle droit. À plusieurs mètres de là se trouve une pierre inférieure avec un trou similaire et un "viseur" similaire. En



alignant les fils croisés de la pierre inférieure avec ceux de l'obélisque, on obtient une observation directe de l'Étoile Polaire.

L'intérêt des Lettons pour l'astronomie est également attesté par les représentations de la lune et des planètes le long du mur arrière de la cour, ainsi que par un cadran solaire unique qui donne l'heure avec une précision de deux minutes tout au long de l'année.

En entrant dans le Coral Castle, les visiteurs passent par une porte battante -- un bloc de pierre triangulaire pesant trois tonnes. Au centre du mur arrière de la cour se trouve une porte en pierre de neuf tonnes dont le pivotement est si parfait qu'un enfant peut la faire pivoter.

Les secrets de Leedskalnin n'ont jamais été sondés. Lorsque les visiteurs lui demandaient directement comment il avait créé ses merveilles, sa seule réponse était qu'il était au courant des secrets des constructeurs de pyramides de l'Égypte antique.

Homme remarquable à tous égards, et trop peu connu en dehors de sa Floride d'adoption, Leedskalnin a également entrepris des études et des expériences sur le courant magnétique, un intérêt qui nous rappelle cet autre génie mystérieux qui a émigré d'Europe en Amérique, Nichola Tesla. Leedskalnin a développé un certain nombre de théories liées au domaine du magnétisme, affirmant qu'elles étaient plus précises que toutes les idées dominantes sur le sujet ; il a publié des brochures sur ses études à ses propres frais. Sa théorie sur la force cosmique s'inscrit dans la lignée de la théorie des champs unifiés d'Einstein.

Dans une brochure qu'il a publiée en 1946, il écrit: "Les pôles Nord et Sud sont la force cosmique. Ils maintiennent ensemble la terre et tout ce qui s'y trouve, en la faisant tourner sur son axe".

Et, dans un article de journal, il déclarait : "Toute forme d'existence, qu'il s'agisse de la roche, de la vie végétale ou animale, a un début et une fin, mais les trois choses dont toute matière est construite n'ont ni début ni fin. Ce sont les aimants individuels des pôles Nord et Sud, et les particules neutres de la matière. Ces trois choses sont les blocs de construction de tout".

Je n'ai pas été très surpris de constater que le site de Coral Castle est mathématiquement lié au réseau énergétique mondial, tout comme les autres structures remarquables qui, toutefois, remontent à des temps très anciens. Après une série de calculs, je suis arrivé à la conclusion qu'Ed Leedskalnin ne s'était pas déplacé par hasard sur le site de Floride.

La vérification initiale que j'ai faite pour déterminer la position de Coral Castle, publiée dans mes ouvrages précédents, était la suivante: latitude 25° 28' Nord,

longitude 80° 27' Ouest -- aussi près que j'ai pu localiser la position sur mes cartes. Cette position géométrique était extrêmement proche de celle qui serait idéale pour établir des harmoniques liées à la gravité et aux harmoniques de lumière. Des informations plus récentes donnent la position suivante: 25° 29' 09" Nord, 80° 26' 08" Ouest.

Dans ma publication initiale, j'ai déclaré que la valeur directe de la latitude du site établissait une harmonique gravitationnelle, mais des recherches plus approfondies ont indiqué qu'il fallait modifier ce point de vue.

Lorsque le schéma géométrique est projeté sur une plaine plate, comme dans le Diagramme 20, alors les coordonnées projetées de Coral Castle sur les lignes de longitude de zéro degré et de quatre-vingt-dix degrés, où elles passent par l'équateur, donnent des harmoniques liées à la lumière et à la gravité. L'angle  $\theta$ , comme indiqué dans le diagramme, est égal à 69,4 degrés et la racine carrée de la distance longitudinale de 4826,133 minutes d'arc a une valeur de 69,4 : proche de la réciproque harmonique de la vitesse de la lumière de 69444. Mes dernières recherches montrent que cette harmonique est également en relation directe avec la gravitation. Le schéma suggère une relation dimensionnelle entre la géométrie sphérique et la géométrie plane.

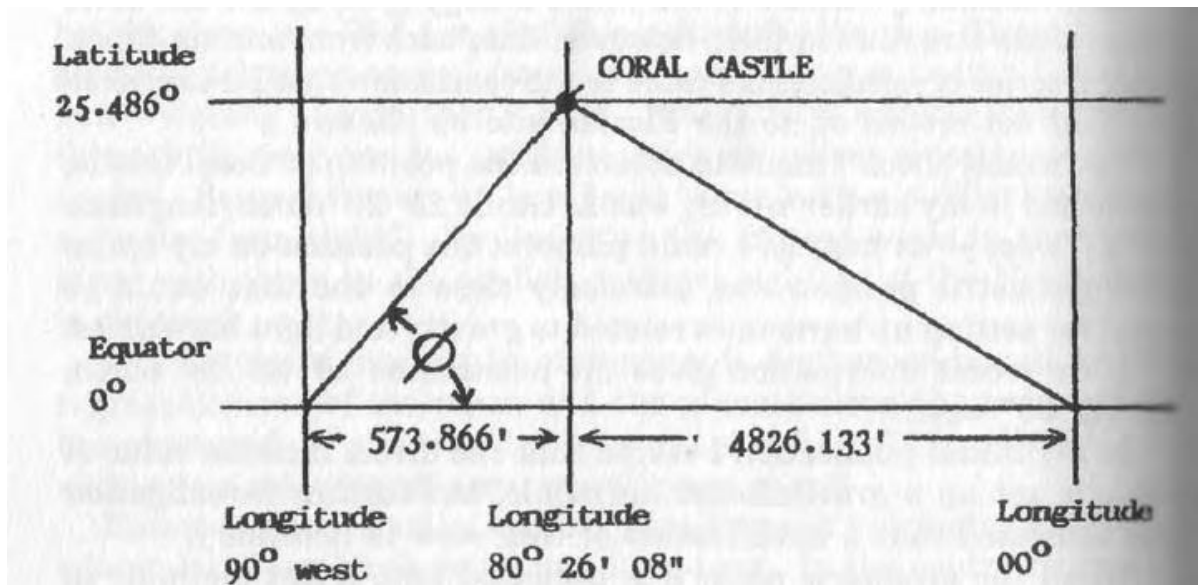
Le fait que Leedskalnin ait eu accès à de la connaissance secrète est beaucoup plus évident dans la relation entre Coral Castle et le système de grille énergétique planétaire. La latitude et la longitude normales, à la surface de la terre, ne coïncident pas avec la latitude et la longitude liées à la grille énergétique, car les positions polaires sont décalées. Dans le cas du pôle "B" de la grille énergétique, la position est décalée de 694,4 minutes d'arc par rapport au pôle géographique Nord, sur la longitude normale de 105 degrés Ouest. (Géométriquement opposé sur la longitude normale 75 degrés Est dans l'hémisphère Sud). Il semblerait que la longitude zéro, grille "B", coïncide avec la longitude 105 degrés (normale) dans l'hémisphère Nord.

Ceci est sans doute déroutant pour le lecteur, mais une étude des diagrammes de la grille polaire devrait permettre d'y voir plus clair.

Je dispose maintenant d'un équipement plus moderne pour travailler et un calcul informatique a indiqué que la distance orthodromique directe entre Coral Castle et le pôle de la grille "B" au Nord est de 3246,4847 minutes d'arc. Il est donc facile de calculer la latitude de la grille qui passe par la position de Coral Castle: Latitude 35° 53' 30,9".

La circonférence, en minutes d'arc ou en milles nautiques, par rapport à l'équateur de la grille, à ce parallèle de latitude, est de 17.498,685 minutes. Ce chiffre est égal à : 1.049.921,1 secondes d'arc, relatifs.

## DIAGRAMME 20



La position géométrique de CORAL CASTLE

Si nous soustrayons cette valeur de la circonférence autour de l'équateur de la grille, nous avons :

$$1.296.000 - 1.049.921,1 = 246.078,9 \text{ secondes d'arc de différence.}$$

Si nous soustrayons la différence de 246.078,9 de la circonférence 1.049.921,1, nous obtenons 803.842,2 secondes.

$$(803.842,2 \times 60 \text{ Harmonique}) = 48230532$$

$$\text{La racine carrée} = 6944,8205$$

Une correction de quelques centaines de pieds dans la position de Coral Castle donnerait exactement l'harmonique 69444.

Le déplacement orthodromique de Coral Castle à partir de la longitude zéro de la grille, à la même latitude de la grille, est juste de 22,275 degrés relatifs.

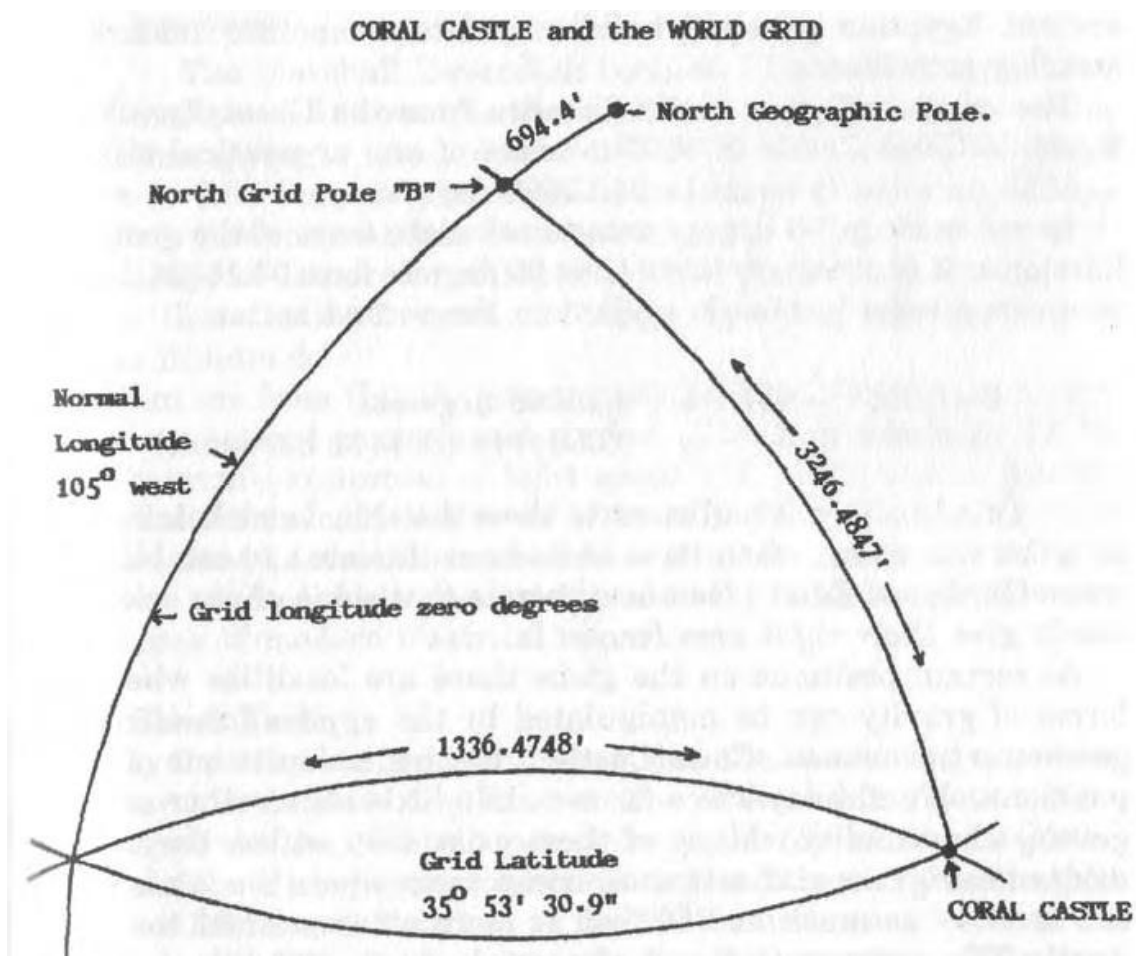
## DIAGRAMME 21

$1336,4748' = 22,27458$  degrés

$(22,27458 / 60) = 0,371244$

L'harmonique réciproque de 0,371244 est égale à : 2693645 harmonique :

Dérivé de l'équation unifiée dans une recherche récente.



$(22,275 \text{ divisé par } 60 \text{ harmonique}) = 0,37125$  harmonique.

L'harmonique 37125 est la réciproque de l'harmonique géométrique dérivée de l'équation unifiée : 26936 : (dans une recherche récente).

La remarque de Leedskalnin selon laquelle il était au courant des secrets des constructeurs de pyramides de l'antique Égypte met en évidence une autre coïncidence remarquable.

La distance orthodromique calculée entre la Grande Pyramide d'Égypte et Coral Castle est de 5650 minutes d'arc, ou milles nautiques.

5650 minutes sont égales à 94,16666 degrés.

Comme nous travaillons avec des arcs de 90 degrés pour calculer la plupart des harmoniques géométriques, il est nécessaire de soustraire 90 degrés de 94,16666 degrés pour déterminer l'harmonique évidente dans le deuxième secteur.

$(94,16666 - 90) = 4,16666$  degrés.

$(4,1666 + 60) = 0,0694444$  (694444 harmonique)

Je crois que ceci est suffisant pour montrer que Mr. Leedskalnin savait ce qu'il faisait quand il a cherché cette zone pour établir son Jardin d'Eden en pierre. Il connaissait des secrets pour lesquels certains de nos scientifiques donneraient leur bras droit.

À certains endroits du globe, il existe des localités où les forces de gravité peuvent être manipulées par l'application de certaines harmoniques géométriques. Coral Castle, je crois, occupe l'une de ces positions. Nous connaissons déjà avec certitude un peu d'autres zones d'anomalie de la gravité. Nombre d'entre elles se trouvent dans les profondeurs des océans; les cartes de navigation modernes montrent des zones océaniques où la mer est au-dessus du niveau de la mer -- jusqu'à 250 pieds (76 m) ou plus au-dessus du niveau normal de la mer. Les astronautes d'Apollo 10 ont trouvé des conditions de gravité anormales sur la lune, ce qui a fait que leur frêle vaisseau s'est déformé et a culbuté de manière totalement imprévisible.

Lorsque ces conditions géométriques existent, il est évidemment possible pour les personnes qui en ont la connaissance d'utiliser les forces gravitationnelles pour construire de grands bâtiments en matériaux massifs. Stonehenge, les anciennes pyramides, le temple de Baalbek et peut-être les pyramides d'Amérique Centrale et du Sud sont le résultat d'une combinaison de connaissance et d'anomalies gravitationnelles.

## FRAGMENTS DE LITHIUM

Le livre de Marshall Cavendish sur l'atome déclare: "Un isotope du lithium a trois protons et trois neutrons dans son noyau, ce qui donne un numéro de masse de 6. Mais le poids atomique du lithium est de 6,94 en raison de la contribution significative d'un isotope ayant trois protons et quatre neutrons: c'est-à-dire un numéro de masse de 7. La moyenne de ces deux isotopes est de 6,94 plutôt que d'être exactement de 6,5 parce qu'il y a beaucoup plus de lithium 7 présent dans la nature que de lithium 6".

Nous pouvons voir à partir de là la raison pour laquelle le lithium est devenu un élément très important sur le marché mondial. Le poids atomique de 6,94 est la réciproque harmonique de la vitesse de la lumière 144. Cela rend l'élément idéal pour la construction de batteries extrêmement efficaces. (Les batteries utilisées dans le module lunaire et d'autres véhicules de recherche spatiale sont du type lithium). Cet élément est également utilisé dans de nombreux autres types d'appareils électriques modernes.

### Les Essais de la Bombe Atomique

Dans mes deux premiers livres, j'ai souligné que les géométries harmoniques de la terre sont un facteur nécessaire à la réussite de la détonation d'un dispositif de type atomique. Certains points de la terre doivent être sélectionnés en raison de leur emplacement géométrique harmonique. Il a été démontré que les îles de Bikini et d'Eniwitok dans le Pacifique ont été utilisées parce que leurs latitudes étaient de 695 minutes d'arc au Nord de l'équateur. Les scientifiques disposaient ainsi de positions parfaites pour installer des bombes réglées sur la réciproque de la vitesse de la lumière (harmonique 694,444). Les détonations réussies ont dévasté les îles, prouvant que les scientifiques savaient ce qu'ils faisaient.

Plus près de nous et plus récemment, les Français ont suscité des réactions négatives dans le Pacifique en utilisant l'Atoll de Mururoa pour leur programme d'essais. Pourquoi ne les réalisent-ils pas en France ou dans un endroit proche de leurs propres côtes, dit-on, au lieu de harceler les peuples amicaux du Pacifique ?

La raison est qu'ils ne le peuvent pas, car la proposition est géométrique. Ce qui suit peut mettre ce fait en évidence une fois de plus. En 1973, pendant toutes les protestations et l'opposition aux essais, une petite nouvelle est parue dans le Auckland Sunday Herald du 7 Octobre, intitulée ANTARCTIC BASE FOR N-TESTING (par Gilbert Sedbon, Paris NZPA -- Reuter): "La France pourrait utiliser l'île antarctique de Kerguelen -- à environ 4023 kms au Sud-Ouest de Perth -- comme



nouvelle base d'essais nucléaires. Des travaux sont en cours sur l'île en vue d'une éventuelle relocalisation de l'énorme nouvelle base Française "Stratégie Mondiale" dans l'Océan Indien. Si le gouvernement Français décide de passer aux essais nucléaires souterrains en raison de l'opinion publique mondiale sur son utilisation de l'Atoll de Mururoa, il est possible que la base Antarctique soit utilisée. Les Français ont déjà construit une station de télécommunication spatiale sur les Îles Kerguelen qui servira de lien direct avec leur flotte de sous-marins nucléaires".

La latitude et la longitude des Îles Kerguelen:

Latitude  $49^{\circ} 30'$  Sud/longitude  $69^{\circ} 30'$  Est

Latitude  $49^{\circ} 30' = 49,5^{\circ}$ .

Déplacement par rapport à l'équateur =  $49,5^{\circ}$ .

Déplacement par rapport au pôle Sud =  $40,5$

Différence de  $9,0^{\circ}$ .

Si nous modifions l'harmonique par division de 6 (4 fois); alors la réciproque de la vitesse de la lumière, l'harmonique 69444, est évidente.

La latitude de la grille, qui est décalée par rapport à la latitude géographique normale, est :  $61^{\circ} 00' 00''$  Sud.

Si nous modifions l'harmonique par division de 6 (2 fois), l'harmonique 169444 devient évidente, ce qui a des relations avec la masse et la gravité.

Longitude  $69^{\circ} 30' = 69,5'$

Harmonique 695 (6944) = Réciproque de la vitesse de la lumière

Il est évident, d'après les géométries ci-dessus, qu'une position choisie près du centre des Îles Kerguelen serait idéale pour la réalisation d'essais atomiques, lorsqu'on la met en corrélation avec mes publications précédentes et mes découvertes récentes. Est-il nécessaire de montrer plus de preuves ?

Titre: AUCKLAND STAR, 1 Août, 1974

LES SCIENTIFIQUES DÉCOUVRENT UN NOUVEL ÉLÉMENT

Moscou -- Mercredi: Des scientifiques Soviétiques travaillant à l'Institut de Recherche Nucléaire de Dubna ont découvert un nouvel élément de numéro atomique 106, a rapporté Tass aujourd'hui.

Selon l'agence de presse, les scientifiques ont bombardé des noyaux de plomb avec des ions accélérés de chrome-54 pour produire le nouvel élément, qui s'est divisé par désintégration radioactive en moins d'un centième de seconde.

La recherche de nouveaux éléments sert principalement à tester une théorie scientifique et a peu d'intérêt pratique. Les éléments sont créés en très petites quantités et ont souvent une durée de vie extrêmement courte avant la désintégration radioactive.

Mais selon les scientifiques, il existe une possibilité théorique que certains éléments ayant un numéro atomique plus élevé soient plus stables et utiles, par exemple en tant que sources améliorées de neutrons utilisés dans la fission atomique.

Quelle déclaration idiote que de dire que la recherche de nouveaux éléments de numéro atomique plus élevé n'a que peu de valeur pratique! La recherche de ces éléments est de la plus haute importance pour l'avancement de la science.

Il est possible que les éléments les plus lourds soient découverts dans les profondeurs, vers le centre de la Terre, lorsque notre technologie sera suffisamment avancée pour que nous puissions les récupérer.

Titre: AUCKLAND HERALD, 16 Octobre 1975; TROUS NOIRS DANS L'ESPACE

Un astronome Américain a produit des preuves visuelles rares de la présence au plus profond de l'espace d'un "trou noir", un objet mystérieux où le temps et l'espace sont déformés.

Les trous noirs, dont l'existence est largement théorique, sont des étoiles qui s'effondrent sous l'effet d'intenses forces gravitationnelles, aspirant la matière environnante et émettant de puissantes impulsions de rayons X.... On pense que le trou noir mesure entre 16 et 32 kilomètres de diamètre, mais il est tellement comprimé qu'une tête d'épingle de sa matière pèserait des millions de tonnes.

Se pourrait-il que les "trous noirs" soient les passerelles entre l'univers et l'anti-univers? La matière première nécessaire à la création de la matière pourrait traverser de petites zones d'espace comme celle-ci, dans un mouvement de pendule, pour former alternativement l'univers et l'anti-univers. Cette action se déroulerait, bien entendu, sur des millions d'années à l'échelle du temps humain.

Un OVNI qui a plané au-dessus des pylônes radio du Mont Victoria, à Wellington, le 31 Mai 1965. Cet objet a été vu par des dizaines de témoins dans les environs de l'aéroport et jusqu'au centre de la ville. Ce jour-là, le temps était exécrable et les conditions de vol minimales. Cependant, j'avais pu décoller de l'aéroport de Wellington moins d'une demi-heure avant l'apparition de l'OVNI.

L'objet a été aperçu pour la première fois vers 15H55 et a été observé pendant plus d'une demi-heure. On l'a vu pour la première fois descendre des nuages au-dessus du Mont Victoria. Il était généralement de forme ovale, mais semblait changer de contour assez rapidement, comme s'il culbutait. Il a plané au-dessus de la face Nord du Mt Victoria pendant environ dix minutes, puis s'est élevé dans une couche de stratus bas couvrant le port de Wellington. Il est apparu presque immédiatement plus au Nord, au-dessus de Point Jerningham, de la partie Nord d'Evans Bay, puis peu après, il a été vu à nouveau au-dessus du Mont Victoria. Il mesurait environ 20 pieds de large ou de diamètre, et était de couleur blanc-grisâtre. Il a été vu par le personnel expérimenté de la tour de contrôle de l'aéroport et par de nombreux témoins autour de la ville de Wellington. Je crois savoir qu'au moins six personnes de Broadcasting House, Bowen Street, qui se trouve à environ trois kilomètres, ont également vu cet étrange objet.

Un reportage a été diffusé au journal télévisé mais, pour autant que je sache, les journaux sont restés muets et toute cette affaire a été discrètement oubliée.

Au cours des neuf derniers mois, un OVNI en forme de ballon de football a été vu à de nombreuses reprises dans la région de Wellington et il pourrait très bien s'agir de celui qui a été vu au-dessus du Mont Victoria. Je pense qu'il continuera à être vu jusqu'à ce que son travail soit terminé.

Et maintenant, un rapport du Wellington Evening Post, daté du Vendredi, 21 Mai 1976:

#### VUE ÉLEVÉE DE L'OVNI DES TRAVAILLEURS DU SERVICE POSTAL

Un objet volant non identifié (OVNI) a été signalé ce matin par des employés des Postes qui disent l'avoir observé pendant environ cinq minutes depuis leur cafétéria située au douzième étage du Siège du Service Postal à Waterloo Quay.

"Nous nous sommes tenus à la fenêtre et avons observé pendant environ cinq minutes", a déclaré un porte-parole des douze personnes. "L'objet est apparu comme une masse sombre au début, puis a changé de forme et n'a cessé de disparaître et de réapparaître. En gros, il était de forme ovale et planait au-dessus du Mont Kau Kau, à gauche de l'émetteur [mât de transmission TV]. Il a semblé varier en taille au début puis s'est stabilisé, et est apparu ensuite comme une masse épaisse".

Nous avons donc deux rapports similaires à onze ans d'intervalle, du 31 Mai, 1965 au 21 Mai, 1976. A-t-il terminé son travail, ou pouvons-nous nous attendre à une autre visite?

## SCHÉMA COÏNCIDANT DES PUIITS DE PÉTROLE

RAPPORT DES SCIENTIFIQUES SUR LA POSITION DE L'OVNI AU PORT DE KAIPARA 1965. La Carte 13 est une copie de ma carte de la grille originale montrant les positions des sites de forage récents au large de la côte Ouest de la Nouvelle-Zélande, indiquant une autre coïncidence étonnante. Chacun de ces sites de forage a été abandonné comme un trou sec, et comme n'étant plus d'aucune utilité pour les compagnies pétrolières. Il est possible qu'un esprit brillant puisse trouver un autre usage pour ces trous et utiliser leur positionnement géométrique particulier.

La clé des positions suivantes est indiquée :

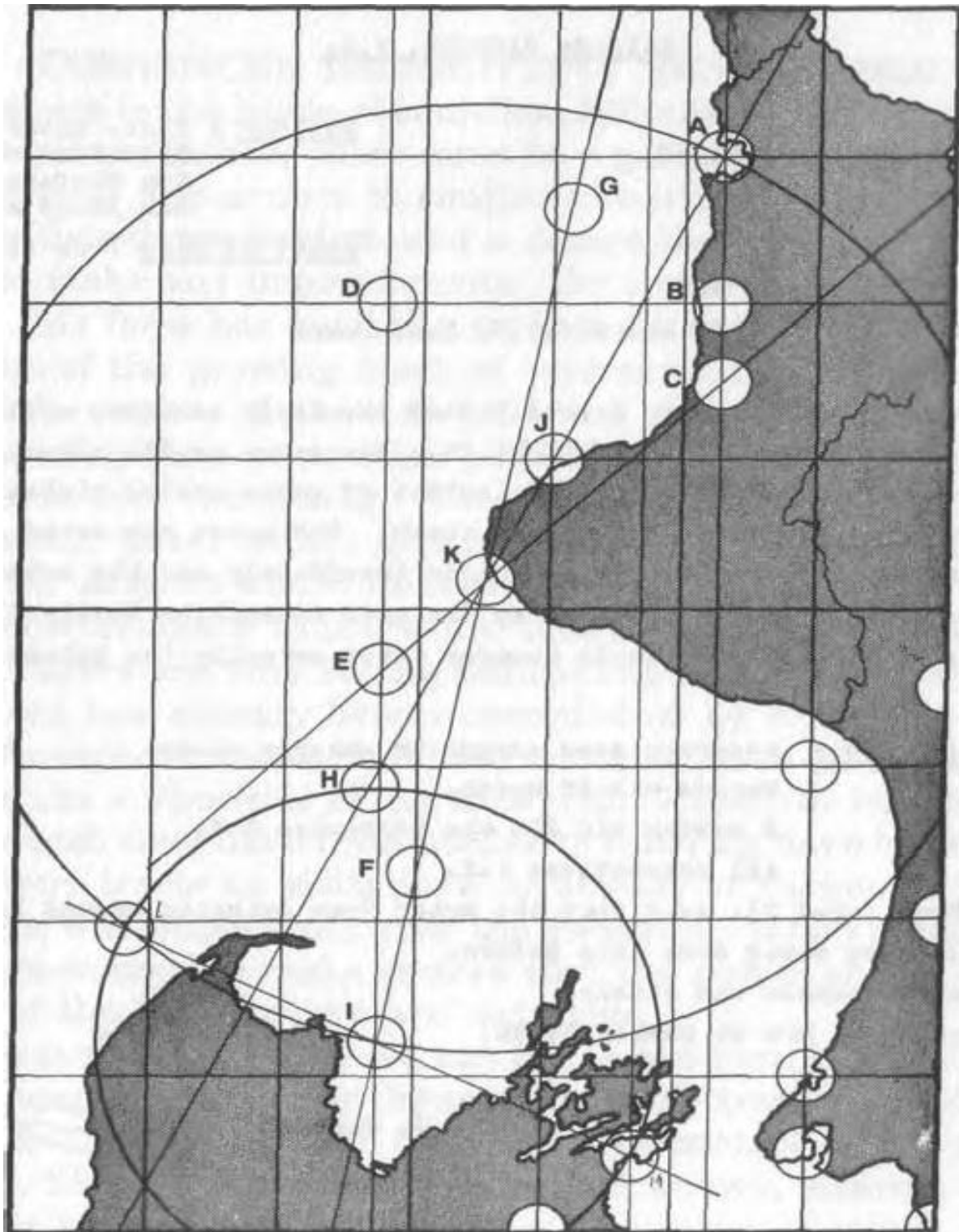
- A. OVNI tracés à partir de l'écran radar de l'Aéroport de Mangere comme décrit précédemment.
- B. Moa 1B.
- C. Maui 2.
- D. Tasman 1.
- E. Site de forage au large d'Albatross Point.
- F. Maui 4.
- G. Futur site de forage possible (prédiction de notre part).
- H. Position de l'OVNI publiée, Harmonic 33, 1968.
- I. Position tracée, latitude  $39^{\circ} 24'$ .
- J. Cook 1.
- K. Distance  $D - E$ ,  $E - I$ , égale à  $2C/4$ .
- L. Position de l'activité OVNI à Port Underwood rapportée par Mr. et Mme C. H. Harris dans Harmonic 33, 1968.

La copie d'une lettre est celle reçue d'un scientifique Américain, Mr. J. Jackson, qui réside dans la ville d'Auckland. La lettre se réfère à une étude effectuée sur la position où j'ai observé l'objet sous-marin non identifié dans le Port de Kaipara en 1965. C'était la position publiée dans Harmonic 33, et le point d'où provenaient toutes mes recherches.

Mr. Jackson m'a informé qu'il y a maintenant un trou dans le fond du port d'environ un huitième de mile (201 m) de large et de plus de cent pieds (30,5 m) de profondeur. Je pense que cela prouve qu'il y avait bien un objet qui menait un projet secret à cet endroit il y a cinq ans.

CARTE 13

SCHÉMA COÏNCIDENT DES PUIITS DE PÉTROLE



Section de la grille OVNI originale montrant la relation surprenante des sites de forage au large de la Côte Ouest de la Nouvelle-Zélande. En Août 1970, quelques mois après qu'une copie de cette carte ait été déposée auprès d'une agence Gouvernementale Néo-



Zélandaise, le Département de la Marine a émis un avertissement à la navigation indiquant que des bouées de marquage avaient été placées à une position de 39° 24' Sud, 173° 46' Est. Cette position coïncide avec la position K sur ma carte originale. Je pense que cela prouve, sans l'ombre d'un doute, que les scientifiques sont parfaitement au courant des principes géométriques régissant les équations de champ unifié établies dans ce livre.

#### PHOTOCOPIE 4

Rapport de l'Ingénieur en Chef du Ministère des Travaux Publics, Auckland, concernant la position dans le Port de Kaipara où l'objet de type sous-marin a été observé.

KAIPARA HARBOUR, N.Z.

Position lat : 36° 29'S  
long : 174° 19.25E

Weather : Fine, Clear, Cloud  
9/10 Wind N 2/3  
Sea Confused  
Bar 30.35 A.T. —


State of Tide : On flood

Date : 5th September 1969  
Time : 12.00 hrs / 12.27 hrs N.Z.S.T. East Bound

When passing over this area (speed 7 kts) the depth sounder, while indicating an average depth of 40/50 ft., the meter needle commenced to swing back and forth from 0 to 120 (extent of range scale) violently, this continued until the black beacon was abeam. The meter now acted normally. I swung around and returned to this area immediately and the meter carried on the same way. Then carried on up the main channel to Shelly Beach. (Distance 6½ miles). The depth sounder acted normally the balance of the trip.

Checked Sounder : Accuracy near enough to maker's claim.  
Marlin M.I.20 model.  
8 months old 200 khz Batteries O.K.  
All connections O.K.

My son, Karl, aged 7½, said that the meter "was swinging around like mad".  
The sounder has never done this before.  
The magnetic compass was stable.  
Written at 14.00 hrs at Shelly Beach.

J. Jackson   
5.9.69

## RÉVEILLE-TOI, TERRE !

JE SUIS CONVAINCU, SANS AUCUN DOUTE RAISONNABLE, que l'espace est la demeure d'innombrables milliards d'êtres intelligents. Parmi ces milliards, il doit y avoir un grand pourcentage d'entités dont l'apparence physique est similaire à la nôtre. La forme humaine est un mécanisme hautement efficace et une équipe de conception aurait beaucoup de mal à l'améliorer. Sur terre, nous avons de nombreuses variantes de cette forme, mais au fond, nous sommes tous très semblables.

En raison de la masse croissante de preuves qui indiquent que nous ne sommes pas les seuls propriétaires de l'univers, la probabilité que nous rencontrions un voyageur d'une autre partie de notre galaxie qui nous ressemble est toujours plus grande. L'accélération de la connaissance technique de ces derniers temps fait de cette perspective une quasi-certitude dans un avenir proche. Quiconque est suffisamment intéressé pour rechercher toutes les preuves disponibles dans le monde d'aujourd'hui découvrira avec étonnement qu'il existe de très fortes indications que des contacts avec des intelligences extraterrestres ont déjà été établis par un certain nombre d'individus au cours de l'histoire. Ces contacts ont invariablement été traités par les autorités de l'époque avec dérision ou hostilité. Les contacts qu'elles n'ont pu étouffer ont été inscrits dans des tracts religieux comme étant des visites d'anges ou de divers émissaires des dieux censés régner sur les cieux. Toutes les méthodes possibles ont été utilisées pour s'assurer que le grand public soit tenu dans l'ignorance du fait que nous ne sommes pas seuls.

La raison de cette escroquerie massive n'est pas tout à fait claire, mais il est possible que l'avidité et la crainte du groupe relativement restreint de personnes qui décident de notre destin qu'ils perdront le contrôle de l'individu ordinaire, comme vous et moi, si la vérité est connue, assurent la suppression des preuves.

L'un des principaux arguments avancés ces dernières années, alors que le nombre croissant d'observations d'objets étranges dans le ciel a suscité l'intérêt du public, est que si "ils" existent, pourquoi les astronomes, ou d'autres scientifiques, ne les voient-ils pas? En réalité, nombre de ces personnes ont vu des objets inexplicables dans le ciel et dans l'espace. Malheureusement, ils perdraient probablement leurs emplois s'ils faisaient trop d'histoires à ce sujet. Au début de mes propres recherches, j'ai été menacé de la même façon, mais le bon sens a prévalu et je continue avec bonheur à gagner ma vie en pilotant des avions et, pour autant que je sache, dans certaines limites, je suis maître de mon destin. On peut se demander combien de temps cela va durer.

Mr. William Moser, président de la British Astronomical Association et secrétaire général de UFOIC Sydney, a attiré l'attention sur le fait qu'un grand nombre d'hommes de science ont observé des phénomènes étranges tout au long de l'histoire. Dans la lettre d'information de Juillet-Août 1973, il énumère une trentaine de cas d'observations d'astronomes et de scientifiques datant du 7 Février 1802 au 23 Août 1966. Les objets varient de la forme d'un cigare, d'un disque ou d'un ovoïde, avec des tailles allant de trois mètres à deux kilomètres de diamètre, qu'ils soient stationnaires ou en mouvement. Il ne s'agit là que d'un petit pourcentage des observations que l'on peut trouver en fouillant dans les vieux registres. Les publications générales sur les OVNI en répertorient un grand nombre.

Je crois que les chercheurs comme moi lisent toute cette masse de matériel et arrivent au stade où ils se disent "OK, je sais qu'ils sont là et que de temps en temps un contact a eu lieu. Mais que faire ensuite?"

La chose évidente à faire, comme j'ai tenté de le montrer dans mes écrits, est de trouver des preuves scientifiques qui nous aideront à imiter les activités des intelligences que nous observons continuellement envahir notre espace aérien. Le temps est révolu où de longues listes de rapports d'observation et de spéculations non fondées nous aideront à faire avancer notre connaissance ou à progresser. Ces informations sont essentielles dans les premiers stades d'un projet de recherche, mais à terme, nous devons cesser de recueillir de nouvelles données et commencer à utiliser ces éléments pour former la base d'une nouvelle science. C'est là ma principale objection à l'égard de bon nombre des grandes organisations internationales UFOLOGUES dispersées dans le monde entier. Depuis la fin des années 1940, elles ont rassemblé des quantités massives de preuves de l'activité des OVNI et de données connexes. Leurs conseils d'administration et leurs consultants comptent des dizaines de noms de scientifiques, mathématiciens, physiciens, astronomes et universitaires dans tous les domaines. En outre, ils ont un accès direct à des installations informatiques dans lesquelles ils peuvent introduire les tonnes d'informations qu'ils ont recueillies, dans l'espoir de parvenir à une analyse intelligente. Des années ont passé et rien ne s'est produit -- dans la mesure où le public en a connaissance. Je suis très surpris, et très suspicieux. En tant qu'individu n'ayant pas accès à ce savoir-faire sophistiqué et à cette machinerie technique, j'ai pu découvrir de nombreux domaines où une petite quantité de recherche devrait apporter de grandes retombées d'une nouvelle connaissance. Je suis peut-être tenace dans mes efforts pour découvrir de nouveaux concepts, mais je n'ai qu'une éducation et un niveau d'intelligence moyens. Il me semble évident que beaucoup de ces organisations ne font pas connaître leurs découvertes et que le public est tenu dans l'ignorance la plus totale.

Réveille-toi, Terre ! On nous mène en bateau et le moment est venu d'exiger la vérité.

Comme je l'ai déjà souligné dans ce livre, si l'espace est traversé par des véhicules contrôlés par des intelligences avancées, nous devrions nous attendre à intercepter une sorte de signaux de communication qui sont manifestement transmis entre les véhicules spatiaux et diverses bases dispersées dans le cosmos. Au début, l'interception de ces signaux serait probablement accidentelle, car nous ne sommes pas sûrs des principes électroniques qui sous-tendent les communications à longue distance sur les millions de kilomètres de l'espace. Finalement, après une analyse scientifique, les concepts seraient compris et un projet à grande échelle pourrait être envisagé pour nous brancher sur le standard galactique. Et je crois que c'est exactement ce qu'il s'est passé.

Alors que j'étais sur le point de terminer ce livre, j'ai reçu une autre lettre de Mr. Cook, de Derbyshire, en Angleterre. Mes écrits l'ont poussé à se lancer dans une ligne de calcul indépendante et, d'après les informations qu'il a reçues, il semble qu'il soit sur le point d'ouvrir d'autres domaines à des recherches sérieuses. Il a décidé d'examiner de près certains signaux radio reçus de l'espace en 1928, en utilisant la base des mathématiques harmoniques que j'ai formulée dans mon travail original.

Les signaux radio ont été enregistrés dans les années 1920 par des expérimentateurs Norvégiens, Néerlandais et Français. Au cours des dernières années, il a été suggéré que les échos longuement différés des signaux radio émis par la terre à intervalles réguliers pouvaient être interprétés sous la forme d'un code. Un Mr. D. A. Lunan, diplômé de l'Université de Glasgow, a effectué une analyse dans ce sens et a conclu que les échos étaient émis par une sonde spatiale en orbite quelque part dans le voisinage de notre lune.

La théorie veut que si une civilisation avancée souhaitait nous contacter, elle laisserait un satellite spatial en orbite terrestre, attendant tranquillement à travers les siècles que notre technologie atteigne le stade où nous pourrions l'interroger. Je crois que la sonde spatiale est là, et qu'elle est programmée pour nous apprendre comment sortir dans l'espace et rejoindre la communauté galactique.

Mr. Lunan suggère que les signaux identifient l'origine de la sonde comme étant l'étoile double Epsilon Bootis et situe son arrivée en orbite terrestre à il y a environ 13000 ans. Un autre investigateur a fait remarquer que de telles sondes pourraient écouter nos signaux radio et nous les renvoyer après des délais évidents, comme ceux signalés dans les années 1920. On pense que l'appareil est toujours en orbite et attend que ses secrets soient dévoilés.

Le bulletin APRO de Mars/Avril 1973 indique :

Les expérimentateurs Américains Taylor et Young ont signalé pour la première fois des échos provenant de distances apparentes de 2900 à 10000 kms en 1927. Halls, un

ingénieur, a rapporté à Carl Stormer d'Oslo que des échos d'un délai de 3 secondes avaient été entendus à Eindhoven, en Hollande. Le 11 Octobre 1928, Carl Stormer, avec Halls, aidé par Van der Pol qui transmettait depuis Eindhoven, a capté des échos de 3 secondes sur 31,4 mètres, qui se sont transformés en échos variant de 3 à 15 secondes (les impulsions du signal étaient transmises à 20 secondes d'intervalle). Les échos ont été reçus dans la séquence de délai suivante : 8, 11-15, 8, 13, 3, 8, 8, 8-12, 15, 13, 8, 8. Dans deux cas, deux échos ont été entendus à 4 secondes d'intervalle.

Pour l'auteur, la série d'échos de 3 secondes sans décalage Doppler constitue l'affirmation: "Me voici dans l'orbite de votre lune", tandis que la série variée signifie quelque chose de beaucoup plus élaboré.

Il a construit un graphique et a tracé le temps de délai de chaque écho de la série de Van der Pol en fonction de sa position dans la séquence présentant des échos doubles sur la même ligne .... Lorsque le temps de délai est représenté horizontalement, le résultat est une ressemblance frappante avec la constellation Bootis. Bootis était manquant, mais lorsque le point de 3 secondes a été transféré à partir de la gauche de la barrière verticale formée par les points de 8 secondes, il a complété la figure de la constellation en marquant la position d'Epsilon Bootis... Cela est interprété comme signifiant qu'Epsilon Bootis est l'origine de la sonde.

Je ne souhaite pas contester l'interprétation que fait Mr. Lunan des signaux spatiaux lorsqu'ils sont soumis à ce type d'analyse. Ce que je crois cependant, c'est que les signaux reçus, et d'autres qui attendent d'être déclenchés, ont pour but de nous enseigner une connaissance scientifique relative à l'univers lui-même. De nombreux types d'informations différentes sont certainement codés dans le système.

J'avais entendu parler des signaux radio et du travail de Mr. Lunan, mais jusqu'à récemment, je n'avais pas pris le temps d'essayer de les déchiffrer. J'étais occupé par tant d'autres projets intéressants que j'ai mis cette ligne de pensée particulière de côté pour une date ultérieure. Jusqu'à ce que je reçoive la lettre de Mr. Cook.

Il avait trouvé de nombreuses associations mathématiques intéressantes entre les signaux spatiaux et mes calculs harmoniques. L'information la plus importante et la plus intéressante qu'il m'a transmise est que la transmission qui a déclenché les échos spatiaux a été diffusée sur 31,4 mètres et que lorsque cette longueur d'onde a été convertie en valeur de minute d'arc pour la comparer aux harmoniques de la grille, la réponse était de 0,016944 minute d'arc !

C'était une nouvelle étonnante. Les signaux étaient accordés sur l'harmonique la plus importante de 16944, comme le montrent d'autres sections de mon travail. Il doit s'agir d'une longueur d'onde universelle qui nous permettra de nous connecter au réseau spatial. Quelqu'un savait-il quelque chose dès 1928, et sommes-nous sur le point de



faire une tentative sérieuse de communication, comme en témoigne l'énorme réseau radio en cours de construction aux États-Unis.

Recevons-nous des cieux d'autres signaux que nous pourrions qualifier de divins ?

Il existe de nombreux groupes religieux puissants dans le monde, chacun d'entre eux se disputant l'esprit des hommes et promettant divers états de salut ou de damnation à ceux d'entre nous qui choisissent ou rejettent leur doctrine particulière. Il est très difficile pour une personne ordinaire comme moi, qui croit en une intelligence divine globale contrôlant l'univers, de déterminer quel groupe religieux particulier est le plus proche de la vérité. Après tout, si nous, en tant qu'individus, devons placer nos âmes entre les mains de l'un de ces groupes, nous voulons être sûrs qu'ils ne vont pas faire n'importe quoi avec elles. Parmi les milliers de religions, il ne peut y en avoir qu'une seule qui marche sur le chemin de la vérité absolue -- peut-être qu'aucune d'entre elles ne l'est. Nous n'en serons sûrs que lorsque nous quitterons cette vie et que nous regarderons par nous-mêmes. En attendant, nous ne pouvons que choisir le groupe particulier qui nous convient le mieux, ou rester à l'écart de toutes ces religions et rechercher la vérité à notre manière.

Mon attention a récemment été attirée sur l'une des principales religions des temps modernes, à la suite de mes recherches sur les mystères mathématiques de l'univers. Le magazine Time a publié un article sur cette religion dans le numéro du 16 Septembre 1974, intitulé "Behind The Temple Walls". Voici quelques déclarations de l'article :

Pour les personnes d'autres confessions, le temple Mormon est un lieu de mystère impénétrable... seuls les Mormons en règle peuvent participer aux "ordonnances" sacrées qui sont accomplies dans l'enceinte du temple, ou même visiter les pièces où elles sont pratiquées.....

Bien que l'extérieur du temple soit frappant -- 288 pieds de haut du sol à la pointe de la trompette de l'ange Moroni et entouré de 17.300 pieds carrés de marbre blanc étincelant d'Alabama -- l'intérieur n'inspire pas l'admiration. Divisé en dizaines de pièces sur neuf niveaux, le temple n'a rien de comparable à la grande nef et au sanctuaire imposant d'une cathédrale Chrétienne traditionnelle. En effet, le temple Mormon n'est pas construit pour la pratique régulière du culte (cette fonction est assurée par des milliers de salles de réunion locales), mais pour le "travail du temple", c'est-à-dire l'accomplissement de divers devoirs religieux et l'étude de la doctrine. Pour le profane, les salles semblent avoir une fonction plutôt qu'une majesté.

La guidance divine a-t-elle eu une influence ici et a-t-elle inspiré les anciens de l'église à concevoir un temple qui s'élève à 288 pieds dans les airs, pour diffuser les voix des mortels aux dieux dans les cieux? Par curiosité, je me suis demandé si la guidance divine avait eu une quelconque influence sur l'emplacement réel de l'un de ces temples



au sens géométrique. Dans mon propre travail, j'avais découvert que l'emplacement géométrique sur la structure de la terre avait des effets profonds sur les manifestations physiques. Il est possible que la partie spirituelle de notre nature puisse bénéficier des effets d'un emplacement géométrique spécifique.

Le 20 Avril 1958, un temple Mormon a été consacré à Temple View, à Hamilton, en Nouvelle-Zélande. Ma femme et moi avons fait une visite guidée de certaines parties de ce temple peu avant qu'il ne soit fermé à la vue du public. Ce que nous avons vu de la structure intérieure était très impressionnant, mais d'une certaine manière étrange pour nous, qui n'étions pas familiers avec les croyances Mormones.

J'ai vérifié l'emplacement du temple sur une carte d'étude et les coordonnées suivantes sont apparues.

Latitude : 37° 49' 40" Sud/Longitude 175° 13' 28" Est.

J'ai montré dans mes travaux précédents que cette position pouvait être associée aux harmoniques de la grille, mais maintenant que j'ai accès à des ordinateurs beaucoup plus précis, j'ai pu découvrir un fait assez surprenant.

Mais tout d'abord, un extrait du livre "Essentials in Church History" de Joseph Fielding Smith concernant l'enquête sur l'Immeuble du Temple à Salt Lake City.

L'Emplacement du Temple. -- Pendant le voyage vers l'Ouest, la construction d'un temple était un thème constant. Le soir du 28 Juillet, le président Young et les apôtres, accompagnés de Thomas Bullock, le commis, quittent leur camp en direction du Nord pour se rendre à un endroit situé entre les bifurcations de City Creek, et là, le président Young désigne un site pour la construction d'un temple. En agitant la main, il dit "Voici les quarante acres pour le temple, et la ville peut être établie parfaitement carrée du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest".

L'arpentage d'Orson Pratt. -- L'arpentage de la ville a été effectué par Orson Pratt. Sa ligne se trouvait à l'angle Sud-Est de l'Immeuble du Temple. À partir de ce point, la ville a été divisée en blocs de dix acres chacun. Les frères ont décidé qu'au lieu d'utiliser quarante acres pour le site, il serait préférable que la taille de ce bloc soit conforme à celle des autres. Selon les calculs d'Orson Pratt, la latitude de la limite Nord de l'Immeuble du Temple était de 40 degrés, 35 minutes et 34 secondes. La longitude était de 111 degrés, 26 minutes et 34 secondes à l'Ouest de Greenwich. L'altitude était de 4300 pieds au-dessus du niveau de la mer. Les observations ultérieures du gouvernement ne diffèrent que légèrement de celles de l'aîné Pratt.

D'après ce qui précède, il semble que l'Immeuble du Temple ait été arpenté avec une grande précision.

J'ai eu l'intuition que si je vérifiais sur l'ordinateur l'emplacement géométrique du Temple Néo-Zélandais par rapport au premier Temple de Salt Lake City, quelque chose d'intéressant pourrait apparaître -- et c'était le cas.

Le déplacement du grand cercle, en secondes d'arc entre les deux Temples est de :

371244 secondes.

Avec une marge d'erreur de quelques centaines de pieds.

Mon dernier livre, "The Bridge to Infinity, Harmonic 371244" montrera que c'est l'harmonique réciproque de la valeur 2693645 dérivée de l'équation unifiée -- selon la vitesse de la lumière à la surface de la Terre 143.795,77 minutes d'arc par seconde de grille. Les Mormons ont-ils reçu les secrets du champ unifié ?

D'autres zones géométriques à la surface de la Terre que j'ai déjà mentionnées dans mes écrits sont celles où les champs gravitationnels normaux sont grossièrement déformés. Ces petites positions localisées ont suscité un grand intérêt de la part des scientifiques au cours des dernières années et aucune explication logique n'a encore été donnée aux effets physiques étranges ressentis dans les limites d'une "zone d'anomalie". Si un fil à plomb est suspendu à l'intérieur du champ de distorsion, il ne pendra pas verticalement mais à un angle ; les personnes qui entrent dans une telle zone commencent à marcher avec un appui; la lumière elle-même semble être déformée, et les photos prises d'objets sous l'influence du champ de gravité depuis l'extérieur de la zone, montrent toutes sortes d'effets bizarres. Selon la position, par exemple, les objets peuvent apparaître physiquement allongés ou raccourcis. Selon les rapports, au moins sept de ces zones ont été localisées sur le continent Nord-Américain.

De plus en plus d'informations filtrent sur ces zones d'anomalies et j'ai découvert plusieurs pistes mathématiques en rapport avec ces effets que j'ai l'intention de suivre dans des recherches ultérieures. L'une des anomalies les plus connues est appelée le Vortex de l'Oregon, dont la position est donnée par 42° 29' 40" Nord/123° 05' Ouest. La zone est circulaire avec un diamètre d'un peu plus de 165 pieds (50,3 m). On a découvert une série de lignes de force traversant le cercle, orientées Est-Ouest et Nord-Sud, cinq lignes dans un sens et six dans l'autre. Les informations fournies n'indiquent pas comment la position a été calculée, soit par référence à une carte, soit par une étude stellaire très précis.

Je ne suis pas tout à fait satisfait de la précision de cette position et je remettrai à plus tard l'analyse des harmoniques géométriques associées. Cependant, le déplacement du grand cercle de la position à partir de la longitude 180 degrés, à la même latitude, est très proche de 41,1636 degrés. Le carré de cette valeur étant l'harmonique 169444.

Un diamètre théorique pour la zone qui serait très proche de la valeur donnée d'environ 165 pieds 4 pouces serait de 165 pieds 3,76524 pouces. Cela donnerait un diamètre de conversion de 163,13859 pieds géodésiques, ou de grille. Converti en pouces de grille, on obtient 1957,6631 pouces géodésiques. Le volume d'une sphère d'un diamètre de 1957,6631 pouces de grille est égal à 3.928.371.000 pouces cubiques de grille. Il s'agirait d'une harmonique de l'intensité du champ résultant de la Terre (3928,371 lignes de force par pouce carré géodésique) comme indiqué dans mes travaux précédents. Ce calcul approximatif indiquerait qu'un champ sphérique est produit dans la zone de l'anomalie gravitationnelle, en accord harmonique avec le champ magnétique de la Terre.

Les lignes de force découvertes qui traversent la zone pourraient avoir un lien avec l'harmonique de la vitesse de la lumière. J'ai découvert que si je divise le nombre de lignes de force Est-Ouest par le nombre de lignes de force Nord-Sud, 5 divisé par 6, la valeur est de 0,83333 se répétant. Le carré de ce chiffre est 0,694444 se répétant, soit la réciproque de 144 (l'harmonique de la vitesse de la lumière). Les effets optiques déformés dans la région pourraient être contrôlés par ce facteur.

J'espère qu'à un moment donné dans l'avenir, des dispositions pourront être prises pour visiter l'une de ces zones et que des mesures précises seront prises avec tous les instruments scientifiques nécessaires. La relation avec la structure de la grille pourra alors être étudiée en profondeur à l'aide d'ordinateurs et de mathématiques harmoniques.

Mes études m'ont conduit sur de nombreux chemins au cours des dernières années et m'ont aidé à comprendre que l'univers et toutes les choses qu'il contient sont interdépendants. Si les équations unifiées que j'ai formulées s'avèrent valides, ou même partiellement valides, lorsqu'elles sont vérifiées par les universitaires, alors le temps que j'ai consacré à mes recherches aura une certaine valeur.

Si ce que j'ai écrit suffit à prouver que toute la connaissance ne se trouve pas dans les manuels standard, et que d'autres sont encouragés à mener des recherches indépendantes, je serai heureux.

L'aspect le plus important dont il faut être conscient est que nous avons des voisins là-dehors, et que nous devons changer nos attitudes si nous voulons les rejoindre.

Réveille-toi, Terre ! Nous sommes sur le point de sortir de l'isolement !